QNQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - № 15600 - 7 F

JEUDI 23 MARS 1995

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

☑ Un adjoint du maire de Paris démissionne

Alain-Michel Grand (CDS), adjoint au maire de Paris chargé des affaires scolaires et président d'une société d'économie mixte, la Semidep, a démissionné. Il doit s'expliquer sur d'importantes dépenses engagées dans le cadre de sa gestion.

53 M. Tapie est menacé d'autres procès

Deux arrêts de la cour d'appel de Paris viennent d'entériner la fin de l'instruction concernant le yacht du député des Bouches-du-Rhône.

E Le poids électoral des retraités

Les associations de retraités - ceux-ci représentent désormais 30 % des votants – constituent un groupe de pression de plus en plus actif dans la campagne présidentielle.

🕿 Les Kurdes pourchassés en Irak

Déterminées à « supprimer les terroristes », les autorités turques continuent à pourchasser les rébelles kurdes en Irak et envisagent de créer une « bande de sécurité » à la fron-



Des films et originaux

Trois œuvres passionnantes arrivent. sur les écrans : un triptyque d'Eric Rohmer, une comédie noire de Wong Kar-wai et Calendar, un dédale ohilosophique et sentimental d'Atom

■ Le retour du boxeur Mike Tyson

75

Condamné pour viol, l'ancien champion du monde des poids lourds retrouve la liberté après trois ans de

■ Les éditoriaux du « Monde »

La Bosnie, encore...; L'information





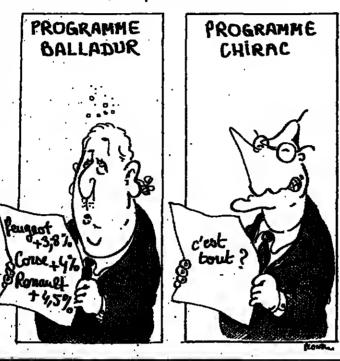
Les revendications salariales se multiplient et se durcissent

Renault concède une hausse de 4,5 % pour les non-cadres

POUR METTRE FIN au conflit, la direction de Renault a accepté d'augmenter les rémunérations des non-cadres de 4,5 % cette armée, toutes mesures confondues. Il n'est pourtant pas certain que cela suffise à mettre un terme à un malaise qui dépasse le cadre salarial. Alors que la CGT et la CFDT appellent à la poursuite dn monvement, des assemblées générales se tenaient dans les principaux sites mercredi 22 mars. Comme d'autres entreprises ces derniers mois, la direction de Renault a donc accepté de « lâcher du lest ».

En accordant aux fonctionnaires en Cotse une prime compensant la cherté supposée de la vie, le gouvernement vient également de céder à la principale revendication des grévistes. Les conflits sociaux ne sont pourtant pas terminés. Rien ne dit que Renault oe fera pas « tache d'huile ». Le gouvernement sera confronté le 30 mars à une grève simultanée à la SNCF, à la RATP et à

Lire page 17



La guerre en Bosnie menace de reprendre

Le gouvernement français préconise une nouvelle initiative diplomatique

LA MENACE d'une reprise de la guerre en Bosnie se fait de plus en plns précise. Faute d'avoir pu mettre à profit la fragile trêve hivernale observée entre le gouvernement bosniaque, d'une part, les milices serbes, de l'autre, les Occidentaux redoutent que le printemps ne plonge à nouveau le pays dans la violence. Pour conjurer la menace qui se dessine au moment même où expire l'accord de cessation des hostilités, arraché aux belligérants en début d'année. Alain Juppé préconise une nouvelle offensive diplomatique. Pour le ministre des affaires étrangères, il s'agirait d'obtenir à la fois la prorogation de la trêve en Bosnie et la reconnaissance mutuelle des Républiques ex-ynugoslaves en

Mais la reprise des affrantements entre l'armée bosniaque et les milices serbes augure mal de l'avenir. Le gouvernement de Sarajevo s'oppose au rennuvellement de l'accord de cessez-le-feu, persuadé qu'« une paix juste » ne

pnurra s'obtenir que par les armes. De leur côté, les dirigeants sécessionnistes serbes de Pale refusent de faire le moindre geste en direction d'uo règlement pacifique. Ignorant les pressions diploté internationale leur avait soumis à l'été 1994. lis resserrent l'étau autour de la capitale assiégée où le pont aérien est constamment interrompu par des tirs contre les avions de l'ONU et se sont emparés, mardl 21 mars, d'armes lourdes placées sous le contrôle des « casques bleus ».

ee-oli-'un

tat.

itre e », elle

tec-ireil 969 inet

cia-cia-Uni, is ia gé-

XUS

né-talie xéen plo-xiis-

: un

e le où il

ľab-

ıcun

er de ad-st-à-

mple pré-

udet

Les Sarajéviens, otages de toute tentative bosniaque de reconquérir les territoires capturés par les leur ville. Tout comme les habitants de Tuzia, dans le nord-est du pays, qui viennent de subir, pour la deuxième journée consécutive, les représailles serbes à l'offensive de l'armée bosniague dans le secteur: plusieurs obus se snnt à nouveau écrasés sur la ville mardi matin. L'ONU ne désespérait cependant pas: son représentant dans l'ex-Yougoslavie, le Japonais Yasushi Akashl, tnujours optimiste, se disait persuadé que le cessez-le-feu n'était pas encore

Lire pages 2 et 16

L'heureuse résurrection de Deng Xiaoping

PÉKIN

de notre correspondant Deng Xiaoping « va mieux ». C'est la ligne officielle en cette fin mars. L'assurance s'adresse autant à la population chinoise qu'à l'opinion étrangère : dormez tranquilles, brayes gens. Encore que... Un mois plus tôt, il allait, disait la ligne tout aussi officielle, « très blen pour un homme de quatrevingt-dix ans ». De « très bien » à « mieux »,

donc. Voilà qui est clair. L'affaire rappelle une célèbre biague très sérieusement énoncée par le Quotidien du peuple en 1967, alors que le pays avait été plongé dans la guerre civile par Mao: «La situation de la révolution culturelle prolétarienne en Chine est excellente, mais la lutte des classes devient plus difficile. » Ou encore un aphorisme de feu le maréchal Lin Biao, dauphin déchu de Mao: «L'avenir est radieux, mais le chemin qui y mène est tor-

ritablement en cause. Lointain est encore le

et on ne voit pas comment M. Deng aurait pu.innover sous ce rapport compte tenu de l'univers mental dont il est issu.

. En réalité, qu'elle le veuille ou non, la Chine politique reste suspendue à la santé d'un homme de cet âge, au point que toute initiative radicale soit virtuellement interdite à ceux qu'ils a chargés de lui succéder. Cé qui n'est pas sans conséquence pour les gouvernements qui engagent des opérations financières volumineuses à l'exportation industrielle en Chine. Croire le régime chinois sur parole quand il dit que « la transitian est assurée.», c'est dans une bonne mesure faire confiance à une logique qui conjugue un état de santé de « très bien » à « mleux».

Est également en cause, en outre, l'aptitude encore non démontrée du gouvernement chinols à entrer dans une communication réelle avec le reste de la planète sans se retrancher, dès qu'un problème devient sen-La santé de Deng Xiaoping n'est pas ici vé- | sible, derrière une conception de l'honneur national qui frise la paranoia. Cette propenjour où la Chine publiera un bilan de santé | sion est regrettable mais compréhensible

réguller de son ou ses dirigeants suprêmes | dans le cas de la santé de M. Deng ; elle est plus préoccupante, à l'étranger, dans d'autres affaires où la parole de Pékin, puissance nucléaire membre du Conseil de sécurité, devraît porter le poids de ses responsabilités : transferts de technologie sensible à des pays mal inscrits dans la communauté Internationale, affaires de piraterie ou d'expansionnisme en direction ou dans les voles maritimes internationales où la libre circulation des marchandises et matières premières nourrit le pôle d'expansion économique le plus dynamique du monde; ou encore contentieux bilatéraux ou multilatéraux, dans lesquels les Occidentaux ont eu, souvent, tendance à se contenter de « promesses » pékinoises, sans vérifier qu'elles soient suivies d'effets.

De «très bien » à « mieux », il n'y a pas obligatoirement matière à s'alarmer. Encore que... Ni Deng Xlaoping ni te plus vieil empire du monde ne semblent véritablement à

Francis Deron

geste pouvant éveiller l'impresmenacés. Telles sont les préoccupations premières des Occiden-Moscou. C'est un peu le monde à

Dans le récent entretien qu'il a

En contrepartie à l'adhésion des pays d'Europe centrale et orientale à l'organisation atlantique, la Russie veut se voir reconnaître un statut particulier dans l'architecture de la sécurité européenne et un droit de regard sur l'avenir de ce qui fut naguère sa zone d'influence. Sa marge de manœuvre est encore assez grande puisque les selze membres de l'Alliance atlantique prendront des décisions - à l'unanimité et après ratification par les Parlements dans la plupart des pays - seulement si les candidats à l'adhésion satisfont à des critères dont la liste ne sera pas dressée avant la fin de cette

Moscou pourrait accepter un élargissement de l'OTAN à certaines conditioos: celui-cl ne concernerait, dans un premier temps au moins, que des Etats n'ayaot pas de frontière commune avec la Russie, ou des « petits » pays (République tchèque, Hongrie, etc.) à l'exclusion des « grands » (comme la Pologne) et de ceux qui faisaient encore récemment partie de l'Union soviétique (les Etats baltes); l'élargissement n'entraînerait pas le stationnement de troupes étrangères et/ou d'armes nucléaires sur le territoire des nou-

> Daniel Vernet Lire la suite page 16

Le commerce

à l'heure

européenne

UNE BATAILLE de neuf mois pour la direction de la nouvelle Organisation moudiale du commerce (OMC) a pris fin mardi 21 mars. Les Etats-Unis ont renoncé à faire obstacle à la nomination de l'Italien Renato Ruggiero, candidat des Européens pour diriger cet organisme qui va réguler le commerce international à la place de l'ancien GATT et avec des pouvoirs accrus.

Ministre du commerce extérieur de 1987 à 1991, ce juriste courtois de soixante-cinq ans a aussi l'expérience du secteur privé : il a siégé au conseil d'administration de Flat en 1991-1992. Il s'est fait remarquer par d'exceptionnelles qualités de médiateur, mais aussi par une grande ténacité au cours des batailles agricoles du cycle de l'Uruguay. Son engagement européen a sîrrement alimenté l'oppo-

sition des Américains. Pour que le consensus se fasse il a d'abord fallu que le candidat soutenu par les Etats-Unis, l'ancien président mexicaln Carlns Salinas de Gortari, déconsidéré par la débâcle monétaire de son pays et par un scandale impliquant son frère, soit forcé de se retirer. Il a fallu ensuite que le futur directeur général accepte de n'assurer qu'un seul mandat de quatre ans - et probablement d'avoir pour successeur un non-

Peurs obsidionales en Russie

LES RUSSES ont besoin d'être apaisés; il faut les réconforter, leur donner confiance, éviter tout sion qu'ils sont isolés, a fortiori taux dans leurs rapports avec : l'eovers. Alors que l'artillerie

russe continoe de bombarder la Tchétchénie, le bon sens voudrait qu'il revienne au Rremlin de rassurer la communauté internationale sur ses intentions, mais Phistoire a montré que les diplomates russes oot toujours été maîtres dans l'art de tirer parti de leurs faiblesses.

accordé au Monde (Le Monde dn 18 mars), Boris Eltsine a réaffirmé son opposition à une extension « immédiate » de l'OTAN, qui recréerait « l'opposition des blocs militaires » en Europe, mais il n'a pas complètement fermé la porte à un élargissement conditionnel et progressif, propice à tous les mar-

Grasse

Gabriel GARCÍA MÁRQUEZ De l'amour et autres démons *Un chef-d'oeuvre signé par un maître

à l'apogée de son art." Jean-François Fogel

INTERNATIONAL

PEUR L'accord de cessation des hostifités – entre les milices serbes et le gouvernement bosniaque -, qui expire fin avril, pourrait bientôt ne plus être qu'un souvenir. La guerre

s'installe à nouveau en Bosnie, où les affrontements meurtriers se multiplient après trois mois de répit dans un conflit vieux de trois ans. Mais le processus diplomatique est aujourd'hui au point mort et chacune des parties fourbit ses armes. Pessimiste sur l'évolution de la crise en Bosnie-Herzégovine, le ministre des affaires étrangères, Alain Juppé, ap-

pelle ses partenaires à redoubler d'efforts. SARAJEVO, la capitale, vit dans l'angoisse d'une reprise des hostilités, redoutant que le gouvernement bosniaque n'envisage d'autre

solution que la guerre.

LA FÉDÉ-RATION croato-musulmane de Bosnie, d'autre part, n'a pas débouché sur une véritable alliance militaire ca-

with the second second

La menace de guerre s'accroît en Bosnie

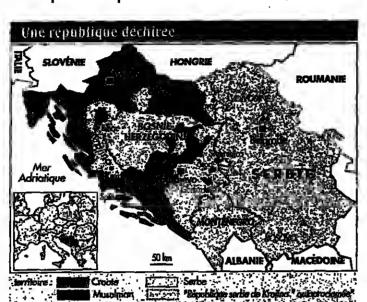
Sarajevo, la capitale moribonde, retrouve l'atmosphère d'avant la trêve .

Après la surprise des premiers affrontements, le découragement et la tristesse, voici revenu le temps de la peur

SARAJEVO

de notre correspondant Les cimes du mont Trebevic, nappées des dernières neiges, sont à nouveau menaçantes. Les Sarajéviens ne scrutent plus la montagne la mine inquiète mais senteut que les artilleurs serbes sont là, près d'eux, sur les hauteurs qui surplombent la ville, et qu'ils n'attendent gu'un ordre pour meurtrir la cité assiégée. De même, les derniers étages des tours de Grbavica, le quartier serbe, sont de nouveau les symboles d'une mort qui rôde. D'invisibles tireurs d'élite attendent un piétoo, un tramway, une Golf remplie de combattants et appuyent de plus en plus fréquemment sur la détente. Sarajevo retrouve l'atmosphère d'avant le

« J'ai peur, confie Lejla, peur que de vrais combais éclatent, C'est bizarre mais je suis cent fois plus terrorisée aujourd'hui qu'il y o deux ans, alors que des milliers de bombes s'abattaient sur Sarajevo. A l'époque, la guerre était étonnante. Nous n'avions pas le temps de réfléchir. Il falloit simplement survivre. Aujourd'hui, nous avons connu une sorte de trêve et je vous affirme que, si le pilonnage de lo ville reprenait. je deviendrais folle. Mes nerfs ne supporteraient pas cela une seconde



fois. » Voici trois jours, Lejla a entendu une balle ricocher sur le biturne, à quelques mètres d'elle. « Je me suis mise à trembler. J'ai fait demi-tour et je suis rentrée à la maison, raconte-t-elle. Jamais, depuis le début de la guerre, je n'avais été lo proie d'un tel sentiment de po-

Après la surprise des premiers jours de guerre, après l'excitation

amis qui s'écroulent, après le découragement et la tristesse, voici venu le temps de la peur. Le mot revient dans la bouche de chaque Sarajévien. Dans les carrefours exposés aux tirs serbes règne une indescriptible angoisse. Les visages se crispent, les regards se durcissent. Des lycéens racooteot rompre leurs études à cause des bombardements . Aujourd'hui, à cause d'un seul tir dans un quartier, ils renoncent et rejoignent leur foyer ou un bistrot en sous-sol.

Dans le cimetière du Lion, une femme d'une cinquantaine d'années, le visage grave, dispose des fleurs de papier sur la tombe de son fils, mort il y a deux ans dans une tranchée. «Almin quait trente ans et il était père de deux enfants, dit-elle. J'ai un autre fils, Nenad, qui o vingt-cinq ans. Je ne veux pas le perdre. Il doit partir le mois pro-chain en Slovénie, si la police ne le trouve pas avant. » Dans les rues de Sarajevo, des hommes eo uniforme marcheot lentement, pénètrent dans chaque quartier et contrôlent les papiers militaires des passants. La mobilisation est sévère et les déserteurs risquent désormais, avant de rejoindre les lignes de front, un séjour en pri-

La capitale bosniaque, alimentée par les Nations unies et par des clans de princes du marché noir, est psychologiquement moribonde. Sarajevo agonise. Nui besoin de tirs d'artillerie : le siège, le temps et le sentiment d'abandon mènent tranquillement la danse. Chaque jour, quelqu'un s'écroule encore, fauché par une balle ou

Alain Juppé demande une prorogation du cessez-le-feu

Alain Juppé, qui a rencontré les mardi 21 et mercredi 22 mars, à Paris, ses homologues russe et américain, a proposé de redoubler les pressions sur les belligérants de Bosnie afin de rétablir la trêve qui avait été conclue le 31 décembre 1994 pour quatre mois et d'obtenir

avait été concine se 31 décembre 1974 pour quaux mois et n'outenir sa prorogation pour « pinsieurs mois » au-delà du 30 avril. L'idée de rassembler les présidents Milosevic, Tudjunan et Izet-begovic en vue d'un règlement global des problèmes de l'ex-Yongoslavie n'a pas pu se concrétiser jusqu'à présent. M. Juppé suggère désormais plusieurs démarches parallèles. La reconnaissance mutuelle de la Bosnie et de la Serbie « est un objectif à notre portée et devrait intervenir avant la fin avril », écrit le ministre dans le quotidien Libération. Parallèlement les présidents Tudiman et Milosevic doivent être incités à trouver un accord de reconnaissance mutuelle incluant le règlement du statut de la Krajina (région de Croatje aux mains de Serbes sécessionnistes). Il suggère enfin que le Conseil de sécurité de PONU définisse précisément la façon dont pourraient être progressivement allégées les sanctions qui pèsent contre la Serbie, en échange de gestes de bonne volonté de sa part.

l'éclat d'un obus isolé. Mais surtout, côtoyant les mutilés, une espèce différente de blessés s'engouffrent dans l'hôpital. Des coeurs trop éprouvés, des artères qui pourrissent, des nerfs qui lâchent, des visages énigmatiques...

Dans la rue piétonne Vase Miskina, il y a pourtant des cafés et des marchands de patisseries orientales, il y a des jeunes filles resplen-

dissantes et des intellectuels qui discutent autour d'un verre d'alcool de prune. Mais, au-delà de l'apparence, il y a une ville qui ferme peu à peu ses paupières, effrayée par les premiers rayons de soleil printanier et les perspectives guerrières, hantée par le souvenir de ses 10 000 morts.

Rémy Ourdan

DE FACE STATE

Y-175. z: Inc.

DAKE X CT عنان و الله عناه 2 Tall 12 Tall 1

TORSEL W. C.

maria :

c=---

5 July 10.

⊊ಡ<u>ದಾಗಿ</u> ಖಾನ್.:

ಮಾಯೀ. -

3022 M & ' .

T. JT. 737

SZZZ

Fr. Sr.:

The Till I

deren andre e

Entropy and the state of the

الشنسة

Entropy of the Control of

मा में विकास प्रशासन कर कर है। जार के प्रशासन कर कर की किस्ता के किस्ता कर कर की किस्ता कर की किस्ता कर की किस्ता कर की किस्ता कर की किस्ता

erat in a single service of

Gallery - France

Barrier Branch

ES JE y ri tir.

Marney a. .

SECTION TO SECTION

da sa er er e

Form - Jan

DED-

Sept 2 1 Carry

ACCE !

A LEE LAND STREET

Bricha San

death of the second

Record of the same

ATTE ME TO

Part of the second

红鱼类1000

desire a real

ge & bentalities

ALTERNATION OF THE PARTY OF THE

2 142 ·

A STATE OF THE PARTY OF

Sec. Sec.

ST. CEL

At a second

E 1 2 1

West Charles

ES SERVICE OF THE PERSON OF TH

The state of the second

Section 1

taken 2' trace

FED A TOREST

THE PARTY OF THE P

BCC 72 TH (PAR)

The State of State of

In-15; -- 1200 -- ...

die german

the state of

- 122 2 - 124

and the second

*-- * TEETE

gar Corte.

Le fragile mariage d'intérêt entre Croates et Musulmans

qu'ils ont refusé, en 1992, d'inter-

SARAJEVO

de notre correspondant La Fédératioo croato-musulmane de-Bosnie-Herzégovine serait-elle en panne? Ou ne fut-elle qu'une chimère depuis sa creation, le 18 mars 1994, à Washington? Sur le terrain, rien n'indique une volonté des séparatistes croates et des Bosniaques gouvernementaux de renouer les fils d'une vie commune. Dans les discours des uns et des autres, ce soot au contraire deux conceptions diamétralement opposées de l'avenir oui s'affrontent : les Croates de la « République d'Herzeg-Bosna » (autoproclamée) voient en cette fédération une réunion de deux Etats, unis par l'intérêt d'une lutte cootre la puissance militaire serbe. tandis que le gouvernement de Sarajevo souhaite, grâce à elle, préserver l'unité de la Bosnie-Herzégovine dans ses frontières internationalement reconnues. Le résultat est que tous les projets fédéraux sont reportés, ou abandonnés, et que l'Herzeg-Bosna est devenue une région de Croatie.

La communauté internationale ne ménage pourtant pas ses efforts. Un an après que les Croates eurent accepté le principe de la Fédération sous des pressions essentiellemeot américaines et allemandes, un budget de 130 millioos de dollars vient d'être alloué à l'instance croato-musulmane, un médiateur international a été nommé, et un expert militaire américain devrait tenter, une nouvelle fois, d'aider les frères ennemis à construire une armée commune. Les Etats-Uois paraissent décidés à renforcer l'idée de la Fédération, qui fut leur seule véritable mitiative pour un règlement du conflit bosniaque, couronnée d'un succès immédiat : le respect du cessez-le-feu après un an et demi de violents

Mais la fédération, dont le premier anniversaire vient d'être célébré à Washington, n'a pas franchi le cap qui ferait d'elle un outil au service de la paix. Un brin hypocrites, Croates et Bosniaques out récem-

ment, à Bonn, réaffirmé leur volonté de bâ- ration, mariage d'intérêt pour un gouvertir une armée fédérale, pour préciser nement bosniaque désarmé et isolé qui reimmédiatement que la mesure serait appli--- colt désormais armes et carburant par cable « lors du retour de lo paix en Bosnie-Herzégovine ». Le partage des postes diri-geants demeure également un sujet d'éternelle discorde, puisque le premier président - croate - de la Fédération, Kresimir Zubak, a refusé, en décembre dernier, de transmettre les rênes au vice-président musulman - Ejup Ganic, au terme de soo mandat légal de six mois.

UNE PERSISTANTE HAIRE

 A Mostar, où les milices croates ont pilonné la zone musulmane pendant une année, les efforts de l'Union européenne, qui administre la ville, sont loin d'être récompensés. La « police européenne », déployée dans les rues, ne parvient ni à maintenir l'ordre ni à réunifier les mílices. La baine est perceptible de chaque côté de la rivière Neretva, où tant de corps sont tombés en 1993 sous les balles des snipers. Et uo diplomate raconte notamment que, pour rétablir l'électricité sur la rive est (musulmane), deux mois fureot nécessaires pour convaincre les Croates de désarmorcer cinq mines qui empêchaient la réparation d'un câble. L'administrateur de Mostar. l'Allemand Hans Koschnik, s'interroge parfois publiquement sur le fait de savoir si une Fédératioo qui évolue si lentement existe vraiment.

« Nous avons réussi à construire la maison de lo Fédérotian par le tolt. Nous avons moins construit à partir du sol», a récemment déclaré Ejup Ganic. Dans chaque village, chaque canton, surtout en « République d'Herzeg-Bosna », la perspective de vivre à couveau ensemble ne paraît pas déclencher l'enthousiasme. Dans cette région croate, l'unification avec la Croatie est déjà entrée dans les mœurs. Les Croates de Bosnie partagent avec ceux de Croatie le même passeport, la même monnaie et un drapeau presque semblable. La création de la Fédél'Intermédiaire des Croates, a de plus contribué à l'émergence d'une économie nouvelle en Herzegovine, reposant exclusivement sur les taxes « douarières ».

Bieo que la Croatie et l'Herzeg-Bosna ne soient séparées que par un check-point symbolique, les miliciens filtrent minutieusement tout convoi à destination de la Bosnie sous cootrôle gouvernemental. Les chefs de la « République » étant aussi les responsables de l'armée (HVO, Communauté de défense croate) et du parti unique (HDZ, Union démocratique croate), les taxes finissent toojours dans les poches d'individus naturellemeot peu intéressés par la disparition de leurs privilèges, et des fortunes se bâtissent chaque jour en Herzeg-Bosna.

UNE « CONSTRUCTION ARTIFICIELLE »

Les sécessionnistes croates o'ont par ailleurs jamais eu à se plaindre du soutien vigilant de Zagreb. Le président Franjo Tudjman a longtemps rêvé d'un partage de la Bosnie-Herzégovine, qu'il qualifiait en privé de « construction ortificielle », entre la Croatie et la Serbie, et il a toujours soutenu le HVO dans sa guerre ethnique. Depuis un an, Zagreb a simplement évité d'évoquer publiquement ses intentions à l'égard de la Bosnie, déléguant aux Croates de Mostar l'exclusivité des déclarations guerrières. Ces derniers utiliseot évidemmeot la moindre opportunité offerte par la communauté internationale pour réaffirmer leurs souhaits séparatistes, la meilleure étant l'éventualité évoquée par le « groupe de contact » d'une future confédération entre les Serbes de Bosnie et la Serbie. « Si les Serbes y sont autorisés, pourquoi pas nous? », demandent en chœur les Croates de Bosnie, amusés que les chancelleries occidentales, qui défendent l'idée. d'une Fédération croato-musulmane, leur

donnent des occasions aussi faciles de la

"Dir côté de Sarajevo, les diplomates et les militaires jouent plus aisément le jeu d'une Fédération qui leur est vitale, l'Herzeg-Bosna et la Croatie étant leur passage obligé vers le monde extérieur. Mais ils ne cachent pas qu'à long terme une telle entité ne pourra survivre. «Les Croates doivent régler leurs comptes entre eux, entre partisans et ennemis de la Fédération, commente Kémal Muftic, conseiller de la présidence bospiaque. Ils doivent assimiler un fait, simple: la Bosnie-Herzégovine va survivre. Ce ne sera pas le cas de l'Herzeg-Bosna. » La conception bosniaque s'exprime ici clairement : la Fédération doit d'abord servir à ramener les séparatistes croates dans le giron gouvernemental, alors que ceux-ci n'envisagent qu'une collaboration fructueuse entre deux Etats.

Tandis que les Américains tentaient, à Washington, de convaincre Croates et Musulmans d'Intensifier leurs relations, un événement a contribué à raviver les tensions sur le terrain. Le général Viado Santic, commandant de HVO dans l'enclave de Bihac, où Musulmans et Croates sont assiégés depuis près de trois ans par les Serbes, a disparu après avoir été arrêté, dans la nuit du 8 au 9 mars, par la pobce militaire gouvernementale. Selon plusieurs témoignages, il aurait été assassiné. Furieux, les Croates accusent Sarajevo de saccager la Fédération et menacent d'exercer des représailles. Dans la capitale bosniaque, on se contente d'affirmer que les coupables sont en prison et qo'ils seront jugés, et que l'affaire est sans doute plus mafieuse que politique, le général Santic étant localement réputé comme le chef d'un juteux trafic entre Bihac et la Croatie. Néanmoins, l'affaire est une fracture supplémentaire entre les mariés d'une Fédération à la silhouette souvent saugrenue.

Le difficile renouvellement du mandat en Croatie

NEW YORK (Nations unles) de notre correspondante

C'est à la fin du mois de mars que le mandat de l'ONU dans le territoire de Pex-Yougoslavie doit, une fois de plus, être renouvelé. La Force de protection des Nations unies (Forpronu), qui opère en Bosnie, en Croatie et en Macédoine, sera, selon le désir des trois pays, scindée en trois forces distinctes par le Conseil de sécurité. Le mandat des soldats de PONU en Bosnie restera inchangé. Il sera prorogé pour six mois et gardera le même nom. Pour les onze cents soldats onusiens en

Macédoine, seul le nom sera modifié. Le rôle des Nations unies en Croatie n'est, en revanche, toujours pas redéfini. Après avoir exigé, en janvier demier, le départ des quelques douze mille soldats de l'ONU séparant, depuis février 1992, les forces de l'armée croate des Serbes sécessionnistes de la province des Krajina, le président Franjo Tudjman a accepté une présence réduite des Nations unles sur son territoire, à condition que leur mandat soit modifié. Selon M. Tudiman, les « casques bleus » devraient contrôler les frontières internationales entre la Croatie et la Bosnie et empêcher l'aide militaire serbe aux

Le diplomate norvégien Thorvald. Stoltenberg a été choisi pour négocier avec les Serbes. Ces demicrs insistent sur le rôle des « casques bleus » comme force de protection, mais les Croates, de leur côté, refusent le concept même de zones de protection des Nations unies (ZPNU) instaurées par l'ONU depuis 1992... A New-York, les ambassadeurs des cinq pays du groupe de contact (Etats-Unis, Russie, France, Grande-Bretagne, Allemagne) chargé de résoudre les problèmes de l'ex Yougoslavie, préférent, pour l'instant, ne pas divolguer la nature de leurs « divergences ». Ils s'accordent pourtant sur un point: l'ONU en Croatie n'aura pas pour mission de contrôler, par la force, les frontières croates, car « cela nécessiterait », disent-its, « des movers en hommes dont nous ne disposons

Le HCR dénonce des massacres de Géorgiens en Abkhazie

Les incidents intercommunautaires n'ont jamais pris fin malgré le cessez-le-feu conclu en mars 1994

GENÈVE de notre correspondante

Des rapatriés appartenant à la minorité géorgienne d'Abkhazie ont été « horriblement » torturés, puis massacrés par des Abkhazes amnés dans le district de Gali, qui jouxte la frontière avec la Géorgie, a annoncé, mardi 21 mars, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés

Le sort des minorités dans la région indépendantiste d'Abkhazie - exception faite des Arméniens, privilégiés pour avoir pris les armes aux côtés

des Abkhazes contre les Géorgiens continue à préoccuper gravement les organisations humanitaires. Cette inquiétude n'a guère été atténuée en dépit du cessez-le-feu conclu en mars 1994 et du déploiement de la force d'interposition de la Communauté des Etat indépendants (CEI) à nette prépondérance russe.

La situation des Géorgiens d'Abkhazie est d'autant plus alarmante, sur un fond de haine intercommunautaire et de marasme économique,

que les incidents n'ont jamais pris fin. Le HCR éprouve de plus en plus de difficultés à porter assistance à quelque 260 000 Géorgiens ayant fui plus d'une année de combats - mais ne parvient en fait qu'à aider les 150 000 des plus vulnérables d'entre eux. Il souhaite que les réfugiés retoument chez eux mais, peu d'États s'intéressant à leur sort, les fonds nécessaires an HCR pour l'action à mener dans cette région ne lui sont jamais parvemis. Les indépendantistes abkhazes redoutent un retour important des

Géorgiens, qui correspondrait forcé-

ment à une nouvelle donne démographique sur leur territoire.

La semaine dernière, selon Pon des porte-parole du HCR, Ron Redmond, quelque quatre cents à six cents miliciens abkhazes surarmés se sont livrés à des attaques très brutales contre des civils géorgiens, dont des rapatriés, prétextant le besoin de rechercher parmi ces derniers des rebelles infilmés.

D'après le HCR, des médecins de l'ONU ont constaté qu'au moins dix personnes avaient péri après avoir été torturées, entre autres au moyen

de baionnettes et couteaux chauffés à blanc. Ces médecins ont d'autre part traité trente-cing Géorgiens victimes de sévices graves. La population, terrorisée, cherche refuge dans les locaux du HCR et des observateurs de PONU à Gali. On estime à sept cents le nombre de personnes qui, dans les 48 heures ayant suivi l'attaque, ont traversé la rivière frontière ingouri pour trouver asile sur le rive géorgienne. Le HCR dresse la

Washington se résigne à laisser un Européen diriger l'Organisation mondiale du commerce

L'Italien Renato Ruggiero est soupçonné d'être protectionniste

Au terme d'une bataille de neuf mois, l'Organi-sation mondiale du commerce (OMC), qui suc-cède au GATT, s'est donné un nouveau directeur que Washington; qui soutenait la candidature de l'ancien président mexicain Carlos Salinas, des Européens. Pour en arriver là, il aura failu que Washington; qui soutenait la candidature de l'OMC ne ferait qu'un mandat de quatre ans.

de notre correspondant

Les Etats-Unis se sont résignés, mardi 21 mars, à la perspective de voir l'Organisation mondiale du commerce dirigée par Renato Ruggiero, un homme qu'ils soupconnent d'être un protectionniste déguisé en libéral L'accord de la Maison Blanche est assorti de conditions implicites : le premier directeur général de l'organisation qui succède au GATT n'exercera qu'un seul mandat de quatre ans et, selon le représentant américain pour le commerce Mickey Kantor, il devrait avoir pour

successeur un non-Européen. Le ralliement officiel de Padministratioo américaine en faveur du « candidat des Européens » n'est pas exempt de rancœurs. On a pu le mesurer mardi 21 mars, à propos de l'éventuelle nomination de Kan Sul-Chu au poste de directeur général adjoint. Ayant dû s'effacer devant

M. Ruggiero, le candidat de la Corée du Sud, qui, dans son pays, est mi-nistre du commerce, de l'industrie et de l'énergie, aurait obtenu la pro-messe de Washington d'obtenir ce lot de consolation.

Compte tenu de leurs bonnes relations avec Séoul, les Etats-Unis ne voient que des qualités à un allié qui peut les aider à équilibrer l'influence de Renato Ruggiero. Par ailleurs, ils disposent déjà d'un poste de numéro deux, puisque trois postes de direc-teur adjoint ont été confiés à l'Américain Warren Lavorel, Pindien Anwarul Hoda et le Mexicain Jesus de

Mais ces manceuvres ne plaisent pas à tout le monde. « La situation est grave et elle est décourageante pour l'avenir de l'OMC », a estimé Emesto Tironi, representant dn Chili au conseil de l'Organisation.

La querelle reflète bien la campagne acharnée qui a entouré le

Des pouvoirs renforcés

Agreement on Tariffs and Trade), qui

est remplacé par POMC, a vu le jour au lendemain de la deuxième guerre

mondiale. Il s'agissait à cette époque

mondial l'équivalent du FMI pour la

conférence de la Havane, fut adoptée

monnaie. En mars 1948, lors de la

d'organiser pour le commerce

une charte instituant « une

organisation internationale du

.commerce » que les Etats-Unis ne

sienèrent finalement pas pour des

raisons internes (conflit de pouvoir

entre le président et le Congrès). En

revanche, en octobre 1947, une .

conférence internationale visant à

réduire les droits de douane et les

contingents a donné naissance à un

« accord général sur les paris et le commerce » comprehant trème-hoit

anicles.

Principe de base POMC, comme

le Gatt, aura comme principale tâche

de libérer le commerce mondial de

ses entraves et de faire accepter par

tous les pays participants la règle de

base qui est la clause de la nation la

Origine : Le Gatt (General

Unis, était toujours considérée comme «macceptable» par Charlene Barshefsky, adjointe de Mickey Kantor, an début du mois. Il aura failu que l'ancien président mexicain Carlos Salinas de Gortari décide de jeter l'éponge, pour que l'administration américaine se rende à l'évidence: l'image de marque de son

choix du successeur de Peter Suther-

land à la tête de l'OMC. La candida-

ture de M. Ruggiero, combattue

pendant neuf mois par les Etats-

ment atteinte, à la fois par la débâcle monétaire du Mexique et par la responsabilité de son frère dans un assassinat politique. Les préventions de Washington à l'égard de M. Ruggiero, qui ne cesse pourtant de stigmatiser le protectionnisme, peuvent surprendre. Les

Etats-Unis n'ont pas gardé un bon

souvenir de l'action de l'ancien

porte-parole de la Commission euro-

plus favorisée. En vertu de ce

principe, un pays qui accorde un

aux marchés des services) doit

le 1ª janvier 1995, compte

avantage à un autre pays (baisse d'un

droit de dottane notamment ou accès

l'accorder à tous les autres pays. La

nouvelle organisation mondiale du

commerce, qui est entrée en activité

quatre-vingt-un pays représentant

Cinquante autres pays devraient

rallier prochainement POMC.

plus de 90 % du commerce mondial.

● Innovations : autant le Gatt était

avant tout un ensemble de règles de

bonne conduite, autant l'OMC, dont

l'acte final a été signé le 15 avril 1994 à

Marrakech, est un texte institutionnel

contraignant. L'OMC dira le droit et

autorisera des sapctions. Innovation-majeure : une instance d'appel

permettra à un pays « condamné » de poser un recons. Le jugement devra

alors être exécuté sans que les pays

membres de l'OMC aient à se

prononcer. Aucun pays ne pouma

matière de rétorsions commerciales.

plus se faire justice kni-même en

candidat favori était irrémédiable-

intérêts américains.

Pour le poste de directeur général de l'Unicef, trelze des quinze membres de l'Union européenne se sont prononcés pour l'ancienne ministre de la défense de Finlande, M= Elizabeth Rehn. Les Etats-Unis avancent les candidatures de Mª Carol Bellamy, directeur du Peace Corp, et de M™ Catherine Bertinl, qui préside la FAO, l'agence des Nations Unies chargée des questions alimentaires. Washington aurait l'intention de proposer le compromis suivant aux Enropéens: la FAO en échange de l'Unicef. Mais les Quinze insistent pour que le prochain directeur général de l'Unicef soit européen, car lestrois directeurs généraux de l'Unicef depuis sa fondation ont été des Américains. La décision finale appartient au secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, qui, selon son entou-

péenne, qu'ils considèrent comme un «bureaucrate dans l'âme » dépourvu d'influence. Aux yeux de Washington, il est surtout Pincamation d'une «citadelle Europe » attachée à sa spécifité culturelle et ses productions agricoles. Lors de la ratification des accords de Marrakech par le Congrès, les républicains avaient imposé à l'administration démocrate un mécanisme prévoyant que les Etats-Unis pourraient se retirer de l'OMC au cas où celle-ci rendrait des arbitrages au détriment des

La nomination d'un Européen à la tête d'une instance chargée de régler des conflits commerciaux transatiantiques est donc, de leur point de vue, de manvais augure. Que M. Clinton ait dil s'y résoudre ne constitue pas un succès politique pour la Maison

Laurent Zecchini

Bataille pour l'Unicef

rage, devrait se prononcer « très

M. Ruggiero sait négocier sans toujours plier

C'est un médiateur-né âgé de 65 ans qui va prendre en main les destinées du commerce mondial

ROME

de notre correspondante C'est à sa manière, réaliste et tenace à la fois, que l'Italien Renato Ruggiero, le candidat « européen » à la direction générale de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), a assuré sa nomination, mardi 21 mars. Après le retrait, pour raisons évidentes, du principal rival de M. Ruggiero, le président mexicain sortant Carlos Salinas de Gortari, et le renoncement de Poutsider, le ministre coréen du commerce et de Findustrie, Kim Sul-Chu, la voie était libre. Les dernières réticences des Etats-Unis ne sont pourtant tombées que lorsque M. Ruggiero s'est rendu dans la plus grande discrétion à Washington pour négocier.

Négocier : c'est sans doute le premier mot qui vient à l'esprit pour caractériser celui qui va prendre en main les destinées du commerce mondial. Car, dans toute sa longue carrière, Renato Ruggiero, spécialiste de jurisprudence né à Naples le 9 avril 1930, entré dans la diplomatie à vingt-cinq ans, s'est surtout fait remarquer par d'exceptionnelles qualités de « médiateur », qu'il joue les « sherpas » aux sept sommets des pays industrialisés qu'il a couverts en tant que représentant personnel du président du conseil italien dans les années 80, ou qu'il lance, comme il le fit entre 1987 et 1991, cette fois en tant que ministre du commerce extérieur, le programme de libéralisation du commerce extérieur de son pays ou celui conduisant à la libre circulation des capitaux.

Mais négocier o'est pas toujours plier, les interlocuteurs de cet homme intelligent et courtois s'en sont vite rendu compte. Ce qui explique certaines réticences américaines, nées, paraît-il, en 1990, ao temps des grandes batailles agricoles où M. Ruggiero présidait les travaux des Douze consacrés au cycle de PUruguay-Round

Les Prançais eux, se sont un temps méfiés de son « anglophilie de jeunesse», comme le dit un commentateur, qui lui avait fait soutenir les vues britanniques à l'époque des

grands débats budgétaires communautaires. Par ailieurs avocat d'un consensus mondial destiné à « empêcher le retour des blocs commerciaux et la renaissance du protectionisme », mais aussi d'un nationalisme pragmatique conjugé à un engagement européen sans faille, Renato Ruggiero est certainement un cas atypique dans la classe dirigeante italienne.

GRAND COMMIS DE L'ÉTAT

Exception faite d'un « flirt » très bref avec les socialistes, il traversera toutes ces années de crise en « freelance », presque en marge de la politique, avec l'image discrète d'un «grand commis» de l'Etat. L'homme juste au poste juste. Outre qu'il semble posséder la « carrure », pour une charge aussi conflictuelle que celle qu'il va occuper, M. Ruggiero était peut-être aussi le plus préparé des candidats. De l'architecture européenne et de son appareil bruxellois, il a tout appris dès 1969 lorsqu'il fut nommé chef de cabinet du président de la Commission européenne, prenant part aux négociations pour l'entrée du Royaume-Uni, du Danemark et de l'Irlande dans la CEE, avant de devenir directeur général de la politique régionale et porte- parole de la Commission sous la présidence de Roy Jenkins.

Rentré à Rome en 1978, il participera de façon déterminante aux négociations pour l'entrée de l'Italie dans le système monétaire européen et se frottera aux arcanes de la diplomatie et du multilatéralisme puisqu'il sera chef de cabinet de deux ministres des affaires étrangères et secrétaire général de la Farnesina, le Quai d'Orsay italien.

Renato Ruggiero possède un atout supplémentaire : son passage en 1991-1992 dans une grande entreprise privée, eo l'occurrence le conseil d'administration de Fiat, où il négociera. en tant que conseiller pour la politique extérieure, l'ouverture à l'Est, notamment en Russie. de l'entreprise de Turin.

Marie-Claude Decamps

L'Ukraine obtient des engagements d'aide financière internationale

L'UKRAINE a reçu en quelques jours plusieurs nouvelles preuves du soutien occidental à ses réformes. Mardi 21 mars, le président américain Bill Clinton a adressé à son homologue de Kiev, Leonid Koutchma, une lettre le félicitant pour le programme de transformations économiques engagé à l'automne et hi annonçant qu'il se rendrait en Ukraine en mai, à la faveur de son voyage à

Le même jour, les pays cléanciers et organismes multilatéraux, dont les représentants étaient réunis à Paris sous l'égide de la Banque mondiale, ont fait l'addition des différents apports de fonds qui pomraient être faits à court terme. « Si ces contributions sont confirmées, elles permettront pratiquement à l'Ukraîne de faire face ò ses besoins financiers extérieurs pour 1995 », estimés à 5,5 milliards de dollars (27,5 milliards de francs), a souligné la Banque mondiale.

Il s'agit de 2,1 milliards de dollars de crédits multilatéraux, dont 1,5 milconfirmation (stand-by) qui doit être approuvé par le conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) à la fin du mois, de crédits de la Banque mondiale et de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, ainsi que de 850 millions de dollars

de prêts bilatéraux. La répartition de cette dernière somme entre les principaux créanciers n'a pas été rendue publique, principalement en raison de l'hypersensibilité du dossier de Tchernobyl. Aucun calendrier n'a encore été élaboré pour la fermeture de la centrale nucléaire accidentée eo 1986, et ■ Tchemobyl a limité la contribution de l'Union européenne », a déploré Igor Mitioukov, déclarant que l'arrêt définitif de la centrale pourrait prendre dix ans, et coûter jusqu'à 5 milliards de dollars.

Admiré pour ses réformes économiques, qui ont permis au pays de ralentir la hausse des prix, de libéraliser les prix et le commerce, et d'amorcer la privatisation de l'industrie, le gouvernement de Leonid Koutchma est surtout, hundi 20 mars, parvenn à rééchelonner une dette de 2.5 milliards de dollars due à la Russie. Il ne s'agit pas d'argent frais, mais la restructuration de la dette permettra à l'Ukraine de combler en partie le trou de sa balance des paiements pour 1995 et de s'assurer une poursuite des livraisons de pétrole et de gaz naturel russes.

La tentative de reprise en main par Kiev de la péninsule séparatiste de Crimée n'a donc pas pour l'instant eu de conséquences sur les négociations financières de l'Ukraine avec la Russie et les Etats occidentaux, et l'on affirmait mardi à la Banque mondiale que le sujet n'avait pas été abondé.

La psychose sécuritaire envahit Moscou Si les petits délits sont en baisse, la capitale russe connaît une hausse spectaculaire des assassinats commandités

MOSCOU ae notre corre Un attentat « privé », et souvent meurtrier, à la bombe, à la grenade ou à la voiture piégée, dix à quinze assassinats par jour en moyenne à Moscou, près de deux cents policiers tués et quatre cents blessés en 1994 dans toute la Russie, maigre salaire. trente-deux mille assassinats au LE MARCHÉ DE LA SECURITÉ

total, dont trois de députés: cinq ans après la chute do communisme, Moscou, la capitale de toutes les Russies puis du prolétariat, est devenue celle do crime. Un conflit non déclaré a éclaté; une guerre civile économique pour le partage des dépouilles de l'État. l'ex-propriétaire unique. Le gâteau est énorme: immenbles, entreprises, pétrole, or, diamants. Tous les coups sont bons ; un assassinat au colis piégé radioactif a même

En octobre 1994, l'assassinat à la bombe, en pleine rédaction, d'un journaliste enquêtant sur la corruption dans l'armée avait bouleversé le pays. Le 1º mars, les Russes ont subi un nouveau choc: un autre journaliste, préparant une réforme de la télévision d'État, a été abattu par des tueurs à gages. Quelques jours plus tard, c'était au tour du président d'une association de «biznesmeny» de tomber sous des balles. Avec la fin du totafitarisme, la criminalité a explosé. Elle a plus que doublé entre 1988 et 1993, creusant le lit d'un nouvel autoritarisme, contribuant au succès de Vladimir Jirinovski. Car, dans l'esprit populaire, l'équation est simple : la démocratie, c'est le capitalisme, qui lui-même rime avec

. กาลถือ. Un simple coup d'œil aux rues de la capitale témoigne que l'argent trop vite gagné coule à flots. Vitres fumées, d'énormes limousines, blindées de préférence,

sHonnent les rues à grande vitesse ment trente jours de garde à vue, une Moscovite. Mais « Moscou mières visées ; près de 9 000 policirculatioo, parfois pleines de gardes du corps armés de fusils à pompe et munis de lunettes noires, sous les yeux indifférents des policiers occupés à racketter l'automobiliste de base pour arrondir leur

Au milieu de la misère, les magasins de luxe se multiplient. Les prix des appartements, des restaurants, des boîtes chic, atteignent des miveaux à faire pâlir l'Occident. Pourtant, même si Moscou est plus dangereuse qu'au temps de la répression totalitaire, elle Pest moins que New York, Washington ou Rio, pour peo que votre chemin oe croise pas de puissants intérêts. Ainsi ceux qui décident de priva-

tiser on de vendre en vlager un appartement bien placé connaissent on taux étraogement élevé de morts violentes ou de disparitions. Mais, autant que les crimes spectaculaires, c'est la petite délinquance qui traumatise une population peu babituée à l'insécurité. Le marché de la porte blindée est en plein boum, comme celui des alarmes d'appartements ou de voitures. Que fait la police? « Elle tro-

vaille », répond le général Alexandre Nikolaevich Koulikov, vice-ministre de l'intérieur. Selon les chiffres officiels, la petite criminalité, stabilisée eo 1994, serait même en baisse. Le nombre des crimes et délits commis en 1994, soit 2,6 millions, est en recul de 6 % par rapport à 1993. La délinquance dans les rues a chuté de 15,1 %; les vols de 17 %, selon les chiffres officiels, souvent contradictoires et toujours controversés.

Boris Eltsine a pris des mesures, ordonnant à la milice d'écraser le crime organisé, autorisant notam-

vérification des comptes bancaires. Pour la police, les résultats sont là : le nombre de détenus (près d'un million) a augmenté de 65 000 ; le taux de résolution des affaires de 9 %. Mais le ministère de l'intérieur se plaint encore de son pauvre budget. Ainsi, officiellement, un policier touche en moyenne moins de 500 F par mois tandis que ses collègues des milices privées, issus de la police à 80 %, sont souvent payés plus do double.

Le tableau pourtant s'assombrit. Comme le mentionne le bilan anquel du ministère de l'intérieur, la baisse globale de la criminalité « se double d'une augmentation de lo gravité des crimes et de leur professionnolisme, de leur agressivité ». En 1994, le nombre de crimes graves a ainsi augmenté de près de 1% par rapport à l'année précédente, les crimes économiques de 12.5 % : les règlements de comptes entre bandes rivales ont fait 157 morts et 104 blessés, le nombre de prises d'otages a été multiplié par 3,5, les meurtres prémédités ont augmenté de plus de 10 %, le volume d'armes volées de 36 %. Les crimes liés à la drogue accusent une hausse de 40 %. Les assassinats commandités ne sont pas une catégorie officielle mais seraient en très forte hausse.

BATAILLE RANGÉE « En s'organisant, les criminels deviennent plus agressifs, ils commencent à se battre avec la milice », souligne le général Koulikov. Des batailles rangées opposent, en pleine ville, la police, sous-équipée, à des malfaiteurs disposant de puissantes voitures, de téléphones cellulaires, de talkies-walkies, d'armes automatiques. « Les petits

requins sont devenus eros », résume

rrest pas la Kl ponsable du ministère de l'intérieur, pour détourner l'attention vers le maire de Moscou, louri Loujkov, rival de Boris Eltsine, accusé de laisser se développer la criminalité dans la capitale.

Une autre raison du peu d'efficacité de la police est le développement de la corruption, répandue dans l'État et 80 % des sociétés privées. L'année dernière, les pots de vin ont officiellement augmenté de 10 %. La police est une des pre-

ciers ont ete renvoyes ed dont 3 000 pour « crimes et délits ». Plus inquiétante encore est l'absence d'État de droit. « Aucun homme d'affaires ne peut gagner de l'argent en respectant la loi », admet un « nouveau Russe », c'est-àdire un nouveau riche. L'exemple vient de haut : l'oukaze du président Eltsine sur la lutte contre la criminalité est généralement jugé

Jean-Baptiste Naudet



L'armée turque continue de pourchasser les rebelles kurdes en Irak

Déterminé à « supprimer les terroristes », le gouvernement d'Ankara, qui poursuit son opération militaire aéroterrestre, envisage de créer une « bande de sécurité » à la frontière

quatre corps ont été retrouves. Les diri-

tervention de l'armée turque sur son territoire, la Russie et l'Iran se sont bornés à rappeler le respect de l'intégrité territoriale

deuxième jour de son offensive contre les rebelles turcs du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), l'armée d'Ankara a perdu

geants turcs affirment qu'il n'y aurait pas de victimes « civiles », Selon le ministre de taché au respect de l'intégrité turque « ne sont pas les mêmes

té » à la frontière entre le Kurdistan d'Irak unies pour les réfugiés (HCR), s'inquiètent, et la Turquie où se trouveraient entre 2 400 et 2 800 combattants Kurdes. Les organisa-

Alors que Bagdad observait encore le silence, mercredi 22 mars, à propos de l'innoncé l'action des troupes turques. Au
belles avaient été tués. Mais seuls vingtterrestina de l'encore le silence, mercredi 22 mars, à propos de l'innoncé l'action des troupes turques. Au
belles avaient été tués. Mais seuls vingtdéterminé à créer une « bande de sécuridéterminé à créer une « bande de sécurideterminé à créer une « bande de sécuriainsi que le Haut Commissariat des Nations pour leur part, du sort qui sera réservé aux

L'ARMÉE turque a continué retrouvés. Les F-16 de l'armée de progresser, mardi 21 mars, daos le Kurdistan irakien, nù elle avait lancé la veille sa plus grande offensive contre les rebelles du PKK. Le Congrès na-

tional irakieo, une coalition des

forces d'opposition au régime de Bagdad dont les organes dirigeants se trouvent dans le Kurdistan d'Irak, a notamment affirmé que les chars turcs avaient tenté d'avancer dans le district de Charanich, dans l'extrème nord de l'Irak, mais qu'lls s'étaient heurtés à « une forte résistance de la part du PKK ».

Huit soldats turcs ont été tués au cours de l'opération. Le ministre de la défense, Mehmet Gölhan, a affirmé que deux cents militants kurdes avaient été tués. Eo fait, seloo les aotorités militaires, nous signale ootre correspondante en Turquie, Nicole Pope, seuls vingtquatre corps ont jusqu'ici été

de l'air ont, pour la deuxième journée consécutive, lancé des raids aériens contre le camp de Bote, situé près de la frontière iracienne, à plus de 100 kilo-mètres de la Turquie. Selon le commandant de l'opération, le camp a été totalement détruit.

PROTESTATION EUROPÉENNE

Selon M. Gōlban, l'opératinn aéroterrestre a été lancée dans quatre zoaes du nord de l'irak, où se trouveraieot entre deux mille quatre cents et deux mille huit cents combattants du PKK répartis dans huit camps. L'armée turque continuera son opératinn «jusqu'à ce que taute organisation terrariste dans le nard de l'Irak soit supprimée et qu'une bande de sécurité soit instaurée », a déclaré M. Gölhan, sans préciser ce qu'il enteodait par « bonde de sécurité », alors qu'il a affirmé que son pays était atterritoriale de l'Irak.

L'intervention turque a entraîné la suspeosion des vois de surveillance aérienne de l'opération « Provide comfort », censée assurer la protection des Kurdes irakiens contre le régime de Bagdad. Le porte-parole du département d'Etat américaio, David Johnsoo, o'a pas exclu que les vois reprennent mercredi, se disant convaincu que « les Turcs ferant tout ce qui est en leur pou-voir pour accélérer lo reprise de ces vols comme ils l'avalent fait lors des incursians précédentes dans le nord de l'Irak. »

De son côté, un porte-parole du Pentagone a affirmé que le président Bill Clintoo souhaitait que les vols - assurés par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France - « reprennent le plus vite possible ». Dennis Bnxx a aussi fait remarquer que les Kurdes pourcbassés par l'armée

gens » que « Provide comfort » est censée protéger. Ils sont « certainement considérés par la Turquie et la majeure partie du monde comme des arganisations

pel aux autorités turques afin qu'elles garantissent la sécurité des kurdes faits prisonniers, dans la mesure où « le gouvernement turc bafoue les droits de l'homme sur san propre terri-

Aiain Juppé dénonce l'intervention

« La Turquie en tant que membre du Conseil de l'Europe, en tant que partenaire de l'Union européenne, en tant que membre de l'OTAN, est obligée de respecter les priacipes fondamentaux des droits de l'homme, de la démocratie, de l'État de droit, des droits de la défense, etc. », a déclaré Alain Juppé, lors d'une conférence de presse à l'issue de la conférence sur la stabilité en Europe. « L'Union européenne est attachée aa principe de l'intégrité territoriale et du respect de la souveraineté des Etats. Ce principe est valable pour tout le monde, y compris pour la pénétration des troupes kurdes en Irak », a ajouté le ministre, qui a néaumoins qualifié le PKK d'organisation terroriste.

terroristes », a ajouté M. Boxx. L'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty international a lancé mardi un ap-

toire ». De son côté, le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), qui

lon lesquelles des réfugiés kurdes turcs avaient été arrêtés. a demandé à la Turquie de «prendre grand soin de distinguer clairement entre les réfugiés civils et les activistes armés ». Le ministère des affaires étrangères turc a catégoriquement démenti

que des civils aient été rapatriés. La Russie a demandé mardi le retrait des troupes turques. « une fois leur tâche achevée ». Le présideot iranien s'est borné à réaffirmer «l'importance que l'Iran attache à l'intégrité territoriale de l'Irak », lequel observait ; encore mercredi nn silence d'autant plus remarqué que Bagdad avait condamné les incursions précédentes de l'armée

UNE SOIREE 4 748 5

Notice of the

grand a little

1250

Agent Action

M Emilia

200

Med States

2 Y ...

CINEMA

27.3 (4.74)

- X - X - X

ひらいょう

ARE ILL

コミナンティ

J. 1950

ter.

Tringer ...

E rente y

200 Page 15 15

... Hei le

Samor Server

*** St. Tree

ويتريينا

A-18.

- £ ~ La car a car

E Contact in Line

Water .

CONTRACTOR

W. (43)

. . .

7.0. 1

DTT:

*

turque. Seule l'Uninn européenne, par la voix du ministre des affaires étrangères français, Alain Juppé, a critiqué l'opération et demandé le retrait des forces turques. ~ (AFP, Reuter.)

Nouvel An et printemps sans joie à Téhéran

La crise économique et le mécontentement s'aggravent en Iran

TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial il est vrai qu'an moment du Nouvel An, le 21 mars, jour du printemps, l'impatience est devenue habituelle en Iran. On achète des cadeaux, on n'a pas d'argent. Les enfants font crépiter des pétards, jouent à cache-cache avec les pasdorans (gardiens de la révolution), impuissants. Les magasins regorgent de poissons rouges dans, des aquariums, indispensables à la fête tout comme les graines de blé qui ont germé sous un torchon-- on eo nouera les jeunes tiges en prononçant un vœu avant de les jeter à la rivière. Le jour du printemps est une fête laïque et millénaire.

ll est vrai du'à Téhéran on a l'habitude de râler dans les taxis et dans les rues. On se plaiot, on en rajoute, pour un peu, tout le monde serait corrompu. Un vieil homme raconte, la voix encore émue, qu'il faisait la queue pour acheter de l'huile dans une coopérative d'Etat lorsqu'une femme devant lui se fit arracher soo sac par un passant. « Un seul homme est venu la défendre et il o reçu un coup de couteou en plein cœur, il étoit jeune... ». Le passager d'un autre taxi s'insurge contre la pénurie de beurre entretenue, selon lui, par des familles qui viennent, frères et sœurs, cousins alliés, acheter des portions au prix subventionné et les reveodent dans la rue deux fois plus cher, par camions entiers >. Uo chauffeur. ancieo footballeur de l'équipe nationale, voit des prostituées partout : « On dirait des étudiantes avec leur tchador et leur cartable. détrompez-vous, leurs maris finissent par accepter. Quand il s'agit de manger..., dit-il en chan-tonnant. Les mollahs sont les nouveaux chahs. >

Téhéran, en matière de crimioalité, reste une des villes les plus sûres du monde. Personne n'est pour le moment prêt à renverser les mollahs. La prostitution a peut-être augmenté (à en croire les Téhéranis et en l'absence de chiffres officiels). Mais comme le suggère Ali, un fonctionnaire qui ne craint pas la subtilité et le paradoxe de la langue de bois : « Les gens sont aptimistes mais ils sont

terriblement anxleux... » L'angoisse. Après l'euphorie de l'après-guerre, le boom des importations en 1990 et le retour d'uoe consommatioo un peu « flambeuse », pour reprendre le mot d'un expert occidental, l'Iran connaît sans doote l'une des passes les plus difficiles depuis l'avènement du régime islamique: une dette extérieure de 36 milliards de dollars; une inflation qui est passé de 50 % à 100 % ces derniers mois; le rial, monnaie officielle, perdant en un an deux tiers de sa valeur face à l'or : une banque centrale à court de



PANCHO

trésorerie; un pouvoir politique morcelé, discrédité dans sa capacité à gérer le pays et préservant une apparence d'unité en ménageant ses diverses sensibilités, au point que le quotidien Iran News estime qu'«il devient urgent de décider si l'Iron suit les règles d'une écanomie de marché, d'une éconamie odministrée ou d'une économie mixte ».

A la spéculation des grands commerçants s'ajoote une corruption qui touche tous les rouages de la société. Avec des nuances entre le backchich qui permet au petit fonctionnaire de survivre et celle, beaucoup plus imposante, des proches du pouvoir qui ont bénéficié des pre-

« On a le sentiment qu'il va se passer quelque chose, mais quoi? Les gens sont fatiqués de cette vie »

mières privatisations ou se sont singulièrement épannuis dans l'import-export grâce à des dollars achetés... à des taux subventionnés par l'Etat.

Dans la déroute, «l'Iran est comme l'équipe de Fronce cette année. Il y a de bons joueurs mois chocun joue dans son coin. On a envie de ne rien faire ensemble»,

commente un commerçaot do bazar, milieu traditionnellement fidèle au régime et aujourd'hui accusé par celui-ci de s'enrichir par la spéculation. Pour Mohamad Atrianfar, le directeur du quotidien Am Chori, pourtaot proche du pouvoir, le pays ressemble à une histoire que l'on se raconte à Téhéran : un travailleur creuse un troo dans la rue, immédiatement suivi d'un autre ouvrier qui rebouche le trou du premier. Quand on hij demande pourquoi il fait cela, il répond: «Hier, il y avait un collègue qui mettait le tuyau de canalisation dans le trou, mais, aujourd'hui, il n'est pas venu.»

Le tour de vis donné par les au-

torités à l'occasioo du nouveau

plan quinquennal (de 1995 à Pan 2000) prévoit, outre une téductioo drastique et cootrôlée des importations de 28 millards à 10 milliards de dollars par an, des hausses des services, le maintien voire l'augmentation des subventions aux produits alimentaires de première nécessité, le report des privatisatinns ainsi que celui de la mise en place d'un taux de change unique flottant. Il laisse les experts occidentaux sceptiques tant il apparaît que les intentions de moderniser l'économie et de restaurer la signature de l'iran à l'étranger s'accommodent mal dn maintleo d'un dirigisme populiste et « archoique ». « On ne peut faire évoluer une utopie sans renier certains de ses principes. Il y aura donc à un moment une cassure, un changement de nature », se hasarde

l'un d'eux. Pour le moment, « ce n'est pas

l'anorchie, c'est lo folie, plus rien n'est maîtrisé», dit un spécialiste de l'immobilier qui préfère se taire sur les innombrables «taxes» officieuses dont il doit s'affranchir pour meoer à bien ses projets. « Tout est fait pour décourager l'investissement productif, dit un ancien chef d'entreprise reconverti dans le commerce. Il n'y o aucune sécurité. Les réglementations sont pointilleuses et changent en permonence, on waffaire à plusieurs odministrations concurrentes et personne n'est à l'abri d'une exproprtation."> L'agriculture, qui, elle, avait fait des progrès considérables, est victime de la même crise du management. «Il n'y a pas de véritable organisation. Les paysans sont très dépendants des distributeurs, une mafia de camionneurs qui font la loi, fixent leurs prix. Certains préférent laisser pourrir leur production sur place plutôt que de vendre à perte », explique un observateur franien.

« Nous sommes obligés de faire deux métiers dans la journée », racoote un employé qui fait le taxi l'après-midi. « Nous vivons sur nos réserves, dit une femme de chirurgien. Choque jour, c'est Pobsession, il faut placer l'argent en achetant quelque chose sinan ça ne vout plus rien. » Une femme, dans un magasin, dit simplement que « ça ne peut plus durer ». « On a le sentiment qu'il va se passer quelque chose, mais quai? Les gens sont fatigués de cette vie ; en même temps ils ne veulent pas d'une deuxième révalutian, d'une deuxième guerre ... », observe un cadre d'une eotreprise privée. «Le régime est-il capable de se réformer de l'intérieur sans s'effondrer?», s'interroge un intellectuel de l'opposition. « Ni l'armée, qui semble divisée, ni les pasdarans, qui sont des « établis » et n'attirent plus aucun jeune, n'ont les moyens d'une répression oujourd'hui, assure-t-il. A force de se dire que c'est le commencement de lo fin, même si politiquement il n'y o aucune alternative crédible, il est en train de se

passer quelque chose.» Un autre intellectuel, plus jeune, est sceptique sur la capacité de ses aînés, notamment du Front national (ralliant les nationalistes et les libéraux), à constituer une force importante: « Ils sont rouillés dons des jeux politiques qui datent de la révolution et sont isolés du reste de la populotion. » Pour lui, les ferments de l'opposition sont peut-être dans les files d'attente des jeunes des quartiers populaires pour assister à une séance « sauvage » du feuilleton américain Alerte à Molibu, capté par antenne satellite... interdite par le régime. Ces mêmes quartiers qui aotrefois avaient fait la révolution.

Dominique Le Guilledoux

Israël renforce ses mesures de sécurité après l'échec d'un attentat suicide

de notre correspondant Un nouvel attentat suicide - qui aurait été le cinquième en moins d'un an - a été évité de justesse, lundi 20 mars, à Beersheva, dans le sud d'Israël. C'est presque par hasard que deux policiers, qui suspectaient plutôt un trafic de drogue, sont tombés sur une centaine de kilos d'explosifs, prêts à l'amorçage, dans un camion palestinien. Au volant, un homme de quarantequatre aus; à l'artière, cathé par des

caisses, un feune de vingt-deux ans. deux hommes, c'est ce dernier, un militant du Mouvement de la résistance islamique Hamas, nommé issam Farhat Rabah, qui devait conduire mardi matio le véhicule au centre de Beersheva et exploser. La ville, capitale du Néguev (140 000 habitants), a eu une immense peur rétrospective et des critiques contre l'armée se sont fait

entendre. Immatriculé à Gaza, le camion piégé avait passé le matio même, sans encombre, les cootrôles militaires d'Erez, point de passage entre l'enclave autonome et Israël. Apparemment muni des autorisations de sortie nécessaires, le véhicule n'avait pas été fouillé. « Grave échec des services de renseignements

et des dispositifs de sécurité », commente la presse locale.

Mettant en cause les méthodes de Tsahal - « pourquoi des réservistes sans qualification particulière sont-ils chargés de la sécurité à des points oussi sensibles? > -, le mioistre de la police, Moshe Shahal, a proposé de remplacer les soldats par des spécialistes de ses services. Le premier ministre, Itzhak Rabin, qui commençait tout juste à lever progressivement le bouclage imposé aux territoiles autonomes et ocaisses, im jeune de vingt-deux ans.

Selon la police, qui a arrêté les suicide du 22 janvier, a décidé d'intend de circulation en israel tous les véhicules de Gaza.

Plus grave, le chef de l'exécutif a armulé la réunion interministérielle qui devait se tenir, mercredi d'une partie des six mille palestiniens détenus en Israël. Yasser Arafat, à qui, il y a deux semaines, le chef de la diplomatie, Shimon Pérès, avait promis la réunion de cette commission, a vigourensement protesté. Dans une réunion publique de plusieurs milliers de personnes, le chef de l'Autorité autonome a néanmoins condamné avec véhémence cette nouvelle tentative d'attaque à partir de Gaza.

Patrice Claude

Bruits de guerre dans la capitale du Burundi

de notre envoyé spécial Pour la deuroème nuit consécutive, Bujumbura a résonné de bruits de guerre. Du crépuscule à l'aube, explosions de grenades, coups de feu, rafales d'armes automatiques se sont succédé dans le quartier de Bwiza, près du centre-ville, en dépit d'une forte présence militaire appuyée de véhicules blindés... Les affrontements de Bwiza ne sont que les derniers événements d'un cycle d'agressions et de représailles commises par les extrémistes hutus et tutsis et provoquées par l'assassinat du ministre hutu de l'énergie et des mines, le Il mars. Deux jours plus tard, un coionel tutsi avait été enievé; une source policière assurait à la presse étrangère que son cadavre avait été retrouvé crucifié et éviscéré. Mais cette version a été démentie de différentes sources, même au sein de l'opposition.

La spirale de violences s'est accélérée après l'attaque, dimanche 19 mars, à la tombée de la muit, d'un convoi de plusieurs voitures civiles, qui a coûté la vie à trois étrangers et deux Burundais. Le lendemain, des bandes de jeunes miliciens tutsis s'en sont pris aux vendeurs hutus du marché central. Quatre personnes au moins ont été tuées. Pris de panique, de nombreux habitants ont alors quitté le centre-ville pour rentrer

chez eux. Enfin, ces dernières mits, les fusillades de Bwiza auraient fait une douzaine de morts, un chiffre sans doute loin de refléter la réalité. Plusieurs témoins affirment avoir vu des familles entières de Hutus, baluchon sur la tête, commencer à quitter ce quartier, un des seuls qui avaient échappé jusque-là à ce qu'on appelle ici la « balkanisation » de Bujumbu-

Depuis plus d'un an, la plupart des nartiers de la capitale ont été « purifiés ethniquement ». Aujourd'hui, dit-on dans les milieux hutus, c'est au tour de Bwiza. Mais, du côté de l'opposition, on affirme qu'il s'agit de représailles après l'assassinat de quatre civils tutsis, hındi soir, dans un bar de

L'attentat de dimanche soir contre un convoi ramenant des expatriés à Bujumbura suscite aussi beaucoup de controverses. Des rescapés ont affiumé que les étrangers ont bien été visés. «La première rafale n'a fait qu'un blessé, a raconté un survivant interrogé par Radio-Prance international. Les autres passagers se sont levés en criant qu'ils étaient des Muzungus [des Blancs, en swahili], mais ils ont été tués à bout portant. » D'autres sources, on continue d'affirmer que les Blancs n'étaient pas la clbie des

Jean Hélène

La police japonaise a investi plusieurs locaux d'une secte suspecte

Aum Shinri-kyo pourrait être liée à l'attentat au gaz du métro de Tokyo

Investissant les locaux d'un groupe religieux te-nu en suspicion par de nombreux Japonais, les tries, dont une dans la coma, mais aussi des pro-l'attentat au gaz qui a fait 10 morts et a intoxi-

forces de l'ordre nippones y ont découvert non duits chimiques. Des présomptions existent que

qué 5 000 personnes dans le métro de Tokyo.

de notre correspondant A l'aube du mercredi 22 mars, deux mille cinq cents policiers accompagnés de membres des brigades anti-émeutes casqués et portant des boucliers ont investi les łocaux de la secte Aum Shinri-kyo, à Tokyo et dans les environs du mont Fuji, au sud-ouest de la capitale. Une cinquantaine de fidèles, présentant des signes de dénutrition ont été hospitalisés, dont une personne dans le coma. La police aurait découvert dans ces locaux un certain nombre de produits chimiques.

Le mandat de perquisition a été délivré dans le cadre d'une coquête sur l'enlèvement, le 28 février, du secrétaire général d'une étude de ootaire de Tokyo. Bieo que la police se refuse à établir un lien entre cette affaire et l'attentat au gaz dans le métro de Tokyo, il semble qu'elle ait de sérieuses présomptions que la secte soit mêlée à cette agression, dont le bilan s'établit désormais à dix morts, tandis que le nombre des personnes intoxiquées est passé à cinq mille.

Le secrétaire général de l'étude Aum Shinri-kyo avaient déménade notalre, Kiyoshi Kariya, avait gé, dans deux camions, des kilos de une chapelle. Au moment de l'in-

été enlevé en plein jour par quatre jeunes, qui l'ont contraint à mon-ter dans une Estafette. La police a découvert que le véhicule avait été loué par un cadre de la secte, dont les empreintes ant été relevées sur les formulaires de location du véhicule. M. Kariya était en lutte avec Aum Shinri-kyo: sa sœur, fidèle de la secte, voulait faire don à cette dernière du droit de propriété du terrain sur lequel se trouve l'étude de notaire. Elle lui avait déjà donné une forte somme provenant d'un héritage. Apparemment, son frère l'avalt convaiocue de quitter la secte et l'avait placée en lieu sûr. Depuis il était harcelé par les membres du groupe. La veille de son enlèvement, M. Kariya avait

Des équipes munies de masques et de canaris en cage (permettant de détecter la présence d'émanations) ont participé aux perquisitions et ont découvert des substances qui oot pu être utilisées dans l'attentat. Des caisses de documents ont d'autre part été saisies. La veille, des membres de

dit à des voisins qu'il se sentait me-

dossiers du siège de la secte, dans le quartier de Kameido à Tokyo. Mardi 21 mars, au cours d'une conférence de presse, l'avocat de Aum Shinri-kyo a déclaré que non seulement celle-ci n'avait rien à voir dans l'attentat mais qu'elle était victime d'une répression de ses activités.

L'Intervention de la police a donné lieu à des échauffourées avec les membres de la secte, notamment à son siège à Kameido, où la police a dû découper à la scie à métaux une porte blindée pour pénétrer dans le local. Les forces de l'ordre ont également rencontré une résistance au centre de la secte situé à proximité du village de Kamikuichiki, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Tokyo, où l'enquête a été le plus systéma-

S'étendant sor une dizaine d'hectares eo pleine campagne, ce siège comporte dix-sept bâtiments, qui font plutôt penser à des hangars d'usine qu'à des édifices religieux. Le plus grand abrite une salle d'exercice à la méditation et

tervention de la police, neuf cents membres de la secte s'y étaient barricadés. La cinquantaine de fidèles en état de dénutrition qui se trouvaient dans la chapelle étaient gardés par quatre membres du groupe, qui ont été arrêtés.

En juillet 1994, les villageois de Kamikuichiki s'étalent plaints des odeurs de gaz provenant des bâtiments de la secte. Par la suite, la police identifia sur le sol des traces de produits chimiques proches du sarin. Aum Shinri-kyo déclara alors que ces gaz avaient été répandus par ses ennemis. Des voisins du local de la secte à Kameido avaient également senti des émanations de gaz eo juillet 1993.

La police est aussi intervenue dans un autre local de la secte situé dans la région de Fujinomiya, proche du mont Fuii, ainsi qu'au « siège » de celle-ci dans le quartier résidentiel d'Aoyama à Tokyo. Au bas de l'immeuble, dont elle occupe deux étages, se trouve un magasin d'ordinateurs dont est propriétaire son gourou, Shoko Asahara. Une vingtaine de fidèles ont été évacués par la force.

Philippe Pons

L'archipel compte près de 200 000 « religions nouvellement surgies »

de notre correspondant Aum Shinri-kyo (« la religion de la vérité ») fait partie de ces sectes qui pullulent au Japon. Le phénomène des « religions nouvellement surgies » n'est pas nouveau. Il a connu plusieurs vagues... Après celle de l'après-guerre, on a noté une recrudescence depuis le début des années 80. Ces nouvelles sectes puisent souvent dans l'héritage des

autres. Aum Shind-kyo a été enregistrée en 1989. Elle , compierait dix mille membres. Elle a pour chef un « gourou » barbu, le visage encadré de longs che- . veux, agé d'une quarantaine d'année, Shoko Asahara. Presque aveugle, il aurait été initié aux pratiques ascétiques dans l'Himalaya. Il se veut un incarnation de la libération suprême et affirme qu'il a la faculté de lévitation. Se réclamant du bouddhisme originel et prônaut des pratiques. ésotériques tibétaines, la secte vénère la divinité

Selon Jean-Pierre Berthon, chercheur au CNRS et représentant de l'Ecole française d'Extrême-Orient à Tokyo, l'« enseignement » de Shoko Asahara promet la libération de la maladie, le salut dans le monde présent et la « libération bouddhique » (nirvana): « Afin d'y parvenir, les adeptes — à ses membres de rompre avec leur famille. L'avo-

comme le veut le bouddhisme originel. » Les membres de la sectes subissent des rites d'initiation rigoureux. Ils doivent méditer les œuvres du gourou dans un isolement prolongé, et pratiquent le yoga. Ils se livrent à des rites tels que l'absorption d'eau ensuite vornie pour « purifier le corps ». Le dogme a une dimension apocalyptique ; la fin prochaine du monde. Une guerre nucléaire a été pratiques magico-religieuses, chamanisme et, prédite par le gourou pour 1999 dans une publica-tion parue en B.D. et inititulée *Le Jour où tout dispa-*.raitra. « Cette prédiction situe la secte dans un courant millénariste, tendance spécifique des nouvelles religions au Japon », précise Jean-Pierre Berthon.

Shoko Asahara a dit et répété qu'il était l'objet d'attaques par les gaz et que la secte devait donc en posséder pour se défendre. Elle se serait procuré des documents sur les armes chimiques d'origine américaine et soviétique. Aum Shinri-kyo est présente non seulement au Japon, mais aussi à l'étranger, notamment à Moscou.

Comme beaucoup de ses homologues, mais sans doute encore plus que les autres sectes, Aum Shinri-kyo est au centre de controverses. Il s'est formé une Association des parents des enfants victimes de la secte, qui a pour objet de lutter contre le prosélytisme coercitif et l'obligation faite

doivent quitter leur famille et «entrer en religion» cat de cette association et toute sa famille ont disparu en 1989. Selon un professeur de l'université de Tsukuba, on dénombre au japon 185 000 organisations religieuses reconnues. Susumu Oda explique que l'apparition de nouvelles sectes correspood à des périodes de rupture avec l'ordre antérieur. Ainsi une première vague s'était manifestée dans la seconde moitié du XIXº siècle, après la restauration de Meijî (1868). La seconde vague a été enregistrée après la défaite de 1945 : c'est alors que se développèrent les grandés sectes actuelles , Soka Gakkai, Reiyukai, PL kyodan. Une troisième vague correspond à la prosperité contemporaine.

Mais alors que les adhérents des vagues précédentes venaient de frances marginalisées de population: les fidèles actuels sont surtout des jeunes cherchant à remédier à leur stress, souvent fascinés par les forces surnaturelles (la popularité des devins et des ouvrages sur l'occultisme est une autre expression de cette quête). La secte tend à devenir un espace culturel se développant sous forme de réseau, et surtout parmi une population urbaine. Susumu Oda voit dans ces cultes une sorte de substitut à la drogue d'autres sociétés. Certaines de ces sectes abusent de la crédulité publique pour devenir des entreprises d'extorsion.

La justice argentine exige la liste des victimes de la dictature

BUENOS AIRES

de notre correspondante Pour la première fois depuis que s'est terminée, en 1983, une dictature militaire de sept années, la justice argentine a exigé du gouvernement qu'il fournisse les listes des personnes disparues pendant la dictature militaire, de 1976 à 1983. « Ces listes n'ont jamais existé », a répondu, mardi 21 mars, le ministre argentin de l'intérieur Carlos Corach.

La requête du tribunal fédéral de Buenos Aires fait suite à une demande de l'avocat de la famille d'une religieuse française, Alice Domont, qui, en 1977, fut enlevée et torturée dans les bâtiments de l'École mécanique de la marine (ESMA), considérée comme un des principaux centres de détention de la capitale. Une autre religieuse française, Léonie Duquet, avait disparu dans les mêmes conditions. Le ministre français des affaires étrangères, Alain Juppé, avait déclaré, de passage à Buenos Aires, en octobre dernier, que «la France n'oubliait pas » ces crimes.

Début mars, Adolfo Scilingo, un ancien officier, avait confessé que la marine avait tué près de deux mille prisonniers politiques, en les jetant, vivants, à la mer (Le Monde du 7 mars). Aujourd'hui, un autre officier de l'armée de terre, le capitaine (à la retraite) Hector Vergez, demande que soit publiée, outre la liste des victimes de la répression, celle des militaires qui out été tués par la guérilla pendant la « guerre sale ». Vergez est responsable de nombreuses

opérations de répression menées au début de la dictature dans le nord du pays et fut le chef du centre de détention La Perla à Cordoba, où ont été torturés et tués de nombreux prisonniers politiques. Selon lui, la fiste des victimes, si elle o'existe pas, peut être alsément reconstituée: il affirme se souvenir lui-même de beaucoup de noms.

CHANGER L'HISTOIRE »

Les associations de défense des droits de l'homme, et notamment les « Mères de la place de Mai », qui estiment à trente mille le nombre de morts et de disparus pendant la dictature, ont établi ces listes et ont réuni d'imposantes archives sur les victimes et leurs tortionnaires. Pendant le procès retentissant des militaires en 1985, d'ancienoes victimes avaient apporté des témoignages très détaillés. Les militaires qol avaient été condamnés à de lourdes peines de prison pour violations des droits de l'homme avaient été remis en liberté, en vertu de deux lois approuvées par le gouvernement du radical Raul Alfonsin. Son successeur Carlos Menem avait grâcié en 1990 les anciens dirigeants militaires et le chef de la guérilla « Montonero », Mario Firmenich.

«Ce qui peut changer l'histoire et rétablir la paix entre les Argentins, c'est que les assassins soient en prison », nous a déclaré Hebe de Bonafini, présidente des « Mères de la place de Mai ».

Christine Legrand

L'ouverture économique brésilienne donne la priorité aux investissements

confirmé mardi 21 mars la politique prudente d'ouverture économique de son pays en matière d'investissements et de commerce. Le Brésil a signé avec la France un accord de protection des investissements. D'une durée de dix ans au minimum, celui-ci accorde aux investisseurs étrangers le même traitement qu'aux locaux, limite très strictement les possibilités d'expropriation, assure la liberté des transferts et prévoit le règlement par un arbitrage international de différends éventuels avec l'État hôte.

Pour faciliter la venue d'investisseurs étrangers, Brasilia leur accorde l'accès à de nouveaux secteurs : « L'ouverture à la participation de la communauté internationale est irréversible », a déclaré M. Malan. Le gouvernement a déjà transmis au-Congrès un projet permettant l'entrée d'étrangers dans le capital des entreprises minières, énergétiques, gazières, et des télécommunications. Le texte doit encore être approuvé par le Congrès. Mais, d'ores et déjà, les sociétés étrangères vont pouvoir prendre une part accrue dans le capital des banques privatisées par l'État fédéral ou par les États (le Minas Gerais et le Ceara ont déjà décidé de privatiser les leurs) et l'on envisage d'étendre cette possibilité à d'autres secteurs, comme les assu-

D'autre part, le gouvernement brésilien met l'accent sur sa volonté de maintenir la stabilité écooo-

PEDRO MALAN, ministre brési-lien des finances, en visite à Paris, a prix et par un contrôle de la demande intérieure, et cela entre autres par la limitatioo du crédit, pour parvenir à uoe croissance « sans surchouffe ». Ainsi pèse-t-il soigneusement la hausse envisagée de 45 % du salaire minimum, qui répond au souci de justice sociale du président Federico Henrique Cardoso, mais augmenterait les charges de la sécurité sociale brésilienne et de nombreuses municipalités, notamment dans le Nord-Est, à l'heure où le gouvernement entend limiter strictement les dépenses du secteur

> Sur le plan des échanges commerciaux, Brasilia reste prudent dans la libéralisation. L'abaissement progressif des barrières douanières a déjà commencé dans le cadre des négociations de l'Uruguay Round et du Mercosur. Mais, pour éviter que continue le déficit des échanges commerciaux constaté depuis novembre, et dû en bonne partie à la croissance des importations d'automobiles, le gouvernement brésilien n'a pas hésité à rétablir les droits de 32 % sur celles-ci. M. Malan compte bien retrouver dans l'année l'excédent commercial enregistré en 1994, De même est-il favorable à la surtaxe de 3 points sur le tarif extérieur commun du Mercosur, pendant un an, qu'a proposée l'Argentine et qui est discutée avec les deux autres partenaires, l'Uruguay et le

> > Guy Herzlich

Les rebelles sierra-léonais ont libéré sept religieuses

LA RÉBELLION SIERRA-LÉONAISE a relâché, mardi 21 mars, « saines et sauves », les sept religieuses qu'elle détenait depuis le 25 janvier, a confirmé une source catholique à Freetown. Les rebelles du Front révolutionnaire uni (RUF) détiennent encore au moins neuf ressortissants étrangers (six Britanniques, un Allemand, un Suisse et un Australo-Suisse) capturés dans le pays entre novembre 1994 et janvier. Les sept religieuses (six Italiennes et une Brésilienne) ont été remises en li-berté dans une zone forestière au pied des Malal Hills, à une centaine de kilomètres à l'est de Freetown, « sur une base purement humanitaire » et « sans qu'aucune rançon ait été versée aux ravisseurs », a-t-on déclaré de source catholique. Le gouvernement sierra-léonais n'a pas officiellement réagi à cette libération, mals, de sources militaires, on la considère cependant comme « un signe positif témoignant d'une possible volonté des rebelles d'engager des pourparlers de paix avec le gouvernement ». La libération des religieuses, capturées à Kambia (nord de Freetown) dans le centre de traitement de la poliomyélite où elles étaient en mission, intervient deux jours avant le quatrième anniversaire de l'entrée du RUF en rébellion armée. La guerre civile a fait quelque 10 000 victimes et a largement contribué à ruiner le pays. - (AFP.)

EUROPE

■ ITALIE : le gouvernement a obtenu la confiance au Sénat, mardi 21 mars, sur son projet de collectif budgétaire, qui se trouve ainsi définitivement approuvé, a annoncé le président du Sénat Carlo Scognamiglio. Le président du conseil Lamberto Dini avait posé la question de confiance sur son projet de collectif budgétaire de 20 800 milliards de lires (60 milliards de Francs environ) pour éviter que ce dernier ne soit amendé. Il avait été adopté par la Chambre des députés jeudi. - (AFP)

■ ALGÉRIE: le premier ministre Mokdad Sifi a démenti, mardi 21 mars, avoir indiqué au quotidien saoudien Asharq Al-Awsat que les principaux dirigeants de l'ex-Front islamique du salut (FIS), Abassi Ma-dani et Ali Benhadi, avaient été remis en prison (*Le Monde* du 22 mars). Par ailleurs, le directeur de la société Média-TV, spécialisée dans la fabrication de programmes vidéo d'information, a été assassiné, mardi. Ancien journaliste du secteur public, Ali Boukerbache a été tué par balles, alors qu'il circulalt en voiture dans la banlieue est d'Alger. -

■ ALGÉRIE : des représentants de l'opposition devaient se retrouver, mercredi 22 mars, à Londres, à l'institut royal des affaires étrangères, afin d'«expliquer lo situation de l'Algérie à l'opinion publique britannique », a précisé l'ancien ministre des affaires étrangères, Abdelhamid Brahimi, qui patronne cette rencontre. Plusieurs des signataires de la plate-forme de Rome étaient attendus à Londres, à l'exception du FLN et du Front des forces socialistes. - (AFP.)

■ RWANDA : vingt-deux personnes incarcérées à la suite du génocide de l'an dernier ont péri étouffées dans une cellule, a rapporté la radio rwandaise. Le colonel Deogratias Dnibwami, chef de la gendarmerie, cité par la radio, a déclaré que les 22 victimes faisaient partie d'un groupe de 74 prisonniers enfermés jeudi dernier à Kigali dans une petite cellule de commissariat faite pour «5 à 10 personnes ». Il a précisé que les gardiens responsables de cette situation avaient été arrêtés.

■ TCHAD: Anthony Johnson, un Américain travaillant pour le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), a été enlevé dans la nuit du dimanche 19 au lundi 20 mars par des inconnus, dans l'ouest du pays, a annoncé mardi le ministre de l'Intérieur, Abderamane izzo Miskine. Les ravisseurs, dont les traces se seraient « évanouies vers lo région du loc Tchod », n'ont pas revendiqué leur acte, a affirmé le ministre. Il a toutefois précisé que des contacts avaient été pris avec les autorités nigériennes à propos de cet enlève-

■ GHANA: le bilan officiel des affrontements interethniques Intervenus à la mi-mars dans le nord-est du pays fait toujours état de 38 morts. Mais, selon des Informations recuelllies près de Bimbila (370 km au nord d'Accra) par l'Agence France-Presse, le nombre des victimes s'élèverait au moins à 80. Un calme précaire règne dans cette région où les Konkombas, paysans animistes, revendiquent une part du pouvoir contumier déteou par leurs rivaux Dagombas, Nanumbas et Gonjas. Une précédente flambée de violence avait fait 2 000 morts en février 1994. - (AFP)

■ TIBET : les moines bouddhistes verront leur nombre limité dans chaque temple, et ceux eo surnombre seront expulsés, rapporte dans un article de première page le journal Tibet Daily daté du 10 mars, reçu le lundi 20 à Pékin. Le 10 mars était le 36° anniversaire de l'insurrection manquée des Tibétains contre la domination chinoise. La publication officielle donne la parole à un responsable local qui met en garde les habitants de la « région outonome » contre le Dalai-Lama, traité d'« instrument des forces occidentales hostiles » et accusé de chercher à diviser la Chine. - (Reuter.)

PROCHE-ORIENT

■ BAHREIN: Piran a déployé des armes chimiques, des missiles terre-mer et 8 000 hommes sur des îles situées à l'entrée du Golfe, a déclaré, mercredi 22 mars, lors d'une conférence de presse à Manama, le secrétaire américain à la défense. Selon William Perry, ce renforcement du dispositif militaire iranien risque de menacer la circulation des pétroliers dans le Golfe et Téhéran pourrait tenter de contrôler le trafic maritime dans le détroit d'Ormouz. - (Reuter.)

■ MEXIQUE: l'assassin de Francisco Ruiz Massieu, ancien secrétaire général du parti au pouvoir, et trois de ses complices ont été condamnés, mardi 21 mars, à cinquante ans de prison chacun. Daniel Aguilar Trevino, qui avait tiré le coup de feu mortel, Fernando Rodriguez, Jorge Rodriguez et Carlos Cantu se sont ainsi vu infliger la peine maximale. Raul Salinas, frère de l'ancien président du pays, a été accusé d'être l'instigateur du crime. Son procès n'a pas commencé. -

■ RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : deux personnes ont été tuées et une dizalne d'autres blessées dans la capitale et ses environs, mardi 21 mars, où des manifestants ont saccagé des centres commerciaux pour protester contre l'augmentation du prix des transports et des denrées alimentaires. Les incidents avaient éclaté la veille à l'universi-

Démission du gouverneur adjoint de la Banque d'Angleterre

LE GOUVERNEUR ADJOINT de la Banque d'Angleterre, Rupert Pennant-Rea, a démissionné, mardi 21 mars, après des révélations de la presse sur ses aventures extra-conjugales. M. Pennant-Rea, 47 ans, était numéro deux de la Banque depuis 1993, après avoir été rédacteur en chef de l'hebdomadaire The Economist. Le Sunday Mirror avait écrit dimanche qu'il « ovait fait l'omour sur le tapis dans une pièce attenant au bureau du gouverneur » de la Banque, avec une journaliste iriandaise d'origine américalne. Selon le journal, la liaison a duré trois ans avant que M. Pennant-Rea y mette fin. Il a reconnu ces faits et regretté



FRANCE

POUVOIR GRIS Les onze millions de retraités, qui représentent désormais un quart du corps électoral et 30 % des votants, constituent un

lourd dans le débat politique. Leurs associations, très actives en période électorale, exercent une forte pression sur les candidats. © REVENDICATIONS. Elles personnes âgées dépendantes, élargis-

« pouvoir gris » qui pèse de plus en plus se sont multipliées au fil des ans : augmentation du pouvoir d'achat, représentativité dans diverses institutions, amélioration de la prise en charge des

sement du financement de la Sécurité sociale, revalorisation des pensions des veuves. INTENTIONS DE VOTE. Le corps électoral vieillit. Le phénomène s'amplifiera au début du siècle pro-

nous organisons une journée natio-

nale d'action le 6 avril » Et, pour

être certaine qu'elle sera entendue,

l'UFR ira déposer le « manifeste »

du Bior dans les conseils généraux

L'Union française des retraités

dispose même d'une structure

« chargée de relever, dans toute la

France, les déclarations des hommes

politiques », poursuit M. Lallet. « En

1990, nous avions transmis à toutes

nos associations locales la liste des

pariementaires ayant voté la CSG. »

Pour exercer des représailles poli-

tiques? « Nous sommes apolitiques,

et nous ne domnons quame consigne

de vote », jurent toutes ces associa-

tions. C'est tout juste si l'on avoue,

à PUFR, avoir fait campagne contre

Claode Evin, artisan de la CSG.

lorsque l'ancien ministre des af-

faires sociales de Michel Rocard a

cherché, en 1991, à reprendre son

siège de député de la Loire-Atlan-

et les préfectures.

chain. Les derniers sondages indiquent que les plus de 65 ans soutiennent plus largement les candidats de la majorité, même si leurs sympathies sont moins marquées à droite qu'autrefois.

Les retraités accentuent la pression sur les candidats à la présidentielle

Les plus de 60 ans représentent désormais 30 % des votants. Leurs associations, qui revendiquent 2,5 millions d'adhérents, se mobilisent, révélant un lobby de plus en plus actif

CE CONSEILLER de Jacques Barrot, vice-président du CDS, député de Haute-Loire, se souviendra longtemps de l'accueil que l'Union française des retraités (UFR) lui a réservé, il y a quelques semaines, à Lyon. Invité à débattre de leurs problèmes, il eut le mauvais goût de plaider pour la création de fonds de pension et de rappeler que de nombreuses personnes agées ont des revenus supérieurs à ceux des actifs. L'imprudeot I La réunioo tourna court, et Jacques Barrot recut par la suite des dizaines de lettres indignées.

Les hommes politiques savent désormais combien les retraités peuvent aligner de «divisions»: 25 000 associations, 11 millions d'électeurs, 25 % du corps électoral et 30 % des votants (lire ci-dessous). Au rythme actuel du vieillissement de la population, ils représenteront même 40 % des électeurs en 2040. Cette force, que l'Union confédérale des retraités CGT entend déployer jeudi 23 mars dans les rues de Paris, ils ont commeocé à en prendre conscience il y a une quinzaine d'années, à une époque où l'amélioration continue des prestations commeoçait à porter ses fruits. A la traditionnelle image du pauvre s'est alors peu à peu substituée celle d'un citoyen aisé et même, à mesure que le chômage s'aggravait, d'un « nanti ».

« Ils l'ont ressenti comme une menoce », note un conseiller de Simone Veil, ministre des affaires so-

ciales. D'autant que cette aisance a justifié, pour les gouvernements, le patronat et les syndicats, qu'on les rappelle régulièrement à leur devoir de solidarité : baisse des remboursements pour les malades ayant une affection de longue durée (« plan Séguin ») en 1987, instauration de la contribution sociale généralisée (CSG) en 1991, réduction des majorations familiales dans le régime des cadres cette année. Des réformes que certains ont perçues comme autant d'entorses au « contrat entre les générations » qui fonde notre système de protection sociale.

CAHBERS DE DOLÉANCES

Depuis quelques semaines, des associations ont trouvé un nouveau sujet de mécontentement : la création d'un « carnet médical » pour les plus de soixante-dix ans souffrant d'au moins deux maladies. pourtant destiné à améliorer le suivi de ces malades et la qualité des soins. Dans une lettre adressée à Simone Veil, un responsable de la Fédération nationale des associations de retraités (FNAR) a vigoureusement dénoncé cette « ségrégation », réclamant une extension de la réforme à d'autres catégories.

« A l'origine, nas assaciotions avaient un caractère convivial; elles sont désormais là paur nous défendre », résume un membre de la Confédération nationale des retraités (CNR), qui revendique cinq cent milie adhérents. Les cahiers de do-



léances - ouverts à l'Elysée, à Matignon et au ministère des affaires sociales - s'enrichisseot chaque année: maintien du pouvoir d'achat, représentativité des retraités au Conseil économique et social (CES) et dans les caisses d'assuranceviellesse, élargissement du financement de la Sécurité sociale aux revenus du capital, amélioration de la prise eu charge des persounes agées dépendantes, revalorisation des peosions de reversion des

veuves (lire ci-contre). Ces doléances, le Bureau de liaison des organisations de retraîtés (Blor), qui affirme représenter deux

lons, blen sur, rencontrer

millions de personnes, les reprend régulièrement dans un « manifeste » adressé aux candidats. Car, à chaque rendez-vous électoral, les associations reparteot eo campagne. Au palmarès de l'activisme. l'Union française des retraités (UFR) décroche la première place. « Nous faisons pression dans toute la France et à tous les niveaux, reconnaît Claude Lallet, vice-président chargé des médias. Nous al-

tique. Apolitisme ne signifiant pas immobilisme, Guy de Clarens, président de la CNR, a prévenu dans son dernier bulletin que, « pour les prochaines élections, [les retraités] élimineront ceux ou celles qui refusent leur représentation ou ne font rien pour la réaliser. Afin de les aider, les noms des personnes concernées leur seront communiqués en temps

Le pouvoir des onze millions de retraités réside pourtant moins dans leurs actions que dans la crainte qu'ils inspirent aux hommes politiques. Comment expliquer autrement qu'Edith Cresson, alors premier ministre, ne leur ait pas appliqué la hausse de la cotisation maladie en fullet 1991 alors qu'ils contribuent quatre fois moins que les actifs au financement du système de santé? Ce n'est un secret pour personne que si Edouard Balladur a renoncé à créer une allocapolitiquement difficile de leur récia-

UNE BRÈCHE DANS L'INDEXATION Pour autant, les candidats ne versent pas toujours dans la démagogie préélectorale. Aiosi, l'échéance présidentielle o'a pas empêché le premier ministre-candidat de se montrer rigoureux sur la revalorisation des pensions pour 1995. Est-ce pour se faire pardon-

ner sa rigueur auprès d'un électorat

qui lui est en partie acquis que

mer une quote-part pour financer

une prestation qu'ils sont pourtant

les premiers à réclamer.

M. Bailadur a recomm que les repersonnellement tous les candidats et traités devaient être mieux représentés « ou sein des organismes qui traitent de leurs problèmes spécifiques >? Le candidat socialiste. Lionel Jospin, est allé plus loin en proposant qu'ils puissent « participer au partage des fruits de lo croissance», ouvrant ainsi une brèche dans la règle de l'indexation des pensions sur les prix en vigneur de-

Le mouvement des retraités ne se limite pas à la seule défense d'intérets corporatistes. « Il est très diversifié, nuance Maurice Bonnet, viceprésident du Comité national des retraités et personnes âgées. Les plus conservatrices parmi les personnes àgées se contentent de dire: "Nous avons des droits et nous devons les faire respecter." Mais il y o aussi ceux qui pensent que si les ac-tifs sont taillables et corvéables à merci, on ira vers des conflits de gé-

ÉVOLUTION DES MENTALITÉS

. De fait, les mentalités ont évolué sous l'effet de la crise économique. ≠ Elle a eu des effets pédagogiques, estime Jean-Yves Charnard, député (RPR) de la Vienne et spécialiste des questions de retraite et de dépendance. Tous les retraités ont un chômeur dans leur famille. Les solidarités financières des personnes âgées vers les jeunes ont été un formidable amortisseur de lo crise. » Il n'est même pas rare que certains viennent en aide à la fois à leurs enfants en mal d'insertion sociale et à un père ou une mère dépendants. Encore mai évalués, ces flux financiers et ces services n'en sont pas mons considérables. Cela explique que nombre d'entre eux récusent leur image de « nantis ».

Que les hommes politiques se rassurent, le « pouvoir gris ». même s'il intervient de plus en plus menace pas encore. Comme aux Pays-Bas, du moins. Lors des élections législatives de mai 1994, deux mouvements de personnes âgées out envoyé sept de leurs représentants au Parlement, devenant ainsi la cinquième formation politique du pays. Devant les écologistes ! « On nous prend pour une bande de vieux cons, mais on ne pourra plus nous ignorer, tempétait alors le président d'un de ces mouvements. Et nous sommes prêts à entrer dans le prochain gouvernement. >

Jean-Michel Bezat

Les veuves civiles en campagne

souvent agées, actives comme au foyer, avec ou sans enfant. Leurs intérêts sont parfois bien hétérogènes. Elles constituent pourtant un lobby déjà ancien : ce sont les veuves civiles.

Organisees en quatre-vil tions départementales, elles sont regroupées au sein de la Fédération des associations de veuves chefs de famille (Favec). Fondée en 1949, affiliée à l'Union nationale des associations familiales (Unaf), parmi les mouvements familiaux « à recrutement spécifique », la Favec a pour elle, si l'on ose dire, la démographie. Les statistiques sont inflexibles. les veuves sont. en France, plus de 3,250 millions - contre un peu plus de 600 000 veufs. La très grande majorité (quelque trois millions) a plus de 55 ans. Une bonne moitié avoue 74 ans ou plus. Un foyer sur quatre, résume la Favec, est un foyer

Leur exemple démontre pourtant que le nombre n'est pas la force. Les veuves civiles | ment en tête des candidats, le début de la cam-

ELLES SONT PARFOIS JEUNES mais plus | ont beau s'être organisées dès 1946, elles ne | sont pas toujours parvenues, loin s'en faut, à se faire entendre des pouvoirs publics.

« MANIFESTE »

ment, elles ont finl par obtenir l'Institution d'une assurance-veuvage. Mais, outre que ses conditions d'attribution sont drastiques, les fonds dégagés par le prélèvement de 0,1 % assis sur les salaires, destinés à la financer, sont aux trois quarts détournés de leur destination officielle pour alimenter d'autres régimes sociaux. Certes, le taux des pensions de réversion a été récemment porté de 52 % à 54 %. Mais, sans augmentation de la limite forfaitaire de son cumul avec un droit propre, cette mesure est restée sans effet pour la majorité des veuves.

Une fois encore, la Favec est donc entrée en campagne. En plaçant Edouard Balladur largepagne électorale avait quelque peu déconcerté la fédération : « Dans un tel contexte, on avait l'impression que nos demandes étaient superflues», se souvient sa présidente, Henriette Fabre, La nouvelle tournure prise par la de la Favec, qui a envoyé à chacun des tandidats un « manifeste » faisant le points de ses revendications.

Section of the second

En outre, les veuves civiles ont pris la mesure des pouvoirs que la décentralisation a dévolus aux élus locaux. Elle entend bien profiter du calendrier électoral, qui place les élections municipales en juin, juste après la présidentielle, pour demander aux candidats la part qu'ils entendent prendre, le moment venu, dans la prise en charge des personnes agées dépendantes. Ses soixante et une mille adhérentes revendiquées, au 31 décembre 1993, sauront en tenir le meilleur compte les 11 et 18 juln.

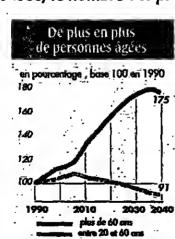
Cécile Chambraud

Le corps électoral vieillit

Depuis 1988, le nombre des plus de 65 ans a augmenté de 14,9 % alors que celui des 18-24 ans a diminué de 3,8 %

LA FRANCE et le corps électoral vieillisseot. Pourtant, le nombre d'habitants ne cesse d'augmenter, iudique l'Institut national d'études démographiques (INED) dans un bulletiu rendu public mercredi 15 mars. Le cap des 58 millions d'habitants a été franchi au 1- janvier 1995 : la population de la France métropo-Iltaine est précisément de 58 027 000 persouces. La barre des 57 millions avait été franchie en 1991, et celle des 56 millions en 1988. Mais cette progression est davantage due à un allongemeut de la durée de vie qu'à un nombre élevé de naissauces. En conséquence, la population française

vieillit. Le corps électoral subit la même évolution. Son vieillissement est même plus important que le laissaient entendre les prévisions des démographes lors du dernier recensemeot de 1990. Aujourd'hui, les plus de 65 ans représentent 19,6 % de la population en âge de voter, soit près d'un électeur potentiel sur cinq. Leur proportion a augmenté de 1,5 % depuis la précédente élection présidentielle de 1988. Globalement, 15 % de l'ensemble de la population française a plus de 65 ans.



Les enfants du "baby boom" arriveront à l'âge de la retraite à partir de 2005-2010 Parallèlement, les jeunes sont moins nombreux. La trauche d'âge des 18-24 ans s'est réduite depuis l'élection de 1988, qui avait

vu la victoire, pour la deuxième

fois consécutive, de François Mit-

terrand. Les sept générations qui

ont accédé à la majorité depuis

cette date sont aujourd'hui

5,8 millions, soit 13,1 % de la po-

6 millions eo 1988 et représeutaieut alors 14,4 % du corps électoral. Globalement les effectifs des 18-24 ans ont diminué en sept ans de 3.8 %, alors que ceux des plus de 65 ans ont avementé de 14,9 %. Et l'INED de cooclure: « Le paradoxe veut que ce soit un corps électoral où le poids des personnes agées s'est sensiblement accru qui débatte de difficultés qui assaillent plutôt les jeunes généra-Ces chiffres sont à manier avec

prudence, rappelle l'INED. En effet, la population française en âge de voter o'est pas équivalente au corps électoral, puisque n'y figurent pas les départements et territoires d'outre-mer et qu'à l'inverse y sont comptabilisés les résidents étrangers. Mais l'écart est infime: «Au recensement de 1990, indiquent les experts, l'écort entre la population de nationalité française et l'ensemble de lo populotion était, pour les personnes de

plus de 65 ans, de 0,4 %. > Cette évolution de la population est la résultante d'un triple phénomène. Tout d'abord, le nombre de naissances est resté à peu près stable. Il y a eu 708 000

1,65 enfant par femme, un palier sensiblement plus bas que celui observé pendant seize années, de 1976 à 1991 - 1,8 eufaut par

pulation majeure. Ils étaieot en 1993. La fécondité est restée à les hommes. Mais l'accroissement global de la population a été limité par un troisième facteur, la baisse du solde migratoire : 60 000 personnes en 1994, contre 70 000 en ferume. L'âge moyen de la mater-nité a reculé de deux mois par an depuis 1983 (Le Monde du 9 fé-hausse de l'accroissement naturel,

Paradoxe: c'est un électorat vieillissant qui devra débattre des solutions aux difficultés des jeunes générations

vrier). Le nombre d'enfants par femme reste, toutefois, bien supérieur en France aux résultats enregistrés dans beaucoup de pays Un deuxième facteur explique

pourquoi la population a quand même augmenté: la mort recule. Le nombre de décès est passé de 532 000 en 1993 à 520 000 en 1994, ce qui fait baisser le taux de mortalité de 9,2 à 9 décès pour 1 000 habitants, un résultat jamais atteint en Prance. L'allongement de la durée de vie se confirme, au rythme d'un an tous les quatre ans. L'espérance de vie à la naissance atteint 81,8 aus naissances en 1994, cootre 711 500 pour les femmes et 73,6 ans pour tiennent plus largement les candi-

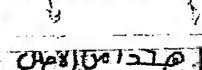
et l'augmentation totale de la population serait, comme en 1993, de 250 000 personnes. Le taux d'accroissement reste de 0,4 % par an. A ce rythme, estime l'INED, le cap des 60 millions d'habitants sera franchi en 2002.

Avec cette modification du corps electoral, deux questions s'imposent: le vieillissement de la population agit-il mécaniquement sur le vote et l'idée préconçue selon laquelle les personnes agées seraient plus conservatrices que les autres électeurs est-elle exacte? « Les derniers résultats des sondages montrent que les plus de 65 ans sou-

dats de droite à l'élection présidentielle que ceux de gouche », confirme Pascal Pernineau, directeur du Centre d'études de la vie politique française (Cevipof), Mais les études sur le vote des personnes âgées sont peu nombreuses. Une enquête de l'INSEE de 1988 indique que, si les électeurs entre 50 et 75 ans sont parmi les votants les plus assidus, l'abstentionnisme touche surtout les plus de 75 ans, tout comme les 25-30 ans.

Pour Annick Percheron, auteur d'un ouvrage collectif sur Âge et politique paru en 1991, « les personnes ligées sont des sympathisants poli-tiques mains marqués à drolte qu'autrefois ». Selon elle, le glisse-ment vers la droite des électeurs ne se manifesterait pas brutalement à 65 ans, mais en douceur à partir de 75 ans. Et ces évolutions resteraient très mesurées. Car, indique-t-elle, « en vicillissant, on ne devient pas de plus en plus à droite, mais on appartient à un groupe où sont surrepré-sentés les individus ayunt de fortes chances de préférer la droite à la gauche, notamment les femmes, les travailleurs indépendants, les catholiques pratiquants réguliers et les possesseurs d'un patrimoine ».

Michèle Aulagnon





Reference and a second

Conser . . .

CALCED IN 1

11-7

And the second

Case .

Y 2

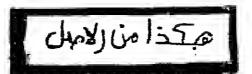
PER ETHICAL TO THE

30 to 1

3.0 for a 100

Me de la co

17



M. Jospin réoriente sa campagne en proposant « une France plus juste »

Le candidat socialiste a tenu son premier grand meeting à Rennes

Lionel Jospin a réuni près de 7 000 personnes, mardi 21 mars à Rennes, pour son premier grand meeting de campagne. En présence de Pierre Mitterrand, et de Michel Rocard, ancien candidat socialiste a du PS, le candidat socialiste a une nouvelle gauche

RENNES

de notre envoyé spécial Rennes, ville de contrastes pour les socialistes. 8 avril 1988 : premier rassemblement du candidat-président de « La France unie », François Mitterrand, 15 000 personnes sous un grand chapiteau blanc, Trénet chante Douce Fronce, le Mitterrand-impérial s'avançait déjà. 18 mars 1990 : le congrès des déchirements et des magouilles, images noires jamais effacées. On ne sait si c'est pour conjurer le mauvals sort on pour puiser aux sources de l'inspiration mitterrandienne que M. Jospin, pour son premier grand meeting de campagne, avait choisi la capitale de la

En tous cas, point de roses, de stars, de paillettes. M. Jospin fait l'image fut bonne. Cela parut pour

dans la sobriété. Les socialistes aufourd'hui ne roulent plus sur l'or. Ils sont passés, comme s'en amusaît le maire de Quimper, Bernard Poignant, « du syndicat des R 25 au syndicat des R 19 ». Mais les militants bretons n'ont pas semblé le regretter. Économie, modestie, éthique, moral, partage, justice, tous ces mots qui se bousculent dans le discours jospiniste imposent un décor qui ne jure pas.

Près de 7 000 personnes se massaient pourtant sur le coup de 20 heures dans la salle omnisports du centre ville. Affluence inimaginable voici encore quelques mois. Merveilleux plan pour la télévision qui impose ses horaires et ses goûts : le candidat Jospin immergé enfin dans la foule, façon Chirac, Mais le « clip » achevé, on sentit tout de même que ce candidat-là avait quelques progrès à faire. Trop crispé, ton trop monocorde, n'est évidemment pas, sur ce registre, M. Mitterrand qui veut ! Lui savait parier aux salies, dialogner avec elles, les amuser, les séduire. M. Jospin assène sa vérité, explique doctement, n'arrive pas en-

son entourage être l'essentiel.

core à laisser dans la « salle des profs » sa blouse grise. Sans doute, pour ce premier grand rendezvous avec le « people de gauche », n'était-il pas facile d'évacuer une intense et visible émotion. M. Jospin poursuit son apprentissage accéléré, prend la mesure des espoirs placés sur ses épaules. Quand, après une heure de discours. Il dut saluer, seul sur la vaste tribune,

son épouse Sylviane lui fit signe d'un regard de garder la veste ouverte. Précieuse conseillère, madame avait saisi que monsieur devait davantage... se déboutonner.

ETHQUE RÉPUBLICAINE »

Premier premier ministre de François Mitterrand, Pierre Mauroy trônait au premier rang. Der-nier candidat « naturel », Michel Rocard prit beaucoup sur lui pour annoncer en dix mimites la montée de son «omi Lionel». « Quond ça barde et quand nos désaccords pervent donner une chance à nos odversaires, olors il n'y o plus de désoccord entre nous », rappela-t-il, avant de s'employer avec efficacité à démonter les entreprises de « mystification » d'Edouard Balladur et de Jacques Chirac. « On nous dit que facques Chirac a changé. lança-t-îl. Pol envie de dire: encore! »

Sous le nouveau slogan «une France plus juste ». M. Jospin a détaillé son projet, qui, selon lui, confirme bien que gauche et droite ne sauront jamais se confondre dans ce pays. Le slogan de «la France unie » était bien enterré. Une France plus juste, ce sont « des salariés mieux payés, des em plois plus nombreux », « une fiscalité rénovée », « un développement solidoire des territoires ». Mais dans cette Bretagne largement favorable au traité de Maastricht, M. Jospin a longuement développé son credoeuropéen, sous le patronnage de Jacques Deiors. Enfin, M. Jospin a insisté sur sa volonté de rétablir une « éthique républicaine », s'appuyant sur « les valeurs de justice, de vérité, de progrès », pour donner à ce pays «une nouvelle gouche». Une nouvelle gauche pour aussi « chonger lo vie »: comme le susurrait une musique du départ inspirée d'un titre à succès de Jean-Jacques Goldman.

Le rêve de 1981 revenait aussi...

Daniel Carton

« Incarner une nouvelle gauche »

LE CANDIDAT socialiste mènera « campagne tambour battant et drapeaux déployés » pour « incarner une nouvelle gauche », face à une droite qui « tente d'esquiver le débat ». Affirmant, mardi 21 mars, à Rennes, que la

çais ont besoin des valeurs de la gauche, de repères qui désormois soient respectés par tous. »

pin, démonter le mythe d'un Jacques Chirac à gauche, dissiper l'illusion d'un Edouard Balladur réformiste et montrer que l'un et l'autre sont de droite (_). M. Chirac veut nous faire croire que son livre de chevet est le Capital – ce qui à certains égards, d'après ce que je les dans la presse, pourrait se comprendre – et que, au tieu d'écouter des marches multiblires, il chante tous les motins l'internatio-

M. Jospin s'est inquiété de voir « le RPR mettre en place, avec deux candidats, une campagne RPR, avant d'essayer de remettre en place l'Etat RPR ». « Nous avons ... en ma faveur », a-t-il affiamé.

en la droite arrogante avec Edouard Balladur, a-t-il dit, nous avors maintenant la droite condescendante avec Jacques Chirac (...), mais l'ai des craintes après l'élection présidentielle, si l'un des deux candidats RPR devoit être

 M. Jospin a demandé aux socialistes de s'employer à « convaincre que ses propositions sont à la fois différentes, juste ». Il s'est présenté comme « le candidat d'une grès », mais aussi, phis largement, « de tous ceux qui en France aspirent à un renouveau de l'éthique républicaine

est en train de s'opérer autour de sa candidature. « Il y o en une bulle Ballacher, il est bien possible qu'il y ait au-

L'affaire Mellick provoque l'embarras du Parti socialiste

Un nouveau « syndrome Boucheron »

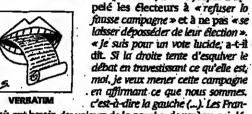
QUAND, dans son discours de plats en Argentine et qui n'aura pas eunes, rappelant l'urgence de respeu contribué, lui aussi, à brader les Rennes, rappelant l'urgence de restaurer dans ce pays « une éthique républicoine » et « une morale publique », Lionel Jospin a évoqué, sans le nommer, mardi 21 mars à Rennes, le cas de Jacques Meltick, les milliers de militants bretons se sont faits encore plus attentifs. Dans un silence étrange, mettant dans le même sac le conseiller général des Hauts-de-Seine Didier Schuller et le maire de Béthune, leur candidat a affirmé : « Quand un député, fût-il socialiste, commet un faux témoignage, il est de notre responsabilité de dire que c'est une faute grave et qu'il faut en tirer les consequences politiques. »

M. Jospin a été applaudi. Ainsi sigrifiait-il que si pour lui le combat entre gauche et droite n'était pas dépassé, il ne pouvait y avoir, devant la balance de l'honneur, deux poids et deux mesures. Depuis le 17 mars, depuis que le « révolutionnaire » Mellick a outragé à Valenciennes la justice et la politique, les socialistes dignes de ce nom semblent frappés par le « syndrome Boucheron ». Ce député de Charente qui avait pentu la tête, parti assaissonner d'autres

valeurs morales de la gauche.

Plus jamais, cela! Depuis quatre jours, on cherche à passer la consigne au PS. Elisabeth Gulgou, Martine Aubry, Dominique Strauss depuis le 19 mars, que leur parti « tire les conséquences » des divaga tions du maire de Béthune. Mais M. Mellick n'entend pas. Et, pour Pinstant, Henri Emmanuelli est resté tout aussi sourd. « Je ne fais pas partie de ceux, expliqualt-il mardi sur Europe I, qui jettent la pierre sur la ploce publique. » Et pour cause. Porte-parole muet du candidat Jospin, Daniel Percheron, patron de la puissante fédération du Pas-de-Calais, entend protéger M. Mellick, ses œuvres et son système. Depuis des années, les pratiques des socialistes dans le département prêtent à controverse. Ancien trésorier de cette fédération, M. Mellick sait beaucoup de choses. Il semble en espérer le soutien de ses amis et la prodence de la direction du PS.

« victoire est nécessaire et possible », Lionel Jospin a appelé les électeurs à « refuser lo fausse campagne » et à ne pas « se ·



« Il faut refuser la fausse campagne, a continué M. Jos-

étu, pour l'indépendance de la justice. »

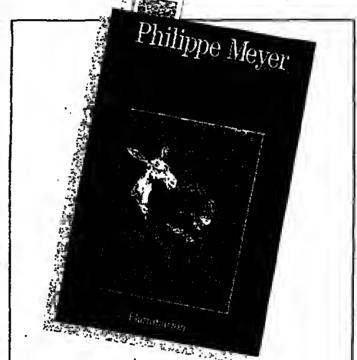
crédibles, fortes, et qu'elles incarnent une France plus gauche porteuse des valeurs de justice, de vérité et de proet de la morale publique ».

LA SITUATION PEUT CHANGER EN MA FAVEUR » Détaillant ses propositions, le candidat socialiste a in-

sisté sur sa vision européenne. « Je suis le seul à être crédible en matière européenne, a-t-il assuré. Comment croire en la foi européenne de M. Balladur, qui o le soutien, à la fois, de M. Méhaignerie et de M. Pasqua? Comment croire à la conversion de M. Chirac lorsqu'il est obligé de trouver le plus petit dénominateur commun entre M. Juppé et M. Séguin ? »

M. Jospin estime que le « rassemblement nécessaire »

jourd'hui une bulle Chirac, mais la situation peut changer



Philippe Meyer

Parodiant Goya, on pourrait écrire que le sommeil des citoyens enfante des monstres. C'est, sous la satire, la leçon de ce livre percutant. Politiques, on vous uura prévenus! Marie-Françoise Leclère - Le Point.

Le Philippe Meyer est un animal sonvage et chasseur qui, en toute soison, sort de so tanière des potron-minet pour égorger la bêtise et dévorer les moutons de Panurge... l'homme politique est so victime préférée, sa gourmandise. Pour le déchiqueter, il sort ses crocs et sa plume la Jérôme Carcin - L'Express.

Philippe Meyer ne trompe pas son monde : il o mis du vitriol



dons son encre, plus ou moins suivont ce que lui inspirent les modèles qu'il André Laurens

Le Monde.

Ces "gravures" fin de siècle sont d'une étonnante Annie Kriegel - Le Figaro.

de notre correspondant « Je sais, je me suis invité, et au dernier moment, deux choses qui ne nant au canton de farce, celle du cuvelier, dispensée se font pas... » Dans la petite salle des fêtes de Cerbois, commune de trois cent quarante-trois habitants, le premier ministre, mardi 21 mars, flagelle le candidat, conscient d'avoir semé la panique dans le Cher depuis sa décision. annoncée la veille en fin d'aprèsmidi, de venir lei. Préfet, recteur. inspecteur d'académie, élus de toutes tendances, ont encore la téte qui résonne d'un tocsin bouleversant leur agenda. Que vient donc faire Edouard Balladur dans un canton où, en mars 1994, un RPR chiraquien, Rémy Pointreau, avait battu un député UDF-PR balladurien, Franck Thomas-Richard ? Flanqué de son ministre de l'éducation nationale, François Bayrou, le premier ministre veut

simplement visiter une école saugique de trois communes apparte-

Lury-sur-Armon. guette Ponroy (divers droite), n'a pas hésité à rappeler qu'il « a fallu batailler ferme contre l'inspecteur d'ocodémie ». Mais c'est justement pour cette réassite que le premier ministre-candidat est là, répétant que, tant qu'il dirigera les affaires de la France, «il n'y oura plus d'école en milieu roral qui fermera, sauf à la demande expresse d'élus », car « l'école est un élément essentiel de l'égalité entre les enfants ».

Le bâtiment pavoisé tremble sous les applaudissements. Ragaillardi par quelques dames lui ayant susurré: « Vous allez gagner, monsieur le premier ministre », à sa descente de l'hélicoptère, Edouard

traversé la cour d'école, s'est at- ouvrira des septembre 1997 ». La vée par un regroupement pédago- tendri devant une saynète de salle est ravie. C'est l'ovation. Un Courteline, Le Petit Malode, et une sans le moindre trac par les élèves M= le maire de Cerbois, Hu- d'un section de grands déjà prêts pour la fête de fin d'année. Il a aussi tenu le main de quelques plus petits pour faire des ronds au pinceau. « Tu veux que l'on mette du vert dans ton cercle? » a-t-il même proposé à un petit Nicolas. Comment peut-on alors hi trouver un regard « glocial », comme ne put s'empêcher de murmurer un éta chiraquien?

Le candidat sait que ce sont les adultes qu'il lui faut convaincre: « le sais les difficultés du Cher, mais ce déclin peut être enrayé. Notre nouveau contrat pour l'école va y veiller. » Il a donc confirmé « la création d'une école d'ingénieurs à Bourges pour laquelle l'Etat s'inves-Balladur, le salut un peu raide, a tira à 60 %, un polytechnicum, qui

buffet organisé à la hâte mélange la galette et le vin blanc de Reuilly et de Quincy. Edouard Balladur tringue avec les Compagnons du Poincon du Quincy, promet d'accrocher l'assiette de porcelaine qui hi est offerte dans son salon de Chamonix, tandis que la fanfare, La Banda de Cerbois, attaque Petite Marie et poursuit par Paquita. Il est temps de prendre congé. La visite a duré une heure vingt, et les six cars de CRS dépéchés par le préfet sont restés discrètement aux alentours. La campagne continne, L'hélicoptère n'a pas disparu à l'horizon que les chiraquiens fourbissent déjà le projet d'invîter ici leur candidat dont la venue n'était prévue qu'entre les deux

Patrick Martinat

L'affiche sans les murs

C'EST un vrai mur à affiches, près du cimetière Montmartre. Du tout bon mur, qui, en 1981 et en 1988, avait été à la hauteur de sa réputation, foi de militants; un beau mur en ciment, frappé d'un Défense d'afficher, sur lequel on pouvait coller des



président ». La « Fronce unie », déclinait la « génération Mitterrond ». Bref, « Du sérieux, du solide, du vrai », comme disait Raymond Barre en parlant de lui. La muraille à idées s'habillait la nuit pour s'effeuiller le jour et, comme un palimpseste, témoignait impitoyablement des ajustements des « communicants » et des moindres renie-

Aujourd'hul, le mur est gris. Pour moraliser la vie politique, les lois du 15 janvier et du 10 mai 1990 interdisent aux candidats de recourir à la publicité commerciale durant les | plan sur un visage de trois quarts, la joue plus

trois mois précédant l'élection. Depuis le 31 décembre 1994, on ne voit donc que des affiches « sauvages », apposées hors des panneaux électoraux. Et pour cause, puisque ceux-ci ne seront en place que pour la campagne officielle.

PAPILLONS SAUVAGES

Sauvages, les papillons de Dominique Vovnet collés sur les réverbères ou les wagons de métro. Sauvages, les grosses « 4 par 3 » des petits candidats. Robert Hue - plus vite vu, plus vite reconnu - avait ouvert le feu avant janvier mais, la loi portant sur la date d'apposition, les placards peuvent rester en place. Jean-Marie Le Pen, quant à lui, a signé habilement la campagne des têtes de liste de

son parti... pour les municipales de juin. Balladurienne en diable, l'affiche du premier ministre-candidat veut « croire en lo Fronce », mais n'ose rien d'autre qu'une promenade en veste trois boutons à chevrons le long d'un confluent virtuel du ruisseau de Chamonix, de la mer de Deauville et de la Seine des bouquinistes. « La France pour tous »: Chirac, gros

gentlemon former, avec son trench doublé d'écossais. Le fond est vert comme son pommier: malin, pour damer le pion aux écologistes. Le candidat socialiste a eu la même idée, qui occupe le terrain en déclinant ses siogans sur un fond céladon. «Avec Lionel Jospin, c'est cloir », dit, jusqu'à maintenant, sa campagne. Dommage pour lui que, sous son sourire figé et son regard face caméra, comme à la télévision, le candidat vendéen - «Villiers, c'est cloir » - ne dise pas autre chose.

C'est à Rennes, mardi 21 mars, qu'on a commencé à s'amuser un peu. Haut les bras et les cœurs I Des pancartes en forme d'affiches de cinéma dénoncent une fine équipe d'Arnoqueurs nommés Edouard Balladur, Charles Pasqua et François Bayrou. Les autres affiches, les tristes, servent à des séances de signature, à la fin des meetings, devant les caméras. L'affiche se dédicace aujourd'hul, devant les caméras, comme au concert et au match de foot. Cela devait arriver : le plus ancien des médias du monde a quitté les murs pour se montrer,

Ariane Chemin

M. Chirac ironise sur les « prudents »

JACQUES CHIRAC a dénoncé, mardi 21 mars à Tours, « la recherche permanente du plus grand consensus, versian moderne de l'immobilisme », en critiquant les « modestes » et les « prudents », qui « ne veulent pas faire de fausses promesses » et qui « ne veulent pas décevoir ». Devant plus de cinq milles personnes, le maire de Paris a expliqué : « Nous devrions nous contenter d'un chômage qui baisse un peu et d'une fracture sociale qui serait cantenue dans les limites du supportable. » Il a opposé à cette démarche la « volonté politique ».

Auparavant, à Meung-sur-Loire (Loiret), lors d'une table ronde avec des entrepreneurs, M. Chirac était revenu sur son idée d'organiser un référendum sur la monnaie unique. Il a affirmé qu'il s'agissait d'une « proposition tactique » et qu'il l'avait faite « après s'en être entretenu avec le chancelier Helmut Kahl ». Estimant qu'il faudrait un référendum pour adopter la réforme des Institutions européennes après la conférence intergouvernementale de 1996, M. Chirac a ajouté que « les deux peuvent être liés ».

Les sondages confirment le « décrochage » de M. Balladur

DEUX NOUVELLES ENQUÊTES d'opinion confirment les écarts qui existent désormais entre Jacques Chirac, Lionel Jospin, et Edouard Balladur. Selon une étude de l'Ifop, réalisée les 16 et 17 mars auprès de 932 personnes et publiée dans L'Express daté du 23 mars, M. Chirac obtient 29 % des intentions de vote, contre 22 % au candidat socialiste et 17 % au premier ministre. L'enquête effectuée par BVA du 16 au 19 mars auprès de 1 925 personnes, publiée dans le miméro de Paris-Match daté du 23 mars, ainsi que par France 2 et Europe 1, attribue 28,5 % des intentions de vote à M. Chirac, contre 19,5 % à M. Jospin et 17 % à M. Balladur. Dans les deux études, le malre de Paris l'emporte nettement au second tour, que ce soit face à M. Jospin ou face à M. Balladur.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

MROBERT HUE: le candidat communiste s'est prononcé, mardi 21 mars, pour «l'abrogation pure et simple des lais Pasqua » sur la nationalité, en précisant que « la citoyenneté française doit rester fondée sur le droit du soi ». Selon M. Hue, les lois Pasqua « dannent lieu (...) à des comportements racistes faisant de tout immigré un suspect ». En outre, M. Hue s'est prononcé pour le droit de vote de tous les étrangers aux élections municipales et européennes, après cinq ans de ré-

■ SYNDICATS: la CFE-CGC a rendu publique, mercredi 22 mars, une lettre de son président, Marc Vilbenoît, adressée à tous les candidats à l'élection présidentielle afin de leur demander de réagir à son « projet social ». Dans ce texte de onze pages, la centrale de l'encadrement, « indépendante de toute attache pairtique », veut ootamment « cogérer l'édifice de protection sociale et soutenir le dialogue social ». M. Vilbenoit se déclare prêt à rencontrer les candidats mais la CFE-CGC s'abstiendra d'indiquer une quelconque préférence.

■ ANTOINE WAECHTER : le candidat écologiste, en campagne devant le surgénérateur de Creys-Malville (Isère), a symboliquement inauguré, mardi 21 mars, un « musée français de l'inutile ». Superphénix, a expliqué M. Waechter, est « un symbole des mauvais chaix technologiques français, qui a englouti des milliards pour ne rien pro-

PARIS: Michel Charzat, conseiller sacialiste de Paris et candidat dans le vingtième arrondissement a appelé, mardi 21 mars, à « un rassemblement des le premier tour, de toutes les forces de gauche et de progrès, dans leur arrondissement camme dans la capitale ». Cet appel intervient alors que les responsables du PS, du PC, du MDC et d'associations se rencontrent pour la préparation des élections muni-

CLICHY: Didier Schuller, conseiller général (RPR) de Clichy qu'il avait l'intention de renoncer à conduire la liste RPR aux prochaines municipales de Clichy et qu'il se désisterait en sa faveur. Mis en cause dans l'affaire des fausses factures des HLM de la région parislenne, Didier Schuller a quitté la France peu avant la perquisition menée le 10 février à son domicile par les juges.

MAL-LOGÉS: les services municipaux parisiens estiment qu'environ 540 logements, pouvant abriter plus de 1 300 personnes, auront été mis à la disposition des plus démunis, entre le 19 décembre 1994, date à laquelle Jacques Chirac a décidé de recourir aux réquisitions, et la fin mai. La Ville elle-même a réouvert 188 appartements et 30 studios destinés à la démolition. Les propriétaires institutionnels ont offert 184 logements et 138 appartements ont été réquisitionnés. Jean Tibéri, premier adjoint au maire de Paris, a précisé, jeudi 16 mars, que, la menace des réquisitions ayant fait son effet, M. Chirac ne recourrait plus, désormais, à cette procédure.

■ AIDE À LA PROPRIÉTÉ: Edouard Balladur a annoocé, mardi 21 mars, le déblocage de 800 millions de francs permettant de financer « dès maintenant » 10 000 PAP (prêts aidés à l'accession à la propriété) supplémentaires. Cette rallonge porte à 30 000 le combre de PAP financés à ce jour sur un total de 50 000 anooncés pour 199S. Elle permettra de satisfaire la demande croissante des ménages modestes désirant acheter leur logement. Le déblocage de ces crédits, qui intervient quelques jours après le cri d'alarme lancé par le ministre du logement, Hervé de Charette, sera obtenu grâce à une levée du gel qui pesait sur des crédits du ministère du logement.

■ INFLATION : les prix à la consommation ont augmenté de 0,4 % en février, selon l'indice définitif de l'Insee, publié mercredi 22 mars. Inhabituel, ce mauvais indice - qui prend en compte un fort relèvement des prix des produits pétroliers dont la fiscalité a été alourdie a cependant des effets limités. Sur un an, le glissement des prix reste

Cinq régions prêtes à gérer leurs chemins de fer

LA RÉFORME des transports régionaux avance à petits pas. Elaborée par Hubert Haenel, sénateur (RPR) du Haut-Rhin, elle vise à déléguer aux conseils régionaux l'exploitation de leurs chemins de fer. A l'occasion de la réunion du comité de pilotage, mercredi 22 mars, cinq régions, sur les treize qui avaient fait acte de candidature, pourraient être désignées pour se lancer dans les premières expérimentations: Nord - Pas-de-Calais, Aquitaine, Centre, Rhône-Alpes et Alsace. Selon M. Haenel, des protocoles pourraient être établis dès le mois d'avril, mais les contrats définitifs ne seront pas signés avant l'automne, après la conclusion du contrat de plan entre la SNCF et

En dépit des 4 milliards de francs que l'Etat verse chaque année à la SNCF au titre des transports régionaux, leur exploitation accuse un déficit de l'ordre de 1,4 milliard. Et les régions ne veulent pas prendre en charge ces pertes. « Sí l'Etat ne remet pas les compteurs à zéro au niveau financier, aucune régian ne s'aventurera dans cette affaire, es-

Alain-Michel Grand, adjoint CDS de M. Chirac à Paris, a été contraint à la démission

L'élu était critiqué pour la gestion d'une société immobilière

Mis en cause par le groupe socialiste du Conseil sident de la Société anonyme d'économie mixte adjoint au maire de Paris charge des affaires de Paris et soumis à une enquête de l'inspection générale des services, Alain-Michel Grand, pré-

immobilière interdépartementale de la région

scolaires, a renoncé à ces deux postes, lundi parisienne (Semidep, contrôlée par la ville) et 20 mars (Le Monde du 22 mars). tisation de 95 000 francs et que ni les administrateurs de la société ni nancement à faire réaliser une

IL Y AVAIT deux mois déjà que l'affaire suscitait des rumeurs dans les couloirs de l'Hôtel de Ville de Paris. Les comptes de la Société anonyme d'économie mixte immobilière interdépartementale de l'une des trente SEM cootrôlées par la ville, présenteraient des anomalies méritant quelques explications. Aux éclaircissemeots de-mandés par Daniel Marcovitch, conseiller socialiste du 19 arrondissement, lors de la séance du Conseil de Paris du 23 janvier dermer, Roger Romani, qui présidait ce jour-là, avait répondu que le bilan de toutes les SEM était contrôlé, accessible à n'importe qui et transparent. Pourtant, peu après, l'inspection générale des services municipaux demandait à Alain Rigolet, l'un de ses vingt inspecteurs, d'aller y voir de plus près. Cet audit est en cours et ses conclusions devraient être commuoiquées à

Mais, sans attendre, M. Marcovitch a posé une nouvelle question lors de la séance du 20 mars et a révélé des détails si embarrassants que le président de la Semidep, Alain-Michel Grand, cooseiller UDF-CDS du 19 arrondissemeot et adjoint au maire chargé des affaires scolaires, a cru devoir, le soir même, abandonner ses fonctions. « Les assertians de M. Marcavitch sont diffamatoires et je me réserve de leur donner des suites judiciaires, dit-il, mais je ne veux pas que ce contentieux nuise au maire de Paris et à sa candidature nationale. C'est pourquol, pour assurer ma défense en taute liberté, je renance à la fois à mes fonctians d'adjaint et de président de la Semidep. Mais je reste elu du 19 arrondissement et je répandrai coup pour coup. D'icl au premier tour des élections présidentielles, l'abcès sera vidé. »

acques Chirac dans les prochains

Les critiques formulées à l'encontre de M. Grand sont diverses: d'abord, des notes de frais d'une ampleur inexplicable. La Semidep est une société de taille modeste qui gère 7500 logements sociaux dans Paris et dans les trols départements de la petite couronne. Elle construit ou réhabilite quelques centaines d'appartements par an. Selon M. Marcovitch, cette activité ne justifie par les centaines de milliers de francs que dépenserait . chaque année son président en réceptions, voyages, repas gastronomiques et nuits en nôtel de luxe.

En outre, on ne comprend pas pourquoi la Semidep achète ou commande des ceuvres d'art

les élus parisiens n'en aient rieo su. Alain-Michel Grand répond point par point à chacune de ces questions mais pas toujours de manière vralment convaincante. Ce quinquagénaire aimable et courtois cumule de multiples activités. Blen que résidant à Paris dans le 17 arrondissement, il dirige un bureau de relations publiques installé à Lyon et une fonderie sise à Sainte-Lizaigne, bourgade de l'Indre. Membre du CDS, il est depuis 1983 conseiller du 19 arrondissemeot, où on le voit rarement. En 1990, comme ce cavalier chinois de Jacques Chirac, en accord avec

Alain Juppé, « Le Monde » et le Port de Paris

Lors d'une réunion publique, mardi 21 mars, à Paris, Alain Juppé a qualifié de « grossière manipulation » l'article publié par Le Monde, le même jour, sur le profit retiré, par M. et M. Chirac, de la vente, au Port autonome de Paris, de terrains situées à Vigneux (Essonne), appartenant à l'indivision Chodron de Courcel, belle-famille du maire de la capitale. « Comme on n'a rien à reprocher à Jacques Chirac, on a trouve la combine : an va s'attaquer à la famille de sa femme », a dit le président par intérim du RPR. « On dit d'ailleurs, noir sur blanc, que les explications fournies sont limpides, mais le titre entretient la confu-sion », a-t-il indiqué en soulignant – sans le nommer –, que Le Monde « publie à la une des choses qui laissent pantois ».

l'époque han qui a été mis en dé-pôt au Musée Cernuschi, De même, on se demande quelle est la táche exacte de l'une des collaboratrices de M. Grand dont les émoluments et les frais de déplacement se mootalent à 300 000 francs en 1992. Qu'allaitelle faire en Corrèze et pourquol la Semidep empruntait-elle à la Banque populaire du Massif Central, établissement financier auquel le juge Halphen, enquêtant sur les fausses factures de la région

Enfin, M. Marcovitch trouve singulier que l'Urssaf ait condamné la Semidep à un redressement de co-

parisienne, a été amené à s'intéres-

Jacques Dominati, patron de l'UDF Paris, lui a confié la responsabilité de la Semidep, dont la ville et ses filiales possèdent 60 % des parts. Enfin, en 1993, M. Grand a été nommé adjoint chargé des affaires scolaires en remplacement de Pierre-André Périssol (non inscrit), élu à l'Assemblée nationale.

L'ex-président de la Semidep at-il coûté trop cher à sa société ? Si le total de soo traitement et des frais entraînés par sa fonction aurait atteint 900 000 francs en 1992, cette somme a été ramenée à 558 000 francs en 1994: Les objets et œuvres d'art dont il était fort amateur? « Chaque fois que nous caristruisons, répond-il, nous consasculpture au une fresque. Quant à l'achat du cavalier de l'époque han (375 000 francs), c'est du mécénat pur et simple. » Sur les activités de sa collaboratrice, M. Grand veut être clair. Cette dame, qui a travaillé au cabinet du maire de Paris puis qu'il a lui-même employée comme secrétaire, est aujourd'hui directrice de la communication de la Semidep : « Elle ne se rend en Carrèce que deux ou trois fois par an pour voir sa famille. » Si le président de la Semidep a eu parmi ses collaborateurs le fils de son ami do CDS Claude Goasguen, adjoint chargé des relations internationales, c'est comme stagiaire, durant un seul été. Mais M. Grand ne se rappelle pas quel était le motif du redressement infligé par l'Urssaf à la Semidep. Il ne s'explique pas comment les membres de son conseil d'administratioo (dont Jean-Yves Autexier, MDC, et plusieurs élus de gauche des départements de la petite couronne) n'en ont rien su. Et pas davantage pourquoi les commissaires aux comptes n'y ont rien vu à redire.

Sur toute cette polémique, Jean Tiberi, premier adjoint, est discret. Alors que l'opposition demande des explications et l'ouverture d'une enquête judiciaire, lui ne fera aucun commentaire et ne bougera pas tant que le rapport d'enquête ne sera pas achevé. L'affaire de la Semidep montre en tout cas à quel point il est difficile de controler les sociétés d'économie mixte (le Mandedu 24 janvier). Ni la présence de représentants de l'opposition municipale dans leur conseil d'administration, ni la publication légale de leur bilan, ni les investigations de la chambre régionale des comptes ne parviennent à assurer à leur gestion une véritable transparence.

Marc Ambroise-Rendu

Le Mont-Saint-Michel va redevenir une île

L'ULTIME RÉUNION a eu lieu mardi 21 mars à Matignon. L'arbitrage d'Edouard Balladur en personne y a été décisif : en décidant de fixer à un prix modéré (30 francs par jour) la place du parking visiteurs, le premier ministre-candidat a débloqué le chantier de lutte contre l'ensablement du Mont-Saint-Michel, qui stagnait dans les rares eaux de la fameuse baie depuis des décennies. Les ministres de l'environnement et de l'équipement, Michel Barnier et Bernard Bosson, ainsi que les élus de Bretagne et de Basse-Normandie présents n'ont pas caché que des projets de cette envergure pouvaient, en effet, tenir à ce genre de détails (Le

Après avoir annoncé fièrement « ce grand chantier lancé hars de l'Ile-de-France, qui démarrera cette année et durera environ sept ans », et engagé « la parole de l'État », M. Barnier a admis que le nombre de places de stationnement (270 exactement) réservées aux

Montois aux pieds des remparts était encore eo discussion le matin même. M. Bosson a pu alors marquer la fin d'apres négociations en concluant : « Canformément à la volanté des représentants des collectitivités locales, il n'y aura pas de barrière financière pour accéder au Mant. dant la clientèle est majaritairement populaire et

UN BARRAGE PERMÉABLE

La principale mesure susceptible de rendre au Mont-Saint-Michel son caractère insulaire est le remplacement, sur un kilomètre, de l'actuelle digue-route par un pont. Là circuleront piétons, cyclistes, véhicules des Montois et de sécurité. Les voitures et autocars des touristes stationneront, eux, sur le continent, dans un parc de 3 300 places. Les visiteurs pourront franchir les deux kilomètres restants grâce à des cabines sur rail tractées par câble. Par ailleurs, le barrage construit à l'embouchure du

Couesnon sera rendu un peu plus perméable aux marées. A l'est du célèbre rocher, deux petits cours d'eau - la Guintre et le Ruisseau-Landais - seront rétablis. Ce plan doit s'accompagner d'une « apération grand site » dans la baie, c'est-à-dire d'un ensemble de programmes de mise en valeur du patrimoine culturel et naturei de Granville à Saint-Malo.

Le financement de ce dernier volet est estimé à 50 millions de francs sur un total de 550 millions. L'État promet d'en apporter 300 millions, les collectivités locales consentent à un bel effort en acceptant de s'engager sur 200 millions (dont les deux tiers à la charge de la région Basse-Normandie et du département de la Manche, un tiers à celle de la Bretagne et de l'fle-et-Villaine). Les 50 millions manquants seront empruntés puis remboursés grâce aux recettes du parking.

Martine Valo

iχ

ABONNEMENTS

Le gouvernement cède aux revendications des Corses

La communauté territoriale sera intégrée dans la « zone zéro »

AJACCIO de notre correspondant

« Nous aurions pu être satisfaits plus tôt, le gouvernement l'aurait pu. » Cette phrase de Jean Baggioni, président du conseil exécutif de Corse (RPR, ex-UDF-PR), député européen, résume la manière dont les insulaires ont accueilli, mardi 21 mars, l'annonce faite par André Rossinot, ministre de la fonction publique, aux secrétaires nationaux des syndicats de la fonction publique corse. La CGT, Force ouvrière et la FSU devaient, mercredi, se prononcer sur la décision ministérielle: l'intégration de la Corse tout entière dans la zone zéro qui porte « progressivement le taux de l'indemnité de résidence servie aux fonctiannaires affectés en Carse à 3 % au 1º décembre 1996 » (voir Le Mande daté 5-6mars).

Les autres syndicats, le STC. la CFDT, la CGC, la CFTC et la FEN avaient, le 10 mars, accepté de reprendre le travail sur la base de la

création d'une zone de résidence spécifique à l'île, avec indemnités autour de 1,5 % à compter du 1º juillet, portée à 2 % le 1º janvier 1996. En accordant 1 % de plus en deux fois (1ª juillet et 1ª décembre 1996), le gouvernement a démontré qu'il était « conscient de l'évolution de la situation en Corse et des risques qu'elle comporte ». Ces risques s'aggravaient en effet chaque jour, même si le nombre des grévistes n'était que de l'ordre d'un tiers, avec le durcissement de l'action syndicale et l'intrusion dans le débat des organisations nationalistes clandestines.

La création de la zone zéro, revendication qui remonte à l'institution des indemnités de résidence au lendemain de la seconde guerre mondiale, ne remet pas en question l'augmentation, déjà acquise au taux de 112 %, de l'indemnité de transport, soit 256 francs par mois pour un agent célibataire. L'intégration de l'île dans la zone zéro

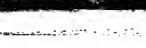
apportera une augmentation mensuelle de 327 francs aux agents de l'intérieur de l'île et de 218 francs aux agents en poste à Ajaccio et

RETOUR DE L'ÉCHELLE MOBRE ? Les porte-parole des syndicats corses estiment avoir remporté une victoire mais s'étonnent une fois de plus du procédé gouvernemental. Le 10 mars, ils avaient qualifié les réunions de concertation tenues sous la présidence du préfet de Corse, Jacques Coeffé, de «simulacre de négociations ». Le même sentiment est exprimé aujourd'hui, avec la préoccupation de maintenir la pression: ils ajoutent que d'autres points restent à débattre. notamment la suite à donner à la revendication des vingt points supplémentaires d'indice - l'augmentation de l'indemnité de transport en représente un peu plus de la moitié - et l'extension de cette indemnité aux retraités, indépen-

damment du problème posé par les salariés et retraités du secteur privé. D'ores et déjà, la CFDT relance cette revendication. On s'attend toutefois à la reprise du travail.

Par ailleurs, M. Rossinot a annoncé - clin d'œil aux organisations socioprofessionnelles - que la compétence de l'observatoire des prix qui sera prochainement installé sera étendue à l'ensemble des questions touchant à la vie économique. Mais on discerne mai comment cet « instrument au service de l'aménagement du territoire » pourra jouer « utilement » son role dans un régime d'économie libérale, alors que l'observatoire devait initialement déterminer les ajustements à apporter à une indemnité de transport destinée à compenser des distorsions en matière de prix entre l'île et le continent. A moins qu'il ne soit envisagé d'instituer une sorte d'échelle mobile.

Paul Silvani



Le congrès de la CFDT fait bon accueil au secrétaire général de la CGT

La visite de Louis Viannet à Montpellier intervient alors que les deux organisations sont en rivalité depuis trente ans

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial LOUIS VIANNET a été chaleureusement accueilli, mercredi 22 mars, par les délégués du 43° congrès de la CFDT réunis à Montpellier. C'est la première fois qu'un secrétaire générai de la CGT se rend - pour quelques heures - à un congrès de la CFDT. Commentant devant la presse les propos de Nicole Notat qui avait affirmé que la CFDT était désormais la première organisation syndicale, M. Viannet a déclaré : « Il ne faut pas faire la course entre les organisations mais rattraper le lot considérable de salariés qui ne sont pas syndiqués.» « Mo présence au congrès, avait-il expliqué la veille, est donc d'abord la traduction de lo volonté de la CGT d'apporter toute sa contribution aux progrès de l'unité d'action, à la recherche de positions convergentes qui sont aujourd'hut indispensables pour que le syndicalisme retrouve une crédibilité dont il o bien besoin. » Cet événement montre pour M. Viannet « à quel point les relations entre organisations ont besoin d'être modifiées ». Sobrement, Mme Notat, qui avait invité tous les dirigeants syndicaux, a noté que « Louis [Viannet] nous courtise mais Marc [Blondel]

nous boude ».

Régulièrement invitée, malgré la quasi absence de relations entre les deux confédérations depuis 1980, la CGT avait coutume jusqu'alors de déléguer un membre de son bureau confédéral. Dans la perspective de son prochain congrès, en cette an-

née de son centenaire, la CGT multiplie les signes de bonne volonté. Le 28 février, elle a participé à la table ronde patronat-syndicais et a signé sans difficulté le communiqué final.

Pourtant les relations entre la CFDT et la CGT ont toujours été tumultueuses. En 1964, Benoît Frachon, alors secrétaire général de la CGT, juge que la naissance de la CFDT n'est pas « utile à l'unité ouvrière ». Résolument laique, pour se détacher de ses racines chrétiennes, la CFDT s'est développée sur des valeurs assez éloignées de la CGT. De 1964 à 1970, elle semble trouver sa voie en disputant sa conception du socialisme à une CGT calquant sa démarche sur celle du PCF. Creuset de la « devoième gauche », elle es-time que le syndicalisme doit être porteur d'un projet de société. Les événements de mai 1968 lui sont favorables et la CFDT profite davantage du regain de syndicalisation.

En 1971, avant de prendre ses fonctions de secrétaire général, Edmond Maire estime, dans un entretien à L'Humanité, que l'unité d'action avec la CGT est « inéversible ». Pendant ses dix-sept années de règne, les relations entre les deux centrales seront émaillées de chauds et .de froids. Le 26 jain 1974, M. Maire signe une importante déclaration commune avec la CGT sur les objectifs et les méthodes de l'imité d'action. Mais le 20 décembre 1975, il dénonce la CGT qui r'est pas « sur une ligne unitaire, mals sur celle du Parti communiste ». Après la rupture de l'union de la gauche et l'échec aux élections législatives de 1978, M. Maire accuse le PCF d'avoir « assassiné l'espérance ». La dégradation des relations atteint son point culminant en 1980. La rupture est

L'arrivée des socialistes au pouvoir en 1981 ouvre une période de difficuité pour la CFDT. A partir de 1983, elle paie les conséquences d'une image de syndicat « progouverne-mental ». Elle connaît quatre années difficiles jusqu'en 1987, perdant chaque armée près de 10 % de ses effectifs. Au congrès de Strasbourg, en 1988, où Jean Kaspar est porté à la tête de la CFDT, la centrale abandonne toute référence au socialisme. Elle juge toujours indispensable de promouvoir les convergences avec les centrales « démocratiques et indépendantes », c'est-à-dire avec FO, la CFTC et la CGC, hormis la CGT - qui « s'exclut d'elle-même ». An début des années 90, les rapports intersyndicaux plongent cependant dans l'assoupissement, voire la sciérose. En attendant un nouveau ressort...

Alain Benve-Méry

Le gendre de M. Le Pen a été placé en garde à vue à Auch

Deux lycéens ont été blessés par des membres de la « caravane publicitaire » du Front national. Le président du mouvement d'extrême droite parle de « nouvelle provocation »

de notre correspondant

Les Auscitains se souviendront longtemps du passage, bref mais musclé, de la « caravane publicitaire » du Front national en tournée présidentielle qui faisait étape, mardi 21 mars, sur la place principale de la préfecture du Gers. Pour des lycéens de la ville, la « publicité» du Front aura même eu un goût prononcé de matraques, deux d'entre eux étant blessés par des membres de la caravane le matin dans une échauffourée, tandis qu'un octogénaire qui assistait à la scène était renversé par un véhicule pris entre les deux groupes antagonistes. Après le retour au calme, deux membres de la caravane du Front unt été placés en garde à vue, dont le responsable de la tournée, Samuel Maréchal, « patron » des jennes du Front et gendre de Jean-Marie Le Pen.

Alors qu'une plainte a été déposée par un lycéen blessé – il souffre de traumatismes crânien et du rachis cervical – pour « coups et blessures volontoires ovec armes », M. Le Pen a estimé que ses troupes ont été « victimes d'une nauvelle provocation » et se sont défendues « à main nue ». Des propos infirmés par des témoignages de lycéens invoquant la présence de battes de base-bail, de bombes lacrymogènes et d'un pistolet à grenaille dans les mains des militants

qui les ont poursulvis.

Dès mardi, l'origine de ce grave incident semblait à peu près clairement établie par les enquêteurs: « Au départ, expliquait Bruno Régis, commissaire d'Auch, il y o la rencontre fortuite de deux événements. » D'un côté, une manifestation de cent cinquante à deux cents élèves du lycée Pardailhan, place de la Libération, qui protestent contre la suppression de postes d'enseignants et réclament un re-Evement du montant des bourses. D'un autre côté, à quelques mètres de là, l'arrivée spectaculaire de la caravane du Front, une dizaine de véhicules fourgons, camping-cars et Safrane noires, et une dizaine d'« accompagnants », uniforme

bleu marine et grosses lunettes. On se regarde en chleus de faïence quand un jeune homme de

cise-t-on du côté du parquet, vient interpeller les membres de la caravane. Une première fols, puls une seconde, avec une pelle de chantier trouvée sur place. Il est repoussé sans ménagement et cet incident semble avoir mobilisé les lycéens. Ce sont d'abord les invectives qui plenyent puis... des œufs. Non sans quelque inconscience, « car sont pas des enfants de chœur », indiquait-on du côté des autorités. La réaction des militants sera dispropurtionnée: des matraques contre des œufs. La police devra intervenir pour mettre fin à la bastonnade. Après de longues tractations, le procureur de la République Guy Etienne et le commissaire Régis ont obtenu que la caravane do Front stationne dans la banlieue de la ville pour éviter tout nouvel incident. Les deux membres de la caravane du Pront national gardés à vue pourraient être présentés au parquet

Daniel Hourquebie

Les instances dirigeantes

• Le congrès confédéral. Réuni tous les trois ans, il est l'instance souveraine qui fixe les orientations de la CFDT. Les 1/410 délégnés :: mandatés à Montpellier par leur : syndicats out pour mission d'éline les membres du bureau national et d'adopter les résolutions

 Le conseil national. Organe de contrôle de l'activité du bureau national et composé des représentants des timons régionales et des fédérations, il se réunit trois fois par an pendant. trois jours.

• Le bureau national.

Comprenant trente et un membres, il se réunit huit à dix fois par an et est chargé, dans l'intervalle des congrès, d'assurer le suivi de l'action de la confédération, de son organisation

administrative et financière et de sa représentation extérieure. Il élit en son sein les membres de la commission exécutive.

 La commission exécutive. . Gouvemement de la CEDT, elle prend les décisions quotidiennes et dirige les services confédéraux. Jusqu'au congrès de Montpellier, elle était composée de sept membres, dont six se représentent : Marguerite Bertrand (60 ans), Jacky Bontems (44 ans), Jean-René Masson (47 ans), Nicole Notat (48 ans), Jean-Marie Spaeth (50 ans) et Jean-François Troglic (48 ans). Elle devrait accueffir deux nouveaux membors : Michel Caron (46 ans), secrétaire régional de Punion régionale Picardie, et Michel Jahmain (46 ans), secrétaire général de la fédération Construction-Bois.

Les contestataires de la « ligne Notat » donnent de la voix

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial. « Ayons, mes camarades, un débat riche. » La consigne donnée par Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, lors de la présentation de son rapport d'activité, mardi 21 mars à l'ouverture du 43º congrès confédéral, a été appliquée à la lettre. Réunis à Montpellier, les 1 410 délégués ont donné de la voix. D'emblée, M. Notat, qui avait du évoquer la « crise des instances dirigeantes » ayant contraint son prédécesseur. Jean Kaspar, à la démission en octobre 1992, a été confrontée à une assemblée animée où se confondaient sifflets, huées et applaudis-

Les griefs à l'encontre de Nicole Notat ont porté sur trois points. Tout d'abord, les conditions « peu glorieuses » de son accès à la tête de la CFDT, qualifiées « d'épreuve pénible » par les plus iréniques, « de putsch inadmissible » par les plus belliqueux. La démission de Jean Kaspar, six mois après sa réélection sans difficulté au congrès de Paris, en avril 1992, est toujours bien présente dans les esprits. C'est l'atteinte au fonctionnement démocratique interne de la CFDT qui a le plus choqué. « Plus jamais celo », se sont écriés plusieurs délégués.

Ce sont ensuite les « liaisons dangereuses » avec le gouvernement qui ont fait Pobjet de sé-

ricuses critiques. De l'acceptation de la loi quinquennale sur l'emploi à la gestion jugée « poussive » de l'affaire du contrat d'insertion professionnelle (CIP), en passant par le rassemblement des jeunes CFDT baptisé « Turbulence », que la direction confédérale avait organisé en présence de Michel Giraud, ministre du travail, les positions prises par Nicole Notat et la confédération ont laissé sur leur faim plus d'un délégué. Enfin, des congressistes ont vivement dénoncé les dangers d'une ligne confédérale trop consensuelle et menant sur la voie d'un « réformisme trop tranquille ».

Si plusieurs délégués se sont montrés fiers de la priorité donnée par leur confédération à l'emploi et à la réduction du temps de travail, ils ont également considéré que cette orientation ne devait pas pour antant occulter la question des salaires. Face à un «syndicalisme consensuel, raisonnable avec le patronat, frileux devant le conflit », c'est, pour certains congressistes, un devoir de « muscler les revendications ». La CFDT gagnerait en crédibilité si elle réactualisait sa critique du système capitaliste et précisait des objectifs de transformation sociale, a estimé Jean-Pierre Leduc, secrétaire général de l'Union régionale Pays de Loire.

A. B. M.



on the object of the contract of

GROUPE AGF RÉSULTAT 1994.

AMÉLIORATION DES RÉSULTATS TECHNIQUES
DANS LE SECTEUR DE L'ASSURANCE.

Activités d'assurances : 69,5 MdF

Réessurance Vie France

8,3

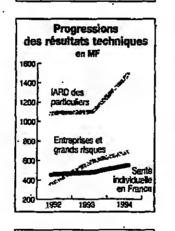
117.4

17.2

17.2

15.5%

Assurances Non Vie France de France de France



Contribution des acti au résultat consolidé	
Assurance en France	552
Assurance hors France	209
Réassurance / Assurance crédit	586
Activités bancaires, financières	-708
Holding et sociétés Immobilières	241
Résultat net consolidé	380

Pour plus d'information: 26.14 AGF (0.38 F la minute) Dans un environnement financier qui s'est profondément modifié en 1994, l'amélioration des contributions opérationnelles des différentes sociétés, sans doute plus lente que prévu, est néanmoins réelle et continue. Elle traduit les forces authentiques du Groupe. En 1994, les AGF ont ainsi réalisé un résultat net consolidé de 880 MF.

REDRESSEMENT DES RÉSULTATS TECHNIQUES EN ASSURANCE DOMMAGES

En assurance dommages, les résultats techniques se redressent dans tous les secteurs d'activités, ce qui reflète les efforts entrepris depuis plusieurs années pour améliorer la rentabilité. Cette évolution est particulièrement sensible en assurance dommages des particuliers. Les tésultats techniques s'améliorent de 33 % dans cette activité, de 14 % en assurance entreprises et grands risques et en assurance santé.

La diminution programmée des plus-values explique la baisse du résultat de l'assurance vie individuelle. La priorité donnée au maintieu de la rentabilité a conduit par ailleurs à l'aménagement ou à l'abandon de certains produits.

La situation reste difficile pour les assurances collectives. Les AGF ont poursuivi l'effort de redressement du porteseuille. Le résultat technique s'améliore légèrement, même si le déficit d'exploitation s'aggrave quelque peu, compte tenu de la baisse des produits financiers.

PROGRESSION DES BENÉFICES DE L'ASSURANCE HORS DE FRANCE

Hors de France, pour les seules filiales et participations, la contribution avant frais fioanciers et amortissement des écarts d'acquisition a progresse de 72 %. Après amortissement des écarts d'acquisition et avant frais financiers la contribution au résultat est de 209 MF contre 90 MF en 1993.

L'assurance crédit a multiplié par plus de trois sa contribution au résultat grâce aux bonnes performances de la SFAC, mais aussi à la consolidation nouvelle d'un tiers des résultats de la COFACE. Quant à la réassurance, sa contribution progresse de 40 % à 122 MF.

RÉDUCTION DES PERTES LIÉES AUX ACTIVITÉS BANCAIRES

La contribution des activités bancaires reste déficitaire (- 708 MF) essentiellement en raison des pertes du Comptoir des Eotrepreneurs (887 MF). La Banque du Phéoix atteint ses objectifs de réduction de pertes et poursuit son redressement, tandis que la BFCE enregistre une nouvelle progression de ses résultats.

Les activités immobilières et des holdings ont souffert de la crise. Leurs contributions diminueot très fortement passant de 615 MF à 241 MF. Cette évolution reflète la baisse des marchés financiers et le marasme du marché de l'immobilier : le montant des plus-values nettes réalisées en consolidé a d'ailleurs diminué de moitié ; les plus-values lateotes brutes en consolidé s'élèvent à 12 MdF au 31 décembre 1994.

Assemblée générale le 9 juin 1995

Il sera proposé à l'Assemblée Générale un dividende de 3 francs. Il est accompagné d'un avoir fiscal de 1,50 franc, représentant un revenu global de 4,50 francs.

PARCE QUE DEMAIN SE DECIDE AUJOURD'HUI

une peine de dix-huit mois de pri-son, dont six mois ferme.

DANS DEUX ARRÊTS, rendus mercredi 15

signifié que l'instruction était close. Mis en examen pour abus de biens sociaux et fraude fiscale, M. Tapie

mars, à propos de l'affaire du yatch le Phocéa, la cour d'appel de Paris a signifié que l'instruction était close. JÀ CONDAMNÉ à plusieurs reprises pour diffamation et coups et violences, Bernard Taple est sous le

coup de multiples poursuites. Le 31 mars, la cour d'appel de Paris doit se prononcer sur sa mise en liquidation judiciaire personnelle, qui entraîne son inéligibilité pour cinq ans.

L'affaire du « Phocéa » menace M. Tapie d'autres procès correctionnels

Deux arrêts de la cour d'appel de Paris viennent d'entériner la fin de l'instruction concernant le yacht du député des Bouches-du-Rhône. Mis en examen pour abus de biens sociaux et fraude fiscale, l'homme d'affaires devrait à terme être renvoyé devant le tribunal

ALORS OUE BERNARD TAPIE se trouvait mobilisé à Valeociennes pour un procès VA-OM qui s'annoncait périlleux, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a rendu, mercredi 15 mars, dans la plus grande discrétion, deux arrêts cui ouvrent la voie à un renvoi de l'ancien président de l'OM devant une autre juridiction correctionnelle. Par ces deux décisions, en effet, la cour d'appel a entériné la fin de l'instruction sur l'affaire du Phocéa, le quatre-mâts du député-homme d'affaires, racheté à la veuve du navigateur Alain Colas en 1982.

Ouverte le 19 avril 1994, l'information judiciaire confiée au juge parisien Eva Joly avait conduit à la levée de l'immunité parlementaire puis à la mise en examen, le 29 juin 1994, de M. Tapie pour « abus du crédit et abus de biens sociaux » (Le Monde du 30 juin 1994). Egalement visé par une plainte de la direction des services fiscaux de Paris-Ouest, le député se voyait en outre notifier une mise en

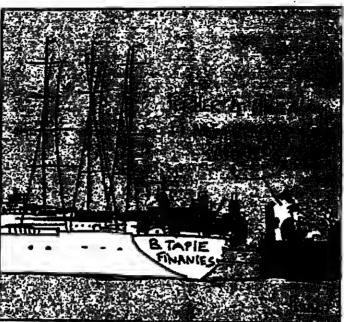
examen pour « fraude fiscale ». Depuis, Ma Joly s'est efforcée, avec le concours de la brigade financière de Paris et deux cabinets d'expertise, de démonter le mécanisme sophistiqué des comptes de la société Alain Colas Tahiti (ACT) - chargée de l'exploitation du Phocéa -, qui permettait à M. Tapie de mener un train de vie de milliardaire tout en di-

minuant le montant de ses impôts. «Le Phocéa, écrit la cour d'appei de Paris, dans le premier de ses deux ar-rêts, bateau destiné à être explaité commercialement, a en réalité été utilisé de manière quasi exclusive par Bernard Tapie, qui se voyait sous-fac-turer le colit de location, d'où une exploitation déficitaire depuis 1982, date d'acquisition des actions de la société ACT par les sociétés du groupe Ta-

« COMPLÉMENT D'EXPERTISE » Le fisc avait pour sa part démontré que ces déficits artificiellement entretenus étaient déduits par M. Tapie du mootant de ses revenus, qui profitait de la sorte de la structure juridique de son groupe, celle d'une société en nom collectif. La boucle étant aiosi bouclée, le Trésor a chiffré son préjudice à 12 471 832 francs, pour la seule période 1989-1991. La fin des recherches de M-Joly leur ayant été notifiée à l'aotomne 1994, les avocats de M. Tapie avaient sollicité un « camplément d'expertise » afin d'établir « la situatian patrimoniale consalidée » de l'ensemble de ses sociétés, de manière à montrer, disalent-ils, Pexis-tence d'un « intérêt de groupe » justifiant les flux financiers constatés dans les comptes d'ACT. Le juge leur

a opposé un refus, que la cour d'ap-

pel a confirmé, le 15 mars, estimant



que « les mesures d'expertise sollicitées apparaissent purement dila-

S'agissant de la situation financière du groupe Tapie, les conclusions des magistrats ne sont d'ailleurs pas plus aimables. Fondées sur les constatations du juge Eva Joly, celles-ci relèveot que les deux branches do groupe, la Financière immobilière Bernard Tapie (FIBT) qui gère le patrimoine des époux Tapie - et la société Groupe Bernard Tapie (GBT) - qui gère les actifs industriels -, présentent des bilans nettement oégatifs. Filiale de la FIBT, la société ACT était elle-même d'autant plus endettée qu'un crédit

consenti en 1992 par la SDBO (filiale du Crédit lyonnais), a été utilisé à tout autre chose qu'à redresser son

Sur cette somme, 55 millions de francs ont été ventilés vers la « maison mère », FIBT, soit sous forme de remboursement de compte courant, soit sous forme d'avance. L'enquête a confirmé, au passage, que 9 millions de francs avalent été « transférés dans les comptes de l'Olympique de Marseille », afin d'augmenter le poids personnel de M. Tapie dans le capital du club... « En 1992 et 1993, indique encore l'antet, les croisières [sur le Phocéa] étaient facturées à Bernard Taple respectivement 18 200 000 francs et 19 320 000 francs; ces sommes, non réglées, étaient portées

au compte courant de la FIBT. » L'enquête de Mª Joly a conduit à la mise en examen de tous les principaux collaborateurs de M. Tapie (Le Monde du 27 août 1994) : Fahien Domergne, Elie Fellous, Noelle Bellone, dirigeants successifs d'ACT, Brahim Benaicha, commissaire aux comptes du groupe Tapie, et même Pierre Despessailles, ancien président de la SDBO et indéfectible banquier du député-homme d'affaires, qui avait hii-même signé le prêt de 80 millions de francs, le jour de son départ en retraite... L'audition de ces membres de l'entourage de M. Tapie, ainsi que

de 80 millions de francs, qui lui fut les rapports d'expertise - du cabinet Kling et des experts Salustro et Peronnet - portent les magistrats à conclure que M. Tapie était le « diri-geant de fuit » d'ACT, et donc le prin-cipal responsable de l'impéritie de sa

Ainsi les découvertes ultérieures ont-elles conforté les soupçons du juge d'instruction, qui avait donné l'ordre aux policiers d'interpeller M. Tapie dans son hôtel particulier parisien, le 29 juin 1994 au petit ma-tin. Prescrites deux jours plus tôt par Mª Joly, des écoutes téléphoniques sur les lignes du député, de sa fille et de deux de ses sociétés avaient per-mis, par l'interception d'une conversation entre M. Taple et Jean-Fran-cois Hory, le président de Radical, d'empêcher les deux hommes de s'envoler pour le Rwanda, afin d'éviter la mise en examen. L'ancien président de l'OM ayant contesté la validité de ces écoutes, et donc de sa mise en examen, la cour d'appei a précisé, dans son second arrêt du 15 mars, que ces écoutes « effectivement motivées par les nécessités de l'instruction, réalisées, sans stratagème ni provocation, dans les formes prévues par la loi » étaient « régulières », en soulignant, à toutes fins utiles, « le risque de voir Bernard Tapie quitter la France ».

Hervé Gattegno

1.5

سنار سر

,--:5

37 g 3

Y ...

25th 5th 13

Turk in the

7. 1.

1701 6

. . . 42.16

TATELL

-

100

. ---

13.5

The same of the same of

3,50° (

7. N. .

~1. ...

4.5

200

1.76

in making language

. . . .

The Control of the Co

- Tear & Affici

1 净净

i namena najangga

e akan in

Les condamnations intervenues et les enquêtes judiciaires en cours

L'HOMME D'AFFAIRES Bernard Tapie, contre lequel Eric de Montgolfier a-requis à Valenciennes six mois de prison ferme, a déjà été condamné à de nombreuses reprises par la justice.

En matière de diffamation et d'injures, le député République et Liberté des Bouchesdu-Rhône détient un joli palmarès : eo 1988, il a été condamné à 10 000 francs d'amende pour diffamation envers Guy Teissier, candidat UDF aux élections législatives de Mareille; eo 1989, il a été condamné à 10 000 francs d'amende pour diffamation envers Jean-Claude Gaodio; en 1992, il a été condamné en appel à verser 30 000 francs de dommages et intérêts au président de la commission nationale de discipline de la Fédération française de football, André Soulier, toujours pour diffamation. Enfin, Bernard Tapie, qui avait traité les électeurs du Front national de «salauds», a été condamné en 1992 à verser un franc symbolique à trois diri-

geants du mouvement de Jean-Marie Le Pen. Les promesses inconsidérées du député des Bouches-du-Rhône ont, elles aussi, été sanctionnées par la justice. Eo 1992, le groupe Bernard Tapie a été condamné par la cour d'appel d'Aix-en-Provence à verser 20 000 francs de dommages et intérêts à quatre-vingt-dix-huit ouvriers des chantiers navals de La Ciotat, qui avaient intenté une action en justice pour « promesses d'em-

bauches non tenues ». Bernard Tapie s'est en outre vu sanctionné un mois, l'ancien dirigeant de l'OM a ainsi été condamné à 5 000 francs d'amende par le tribunal de Saint-Martin parce qu'il avait frappé un policier des renseignements généraux qu'il affirmait avoir pris pour un paparazzo. Dans ce domaine, la condamnation la plus lourde a cependant été proponcée le Bernard Tapie, qui avait jeté à la mer une ca-seille : le 26 mars 1994, le député des

méra de télévision de France 3, s'est vu infliger une peine de quatre mois d'emprisonnement avec sursis. Si le tribunal de Valenciennes sanctionne la corruption et la tentative de subornation de témoin par une peine de prison ferme, Bernard Tapie devra donc accomplir en sus les quatre mois prononcés en septembre 1994 par les magistrats

En plus de ces condamnations, Bernard Tapie est mis en exameo dans de nomeuses affaires qui sont encore à l'instrucà plusieurs reprises pour des violences. Il y a tion. C'est notamment le cas pour un dossier de diffamation qui concerne les magistrats de Valenciennes: Bernard Tapie, qui avait évoqué les méthodes « gestapistes » des juges, a été mis en examen le 16 juillet 1993 à la suite d'une plainte déposée par le garde des sceaux, Pierre Méhaignerie. C'est également le cas pour l'instruction menée à Mar-30 septembre 1994 par le tribunal de Toulon : seille sur les comptes de l'Olympique de Mar-

Bouches-du-Rhôoe a été mis en examen poor «faux, usage de faux, abus de confiance et abus de biens sociaux » par le juge Pierre

trilipon. Enfin, les déboires financiers des sociétés du groupe Bernard Tapie ont valu de nombreuses poursuites à son dirigeant. Le 22 décembre 1993, M. Tapie a ainsi été mis en examen pour «abus de biens sociaux et complicité » par les deux juges de Béthune chargés de l'affaire Testut, qui ont bouclé leur dossier à l'autoume 1994. En décembre 1994, après avoir constaté que la couverture se doivent d'informer les téléspecdu passif des sociétés de M. et M. Tapie était « illusoire », le tribunal de commerce de Paris a en outre placé Bernard Tapie en liquidation judiciaire à titre personnel. Cette décisioo qui entraîne de facto «l'incapacité d'exercer une fonction publique élective », sera examinée en appel fin mars.

Le CSA sermonne France 2

Le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Hervé Bourges, s'est « interrogé », dans une lettre, adressée mardi 21 mars, su mesident de France-Télévision, Jean-Pierre Elkabbach, sur l'entretien accordé dans le journal de 20 heures de France 2, dimanche 19 mars, à Bernard Tapie. Relevant que l'interview avait duré « plus de la moitié du journal », le CSA rappelle que « les journaux télévisés tateurs sur l'ensemble de l'actualité ». Les sages ont constaté « qu'aucune réelle contradiction u'a été apportée à la personnalité invitée ». Jean-Luc Mano, directeur de l'information de France 2, a indiqué que la chaîne «tiendrait le plus grand compte Anne Chemin des remarques du CSA ».

La charge du procureur de Montgolfier contre « une décennie de fric et de toc »

VALENCIENNES

de notre envoyé spécial « Vous n'avez pas respecté la démocratie, vous avez bafoué la République et son image. » C'est eo ces termes que le procureur de la République, Eric de Mootgolfier, a conclu son réquisitoire, mardi 21 mars, devant le tribunal correctionnel de Valenciennes. Cette ultime accusation contre Bernard Tapie a donné la dimensioo symbolique du procès : pas seulement une affaire crapolo-sportive, un match arrangé par un quarteron de pieds nickelés du football, mais une époque, « une décennie de fric et de toc ». C'est une cooceptioo du pouvoir, celle de M. Tapie et de son faux témoin Jacques Mellick, qu'il a fustigée. « Ce dossier a une importance en termes de société, il faut refuser de le banaliser », a-t-il

Dix-huit mois d'emprisonnement, doot six mols ferme. Du stade à la prison. Bernard Tapie redoutait de telles réquisitions. Elles semblaient pourtant inéluctables, tant sa situation s'était détériorée, de jour en jour, depuis l'ouverture des débats. Ses incohérences, ses excès médiatiques, sa cooception du meosonge -« j'ai menti de bonne foi » -, tout avait facilité la tâche du procureur. Tapie avait trop joué les Tapie.

A l'inverse, Eric de Montgolfier, si souvent critiqué pour sa propension à s'exprimer eo public en phase d'instruction, avait paru relativement discret. D'aocuns

voire décevant, comme en retrait par rapport à son personnage de franc-tireur. Sans doute attendaitil son heure. A quoi bon s'affoler, ou « affoier la meute », selon sa formole, désormais célèbre, de l'été 1993 ? L'adversaire sombrait tout seul, s'abfmait en solitaire. Ao moment du réquisitoire, il ne resterait plus qu'à évaluer le prix de son naufrage.

En soixante-quinze miootes d'une interventioo souvent brillante, mesurée au silence près, M. de Montgolfier a retracé l'affaire VA-OM. Son affaire. Ce n'est pas une simple enquête, mais tout un contexte, qui ressurgit alors: les pressions, les menaces, l'intoxication. Sous l'ironie courtoise de l'homme de lol, par-delà son verbe riche d'orateur gourmand, se profilait uo scandale hors normes, aux confins du sport et de la politique, de l'argent et du cy-

Chaque phrase de ce réquisitoire panoramique convergeait en fait sur M. Tapie. Chaque argument venait étayer les accusations de corruption et de subornations de témoins retenues contre lui. Debout derrière son bureau, le procureur avait presque un côté proviseur de communale devant un écolier tricheur. Assis sur le banc des cancres, le député l'écou-

l'avaient même trouvé timoré, soirs de défaite de l'OM, quand il pestait contre un Papin trop maladroit devant le but. Ce constat d'impuissance l'ini-

tait d'autant plus que le procureur, dont le propos restait d'une froide sérénité, commençait à dresser de lui un portrait peu flatteur. «Le problème des hammes forts, c'est qu'il leur manque parfois la dimen-sion de la réflecion... » Plus tard, il aura ce compliment plus cruel que mille critiques: «Quel hamme vous paurriez être, si vous le vauliezi Vous méritez mieux que l'image que vous nous avez donnée ! ». Là encore, Eric de Montgolfier pulsait l'inspiration dans l'affaire et ses développements. « j'ai appris à vous connaître », lançait-il à l'ancien ministre de la ville. L'examen des faits fut tout aussi

pénible pour un prévenu réduit au silence. M. de Montgolfier s'évertua en effet à démontrer sa respousabilité dans les trois volets du dossier: la corruption présumée du match OM-VA et les deux tentatives de subornation de témoin visant Boro Primorac et Jean-Jacques Eydelie. A l'appui de sa démonstratioo, il répertoria les épisodes au cours desquels M. Tapie aurait essayé, plus ou moins directement, de freiner la justice. Il y en avait cinq. A chaque nouvel épisode, revenait en mémoire le contexte de l'époque, ces temps tait en bougonnant. Il fulminait de tumultueux où l'affaire passait enne pouvoir réagir, de ne pouvoir se core pour un « complot » antilever et contre-attaquer de vive marseillais, une « affabulation » voix. il affichait son visage des de journalistes trop imaginatifs et téléphonique du Novotel où lo-

de magistrats trop bavards

La première «pression» date du 23 mai 1993. Trois jours après le match litigieux, le scandale n'a pas encore pris trop d'ampleur mais M. Tapie s'arrange pour eotrer discrètement en contact avec les jooeurs valenciennols Philippe Robert et Jorge Burruchaga. Analyse du procureur: « Un innocent aurait pris du recul, il n'aurait pas cherché à les joindre. »

« Le problème des hommes forts, qu'il leur manque parfois la dimension de la réflexion »

de Bernard Tapie:

Deuxième intervection, le 17 juin 1993, date du fameux rendezvous avec Boro Primorac, Pentralneur de Valenciennes. M. Taple aurait tenté d'obtenir un faux témoignage de M. Primorac. L'enjeu est déterminant: le seul indice matériel sur la corruption - le listing

geaient les Marseillais - confirmait l'appel de la chambre de M. Bernès à destination de l'hôtel des Valenciennois. Il fallait dès lors inventer un autre appel, prétendre, par exemple, que M. Bernès n'avait pas téléphoné aux joueurs mais à leur entraîneur, M. Primorac. Celui-ci devait donc jouer le jeu. D'où le reodez-vous do 17 juin, pour tenter d'«acheter» sa complicité. Sur ce point aussi, M. Bernès s'est confessé : il a ad-Le portrait peu flatteur mis que la stratégie du faux appel avait été décidée en accord avec M. Tapie.

Le 23 juio 1993, troisième « pression » du député: il se rend à Valenciennes pour rencontrer le procureur. « J'ai accepté, par curiosité sociologique », a concédé celul-cl. « Il m'était donné d'appro-cher un homme d'influence, je n'ai pas su résister. Ce n'était pas une pression dans le vocabulaire mais dans la démarche. » A écouter M. de Montgolfier, l'assistance put alors mesurer Perreur commise ce jour-là par M. Tapie. Il était entré chez le magistrat comme on s'impose dans le vestiaire d'un arbitre à la mi-temps d'un match mal en-

Quatrième « pressioo », le 25 juin 1993. Le jour où l'argent vient d'être découvert dans le jardin de la tante de Christophe Robert. M. Tapie conseille fortement à son joueur Jean-Jacques Eydelie de prendre les devants. Il le pousse à se rendre «spontanément» à Valenciennes afin de rencontrer le

juge Beffy. Une stratégie de défense aurait été peaufinée au préalable, en présence d'avocats marseillais, imposés à Eydelie par M. Tapie.

Enfin, le 16 septembre 1993, jour d'une entrevue Tapie-Eydelie, ao domicile parisien de l'homme d'affaires. Rentré d'Argentine avec un agent, Raphael Santos, et parvenu à Paris par un itinéraire discret - par avion jusqu'en Belgique; dans la voiture d'un ami des époux Tapie de Bruxelles à Paris -, Jean-Jacques Eydelie aurait fait l'objet de pressions pour revenir sur ses aveux devant les instances du football. Le joueur nie ses pressions. Le procureur est pourtant convaincu qu'il s'agissait d'une subornatioo de témoin contre un versement de 500 000 francs en liquide, sortis d'un compte personnel de la femme de M. Tapie.

De ce discours nourri d'éléments factuels, de ce portrait brossé à traits critiques, M. Tapie ne pouvait sortir indemne. Il avait face à lui Eric de Montgolfier, la « mémoire » du dossier, au même titre que le juge Beffy, présent au fond de la salle. Un moment sonné par ces réquisitions, l'ancien patron de POM sortit sans s'exprimer devant les caméras. Une première depuis le début du procès. Il ne revint pas dans l'après-midi, préférant sans doute se préparer à la plaidoirie de son avocat, qui était prévue mercredi matin 22 mars.

Philippe Broussard

Les éditeurs d'une Bible « antijuive » passent outre le veto de l'épiscopat

Le risque d'une épreuve de force entre juifs et catholiques n'est pas écarté

exemplaires en France sous le titre Bible des

La société éditrice de la Bible latino-américaine, traduite et vendue depuis un an à sobrante mille prendre la diffusion de ce livre, suspendue de rences antijuives que contient cet ouvrage. La prendre la diffusion de ce livre, suspendue de-puis le retrait d'imprimatur, annoncé le 6 mars

LE SCÉNARIO semble en place pour une nouvelle épreuve de force entre la communauté juive et une partie de l'Eglise catholique. Les éditeurs de la Bible des communautés chrétiennes (BCC) unt refusé d'ubtempérer aux urdres de l'évêque de Versailles, qui avait retiré son imprimatur (Le Monde du 10 mars) et demandé le retour des exemplaires de cet ouvrage dispo-nibles en librairie. La position de Mg Thomas était pourtant soute-nue par le Conseil permanent de la conférence des évêques, par le nonce à Paris, par le conseil du Vatican chargé des relations avec le judaïsme, pour qui la BCC est en contradiction avec Penseignement du dernier concile sur les juifs et le

Dans un communiqué publié à Rome mardi 21 mars, les sociétés éditrices (Société biblique catholique internationale à Rome, Mediaspaul en France) et les auteurs de cette Bible des communoutés chrétiennes, Bernard et Louis Hurault, deux prêtres du diocèse de Versailles, s'estiment victimes d'une campagne qui « par ses excès même, pourrait ranimer les braises de l'antisémitisme ». Leur Bible, assurent-ils, « n'est antijuive, ni dans les intentions de ses auteurs m dans la teneur de ses textes [...]. Rien n'a été fait pour blesser le peuple juif. Quelques citations tronquées, quelques interprétations orientées ne changeront rien à ce fuit ». Estimant que les ventes de la BCC doivent reprendre « leur cours normal », ils se déclarent toutefois. dispunibles pour coopérer à une « troisième édition », pour laquelle ils solliciteront l'imprimatur de la conférence épiscopale.

La communauté juive, dont plu-sieurs respunsables français et belges réclament depuis plusieurs semaines la mise au pilon de l'ouvrage, n'en restera pas là. La me-nace d'une saisie avait été lancée par la Licra et les B'nai Brith de Belgique. Restant en contact avec la hiérarchie catholique, Jean Kahn, président du Consistoire central, craint pour l'avenir du dialogue entre les deux confessions. Les principaux griefs portés contre les commentaires de cette Bible sont, rappelons-le, la reprise de l'accusation historique de juifs « déicides » (notion rejetée lors du dernier concile Vatican II), la réduction des pratiques juives à des attitudes « folkloriques », « affairistes » uu « fano-

CASCADE DE NÉGLIGENCES.

Comment l'adaptation de cette Bible latino-américaine, connue depuis vingt ans en Amérique latine cumme la « Bible du peuple », proche de la théologie de la libération, dénoncée autrefois jusqu'à Rome par le régime militaire argentin, traduite et commentée en français par Louis Hurault, prêtre du quartier sinistré des Indes à Sartronville, a-t-elle pu devenir l'objet d'une telle polémique? Comment Mg Jean-Charles Thomas, évêque de Versailles, qui jouit d'un grand crédit au sein de l'épiscopat, a-t-il également pu être abusé, au point d'accorder, en avril 1994, son imprimatur à un ouvrage facile d'accès dans les milieux populaires, mais dont le souci d'apologétique chrétienne rappelle l'« enseignement du mépris » à l'égard du judaïsme et des juifs, banni par Vatican II?

Une cascade de négligences et de dysfonctionnements a permis d'en arriver là. D'abord, pour des raisons pratiques, Mg Thomas n'a pu obte-nir à temps l'avis de la conférence épiscopale, dont l'imprimatur collectif est exigé quand il s'agit d'un document aussi important qu'une Bible. Ensuite, les « censeurs », exégètes et théologiens requis pour examiner ce texte, ont négligé de lire les notes et commentaires. Sans doute, comme leur évêque, avaientils été impressionnés par la réputa-tion flatteuse des auteurs, par le sérieux des cautions épiscopales qui avaient appuyé les éditions originales en Amérique latine puis aux Philippines et en Corée. Mg Thomas confesse ce manque de vigilance: «Une erreur et une foute à l'égord du peuple jutf d'ou-

L'alerte n'est pas venue d'abord de la communauté juive, ni des éditeurs concurrents, comme les auteurs de la Bible des communautés chrétiennes le laissent supposer, en parlant de « compagne orchestrée ». Le bureau d'études doctrinales de l'épiscopat français a bien consulté les éditions spécialisées du Cerf, mais avait conclu, des le 15 septembre, à « des imprécisions et des erreurs de traduction posant des questions graves ». Le « retournement » du Père Cazelles - un exégète éminent, dont la caution avait été obtenue de façon discutable par les anteurs et qui a fait retirer son nom de la première édition -, ainsi que le manque de rigneur déploré d'emblée par le Comité épiscopal des relations avec le judaisme avaient depuis longtemps aussi va-

Les autorités catholiques ont voulu traiter cette affaire, jugée interne à l'Eglise, dans la plus grande discrétion. Mais elles ont été abusées par des auteurs dont elles ne soupconnaient pas l'opiniâtreté, renforcée par leur succès en librairie. Elle n'ont pu empêcher que la prétendue « deuxième édition » de janvier 1995 ne soit qu'une quasi-réimpression de la première, assortie de minuscules corrections. C'est alors qu'un chercheur belge, Menahem Macina, et les responsables de communauté juive en France et Belgique ont fait pression jusqu'an retrait de l'agrément de Mg Tho-

Cet argument des négligences successives peut-il tuut à fait convaincre? Une comparaison attentive de l'édition latino-améncaine de cette Bible et de son adaptation française montre que des motifs antijuifs qui ne riguraient pas, ou de façou édulcorée, dans la version espagnole sont présents, de manière plus affirmée, dans la version française. Le traducteur Louis Hurault, animateur de pèlerinages en Israel, connu des guides de ce pays, est réputé pour sa « truculence verbale ». Il n'exclut pas lui-même d'avoir commis quelques « maladresses ». La question posée est donc bien celle de l'incapacité, pour certains anteurs et éditeurs, à sortir de schémas intellectuels et de références linguistiques, hérités de près de deux millénaires de pensée théologique négative sur le judaïsme et

Henri Tinca

* Lire aussi le point de vue de Bernard at Louis Hurault en page 15.

Manifestations d'étudiants à Paris et en province

LA MOBILISATION des étudiants se poursuit dans les trois universités de Caen, Rennes et Pan. En grève depuis le 8 mars, près de cinq mille étudiants de l'université de Caen ont manifesté, mardi 21 mars, pour demander « l'enterrement total du rapport Laurent » et la baisse du coût des études universitaires. Deux étudiants ont été blessés lors d'un incident avec un automoboliste qui avait voulu forcer le défilé. Une semaine après la reprise des cours à l'université de Rennes-II, quatre mille étudiants ont voté une nuuvelle grève de deux jours. Dans la soirée de mardi, ils ont invité près de deux mille sans-abri et des chômeurs à dîner gratuitement dans le restaurant universitaire jouxtant la salle où se tenait une réunion publique de Lionel Jospin. Toujuurs contre le « rapport Laurent » et les « insuffisances de postes comme de locaux », les étudiants de Pan ont de nouveau manifesté, mardi, dans les rues avant de bloquer le trafic ferroviaire à la gare. Enfin, à Paris, plus d'un millier d'étudiants en soins infirmiers se sont retrouvés près de l'hôtel Matignon pour « exiger du gouvernement l'ouverture de véritables négociations sur la reconnaissance de [leur] statut au niveau bac+3 ».

Des avocats réclament la fermeture du « dépôt des étrangers »

UNE CENTAINE d'avocats ont manifesté mardi 21 mars devant le « dépôt des étrangers » de la préfecture de police de Paris pour demander sa fermeture et unt réclamé l'ouverture d'une information judiciaire après le décès dans sa cellule d'un jeune homme qui affirmait être marocam (Le Mande du 17 mars). Mobilisés à l'appei de la section parisienne du Syndicat des avocats de France (SAF), les avocats ont chacun déposé une rose devant l'entrée du « dépôt », qui se situe au sein du Palais de justice. Me Henri Leclerc, nouveau président de la Ligue des droits de l'homme depuis dimanche, a demandé que cesse l'existence de cette « zone de non droit », dont l'accès reste interdit aux avocats, aux journalistes et aux associations humanitaires. Le Syndicat de la magistrature, le Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés (Gisti), l'Association de défense des droits des étrangets et SOS-Racisme ont participé au mouvement de protestation.

DÉPÊCHES

IMMIGRATION: une manifestation nationale «contre la politique française des visas » accordés aux Algériens est organisée, samedi 25 mars à Nantes, par plus d'une centaine d'associations, syndicats et formatiuns politiques. Les manifestants se rassembleront devant le bureau des visas algériens du ministère des affaires étran-gères, qui a été rapatrié des consulats français en Algérie le 6 octobre dernier. Selon les organisateurs de cette manifestation - mouvements de soutien aux étrangers (Cimade, Gisti...), syndicats (FSU, CGT, CFDT...), partis politiques (PCF, Verts...) -, le nombre de visas accordés aux Algériens est passé de 800 000 en 1989, « période de paix civile », à moins de 100 000 en 1994, «année de pleine guerre civile ».

E EXCLUSION: Edouard Balladur s'est prononcé, mardi 21 mars,

pour « une loi d'ensemble contre l'exclusion », qui définirait un « effort financier sur plusieurs années », dans « six secteurs-clés » : loge-ment, santé, travail, école, justice et vie familiale. Recevant, à l'hôtel Matignon, la Cummission natinuale consultative des droits de l'humme venue lui remettre son rapport annuel (Le Monde du 22 mars), le premier ministre a précisé que la prochaine étape de la modernisation de l'Etat devait concerner les politiques sociales. La déclaration de M. Balladur intervient ime semaine après que le collectif Alerte a jeté les bases d'un « pacte contre lo pauvreté et l'exclusion » (Le Monde du 14 mars). Le 15 avril 1994, M. Balladur avait déjà annoncé « un programme global de lutte contre la pouvreté », réclamé alors par les associations de solidarité et qui ne s'était traduit à l'automne que par une série de mesures ponctuelles.

M MONNAIE : un nouveau billet de 500 francs à l'effigle de Pierre et Marie Curie a été mis en circulation mercredi 22 mars. Il s'agit de la deuxième coupure de la gamme lancée en octobre 1993 par la Banque de France avec le 50 francs présentant un portrait de Saint-Exupéry. Les actuels hillets de 500 francs à l'effigie de Pascal conservent leur

cours légal et continueront de circuler.

■ MÉDECINE : une plainte pour publicité et concurrence déloyale a été déposée auprès du conseil départemental de la ville de Paris de l'ordre des médecins contre treize professeurs présentés dans le dernier numéro de l'hebdomadaire L'Express comme les meilleurs de leur spécialité, a annoocé, mardi 21 mars, la section parisienne de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF). Ces médecins - parmi lesquels figure le professeur Bernard Debré, urologue et ministre de la coopération - avaient été « élus » par 834 généralistes d'Ile-de-France. Le syndicat plaignant conteste cette méthode, « porte ouverte à tous les abus », et estime que « la diffusion de ce palmarès pourrait être assimilée par le grand public à une évaluation sérieuse de la qualité des soins dispenses par ces médecins, alors qu'aucun élément statistique n'appuie ce jugement ».

■ JUSTICE: le juge Halphen, chargé d'enquêter sur les fausses factures des HLM en région parislemne, n'a pas nbtemu le réquisitoire supplétif qu'il avait demandé au parquet de Créteil, début mars, afin d'instruire sur d'éventuels détournements de biens publics concernant un chargé de mission à la Ville de Paris, Philippe Ceaux, qui est aussi permanent du RPR en Corrèze. Le parquet général de Paris a en effet considéré que le juge Eric Halphen n'est pas territorialement compétent, M. Ceaux n'étant pas salarié de l'Opac HLM de Paris. Aussi le ministère public a-t-il demandé au magistrat de transmettre les éléments concernant M. Ceaux au parquet géographiquement compétent (Brive, pour la Corrèze, ou Paris).

Commercialisation d'un « leurre olfactif » pour arrêter de fumer

LA FIRME Warner-Wellcome (filiale des multinationales pharmaceutiques Warner-Lambert et Wellcome) va lancer dans les prochains jours sur le marché français un nouveau produit, mis au point par une équipe médicale française, visant au sevrage de la consommation des tabacs. A la différence des méthodes actuellement existantes, basées sur des nicotines de substitution (via des gommes à mâcher ou des patches cutanés), cette approche est fondée sur la fonction ulfactive. Elle cunsiste à proposer un « leure ulfactif », mélange odorant de différentes essences végétales (clous de girofle, musc, odeurs utilisées pour parfirmer les tabacs, etc.). Le principe consiste à saturer, durant quelques minutes, la fonction ulfactive lorsque le consommateur ressent l'envie de fumer. La consommation de cigarettes, durant cette période, ne génère plus, alors, le plaisir olfactif habituel.

Une étude menée auprès de 115 consommateurs de tabac, sur une durée d'un mois, et publiée dans le numéro de décembre dernier de la Revue française de phytothérapie, conclut à 62 % de réduction de la moitié de la consommation nu plus (parmi lesquels 26 % d'arrêt total) et à 20 % d'échec complet. Ce procédé commercialisé en pharmacie (au prix de 150 francs le « leurre olfactif » utilisable de quatre à six semaines) sera disponible sans ordonnance médicale. Il peut, selon ses promoteurs, être associé ou non aux méthodes plus traditionnelles de

Richard Benguigui

L'Agence du médicament interdit aux laboratoires Skansen de fabriquer des produits pharmaceutiques

MONTPELLIER et NÎMES

Free Additions

or the edge

real and the second

A 100 11 11 11 11 12 11

AND THE RESERVE

military 2 e

17 AT 78 4

de nos correspondants 'Ainsi que nous le laissions entendre des le mois dernier (Le Monde du 14 février), le laboratolre Skansen de Saint-Mathieude-Tréviers (Hérault) vient de se même le soi ». Les rapporteurs crivoir interdire de fabriquer des tiquent également l'absence de produits pharmaceutiques. Cette pharmacien responsable. sanctinn, prise la semaine dernière à titre conservatoire par l'Agence du médicament, se fonde sur un rapport rédigé sous la direction de M= Lagarde, chef du service de l'inspection et des établissements pharmacentiques de l'Agence du médicament, à la suite d'une inspection effectuée

ministre des affaires sociales et de la santé, et de M. Tabuteau, direc-

bonnes pratiques de fabrication ». Il dénonce encore un mauvais état général du sol et des murs dans deux des pièces, et falt état de la présence d'« une bouche d'évocuotion des eaux usées ouverte à

SANCTION PRÉVENTIVE

lls estiment danc que « les constatations relevées in situ engagent au retrait de l'outorisation d'ouverture de l'étoblissement pharmaceutique » et précisent que « la reprise d'une activité pharmaceutique devrait faire l'objet du dépôt d'un nouveou dossier de demonde d'ouverture ». Skansen a maintenant un délai d'un mois puur se mettre en cunfurmité avant qu'une décision définitive ue soit prise à son sujet.

Dans un courrier envuyé le 8 mars à l'Agence du médicament,

marketing de la société « Skansen « dio bolisotion » orchestrée denouvelle > (depuis son rachat par la société WTI), dénonçait « lo mauvaise foi » et « l'attitude partisane » des inspecteurs, estimant qu'un cherche à « mettre en évidence des problèmes mineurs d'étiquetage ou même de locoux qui, en tout état de cause, ne fonctionnent pas à l'heure actuelle ».

En fait, la sanction infligée par l'Agence du médicament a un aspect préventif. Le laboratoire ne fabrique plus de produits pharmaceutiques depuis le mois dernier. Il a cessé de commercialiser des sérums anti-tissulaires équins qu'il importait de Suisse, à la suite d'un précédent rapport de l'inspection réginnale dénunçant les cunditions douteuses dans lesquelles ils étaient produits.

Depuis plusieurs semaines, Pierjean Albrecht accuse l'Agence française du médicament de « vouloir la fermeture » de son laboratoire. Il se dit victime d'une puis 1992 par Michel Lang, pré-sident de la Cerp Rhin-Rhône-Méditerranée (répartiteur pharmaceutique), et Marie-Josée Augé-Caumon, présidente de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France, qui, selon lui, chercheraient à régier sur son dos des cumptes personnels. La fédération et l'urdre des pharmaciens ont reproché à IRL (première société créée à Saint-Mathieu-de-Tréviers), puis à Skanseu (qui a repris l'activité pharmaceutique d'IRL dans les mêmes locaux), d'avoir attribué des vertus thérapeutiques à des pruduits qui n'étaient pas des médicaments. Mais M. Lang comme M= Cau-

mon se défendent d'avoir privilégié le muindre intéret personnel dans cette affaire. CAMPAGNE DE DÉNIGREMENT » Lors d'une conférence de presse cuntrôlée par un huissier, Pierjean Albrecht a encure affirmé que sa « société est victime d'une compagne de dénigrement menée pour [l']empêcher de mettre en place

(snn) projet de production de su-

peroxyde dismustase contre le si-

do ». Un «complot » supposé qui

prinfiterait aux grandes firmes

pharmaceutiques.

Skansen dult aussi faire face à la justice. Une plainte pour « infraction au code de lo santé publique » déposée par la Drass a été transmise au parquet de Muntpellier. Deux autres plaintes, pour « exercice illégol de la pharmacie » et pnur « escroquerie », dépnsées cnutre IRL, sunt en cnurs d'instruction an cabinet du juge Claudine Laporte, à Montpellier. Mis eu examen à Belfurt, dans une autre affaire de vol de matériel de laboratoire, M. Albrecht reproche à la justice de détenit « les preuves de son Innacence ». Il accuse en bloc « lo Drass, la direction du travail et de l'emploi, la préfecture ide l'Hérault], la direction générale des impôts et la Datar » d'avoir « tous

et Jacques Monin

cédé sous la pression des rumeurs et

des fausses informations ».

les la et 2 mars. Réalisé à l'attention de Me Veil,

teur général de l'Agence du médicament, ce rapport relève, dans le laboratoire. « la présence de matières premières dont l'étiquetage n'était pas conforme ou guide de Pierjean Albrecht, directent du Les vacanciers français préfèrent toujours la mer

L'ENQUETE réalisée puur la reste l'apanage des plus mobiles. uatrième année consécutive par On relève pourtant quelques fréquatrième armée consécutive par Démoscopie auprès de 2 000 persomes à l'occasion du Salou mondial du tuurisme (du 22 au 27 mars, à la porte de Versailles, à Paris) fait apparaître quelques évolutions parmi les habitudes des Français, qui, cependant restent

plutôt conservateurs.

Cumme l'année précédente, 57 % d'entre eux sont partis au muins une fois en vacances en 1994 pour des destinations qui. évoluent peu (la France reste largement en tête, pour 81 % des vacanciers). Ceux qui partent se dirigent de préférence vers le bord de mer (62 %) et dans une moindre mesure vers la montagne (34 %), qui reste essentiellement une destination hivernale, la campagne (32 %) nu vers les villes (23 %), étrangères principalement. hébergements s'effectment à titre gratuit chez des amis ou de la fa-

Au total, près de la moitié des mille, alors que le recours aux agences de voyages, en léger recul,

missements: légère augmentation de la fréquence des départs par rapport au creux enregistré l'an dernier, succès croissant des vacances à l'étranger, qui retrouvent, après le repli de 1993, leur niveau de 1992 avec une faveur marquée pour l'Espagne et l'Italie devant le Portugal, la Grande-Bretagne, la Grèce, les Etats-Unis, le Maroc et la Tunisie, le Canada et, nouvelle venne, l'Amérique latine: L'enquête enregistre cette année un peu plus d'intentions de partir (60 %) que les années précédentes. la majorité des personnes interrogées annoncant néanmnins, en matière de durée, de fréquence et

de dépenses, un comportement semblable à celui de 1994. De quoi tempérer les espoirs des professionnels du tuurisme qui, dans l'attente d'une reprise toujours à venir, devront s'appuyer plus que jamais sur la minorité très active (jeunes, foyers aises,

grandes villes, retraités), qui constitue, très majoritairement, la clientèle privilégiée du tourisme marchand. Une minorité qui, toujours mobile et curieuse, part plus souvent et plus inugtemps, en France comme à l'étranger. A croire qu'il existe une sorte «d'accentumance» aux va-

cances: plus un aime et plus un pratique, avec des durées confortables dépassant, chez ceux qui sont partis plus de trois fois, dans l'Hexagnne et ailleurs, les quarante jnurs, voire, dans certains cas, les huit semaines. Sachant que, toutes périodes de vacances confundues, les Français sont, en 1994, partis en moyenne vingt-huit jours, on découvre ainsi, là comme ailleurs, une France à deux vitesses. Avec, d'un côté, une minorité privilégiée s'nffrant une «nverduse» de vacances, de l'autre, une majorité qui ne part qu'une seule fnis, en été, en France et au bord de la mer.

Patrick Francès

immeublas

tels particulie

location

demandes

EMBASSY SERVICE

appartements

achats

CABINET KESSLER
78, Champa-Bysées 8*
recherche de lle urgence
beoux appts de standing,
pailles et grondes terriforas,
Evoluciton grat, sor demonde
43-29-68-04

Rech, URGENT 100 à 120 m² PARIS. Paiement comptant hez notaire. Tél. : 48-73-48-07.

villegiatures

CAP PERRET souvage, bord

plage, grande et pelite villas [16] 56-60-40-02 (rép.)

viagers

GOBELINS LIBRE DS 7 ANS 55 m² + balc. u/jorda stopd. 400 000 F + 3 500 F/m. ou cpt 900 000 F m mmt. 4245 07:57

immobilier

d'entreprises

ENGHEN (95).

Alloire terms depuis 1955, Mura et fonds : 750 000 F. L : 39641361 (rest, jeu., som.).

ETOILE, 425 M

meux hobel port., 1 900 F le m²/on. AWI - 42-67-37-37

MADELEINE.

bur., 25 m², 4 000 F/mois PARTENA · 42-66-36-53

VOTRE SPÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

DOMICILIATION

A portir de 130 F REEXPEDITIONS DU COURRIER

INCLUES
INCLUES
SARI, EURI, SA el cuiros
formes juridiques
TOUTES DEMARCHES
ADMINISTRATIVES

SECRETARIAT

o porte de 14 F la page
FRAME DE TOUS
DOCUMENTS

IDOCUMENTS

[hisses, rupports, sciencios...]

C.V. PERSONNALISES

fitoge lever!

TELEPHONICLE, TELECPIE

TOUTES DEMARCHES

ADMINISTRATIVES

8" AV, MARCEAU ÉTOILE 150 m², gd stond., 6" át., plig ASTINE 44-14-90-10

21

200

11

 $(\mathbf{w}_{i,j}^{\mathbf{r}_{i,j}})_{i=1}^{n}$

1. 1400

A dillo

- 1. Ar 17.

A Control of the cont

25 Jan 21

Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE



MESURES D'URGENCE

Le ministère du logement et le conseil régional d'Île-de-France ont signé, le 14 mars, une convention visant à inciter les propriétaires de logements vacants à les remettre en location.

Le Conseil Régional attribue ainsi une prime de 10 000 F à tout propriétaire bailleur, possédant au plus trois logements locatifs, qui accepterait de louer un logement d'une surface supérieure à 20 m2 et vacant depuis au moins le 31 décembre 1993.

L'Etat accorde pour sa part une aide forfaitaire de 15 000 F par logement aux associations ou organismes à caractère social qui se portent locataires de logements vacants et les sous-louent aux personnes défavorisées, ou qui garantissent le paiement du loyer aux propriétaires qui ont remis en location des logements bénéficiant aux

Socialement justes et politiquement exemplaires, on observera avec intérêt l'efficacité de ces mesures d'urgence qui pourraient concerner, selon leurs auteurs, environ 30 000 logements en Ile-de-France.

Mais en aucun cas elles ne doivent dispenser nos futurs gouvernants d'une remise à niveau raisonnable de la fiscalité immobilière, et notamment de la fiscalité

C'est une bonne mesure, mais nous la prenons comme un commencement et non comme une fin.

Jacques LAPORTE, Président de la chambre FNAIM Paris-Ile-de-France

45 M2, 520 000 F

BO MASSENA, Intr. Alcort, 2 p. 8 ct, relief neut, part. s/sol, BANCMARCADET - 4251-51-51 3013 FNAM ' MARCADET

GOBELINS 3 P., perfeit Mat, 54 bala., solell, bel innr., 890 000 F. AMI - 42-67-37-37

14º arrondt

loisance, 2-3 p., 45 m², 20 000 Marie, 4 p., 90 m², 320 000 F; proche Malrie, pièces, 48 m², 950 000 F bonier, 2 p., 40 m², 64, asc., 930 000 F. 43-35-18-36

Alisia, stand., et. él., 5-6 p., 150 m², sél., 48 m², gde cuis., 2 bns, sol., vue, bas. 43-35-18-36

15° arrondt

PORTE DE VERSAULES pd 2 p., 60 m², parloit état, estitute, cuts aminophy, s. d. lms, plas placorde, chambre service, core, 1 600 000 F. 781 : 43-25-88-68

PORTE DE VERSAILES 4 P TT OFT, imra. stand., 1 200 000. AWI - 42-67-37-37

RUE MADEMOISRIE impecsable 2 p., 35 m², was square, soleil, 790 000 F. 4246-3645

17 arrondt

Press. MARÉCHALJUIN, dians HÔTEL PARTICULIER, seau 2-3 p., 88 m², charma

1950 000 F 42-66-36-53

WAGRAM, 3 P.

144 + 2 ch. 2 d. 300 000 F.

150 MARCADET. 42-51-51-51

3815 FNAIN " MARCADET

4, AV. AMPÈRE, 17°, bel imm. 1970, 3° étage, 2 p., 45 m², 1 134 000 F 76L : 42-80-96-39

18° arrondt

18º Mº JULES-JOFFRIN,

32 NP, 465 000 F

Appartements

Ventes

4º arrondt

HENRI IV, 320 M²

5º arrondt **8D PORT-ROYAL**

VALDEGRACE, was, recent, stand. 45 p. park possible, 3 180 000. Mai · 43-25-32-56

CENSIER, 3 P. bon 401. 43-36-17-36

ST-GERMAIN SUD près Institut monde arabe, 4-5 prèces, balcon, service cave, 4 200 000 f. Serge Kayser - 43-29-60-60

20 M2, 440 000 F, petit studio e cft, 4º ét., bel mm. 42-66-36-53

8º arrondt

irta bal mm., studeta, 41 s/1 kitchen , diche, 290 000 F RUE DALPHINE, bal anc., 4°, calma, clair, studio II ch, 423 000 F FONCIA - 45-44-55-50

7º arrondt BAC-RASPAIL

pierre de I., 5 p., ongle, 64, co balc., serv., park., 4 200 000 FONCIA - 45-44-55-50 RUE DE LINE RUE DE INLE studie, 4º domier és., cuts., bains, parf. état, 620 000 f. ST-FRANÇOIS-XAVER, studio, cuis., bains, 34 m², clai r. d. c., parf. état, 750 000 f. FONCIA - 45-4455-50

13 arrondt

PORT ROYAL, 7 P. Gobolens, 1" 44., 2 craréce. 2 lats, rate. 43-36-17-36 AV. D'ITALIE

PUBLICITE

٠,

gd stand , 3 p , 88 m², loggio park., parf. stat, 1 680 000 f FONCIA - 45-44-55-50 Talbiac imm. 76, 6t 6i , 45 p., gda cuis., 104 m², terr. 34 m², me, dible box. 43-35-18-36

60 M², 890 000 F imm. 1974, stand., balane, appartement refatt nouf; 54 M2, 735 000 F

Parking 1 4 1 Potoire vds MP M.-Bizot, 3, imposso Wattignies, 12°, 25 partings et boses. 46-28-61-83 3615 FNAM " MARCADET

It Mondt Pour passer vos annonces :

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER 3615 FNAIM

> 44-43-76-03 44-43-76-28

FAX: 44-43-77-32

Ţ,

SPÉCIAL VENTES

appartements ventes

1 arrondt Pol-Royal, Imm. XVIII., s/h. coor colms. 3º, cuc., 4a, s ch. 100 ac/ ladd. ch. - Pushkust Imm. XVIII., 2º a csc., s/corr, 3/4p, 78 ac/, soled, colms. - 43-3548-36.

3º arrondt ALI CCEUR DU MARAIS dons Filial Portic entr. cour et jardin seperte DUREN 170 m², 2 chibres + studio jard, privatif Enclus DOURDIN 46-24-93-33

Mª SAINT-MARTIN studio it conf. Refait neaf. 430 000 F. IMMO MARCADET 42-51-51-51 3615 FNAIM * MARCADET

135 m² : ó poes, cuis., ch BORDURE MARAIS bon irren., asc. 48-73-57-80.

B3 m², rénovation à link. 1 800 000 F - 42-76-00-66 SUPERBE 310 m² A.J.A. - W. : 42-78-4004 23, bd Hamily.

4 arrondt

CHATELET: STUDIO

ciès. équipée, boins, 2º és.
Porfoit état. Jole vue.
435 000. APAL - RL; 42-78-4004. 5º arrondt

VUE PANTHÉON. RÉCENT. 4 ét., asc., 2/3 p., 55 m², anv Pork., bakson, 1 950 000 F. DVI 44 18:07:07 PANTHÉON studio, cais, s. de boins, 22 m² env., bolc. 900 000 F DM 44 18 07-07 STMEDARD, becau 2 p., s/rue el cour, cuis., boins impecc. 1 100 000, MEL: 43-25-32-56

AMAIBERT 2/3 poss VIJE Très beau séjour : 1 230 000 F RUE NAVARIE-ARENES 2 p. 897 000 F. 42-78-40-04. 6º arrondt

VAVIN-BREA LERMS - 40-30-39-69 Mª GAMBETTA, GO 5 P., mm. gd stopd., 3" &c., port LERMS 4 4030-39-69 90EOVEN 5376-17-47. STUDIO 20 m² ecc., 3º litoga, clair et colona Val-de-Marne

CLMP 45-03-30-40 1 218 000 P. 43-74-03-39 VAVIN Gd studio style oblier, Son éto BEYSLEMARNE, 20 mm. Parts and SYNDIC 43-20-77-47

Buci iran, XVIII^a, 3^a ns cac., pl. sud, colma, gd stud. 47 m², cula. s6i, pos. 2 p. HSP, pout. + d6 borros 43.35-18-36. Bureaux Locations Montparriesse, who disparts one, 4º, one, heru 2/3 º, sud 1 600 000. MEL 43-25-32-56

MADELEINE BURX, 25 m², 4 000 F/m PARTENA - 42-00-36-53 CHERCHE-MIDI 120 m², gde récept. 2 chlor impec., coltris, soleil LARGIER RL: 42-65-18-83

ÉTOILE, 425 M², lumurum hotel port., 1 900 f la m²/on. 4041 - 42-67-37-37 **Appartements** Achats

STUDIO, insu, stand., was squared Socrat-Cours, monthly of topics, for de games, 7°, csc., 450 000 F, 42-52-14-14

20° arrondt

gd studio it cfr, lette. 1991, 35 000 f; frois natoire inch

IMMO MARCADET Tél.: 42-51-51-51

FAX: 42-55-55-55

Locations Offres 9" STUDIO, 25 M2, 5°, asc., imm. récent, 2 650 h. ch. - 42-66-36-53

CHAMP DE MARS 14° ALÉSIA, beau 2 p., 6° 6L, asc., vue dégagée, 4 443 nei - 42-66-36-65 15° PASTRUR, 3-4 p., 87 m², 61. élavé, vue dégagée, balcore, soleil, 2 s. de bre, 8 500 F ds. avec parturg.

SAINT-GERMAIN
pris université, 310 m²,
dupleio, 3° et 4° étage,
recept., 5 chombres,
box, service,
solel, come, verdure.
EURO BURIDING 40-65-99-99 MADELEINE, 150 Millson S. p., port. dezt. 13 000 h. ch. 8 arrondt PARIS & MALESHERS

PARIS-8" MIAI ESPECIFISES Ecoptionnel 9 poss trits gd stand. A poss de récaption 5 ch. + ch. de service Prix: 15 000 000 P ATYS. • Tel.: 48-05-58-12 MADELEINE 3 p. 75 m2 4 61. 03

7 arrondt

ALMA 130 m²

renover imm. pierre de toil 69 44/91-93-15 poste 14

Sur Seins, von superbs, damie étage, appartement 150 m² + sit dio + 2 partings s/sal. Prix: 7 500 000 F. 18.: 46-83-13-95

AVENUE BOSQUET 350 m² env., Intele reception 6 charas + serv. 10 500 000 F. DM 4418-07-07

TRIANGLE D'OR 3-4 pièces, 145 m², bok., 5° c p. de t. Prix : 4 900 000 F. AV. MONTAIGNE 2-3 p., 110 m², bolcon, box Prix: 5 900 000 F. GRAND STUDIO 1 700 000 F PARTENA 47-20-17-82 Parc Manceau, pdi, 2*, asc., 5 p., 115 m², gde cás. poss., 125 m², chí. Ind., calme + 2 gs. ch. serv., 6 soisir. 43-35-18-36 appartements ventes

40 M2 738 000 F

H. MARTIN 160 MP

5 300 000 F. Fd. : 47-27-84-24

PI. V. HUGO 125 M²

PARES 15° DAPLEEK 86 m² imm. Petr., gel stand. 1900 3° + 4° st., ac. Parfait stat, oldel sud sur jard. Très como Pris: 2 200 000 F + sucio soutpé 18 m² 4,0000 F SYNEKGE 45-42-0030. 9 arrondt EXCEPTIONNEL

SACRIFIÉ MOTTE-PICQUET 112 m¹, cloir à rénover. EPI 4491-95-15 poste 14 CANAL DE L'OURCE

10° arrondt

3 p., 66 m², tost coné, istope ble-vé, vue dégagée, phy s/sal. Prix : 850 000 f. IMMO MARCADET 42-51-51-51 16 arrondt MAISON RADIO imm. ricent, 2 ct. 4º 6L, sti., 1 ct.bre, 69 m² - 48-73-57-80 17 arrondt

PL. MEXICO 190 M²
dolla riccot, 2 chambres + PARIES TIP FISCHARD-LEINOS 3 P., 91 m² de bal izemanble P. de t. Orientolion s/o, 3° át., bris bon átot, sélour 36 m², 2 ch. 2 050 000 F ATYS: 4806-58-12 TROCADERO 350 M PARMENTER 2/5 P.
Très bien distribué de lanou,
rovelé en pierre de Poris,
cuirs, équiples, alto cardéd.
46 art. Prix: 775 000 F.
ATYS: 48-05-58-12. PARTENA 42-66-36-53

VOLTAIRE-NATION inst. syle hidel port. restours per vendant. Grids volumes à continuer, à ou 126 m² evec terd. 4: HS?.

Autres 80-100 ou 145 m².
Tel.: 47-00-77-27.

Bastile/L. Rollin, grand deplex [190 m²], ascanseur, piein sud, 3 150 000 F. API 4373-62-61

fordherbe Chaligny, orelier oménager, ravalement payé 1 150 000 F. API 43-73-62-61 12º arrondt

PARIS 12", 160 m² Imm. Pub. 3 600 000 F. STEEL IMMO 43-96-53-10 R. DIDEROT STUDIO

R. dt., stonel, 530 000 F cpt.
Tel.: 43-46-56-47. PENTHOUSE TERRASSES BASTILLE 7 P.

1. d'eou, 3 pkg port. 6 800 000 F RJ. : 43-44-01-90 MICHEL BIZOT plusiours 630 000 F API 43-73-62-61

14 arrondt Pris DenienRochersou, recent, grand standing 2 P. DUFLE,

BD MONTPARNASSE

5 P., 92 MP, 1 V M. osc. Double supo. Possib. profess. 2 100 000 F - 43-20-32-71 PARS 14* PLAISANCE 74 m², ignal bourgeois 1910, 4èi, 26 m² + 2 ch (11 + 17 m²), colme su (ord, sole), parquet, chevron, modernes. SYNERGE 45-42-90-30

14º NEUF 250 m², 4 ch., ter-rosses, colme, solell, play. PR 40-43-08-17

BOYER BARKET 2 P. coroct. do imm. pdf, su-chan, porquet, 592 000 F. SYNDIC 43-20-77-47

14º GAITÉ 2 P. 51 M2 Immedia 1900 très bien turo, via delle violencia, cheminès. Arie 950 000: SYNERGIE 45-42-00-30 15 arrondt

BEL ANCIEN 1901

MPÉCC. RUE LABROUSTE
GO STUDIO, BON MAN
6º ET, ASC. 575 5005
3 PÉCES, LUMNDEUX
6º ET, ASC. 1160 000 F.
Enduent 43203271

CAMBRONNE, 82 m² 2 chora, balcon, parielli. 7 ET. 2 180 000 F - 43-20-32-71 AM PASTEUR modulobles de im ruvolés, chomme gg Ira. A VOIR

MASKE DU XV-2/3 P. grac balc, sur jordi colore de bal imme, récent Prix : 1 690 000 F FACE ÉCOLE MELTARE scieux studio + pleg en s/s, colme et cloir, Imm. gd etand. 7= ét. sur jardin. Prix: 1 043 000 F

YUE SUR SEINE, STUDIO équipé + plg. Donter ét., pier Prist : 750 000 F PARC GEORGES-BRASSENS 2 P. + pkg. Bon diol, sons vis-à-its. Ovest sur vend. A scisir 15 000 F/m².

AGENCE DU RÉCOLEINE 45-75-93-93

propriétés

VERSAILLES Notre-Dates, 217 m², téjour s. 6 manger, 5 chores, charme, semplact se captionnel. Prix: 4 300 000 f. Exclusivés Scrietieris (mano 39-02-38-10 VERSAN LES-ERMITAGE:
chié parc du châteru, résidence
grand standing, derrier éage,
exposition sud, 5 pièces,
exceptionnel 2 parlang s'sol.
Prin: 3 950 000 F.
Saintonis handelles 39023810

VERSALLES SANT-LOUIS Immedia XVIII- 184 m², miréa, soin soile à manger, soin se musique, 3 chombres, greater possibilité 2 chombres), 2 coves. Prix: 3 50000 F. Prix: 3 50000 F. Salel-Justa Immediater Fil.: 39-02-38-10

92 Hauts-de-Seine

ricest, standing, invasuble de 2 places avec partings sculerrains 47-73-51-26 NEURLY CENTRE
Disle living, 2 ct., 2 Scb.,
2 wc, introse, bolcors, pkg.
Prix - 3 300 000 F
STEEL IMMO 43-96-53-10

MEDILLY PTE DE VILLIERS inmeuble ricant, jurdins, ston ding, soleil, 2 pièces, parfeit état Prix: 2 250 000 F. CLMP 4503-30-40 NEUILLY BOIS

2 900 000 F. RL : 47-04-88-18 AVENUE VICTOR-HUGO 16° immubble ricent de stonding, studio, 34 m² cm d° étage, decensor, sur jordin, chir et cares, chaulinge et acu chaude collect. Prèx: 892 000 F
MANSAIT: (1) 53-7013-13 SAINT-CLOUD

16ª SUD 2 P. 48 M² ideal placement, 870 000 F 225 M² S/SEINE
V.L. TOUR FIFTEL
superbo opportunent do récept
4.5 p., grand standing, bast.

S/RANELAGH ov. Rephold, voe imprenable, 250 m², grand kam + 50 m² de halone + appostement 2 ptéces; PARTENA 47-20-17-88

FACE TOUR EIFFEL Province Vends superhe 5 pilices existrement renové 8-EZIERS (34) CENTRE-VILLE 3º étrue, hermas 50 si². Proc: 750 000 F. Bil.: 47-25-17-59 superbe uppt, 340 m², 4º ét. En 44-91-95-15 posts 12 16º RUE LAURISTON

pierre de toille, standing,
p., 91 m², 2 chembres,
pie living, 2 solles de boin,
équipée, ch. de service,
colors aux cost. But pour

PERPICINAN
4 piècus, 85 m², 3° et domier
étage sur 3 laces, custim équipée, 1 tercasse, 1 cultur, 1 cave
+ porticaj privé.
Prix à disposere 1 400 000 F.
Rel.; 40.99.06.74
[16] 68-85-36-43. Prix: 2 300 000 F. MANSART (1) 53-70-13-13

17 arrondt L der Domes, 106 m², 34 p., 1 640 000 F. pass. prof. libérale. 46-22-60-60. Urgi 47-66-97-71 LA MÉDITERRANÉE Maison

son architecture, de cel opparlement, 250 m², so réception plain ciel, terrase 150 m², site privilègés et arboré. Pri 40-43-08-17 Près Eurodiscoy et RES CHESSY motson 1960 de 120 m², sur pore 3 500 m², cles, s'eutorion except, dominorie hors inond, halle vue, séj. 40 m², lorge baie virès, cheminée dancies, chauf, det chaud, barve laota, dives, of chaud, barve laota, dives, cit chaud, barve laota, dives, cit chaud, barve laota, dives virogas, 2 garges Prés: 1 300 000 F.

181.: [10] 68-75-08-66 [24/24] EXCEPTIONNEL villa sur le toll, 245 m², 34 chires + herroses, 2 box, coine, verdare, funitire

COURBEVOIE, MAISON FACE ILE DE LA JATTE 7 P., 120 m², plarres mediàres 4 ch., dole lving, 2 sch jardin 100 m², cabier 40 m² exposition sud, garages Pris: 2 650 000 F. MANSART (I) 53-70-13-13 L'AFFAIRE DU MOIS! opportenent de réception 390 m², iman, n. de taille, ré cept., 5 ch., 2 box, grand stan-ding. Prix : 8 400 000 F. EURO BURDENG 40-65-99-99

BOIS-COLOMBES ode maison, 560 m², 14 P., parc 1 200 m². EPI 44-91-95-15 poste 16

FILE LAMARK 3 R to beau pierre de taille, 3° és., cac., glure remorquosle. Prix: 1 100 000 F. ' SYNDIC 43-20-77-47 MONTPARNASSE PPT: 40-43-08-17

BUTTES MONTHARTRE 1 260 000 F. API 43-73-62-61 Ceatre Bretagne près de lac de Guerledon, proximité lous ter-rices, pavillon F.A., tout aménagé, au coirne, jardin dos, nibres dé-pendances. Prix : 400 000 F TéL : HR, 96-28-56-83 19 arrondt RUE RIQUET 320 000 F MMO MARCADET 42-51-51-51

ar CRB4ÉE, STUDIO vec cuis. Indépendents, 3° ét., coime, folicles charges. RECOLENE 4575-93-93 20° arrondt 730000 F. API 43-73-62-61

18 arrondt

COTE VAROISE solve HYPRES of IE LAYANDOU lots de terrain de 1700 m² à 2 800 m². A port, de 760 000 F TIC. Vue imp. sur mer, lies et collines. Gdf 18 trous. AG DES ILES D'OR LA LONDE TEL. (33) 94-48-81-47 Fix (33) 94-35-01-24

VERSALIES
Ploteau de Montheuron
Moteon bourgeoise 1900,
séi, s. è monger, bur,
chbres, s/sol, gar, jard
570 sr², excellent état.
5 250 000 F; Slucits
IMMO \$902-38-10

locations offres HE STICUIS impeccable

ILE STADUIS, 2 P., raffină, cultine, s. de boires. 8 500 F net. 43-26-22-63.

14° TOMBE-ISSORE 3 P. Ancien. Plein sud, colma. Regrise biblio. Px: 6 500 F. Til.: 4538-92-49.

RE STLOUIS, studio latchen, éculpie, boms. 4 500 F + 400 F, 43-26-22-63.

Part. Loue Bon 15

TOO M², chile liv., 2 ch., curis. Squip. 10° et dernier stoge cove et box lerné. Acobs direct clair et profique. Bonnes prest, 9 600 F + 1 200 F ch./mols. Tel.; 45-67-92-61.

M°V.Hugo, 2 P., 6° osc. a. de bns, 4 000 F + 400 F CIGESTIM - 4426-19-37

Mª ODEON, 3 P. duplex result 6 500 F + 750 F CIGESTRA 4426-19-37

NEUILLY, 85 m²

2-3 P., 3" itg, ascensess s/jordin, bolizon, parking 8 200 H CH 47-20-17-82

TULLERIES

2 P. 50 m² 5 000 HCH 3 J P. 85 m³ 8 500 HCH PARTENAL A7-4307-43

AV. MONTAIGNE

PARTENA 47-20-17-82

ECCIE METIAIRE BEALI 2 P., 40 m², 3 900 H CH FARTENA 4266 3665

SANVAL IDES

original 2 P., culs. equipments. 7 500 F + 600 F. LAGARDE, 43-26-22-63. ARGENTEUR (95) 5" DE LA GARE 4 P., 78 MP, 5-44. Cova. Ports. 4 532 FT.C.,

LEVALLOIS NEUTLY Mª PORTEDEBAGNOAFT TRES BEAU 4P. 109 MP over bole. 4º M. Port. 951 FT.C. Comm. 5 306,40 F. AGERANCE 4367-05-36.

Prix: 1 250 000 F. 47-05-02-0 doplar 280 m² + jordin. E4 44-91-95-15 posts 15

Val-de-Marne **NOGENT (BOIS)** 0 postir to 12 000 F/m² 43-94-95-52

CHARRENTON/BORS, 20 m² Othe living, 2 ch, sch, cuts, chauf, gaz, imm. 1950 STEE WAYO 43-96-53-10

PARTENA 4266-3665 TROCADERO ATELIER ARTISTE

8 000 net, 47-20-17-82 ARGENIELII, 5 gare, beou 4 p., 78 m², 5° ét., park., 4 531 Filc., comm. 2 289,21 Filc., AGERANCE - 39-82-73-31 M* OURCQ. -beau 3 p., 67 m², 6* &t., pork., 5 633 F Rc, comm. 3 330,99 F Rc. AGIFRANCE - 42-06-37-14

Mr OURCQ, this bace 2 p., 54 m², 5° èt., part., 4 121 F Rc, comm. 2 392,39 F Rc, AGIFRANCE - 42-06-37-14 15° AP CAMBRONNE Res. stooding capet, 2 p., 40 m². Ter. 10 m², casme, Perk, s/sol gards, Prix : 5 000 F + ch. Tel. : 45-33-06-41.

MP GAMBETTA, becu 4 p., 83 m², 7° et. ovec balc., park., 7.589 P. Rc., commiss. 4.689.44 F.Bc. AGERANCE - 43-61-54-59

Terrains

PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER UN CONTACT,

POUR REPONDRE A VOS QUESTIONS 44.43.77.40

MERCREDI 29 MARS

3)



ABC UV, depuis 1978, domiciliation is services, prox inte interestant. Tel.: 43-57-21-51 SPÉCIAL LOCATIONS

Yvelines

CHATOU PRES RER

6 partir de 16 000 F/M² 34-80-65-53

W. GAMBETTA ViBersdelTsleAdom Gd studio, it cit, imm. 1991, 535 000 f. Frais de notaire Indu IERNS. 403037-69

DISPARITIONS

José Maria Forqué

néaste espagnol, est décédé ven-

dredi 17 mars à Madrid. Il était

reçu récemment, des mains de sa

fille, l'actrice Veronica Forqué

- que l'on a vue notamment dans

Kika, de Pedro Almodovar-, le

prix Goya, plus haute distinction

cinématographique espagnole,

Il avait débuté dans la réalisa-

tion en 1951 avec Niebla y oro (co-

réalisé par Pedro Lazaga) et ob-

tenu en 1957 l'Ours d'argent du

Festival de Berlin pour Amanecer

en Puerta Oscura, avec Francisco

Réalisateur de plus de quarante

pnur l'ensemble de son œuvre.

âgé de soixante-douze ans.

JOSÉ MARIA FORQUÉ, ci- fait preuve d'ambition, notam-

JOURNAL OFFICIEL

Section ...

Au Journal officiel daté lundi 20-mardi 21 mars 1995 sont publiés :

 Aménagement du territoire : un arrêté fixant la composition et les règles de fonctionnement du comité interministériel des aides à la localisation des activités. Ce comité, qui devra donner un avis sur l'attribution des primes d'aménagement du territoire, sera présidé par le ministre chargé de l'aménagement du territoire.

• Centre des études européennes: un décret concernant la nomination du président du Centre des études européennes de Strasbnurg, groupement d'in-térêt public, dont la constitution a été annnncée dans le Journal officiel dn 19 mars. Le président est Gaston Thorn, président de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusinn (CLT), l'un des groupes de communication les plus importants d'Europe, et anclen président de la Commission des communantés européennes (lire ci-contre).

NOMINATION

CENTRE DES ETUDES EUROPÉENNES

Gaston Thorn, ancien chef du gouvernement luxembourgeois et anclen présideot de la nommé, par décret paru an Journal officiel daté lundi 20 - mardi 21 mars, président du Centre des études européennes de Strasbourg qui vient d'être transformé en complément de l'installation de l'ENA dans la capitale alsacienne.

[Gaston Thorn est né à Luxembourg, le 3 septembre 1928. Il a fait des études de droit en France, en Suisse et en Autriche. En 1959, il est élu, pour la première fois, député, au Luxembourg, sur les listes du Parti démocratique (libéral). Il sera réélu jusqu'en 1979. Il est aussi, un temps, membre du Parlement européen. Il préside le Parti démocratique luxembourgeois, de 1961 à 1980. A partir de 1968, il occupe de nombrenses fonctions ministérielles. Il devient chef du gouvernement en 1974.

Gaston Thorn préside par ailleurs Ploternationale libérale (de 1970 à 1982) et l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (1975-1976). Après les élections de juin 1979, il songe à le présidence du Parlement européen, mais le

groupe libéral se laisse convaincre d'accorder ses volx à Simone Veil. M. Thorn renonce alors à spo mandat européeo pour retrouver des fonctions au gouvernement Inzembourgeois. En 1981, il devient président de la Commission des communautés européennes, et le reste jusqu'en Commission europénne, a été 1985. Depuis 1987, il est président-directeur général de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), maison mère de KTL]

AGENDA OFFICIEL

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Vendredi 24 mars : Le président de la République se rend à Bourges pour l'inauguration du centre hospitalier général et à Nevers pour l'inauguration de l'Institut supérieur de l'automobile et des transports.

PREMIER MINISTRE Vendredi 24 mars :

- 11 heures : le premier ministre ouvre le Conseil national des professions de santé à l'hôtel Nikko à

lnngs métrages, pour la plupart inédits en France, il fut un des - 14 h 30 : le premier ministre rerares cinéastes espagnois à mener coit Giuseppe Pino Grimaldi, pré-sident du Lions International. une carrière suivle dans les années 50 et 60. Bien qu'il ait parfois

RabaL

ment avec Embajadores en el infierno (1956), évocation de la destinée des combattants espagnols José Maria Forqné était né le sur le front russe pendant la der-8 mars 1923 à Saragosse. Il avait nière guerre, l'académisme de ses films contribua par la suite à donner de lui l'image d'un cinéaste du passé.

> WERNER LIEBRICH, footballeur allemand, est mort lundi 20 mars, à Kaiserslautern, à l'âge de soixante-huit ans. Seize fois international entre 1951 et 1956, Werner Liebrich occupait le poste de stoppeur dans l'équipe de RFA qui remporta la Coupe du monde de football en 1954 en Suisse. Werner Liebrich, qui avait aussi remporté deux titres natinnaux de champion en 1951 et 1953 avec le FC Kaiserslautern, auguel il est toujours resté fidèle, a succombé à une maladie cardiaque.

■ RUDOLF GEIGY, ancien membre du conseil d'administration du groupe chimique Ciba-Geigy, est mort mercredi 8 mars, à l'âge de quatre-vingt-douze ans, à Båle (Suisse). Rudolf Geigy et sa seconde épouse Charlotte, soixante-douze ans, tous deux très malades, se sont suicidés par narcose (sommeil artificiel provoqué par des médicaments), ont précisé physicurs quotidiens suisses.

Rudnif Geigy est né le 20 dé-cembre 1902 à Bâle. Licencié en sciences biningiques en 1926 et docteur en philosophie (dominante zoologie) en 1930, il entame sa carrière en tant qu'assistant à l'Institut zoolngique de Genève. En 1935, de retour à Bâle, il devient chargé de cours en embryologie et génétique expérimentales. En 1943, il est l'un des fondateurs de l'Institut tropical suisse, dont il prend la présidence. En 1962, il est nommé recteur de l'université de Bâle et, en 1965, il est élu à la chaire de zoologie tropicale. Tout au long de sa carrière, Rudolf Geigy a effectué de nombreux voyages en Afrique, nù il s'est particulièrement intéressé à la lutte contre le paludisme et la maladie du sommeil.

AU CARNET DU MONDE

chez Pascal et Anne-France,

3, avenue de la Tranquillité.

et Laurent SETTON ont la très grande joie d'annoncer la nais-

le samedi 18 mars 1995.

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

<u>Déces</u>

- Nous avons le regret d'ann

Mar Irène DUMONVILLIER

Ses enfants Arrière petits-entants

Petits-enfants, Toute la famill ont la douleur de faire part de décès de

Mon Léon DULIEU, née Solange Bérénice VESCHAMBRE

arvenu le 18 mars 1995, en son domicile, La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lieu dans l'intimité au Clanx

86, rue Claude-Bernard. 75005 Paris

- Sa famille,

Ses amis, Les Centres d'entraînement aux méhodes d'éducation active. La Guilde française des flûtes de ont la douleur de faire part du décès de

Henriette GOLDENBAUM. chevalier de la Légion d'hon chevalier des Palmes académ militante et responsable nati des CEMEA, depois leur création en 1937.

survenu à Paris, le handi 20 mars 1995

Les obsèques auront lieu le jeudi 23 mars 1995, à 15 heures, au cimetière nouveau de Boulogne-Billancourt (92), avenue Pierre-Granier.

CEMEA. 76, boulevard de La Villette, 75940 Paris Cedex 19.

Pierre Dutrieu, 61, rue du Faubourg-Poissonnière 75009 Paris.

Nos abonnès et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde » sont priés de bien vouloir nous con-muniquer leur numéro de référence.

L'AGENDA

BIJOUX BRILLANTS

- Isabelle Projetti-Pland. Michel Plaud et Sal out l'Immense douleur de faire part du

Émilie.

survenu le 17 mars 1995, à l'âge de quinze

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 24 mars 1995, à 15 heures, en l'église Notre-Dame-du-Perpémel-Se-cours (55, bolevard de Ménilmontant, à

L'inhumation aura lieu au cimetière du

Martin LACAILLE

nous a quittés le 21 mars 1995, à l'âge de vingt-sept ans.

Morci à tous ceux et à toutes celles qui l'ont entouré et aidé à trouver sa Lumière au long de ses deux dernières années,

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Eustache à Paris (1°), le jeudi 23 mars, à 15 heures.

De la part de Jean Lacaille.

Jacques et Minne de Laurens,
née Monarue. e Monaque, Virginie, Karel et Margot-Röell,

Dons à l'association « L'Ancre, unité de soins palliatifs », 42, boulevard Jour-dan, 75014 Paris.

Marie-Amélie LOBJOY

est partie retrouver la paix des étoiles. le 20 mars 1995.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 24 mars, à 14 h 30, en l'église de Ménerbes.

« Nous n'avons pas d'autre souffle que le nôtre... mais il vient du « no man': land » où le cæur dialogue avec l'espri au clair des étoiles.

» La cavalerie au galop est arrivée aux confins des pays de la couleuz, au galoç l'âme conquiert le risque. »

NÉJAD

nous quittait le 26 février 1995.

Peintre de l'école de Paris, son œuvre témojene de la fusion des traditions orien tales et de l'abstraction lyrique d'Europe Maria Nejad Devrim, Sa fille Véronika Devrim, Et sa famille.

 Le président,
 Le conseil d'administration,
 Le personnel de l'AREPA, ont la grande tristesse de faire part du dé

M. Yves OLIVIER,

à l'âge de cinquante-cinq ans.

cès, le 18 mars 1995, de

CARNET DU MONDE 16, rue Felguière. 75501 Cedex 18

40-65-29-94 ou 40-65-29-98

Télécopieur: 45-68-77-13 Tarif de la ligne H.T.

Abonnés et actionneires 95 F Communications diverses 110 F 95 F

Las lignes en capitales gracese sont facturies sur le less de deux lignes. Les fignes en bliets sont chliguicires et facturies, biliriques 10 lignes.

- La galerie Claude Bernard.

Jean PAGET,

ont la grande tristesse d'annoncer son dé-cès, survenu le 20 mars, dans sa soixante-

Les obsèques ont eu lieu dans la plus

7 et 9, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris.

son épouse, Sylvie, Jean-Jacques, ses enfants, Elodie, Gabriel, Judith, ses petits-enfants, Benjamin, son arrière petit-fils,

Agnès, Laurent, ont la douleur d'annoncer le décès, le 15 mars 1995, à soixante-douze ans, de

Gabriel RASSIAL. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

91, route de Carrières, 78400 Chatou.

- Veylas (Ardèche)

M= Andree Ribeyre, Pierre Ribeyre, Guy Ribeyre,

son fils. Mireille Ribeyre. sa fille. Serge et Brigitte Ribeyre, son fils et sa belle-fille,

ses petits-enfant

ont la douleur de faire part du décès de

Guillaume, Olivier et Mathleu,

M. Etienne RIBEYRE, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, à l'hô-

La cérémonie religieuse a eu lieu,

le mardi 21 mars en l'église de Veyras (Ardèche).

L'inhumation s'est faite dans le caveau

35, rue de la Batterie,

- Marguerite Roder, sa femme, Sandrine, Yannis Roder, Olivier Bailleux,

ses enfants, Christine Bret. sa belle-fille, Yann Bailleux-Bret, son petit-fils, Jean-Pierre et Sophie Roder, Anne et Stéphane Roder, Marie-France Ferrière,

font part du décès de Genrges RODER,

dans sa cinquantième année.

Nous nous réunirons à la porte princi-pale du cimetière parisien de Bagneux (92220), à 10 h 45, le vendredi 24 mars.

Cet avis tient lieu de faire-part.

47, rue de Villiers, 91880 Bouville.

Remerciements

- M™ Alain Barrère et toute la famille percient tous ceux qui se sont associés sur peine et les invitent à se joindre à eux à l'occasion d'une messe célébrée le nercredi 29 mars, à 18 h 15, en l'églis Notre-Dame-des-Champs, boulevard du Montparoasse, à la mémoire d'

Alam BARRERE

disparu le 6 mars dernier.

238, boulevard Ruspail, 75014 Paris.

 Ziyad Chabbi, au nom de son grand-père Taïeb Chabbi, et de sa mère Jacqueline, née Barbe, remercie tous ceux qui leur ont témoigné leur solidarité hors du décès de son père

M'Hammed CHABBI.

– M™ Simone Michel et les siens remercient tous ceux qui se sont joints à eux pour partager leur chagrin lors de la

... M. Jean-Marcel-MICHEL

Anniversaires

- Le 12 mars 1994.

nous quiuait.

Ernest FRIZ

Nos mains reliées à l'amble Sous la voilte blanche

Guylaine et Raymond Dartevelle.

- En ce 23 mars, huit ans déjà que nous

Jacqueline LEPINASSE. née Barrue, professeur agrégé au lycée Hélène-Boucher.

Son mari, sa famille, ses amis et ses élèves, à qui elle manque toujours plus, pensent à elle avec ferveur.

Communications diverses

La Maison de l'hébreu: 47-97-30-22. Stages express individuels (mo-derne/sacré). Sur place et à domicile.

Dirigeants d'entreprise Rénssir sur les marchés publics Journée d'info. Paris 30 mars. Institut européen des marchés publics. Tél.: 88-57-27-57 - Fax: 88-57-27-60.

Courrier des lecteurs 36 15 LEMONDE

L'institution Pasteur Un dossier à l'occasion

du centenaire de la mort du savant Demain dans « Le Monde des livres

Le Monde

<u>Naissances</u>

Le professeur et Me Pierre LLAU

Maxime,

Florence BRIAND

Nicolas,

Florence Briand et Laurent Setton. 228, boulevard Raspail, 75014 Paris.

REPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES D'EMPLOI

AUTODIDACTE 37 ANS, 15 ANS D'EXPERIENCE COMMERCIALE EN AFRIQUE ET DOM-TOM Maltrise d'Anglais

CONNAISSANCE DE LA VIE DU SUD EST ET PLUS PRECISEMMENT DU VIETNAM

- Homme de Terrain doté d'un réel goût de la négociation, d'une véritable motivation ainsi qua d'un sens relationnel et commercial algu, souhaite offrir ses compélances, son expéri implication au service d'une Société déjà basée ou désirent implanter son antenne au Viatnam. Pouvant se déplacer sous 48 H. en Métropole en vua d'un entretien. Contacter :

Mr SPESSA Mario - 6 bis, rue des Longoses. 97434 St. Gilles-Les-Bains - Ile de la Réunion.

LE MONDE DES CARRIÈRES

~ ~ ~

1.7

1

La Société Club Terahal

Acercaneme Becherche
Des AGENTS, Indépendents
Pour procesour In MACSINFIT UC CT LUX UEUX
COMPLEXE IMMOBILIER ou
TENERIFE, en Espagne.
Nous soutauterions des personnes ovec une bonne expérience en morbring, qui puisse
géner evec professionnolisme les
fornéles interessées qui puisse
réme de morbring qui puisse
réme en morbring, qui puisse
réme en morbring qui puisse
fornéles interessées qui puisse
roméles interessées qui souhoiteraient visier ovont l'ochot.
Notre stratégie morteling
comprend UNIC SEMAINE
D'ESSAI GRATUITE pour les
forméles qui répondent oux critères d'ochemns.
Condocter Mory Speich:
181: 19-22-370608.
Fox: 19-22-370608.
Fox: 19-22-370608.
Fox: 19-22-370608.
Fox: 19-22-370608.
Fox: 19-22-370608.
Fox: 19-22-370608.

URGENT:
école de formolion professionnelle linguistique racherche professiver de LANGUE MATERNELLE AN GLAISE el
professiour de LANGUE MATERNELLE ESPAÇINOLE fronlour indépendent.
fucelleme présentation.
781: 46-40-37-59.

tycée français Pandichery, re-cherche cert. lettres résident. Fax CV: 19-91-413-34-265.

ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS COLLABORATEURS (F/H)
Ben niveou de coltare généro
pour poste à corocière comm
cial (pas de porte
à pane).

. . . .

Ingenieur CC (RNSA de Lyon), 52 ans, vivant à VienneAutriche, avec expérience de la réalisation de projets à l'étrager, parionir couranneur le trançais, l'anglois et l'alisation désire trouciller avec société de construction en Autriche, au Moglevis, au Liban cu aillears, Errise à PUBLINEDIA, « O.03253, Seringergose, 3, « 1020 Vienna, Austria.

FISCALISTE HT NIVEAU is redressoments d'Empôts, ch. employeurs. Tél. : 45-39-99-95.

INTERNATIONALE Nobe français de los Angeles 3261 Overland, I.A. CA90034 Profs biologie - français philo - EPS (escrime) - instit.

lycée françois Pardichéry rech. cert, lettres résident FAX CV : 19-91-413-34-265

Is Lyok Paspak de Ban Pade British
Ri.: (55) (11) 574 78 22.
Fox (55) (11) 571-6076
- en professeer certible d'EPS (à compter de 01-09-95).
- en professeer certible d'EPS (à compter de 01-09-95).
- en professeer certible de Sciences Notwelles (à compter de 01-08-95) de compter de 01-08-95 entre compliment de service évetce compliment de service évetce en préférence ce première cycle préférence ce première cycle préférence ce première cycle préférence ce première cycle préférence ce de Résident, déthi por le Décret 90-499 de 31 mai 1990. Les personnes intéressées veudront blem demonder les douteiers de condidiction : IYCE 9357812 CONSULY SPNÉ-8AU E FRANCE A SAO PAIRO 128 de rué de l'uteranté 7535 BWIS O SP 9 en reférence de l'uteranté

POST PAISE OF ST. No. | Impurity, 200 P. C. F. Paise Of St. Paise Of S

· i.

PERRONO OPERA

4, rue Chousseed Panal Mogasin à l'Étoile : 37, avenue Victor-frigo Autre grand chaix. Cours **ACCENTS**

Jeune fille

Ch. J. F. au pair pr garder pr garçon 1 1/2 ans au Done-mark pendant à mais, 2 500 F/ mais, noarrie lagar. T. (16) 98-45-14-11

au pair

Tourismes

Loisirs

Secrétaire comproble bilon, payes, déclarations fiscales et sociales, habitades relations hesavines, cherche place stable cuprès associations cuprès associations. Pas sérieux s'abstentir. Connaissance SAAEI, TTX WORD. Tel.; 48-35-89-62 à partir de 17 heures. OF AMERICA L'américain avec des professeurs américains Aussi : TOEFL 9, rue Casimir-Detayigne 75006 PARIS 44-07-05-05 MT ODEON

ing. 24 cms. Méco. ils at thermique, ch. poste r. et d. Fronce entière, ongl. cour. [1] 48-46-45-18.

GARDE DU CORPS this bounes riff, prof. of mil-letres, 10 cms d'exp., mission courte el longue durée. France ou ét. 191, frips.): 43-26-01-23 Alphopoge: 36-60-60 code 01-23-204.

GARDE DU CORPS JH 25 A.
sărieux avec expérience profesionalle, cherche fonction de la protection repprochée (gorde de corps et chariteur) exper! dans les arts maritaux. Libre de subs.

151. 09-17-95-14

[16] 88-31-61-81.

J.F. bosse pricestation, or paste Altergraturize de securitariant Til.: 46-05-80-05 46-51-42-60 après 19 h, ou recile avant 9 h.

ACHAT - ÉCHANGE BUOUX

Bijoux

ASSISTANTE EN COMMUNICATION

26 ons, boc + 3,
constantication et publicité,
expérience de 3 cm;
organisation de solors et du
combrenons, réalisation d'interviews et de communiqués de
presse, chef de publicité,
étudie ioutes propositions
s nr 8 79 6 Le Monde Publicité,
133, cn. des Chomps-Dyeées,
75409 Paris Cadax 08. Vacances

F. 40 ans, assistante accuell bliéphone, suivi de plantin agenda, ry, préparation ricutaristen, poie, ordannie, méthodique, rigourement disposible leanedictement. Fel. por randez-vous : 39-93-22-75. O Yos voconces en lles saisons. Dans pare régionel de Gueyros.
Si e i i a n - vi i le q si
Est i a n - vi i le q si
Est-hiver ; neige, cer par,
soleil, repos, débente.
Leccion d'apparts semaine ou
quinzaine dans chélet ou codre
rustique, confort ***
Doc. et hants sur demende à :

M** J. GARCIN
Chélet e le point de sucra >
05350 Molines-en-Gueyros.
Tél.: [16] 92-45-83-65.

L'EUROSTAR ou prix de troin-bateou pour nos séjours guissiques dans la région d Londres PRO-LINGUA (Agrément I 27-50-42) lél.: 42-46-34-11

Villégiatures

. V:

HORIZONS

7 heures, samedi 25 mars, le matricule 922 335, Myke Tyson, ancien champion du monde de boxe, condamné pour viol. sera libre. Libre, notamment, de renouer avec son passé sulfureux, de reprendre la boxe ou de jeter l'éponge. Aux portes de la prison de Plainfield, dans l'Indiana, la presse attend déjà, prête à s'emparer d'une vie dont les tourments excitent l'Amérique.

Ses trois années de prison l'ont changé, disent ses amis et ceux qui ont pu lui rendre visite pendant sa détention. Mike Tyson, converti à l'islam, est devenu Michael Abdul Aziz, lointain écho de l'aventure d'un autre roi de la catégorie des poids lourds, Cassius Clay, transformé en Mohammed Ali. Il s'est mis à la lecture, a découvert Alexandre Dumas, Voltaire, Hemingway. Il a reçu les cours particuliers d'un professeur venu tout exprès d'Indianapolis lui enseigner l'anglais, l'histoire, les mathématiques. Il laisse planer le doute sur son avenir. Car il ne sait plus trop quoi penser de la boxe. Les gants, le ring, se sont égarés dans un coin de sa mémoire qu'il ne visite plus. « Je ne pense plus à combattre qui que ce soit, murmure-t-il de cette voix de miel qui étonne chez un homme si fort. Je veux simplement rentrer chez moi. »

On ne se remet pas comme ça de trente-six mois vécus à l'écart du monde, d'une descente vertigineuse des feux de la gloire aux flammes de l'enfer. Dans toutes ses déclarations, l'ex-champion du monde a laissé compreodre comblen il souffrait de la prison. de la promiscuité, des douches prises avec les autres détenus -alors qu'il déteste se montrer nu -, des trois heures de ménage qu'il effectue chaque jour pour un sa-laire de 65 cents. « Ici, je suis sur le fil du rasoir, a raconté Tyson dans un entretien à la chaîne NBC. En prison, on ne traite pas les gens comme des êtres humains, on les traite comme des onimaux. Cet endroit n'est pas fait pour se racheter, croyez-moi. A chaque fois que je me couche, puis que je me lève et que je suis toujours vivant, je me dis: vollà

Victoires du boxeur-spectacle, défaites de l'homme à scandales: la vie de Tyson oscille entre ces deux Mike, terreor des rings et mauvais garçon. Mike Tyson est né le 30 juin 1966 à Bedford Stuvvesant, un quartier de Brooklyn. La légende situe sa vraie naissance dix années plus tard, le jour où un garcon du voisinage a voulu lui voler ses pigeons. Le petit Mike s'est mis à frapper, encore frapper. Un massacre. Il est devenu Tyson. « Quand j'oi commencé à lui taper dessus, expliquera-t-il plus tard pour raconter sa découverte de la violence et de sa force, je me suis rendu compte à quel point l'aimais ca. Je loissais sortir toutes mes frustrations. » Ainsl est oé le mythe.

Avant cette grosse colère, Mike Tyson n'était qu'un enfant timide. Il vivait avec sa mère. Loma, institutrice, son frère et sa sœur, sans père. Quand la famille avait déménagé pour Brownsville, ghetto noir encore phis dur, Mike était devenu le souffre-douleur de ses copains. On lm piquait ses vêtements, son argent, on le rossait. Les pigeons étaient sa seule passion de môme solitaire, le refuge secret des an-nées tendres. Il les recueillait, leur fabriquait des nids. Le prisonnier de Plainfield n'a pas renié cet amour des oiseaux. A chaque visite de Jay Bright, un ami d'enfance, il réclame des nouvelles de ses pi-

En défendant ses oiseaux, le gosse de Brownsville a gagné sa place parmi les autres. Le souffredouleur se transforme en coqueluche des plus grands à cause de sa force, la valeur la plus appréciée dans le quartier. Il participe à des braquages de commerçants. Il remplit les sacs d'un butin souvent maigre, pendant oue ses complices tiennent les victimes en respect avec une arme. Mike Tyson est expédié dans une maison de correction à Tryon, dans l'Etat de New York, Jeune Noir perdu au milieu



trois ans II a 29 ans. A l'ombre, il a lu Voltaire, K.-O. debout et s'est converti à l'islam. A la lumière, nul ne sait de quoi il aura l'air.

de frères de malheur, il se mure dans le silence. L'institution pense avoir affaire à un attardé mental. «Je n'ovais rien à dire à tous les autres », dira Tyson.

C'est dans ce monde de dureté et d'indifférence que le garçon au cou de taureau va découvrir la boxe, exigeant moyen de faire fortune pour les plus pauvres. Elle va permettre au jeune Mike d'échapper au destin des enfants perdus des ghettos de l'Amérique noire. Sa chance s'appelle Bobby Stewart, un ancien boxeur qui travalle à la maison de correction. Il sera son initiateur. Impressionné par les capacités de son élève, il décide de le préseoter à Cus D'Amato. Celui-ci possède une salle à Catskill, à une centaine de kilomètres de Tryon. C'est un entraîneur de renom. Il a formé le plus ieune champion du monde polds lourds de l'histoire de la boxe, Floyd Patterson. Il a mis au point une technique fondée sur l'offensive, appellation contrôlée au nom intraduisible, le peeckaboo boring. Il s'agit de viser les points sensibles de l'adversaire : le foie, la côte flottante gauche, la pointe du menton et le point de jonction de l'oreille et de la mâchoire. L'entraîring crasseux l'élève le plus doué

Un boxeur tel qu'il eo revait, puissant, doné, facile, celui qui va transformer le peeckaboo boxing en formule magique. Le jeune Mike s'est trouvé le mentor capable de le mener au sommet. Et il a découvert un père, un homme qui va prendre soin de lui. l'accueillir dans sa malson aux quatorze chambres, l'adopter après la mort de sa mère. Désormais, il sera impossible de comprendre Tyson sans D'Amato. Le 4 oovembre 1985, Cus D'Amato meurt à soixante-dix-sept ans d'une pneumonie. Ce jour-là, Mike Tyson se sent vraiment orphelin.

cette date, le voyou de Brownsville est entré A Brownsville est entre boxeur professionnel, et pas n'importe quel boxeur. Les reporters l'appellent « Kid Dynamite », le premier surnom d'une série destinée à exalter la force de Tyson, ses victoires expéditives, les K.-O. foudroyants qu'il inflige à des adversaires de plus en plus inquiets à l'idée de l'affronter. Le « Kid Dynamite » devieodra « Docteur K.-

l'ancien champion du monde de boxe catégorie poids lourds sort de prison le 25 mars. **Dumas, Hemingway,** cupe des intérêts du champion, exneur découvre dans un coin de O. », puis « Iron Mike ». Tyson ajoute à ses qualités naturelles, répédie aux cent cinquante journalistes qui comptent dans la boxe la

Condamné pour viol,

sumées par son tour de cou de 50 centimètres, une science du ring stupéfiante pour un professionnel de son age. Il faut dire que, chez Cus D'Amato, Mike a étudié des heures durant le style des grands poids lourds, avec pour unique assistant le magnétoscope de son entraîneur. Il connaît l'astuce d'Ali, la force de Marciano, et la classe de Joe Louis, soo favori. Les adversaires de Tyson sont les

premiers à annoncer son futur sacre. Débordés sur le ring, assommés de coups, ils se réfugient dans une course à ces phrases-chocs qui font les délices des magazines. « Je me rappelle, commence Eddie Richardson, K.-O. en 77 secondes, j'ai déjà croisé un truc aussi dingue : un comion qui m'a renversé, il y a quelques années. » « fe n'en ai jomais pris plein la gueule à ce pointlà, poursuit Sammy Staff, un balourd de 120 kilos. Ils devaient être plusieurs. » La conclusion revient à Angelo Dundee, premier prix de ce concours de boos mots. « Comment faire pour descendre Tyson? s'interroge l'ex-manager d'Ali. A part avec un flingue, je ne vois pas. »
Bill Cayton, l'homme qui s'oc-

familiers de la boxe. L'écrivain Joyce Carol Oates brosse son portrait dans Life. Elle le compare aux plus grands. Explique qu'il associe dans ses poings leurs qualités les plus frappantes, qu'il y ajoute quelque chose qui o'appartient Le samedi 22 novembre 1986, Tyson bat le Canadien Trevor Ber-

cassette des premiers combats de

son poulain. impossible d'imagi-

ner meilleure promotion. La presse

sportive, puis toute la presse, vont

suivre l'ascensioo fulgurante de

Mike Tyson vers le titre mondial.

Le phénomèce Tyson envoltte jus-qu'aux intellectuels et artistes peu

bick par K.-O. à la deuxième reprise. A 20 ans, 4 mois et 22 jours, Il devient le plus jeune champion du monde de l'histoire de la boxe. Il collectionne les victoires, mais le plus dur est ailleurs. Parfois, Tyson est pris d'étranges absences. Il disparaît pendant des heures, traîne New York. Il a des jours d'ennui, de spieen et de douleur où il se réfugie chez lui, dévore à la chaîne

des films d'épouvante. Un soir, il engloutit quinze ailes de poulet et plusieurs litres de glace. Le lendemain, il jefine. En ces moments-là, Mike Tyson n'a plus confiance en personne, ne sait plus quoi faire de sa vie. Les femmes, l'argent, les relations avec son entourage, tout kni devient tourment.

leftisson qui

Entre le dans duc et la 1

n ...

79-15 (17)

772

.

27.

700

 $(0.84_{\rm eff})_{\rm sat}$

 $\Omega_{r_Q} \subset \Gamma$

 $(\neg \mathbf{y}_{111,\gamma}$

25

Sec. .

2010

#. · p. 19.

1 A ...

metaling

201

n vinte yay.

3.00

多速度 沙山

Les dollars coulent à flots sur la tête du champion du monde. Tyson est le sportif le plus riche des Etats-Unis. À vingt-deux ans, il dispose d'un cootrat de 26 millions de dollars avec une chaîne de télévisloo pour six championnats du monde. Mais il soupçonne tout le monde d'en vouloir à son argent. Il a la hantise des faux-amis, peur de retourner là d'où il est venu, à

« Quand j'ai commencé à lui taper dessus, ie me suis rendu compte à quel point j'aimais ça. Je laissais sortir toutes les frustrations »

> cette misère sœur obligée des boxeurs trop naîfs. « Je ne veux pas terminer comme Joe Louis », proclame Tyson. A la mort de son entraineur Jeremy Jacobs, il veut rompre avec son manager Bill Cayton, parce qu'il lui prend ses dollars. Il se jette dans les bras de Don King, personnage sulfureux au centre de tootes les bonnes et mauvaises affaires de la boxe; Don King dont il disait hier le plus grand mal et qu'il présente désormais comme son meilleur ami.

> T puis il y a un mariage raté, échec d'une histoire contre de fées et qui s'est terminée en rauchemár, Mike Tyson a connu Robin Givens en regardant la telé. La belle comédienne joue dans l'une de ces séries qui encombrent les programmes. Il l'invite à diner. Elle vient, accompagnée de sa mère. Mike veut épouser Robin. Il lui téléphone tous les quarts d'heure pour s'assurer qu'elle l'aime, raconte la presse du cœur, qui se délecte d'une romance présentée comme une version moderne de la Belle et la Bête. Les rumeurs, les accusations monteot. Tyson frappe Givens. Sa bellenière, sorcière tout droit sortie d'un feuilletoo à la mode « Dallas » ne rêve que d'une chose : lui soutirer un maximum d'argent. Mike doit divorcer presque aussi vite qu'il s'est marié. José Torres, un ancien élève de Cus D'Amato, publie une biographie non autorisée du champion du monde. On y trouve cette phrase prêtée à Ty-:son: « faime faire mal aux femmes quand je leur fais l'amour. J'aime les entendre crier de douleur, les voir saigner, cela me donne du plaisir. » Le boxeur a beau porter plainte,

l'Amérique profonde est horrifiée. Lorsqu'il débarque le 17 juillet 1991 à l'aéroport d'Indianapolis, invité vedette de l'élection de Miss Black America, Mike Tyson est à la dérive. Le boxeur a perdu son titre de champion du monde et connu le premier K.-O. de sa carrière à Tokyo. L'bomme est à oouveau seul, en proie an chagrin et à la haioe. Dans une larmoyante 'confession télévisée, il s'est étendu sur ses malheurs coojugaux pour conclure: « C'est fini, les femmes ne m'intéressent plus, je veux cagner, cogner et encore cogner. » C'est pourtant ce Mike Tyson-là qui va être accusé du vioi de Désirée Washington, une concurrente du concours de beauté, puis condamné à six ans de prison par un tribunal d'Indianapolis.

Samedi, il sera libre. Boxeurs rivaux, promoteurs de combats se sont bousculés ces derniers jours dans sa celiule avec l'espoir d'organiser le match du siècle, un match à 100 millions de dollars. L'Amérique s'interroge. A la majorité blanche, Tyson fait encore peur. Pour uoe partie de la minorité dans les boîtes de muit, dans les noire, il n'a été qu'une victime rues, dans de luxueux hôtels de sanctionnée pour la couleur de sa

Pascal Ceaux

veille de chaque élection, à frémir devant le tahleau apocalyptique de la situation des banifeues ? A croire sur parole ceux qui ont pris pour habitude de hrosser sans ouance la fresque de la misère et annoncent, inlassables prophètes, l'émeute so-

Le tableau tragique que dresse Banlieuscopies est faux. Non dans ses détails : personne ne conteste la misère sociale et les difficultés sans nombre auxquelles certains habitants des cités en questioo font quotidiennement face. Mais il est faux lorsqu'il laisse entendre que la question sociale se réduirait aux banlieues. Sait-on que les bénéficiaires du RMI sont deux fois plus nombreux dans les logements privés que dans le parc HLM ? Peut-on oublier que plus de trois chômeurs de longue durée sur quatre habitent ailleurs que dans ces ban-lieues « à problèmes » ? Comment . prendre le risque de tracer la frontière du malheur, alors que les processus de désaffiliation sociale et économique s'éteodeut à l'ensemble de l'espace urbain?

Pourquoi ces diagnostics alarmistes qui assimilent l'exclusion sociale à la relégation spatiale rencontrent-ils un tel succès ? Lorsqu'il proclame que les exclus sont toujours plus exclus et concentrés dans la ville, la distance des habitants les quartiers d'exil, le rapport de par rapport à l'activité économique.

ONTINUERA-T-ON Banlieuscopies vise à nous longtemps encore, à la complaire : il nous apporte le friscomplaire: il nous apporte le frisson qui rassure. L'exclusion, ton-Jours plus grave, est confinée dans un ailleurs social et géographique; clairement circonscrite, elle ne nous cuncerne que cumme ubiet de compassion. Dès lors - deuxième ressort du succès - la solution devient évidente. L'Etat n'en fait pas assez, son action n'est pas à la hauteur de l'enjeu ; il en fant plus, plus de volooté politique, plus de moyens, bref, il faut, selon une expression que l'auteur du rapport aime à employer, déclencher un

« plan Marshall pour les banlieues ». A peine ose-t-on, devant ce déferlement de bonnes intentions, poser la question : des moyens oui, mais pour quoi faire? Or, derrière ce consensus sur le diagnostic et les solutions qu'il suggère, le thème central du débat politique sur la « nouvelle question sociale ».

Pour Banieuscopies et nombre de responsables politiques et administratifs, les grands ensembles de banlieue représentent autant de « poches de pauvreté» mises à distance du reste de la ville et du coms social par leurs caractéristiques intrinsèques: le décor maussade de l'urbanisme des années 60 la mooofonctionnalité résidentielle, la trop grande différenciation sociale et ethnique par rapport au reste de

Il s'agit donc de remettre les ban-lieues à la norme : produire de la mixité sociale, diversifier les fonctions, remettre à niveau les habitants. Cette reconquête de territoires « hors droits » dans une logique de discrimination positive se révèle comme une Illusion dangereuse. L'inflation des catégories dérogatoires au droit commun par laquelle elle prétend saisir toujours plus finement les handicaps indivi-duels s'épuise devant l'infinie singularité des situations ; la délimita-

donc pas question de reconquête, au contraire. La politique de la ville doit valoriser l'antonomie popu-laire et les solidarités de voisinage. L'action publique devrait appuyer dans les bantienes une administration spécifique, autonome, voire communautaire. Certains services publics se satisfont de cette perspective, trop heureux de déléguer an secteur associatif « issu du milieu » la régulation de problèmes trop perturbateurs à leur goût. Les tenants de cette aoalyse

Il faut changer de perspective à propos des banlieues : rien ne distingue leurs habitants du reste du corps social et urbain

tiun de catégories sociales et territoriales prioritaires provoque le ressentiment des groupes sociaux et des goartiers limitrophes en même temps qu'elle accuse la mise à l'écart de ceux que l'on prétend

D'autres analystes et acteurs préfèrent voir dans les banlieues la résurgence d'une culture populaire qui a perdu en partie ses attaches oovrières et se nourrit d'apports ethniques ou religieux mais qui constitue toujours un noyau de résistance à la normalisation. Il n'est

poursuivent l'objectif d'une (re) constitution de mouvements sociaux à partir de cette nouvelle culture populaire. Comment ne pas souscrire à ce souhait? Mais en attendant cette renaissance cet objectif s'enlise souvent dans des expérimentations nécessaires et innovantes, mais trop peu durables pour assurer un véritable relais de services publics défaillants et qui, surtout, esquissent une autogestion

et géographique que l'on souhaite précisément abolir.

Comment, dès lors, reprendre le problème, si l'on ne peut ni restaurer les normes ni les dissoudre? il nous faut changer de perspective. Les banlieues constituent non pas le précipité mais l'épicentre de la crise économique et sociale, soit le point où celle-ci se fait sentir avec le maximum d'intensité. Le caractère « sensible » des banlieues ne provient pas de leur distance à la norme mais au contraire de la contradiction dont souffrent leurs habitants entre proximité culturelle et sociale et mise à distance écono-

Les banlieues posent prohlème parce que rien ue distingue leurs habitants du reste du corps social et urbain. Elles constituent l'équivalent géographique de ce que Robert Castel nomme les « sumuméraires », ou les « valides invalidés ». Aucun handicap ubjectif n'écarte les banlieues et leurs habitants de l'échange économique. Ils se trouvent laissés de côté - ou plutôt mis en situation de précarité - du fait de la désagrégation des rap-ports salariaux et des relations urbaines : la perte des liens, la disparitiun progressive de tuute perspective de mohilité géographique, l'extinction de toute espérance de promotion sociale.

Pace à une question qui touche l'ensemble de la société urbaine, la politique de la ville doit favoriser la refondation des normes de l'action publique. Plutôt que de poursuivre un objectif mythique d'égalité par la reconstitution de quartiers « à la moyenne », comment repenser un droit qui prenne en compte la diversité des usages de la ville et qui garantisse l'équité d'accès aux fonctions urbaines?

La force de la politique de la ville ne se mesure pas à la hauteur des moyens qu'elle met en œuvre. Aussl élevés soient-ils, ils seront de toute façon toujours dérisoires par rapport à ceux des politiques sectorielles. Son enjeu réside plutôt dans sa capacité à mettre en tension et en débat, nationalement et localement, les options politiques sousjacentes aux différents types d'action et de mesures prises pour agir dans les banlieues. Ce débat ne doit pas être étouffé par les accents alarmistes de ceux qui, pour des fins indéfinies, réclament infiniment des moyens.

Daniel Béharest directeur de la coopérative Acadie ; il a été responsable du groupe de travail « quartiers et prévention de l'exclusian » lars des travaux préparatoires au XF Plan.

Philippe Estèbeest chercheur à la coopérative Acadie ; il a été rapporteur odjoint du comité d'évaluotion de la politique de la ville du Xº Plon

Entre le dialogue et la violence

l'argence de mettre en place un ministère de la citoyenneté et de la ville. Tout le monde s'accorde pour réaffirmer l'importance du modèle républicain, « l'exception française », contre le modèle communautariste. Tout le monde s'accorde pour dire que la France n'est pas une société multiculturelle oi multiraciale mais une nation. C'est-à-dire une société nou raciale où des hommes et des femmes de couleurs, de cultures, de religions différentes, adhèrent aux mêmes valeurs de la Répuis hlique et poursuivent le même dessein dans la même communauté de destin.

Certains pensent que ce modèle a vécu et qu'il est trop tard pour le défendre. D'autres pensent qu'il est encore temps de réagir. A France Plus, nous nous ioterrogeons aujourd'hui légitimement sur la meilleure méthode pour défendre les valeurs de la République. Issus de milieux défavorisés, nous avons longtemps cru en l'idéal de la ganche. Quatorze aos d'expérience du socialisme nous ont transformés en citoyens aigris et cyniques. Selon certains, la droite républicaine de terrain confrontés à la réalité sociale.

OUT LE MONDE s'accorde sur n'était pas capable de répondre à nos aspirations sociales et à notre volonté d'intégrer la .communauté oationale. Nos réticences idéologiques n'ont pas résisté à l'épreuve de la

> France Plus a longtemps cru en l'idéal de la gauche : quatorze ans d'expérience du socialisme

nous ont transformés en citoyens aigris

Désormais, pour nous, il n'y a plus de valeurs de gauche pl de valeurs de droite. Il existe simplement des valeurs de la Répnhlique. Il n'existe plus d'hommes de gauche ou de droite, mais simplement des hommes

par Arezki Dahmani

concédée. Au final, cette ligne qui

prône un ahandon de la norme

risque d'entériner le clivage social

Aujourd'hui, oous oous interrogeons sur la meilleure méthode pour oégocier avec les pouvoirs publics. Est-ce le dialogue, est-ce la violence? Nous avons pratiqué le dialogue pendant dix ans : dialogue de sourds ? Le recours de certains à la violence semble être plus efficace. Cette méthode, nous ne puovons que la coodamner, dans un pays démocratique: Mais les faits sont là et nous pousseut à réagir.

Nons avons toujours pensé que dans une société démocratique nous avions besoio de partis politiques et de syndicats forts. Il apparaît désormais que l'anarchie et la chienlit sont les vertus de la démocratie.

Après dix ans de militantisme, France Plus, qui a longtemps privilégié le dialogue, s'interroge sur la civilisation, l'intelligence et sur l'opportunité de revendiquer ses droits et ses

Notre cœur halance aujourd'hui eotre le dialogue et la violence.

Arezki Dahmani est président de France Plus.

AU COURRIER **DU MONDE**

MACHIAVEL, PAS NAPOLÉON

Laurent Greilsamer attribue à Napoléon, dans son article de première page du Monde du 14 mars, la sentence selon laquelle il faut savoir être «tantôt renard, tantôt lion ». Je me permets de vous informer que cette formule ne doit rien à Napoléon, mais est issue du chapitre XVIII du Prince de Machiavel. Dans ce chapitre célèhre, Machiavel souligne qu'un prince doit savoir agir à propos, soit en homme, soft en bête. Et il poursuit ainsi: «le prince, devant donc agir en bête, tâchera d'être tout à lo fois renard et lion : car, s'il n'est que lion, il n'apercevra point les pièges; s'il n'est que renord, il ne se défendra point contre les loups; et il a également besoin d'être renord pour connaître les pièges, et lion pour épouvanter les loups. Ceux qui s'en tiennent tout simplement à être tions sont très malhabiles » (traductioo de Périès). Si M. Balladur a été malhabile, c'est sans doute moins par manque de capacité à être lion ou renard qu'en raison de la multitude des pieges et de des loups.

Julien Lévy,

« Une Bible ANTIJUIVE »

Bernard et Louis Hurault, auteurs de la Bible des communautés chrétiennes, dont l'imprimatur a été retiré par Mg Thomas, évêque de Versailles, pour des allusions antijuives (Le Monde du 10 mars), nous écrivent.

« Une Bible antijuive! » Voilà uoe condamoation sans appel. Pour Pétaver, deux on trois phrases sorties d'un contexte qui leur donnait un sens tout différent de ce qu'on veut leur faire dire. Chacun a po parler, juger, sans avoir même regardé les textes, sans avoir vu que, tout au long de l'Ancien Testament, nous mettions en valeur la vocatino unique d'Israel, et que, dans le Nouveau, nous montrions sa vocation à côté de l'Eglise, en dépit de son refus de reconnaître en Jésus l'eovoyé de Dieu. Mais daus nos commentaires nous avons voulu être fidèles à l'esprit de la Bible, laquelle u'épargne pas les susceptibilités du peuple de Dieu, qu'il soit juif ou chrétien.

Voilà donc une campagne réussie l Ceux qui l'ont lancée savaient tout comme nous qu'aucun tribunal ne recevrait leurs plaintes. On nous avait donc avertis, un chantage: si nous ne mettions pas au pilon toute notre seconde édition, au jour et à heure fixée, nous serions attaqués dans toute l'Europe. Ce qu'aucune justice, aucune conscience n'aurait toléré, on voulait l'obtenir des évêques, et c'était le prix, disait-on, pour nouer ou renouer l'amitié judéo-chrétienne. Pent-oo encore parler d'amitié

lorsqu'elle est à ce prix ! En divers pays, nous avons été affrontés à des campagnes d'inspiration politique, aujuurd'hui l'oppusitiun veut se placer sur un plan religieux. Dans un cas comme dans l'autre, ce qui est en cause est le respect de l'autre et de son droit à penser de façon différente. C'est ce droit que hien des juifs ont défendu jusqu'à la mort au milieu de la chrétienté, et ce droit, personne ne l'a mis en

valeur mieux que l'Evangile. Commentant le livre héhreu d'Esther, la TOB (traduction occuménique de la Bible) dit cecl : «(...) au gibet sera pendu non plus alternativement le juif par ses ennemis et l'ennemi des juifs par les juifs, mais Jésus-Christ, crucifié par les juifs et les païens pour que les deux se convertissent et s'unissent en lui. » Dans un monde où les fondamentalismes religieux enferment leurs adeptes dans le carcan de prescriptions innomhrables et minutieuses, l'Evangile apporte un souffle de liberté et la jole d'accueillir un Dieu autre et à la fois si proche.

Ecrivant la Bible des communautés chrétiennes pour des chrétiens et plus largement pour tous ceux qui sont en recherche de foi, nous n'avons pas eu d'autre but que de leur permettre de découvrir et de vivre cette expérience de la fol en jésus-Christ. Est-ce assez pour dire que nos commentaixes n'ont nullement la volonté d'asséner une vérité que nous voudrions imposer à tous, mais la seule valeur du témolgnage donné, laissant à chacun de l'accueillir ou de le refuser.

Bernard et Louis Hurault

LE SOUVENIR

DE JEAN-LUC BOUTET Fai appris avec une grande tristesse le décès de Jean-Luc Boutet,

emporté par le cancer. l'avais eu l'occasion de découvrir l'immense talent de ce comédien hors pair lors d'une représentation d'Ondine, de Jean Girauduux, donnée au Français, dans une mise en scène de Raymond Rouleau. Isabelle Adjani lui donnait la réplique tandis qu'il in-carnait un chevalier Hans plein de fougue et de jeunesse, conférant une présence et une stature quasi miraculeuse à ce personnage un

peu falot. Cette représentation m'a laissé un souvenir moubliable, bien que datant de près de vingt ans, car tel était le pouvoir de cet acteur : il dévorait la scèue, envoiltant le spectateur au point de lui faire perdre la notiun même de l'existence du monde extérieur, effet qui subsistait par-delà la représentation. Mais la dernière image que je garderai de jean-Luc Boutet sera celle de son regard, qu'il savait plonger au plus profond de ceux du public, s'adressant personnellement à tous et à chacun, tour à

Philippe Corradini Montereau (Seine-et-Marne)

Ecourtor nouse **LCOULCZ-110US!** par Emile Perez

après une véritable tempête médiatique dans laquelle les arrière-pensées politiques o'étaient pas ahsentes, le Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de la police nationale se dolt de rétahlir la vérité sur un certain nombre de points concernant le dossler des Interceptions téléphoniques, des «écontes». De plus, en soulignant l'hypocrisie générale - toutes tendances polltiques confondues - qui entoure ce sujet depuis 1991, cette organisation attend des pouvoirs publics des réposses claires aux prohlèmes auiourd'hui posés.

Les « écoutes téléphoniques » constituent un moyen d'investigation utile, voire indispensahle, au travail des enquêteurs et à la manifestation de la vérité. Mais qu'il s'agisse d'écoutes judiciaires ou administratives, ces techniques sont attenta-toires aux libertés. C'est pourquoi leur nombre doit être limité et leur contrôle rigoureux.

A cette occasion, il convient de rappeier que certains chiffres sont devenus très significatifs: - un nombre maximum d'« écoutes administratives » a été fixé. Il reste exactement le même depuis 1991, permettant ainsi 3000 écoutes chaque année, dont 850 pour la police judiciaire.

- dans le même temps, pour la même période 1991-1993, le nombre des «écoutes» ordonà lui, doublé. On est ainsi passé, sident n'ont jamais falt état portunément de nouveau et a

la lumière de l'af- en trois ans, de 5660 faire Maréchal, et «écoutes» à plus de 10000 aujourd'hui.

Rien o'indique que cette progressioo va se stabiliser. Pour les commissaires de police, cette situation n'est pas sans susciter quelques inquiétudes.

En matière d'écoutes administratives, plus particulièrement en ce qui concerne les situatioos d'urgeoce, et cootrairement à tout ce qui a été dit, ces procédures ne sont ni légales ni exceptionnelles. Aucune dispositioo dans la loi du 10 juillet 1991 ne prévoit de procédures pour les « urgeot » ou les « très urgent ». Il ue s'agit en fait que d'un usage qui s'est développé eo marge de la loi avec l'autorisation de toutes les autorités qui se soot succédé depuis 1991 jusqu'à aujuurd'hui au ministère de l'intérieur et à Matignon.

Les procédures dites d'urgence en matière d'écoutes administratives ne sont ni légales ni exceptionnelles

Commission oatlooale de puis 1991 pour apporter des élécontrôle des interceptions de ments de définition du domaine nées par des magistrats a, quant sécurité (CNCIS) et son pré- des interceptions et qui, fort op-

dans leurs rapports d'activités 1991-1992 et 1993 de ces pratiques, doot lls n'ont pourtant jamais rien ignoré. Il faut attendre le rapport 1994, rendu après l'affaire Maréchal, pour que cette procédure et ses effets pervers soieot opportunément

dénoncés... Cette coïncidence, pour le moins troublante, nous cooduit à oous demander si la CNCIS n'entend pas se prémunit contre la responsahilité qu'elle porte dans l'existeoce et le maintien de cette procédure de puis 1991.

Il est égalemeot faux de pré-

tendre que les « procédures d'urgence » ne représentent que 10 à 12 % des cas et qu'elles ont été rameuées à moins de 5 % depuis plusieurs mois. En matière de police judiciaire, le taux de toutes les urgences cunfundues est de 41 % les « très urgeot » v représentant plus de 25 % 1 11 convieot lci de rappeler que ce recuurs quasi quutidien aux « urgences », qui dénature l'esprit de la loi mais doot l'usage a été strictement accepté par tous, y compris par la Commission, s'explique par les lenteurs de la procédure « normale ». Il faut, eo effet, compter quinze jours à un mois pour ohtenir

une écoute. ·Eo ce qui concerne le champ. d'application des écontes, comme précédemment, ou ne peut que coostater l'attitude frileuse de la Commission, qui n'a On constate également que la pas pris la moindre initiative de-

posteriori, précise aojourd'hul quelles agraient dû être ces conditions.

Force est de constater que si la Commission était loterveoue à temps pour faire respecter les procédures légales et définir le champ d'application des interceptions de sécurité, l'affaire Maréchal o'aurait pas eu lieu.

Ao-delà, il en est de même de Putilisation de l'enregistrement téléphonique « judiciaire » de la conversation entre M. Maréchal et M. Schuller. Dans ce dernier cas, trois oiveaux du parquet, trols magistrats doot le procureur de la République de Paris et le procureur géoéral devant la chambre d'accusation, s'opposent encore sur une jurisprudeuce dont on nous affirme qu'elle est des « plus claires ».

Anssl. avant que les écuutes téléphooignes ne disparaissent d'elles-mêmes en raison des progrès technologiques qui les reodroot quasiment impossibles - au seul hénéfice des truands d'ailieurs - il faut que la clarté et la transparence l'emportent.

Ce cunstat cundnit aujourd'hui les commissaires de police à demander au législateur de revoir la lui du 10 juillet 1991 de façon à rendre plus efficaces ses procédures, en interdisant tuus les usages « en marge de la loi » ainsi qu'en assurant une réelle protection des citoyens et des fonctioonaires.

Emile Perez est secrétaire général du Syndicot des commissaires et hauts fonctionnoires de lo police nationale.

Le Monde

La Bosnie, encore...

ROGRESSIVEMENT, la Bosnie se rapproche de la guerre annoncée. La trêve en vigueur depuis janvier est chaque jour violée. C'est l'armée bosniaque, cette fois, qui lance des attaques ponctuelles, comme en avant-première à sa

grande « offensive de printemps ». La reprise de la guerre était pro-grammée dès l'instant même où fut conclu, entre les forces serbes et l'armée bosniaque, un accord de cessation des hostilités. On déposait les armes pour quatre mois seulement ; le gouvernement de Sarajevo prévenait qu'il ne laisserait pas s'installer plus durablement cette fausse paix, qui fige les lignes de frout et eutérine les conquêtes territoriales des Serbes. Les autorités bosniagnes dunnaient quatre mois à la commu-

nauté internationale pour convaincre le leader serbe Rado-van Karadzic d'accepter un plan de règlemeut qu'elles-mêmes jugealent inique, mais auquel elles avaleut cependant accepté de souscrire. Elles se donnalent aussi un répit, conscientes que ni Parmée, ni la capitale assiégée par les Serbes depuis mars 1992, ni le reste du pays, ne pouvaient supporter un autre hiver de guerre. La trêve aura servi, dans chaque camp, à reconstituer les stocks d'armes et de munitions, à remettre les troupes en ordre de combat.

La diplomatie pendant ce temps n'est parvenue à rien. Pour que les efforts déployés, essentiellement par la France, en vue d'un règle-

chance d'aboutir, il aurait fallu, au minimum, une cohésion sans faille des grandes puissances réunies au sein du « groupe de contact » sur Pex-Yougoslavie. Or Moscou et Washington, toot en appuyant officiellement les démarches de la Prance et de ses partenaires européens, ont continué de jouer un double ieu. Les Russes sont allés à Beigrade encourager Siobodan Mi-losevic à réclamer de la communauté internationale ce qu'elle ne lui concédera pas : une levée des sanctions économiques qui pèsent sur son pays, comme condition préalable à une attitude plus coopérative de sa part. L'administration américaine de son côté s'est à peine cachée d'aider les Bosniaques à préparer une nouvelle guerre, et elle n'a toujours pas tran-ché entre les démarches contradictoires de l'Europe, qui cherche à éviter une reprise des combats, et des républicains du Congrès qui pronent à bon compte un règle-

ment du conflit par les armes. Sans se lasser, Alain Juppé et son homologue allemand Klaus Kinkel tentent de nouveau anjourd'hui de recoller les morceaux du « groupe de contact » en remobilisant les Russes, les Américains et l'ONU pour éviter qu'on en revienne là. Là, c'est-à-dire au point où les « casques bleus » devraient se retirer, où les dirigeants bosniaques s'apercevraient, mais trop tand, que leur populatiou exsangue u'eu peut plus de la guerre et que le soutien américaln sur lequel Ils comptaient ne leur permet pas de

meut politique aient une petite L'information respectueuse

OUTE campagne électorale est aussi uue compétition entre des hommes.
C'est encore plus vial, comme
Pobservait Simone Vell dans ces colonnes, depuis que les an-uées 80 out estompé les clivages idéologiques qui séparaieut la droite de la gauche depuls soixante-dix ans. Ou pourralt ajouter que la révélatiou tardive de l'itinéraire de François Mitterrand a aussi appris aux citoyens à tenir compte du parcours autant que du discours avant d'accorder leur confiance.

La candidature à l'élection présidentielle de deux prétendants issus du même courant d'idées, sinou tout à fait du concentrer davantage eucore Pattention sur les personnalités, leurs comportements, leur éthique, leurs réseaux d'amitlé, lenrs systèmes de ponvoir. Qu'on le regrette, parce que les enjeux collectifs sont éclipsés, ou qu'ou s'en félicite, parce que la transparence y gagne, la campagne se joue pour une boune part sur ce que les candidats révèlent d'eux-mêmes, de lenr histoire et de leurs mé-

Force est de constater qu'à cet égard (comme dirait l'un d'entre eux) la balance n'est pas égale entre les principaux postulants à l'Elysée. Edouard Balladur paie cher, aujourd'hul, le retard et la mauvaise grâce avec lesquels II s'est résigné à faire la lumière sur ses relations avec la Générale de services informatiques (GSI), entreprise dont il avait été le PDG de 1977 à 1986 et dont il était redevenu salarié en 1988. Il en ré-

faite, dans ses choix personnels, à la politique et aux affaires. Entre ces deux mondes, M. Balladur_eut, certes, le tort de ue pas choisir. Mais cette faute morale ne s'est accompagnée d'aucun manquemeut au regard de la loi. Il a fait preuve d'une transpareuce tardive quoique scrupuleuse.

Exigeante avec un homme dont l'engagement dans la vie politique est encore réceut, « l'opinion » serait-elle deveune indulgente avec Jacques Chirac, habitué des tribunes et des mandats depuis trente ans. maire de Paris depuis dix-huit ans, candidat à l'Elysée pour la troisième fois?

Que le premier magistrat de même parti, a pour effet de la capitale alt tiré profit d'une vente de terrains au Port autonome de Paris, même si cet établissement public u'est pas placé sous sa tutelle, ue devrait-il pas interpeller les gardiens vigilauts de la morale républicaine? Tout comme les mises en examen es qualités dans les instructions sur les HLM de Paris, de deux anciens directeurs du cabluet du maire, Michel Roussin et Robert Pandraud. Resterait-ou muet quand un de ses adjoints - Alain-Michel Grand - est invité à se démettre prestement de ses fouctions à la suite des questions posées par l'opposition sur la gestion d'une des treute sociétés d'écouomie mixte qui forment, autour de l'Hôtel de Ville, une galaxie aussi active qu'opaque?

Les vieux réflexes qui avaient cours dans les années 60 et 70, au plus beau temps de l'Etat-UDR (l'ancêtre du RPR), dn « gaullisme immobilier » et de

l'Information respectueuse sesulte une suspicion sur la part ralent-ils déjà à l'œuvre?

Médiateur : André Laurens Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Olivier Biffaud, vice-prés Le Monde est édité par la SA Le Monde. Durée de la société ; cent ans à compter du 10 déce Capital social : 620 000 F. Principeux actionnaires ; Société civile « Les rédacteurs du Mo

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 13, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TEL : (1) 40-65-25-25 TÉÉCOPIEUT: (1) 40-65-25-99 TÉLEX : 206.806F ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVI-MERT 94832 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (1) 49-48-28-25 TCHCopker: (1) 49-60-30-10 TSea: 261,311F Fin de siècle par Ronald Searle



Peurs obsidionales en Russie

Suite de la première page

Les Occidentaux ont beau dire qu'ils ne reconnaîtront pas de droit de veto aux Russes dans les affaires de l'OTAN, il est difficile d'imaginer qu'ils puissent leur proposer un « dialogue stratégique » et refuser la concertation sur un sujet aussi essentiel pour la sécurité européenne que Pextension vers l'est de l'Organisation atlantique.

Dans cette partie de poker - qui devait se poursuivre jeudi 23 mars à Genève entre le ministre russe des affaires étrangères, Andrei Kozyrev, et le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher -, les Russes parient sans vergogne sur la volonté des Occidentaux de ne pas officir des arguments aux nationalistes « extrémistes ». A ce jeu le Kremlin a engrangé déjà quelques succès. Après avoir amené les Américains à proposei le «partenariat pour la paix», puis à lui tailler une place sur mesure, il se fait prier pour signer les accords préparés depuis des mois dans le seul but d'arracher quelques avantages supplémen-

Toutefois, les craintes exprimées par les Russes ne sont pas seulement des ruses tactiques. Elles sont la résurgence d'une peur obsidionale séculaire, d'une mentalité d'assiégés, à laquelle ils avaient cru échapper avec l'extension du camp soviétique au lendemain de Yalta. La chute du mur de Beriin et la fin de la guerre froide ont ramené la Russie plusieurs siècles en arrière. Sa situation géopolitique n'est même pas celle de la période pré-révolutionnaire; elle renvoie à ce qu'était le pays à la fin du XVII siècle, avant le règne de Pierre le Grand. Or, quels que soient les changements des arts de la guerre, les stratèges russes ou soviétiques ont toujours raisonné en termes d'espace. Depuis 1989-1990, la Russie a perdu ses marches occidentales; elle a été privée de ses deux premières lignes de défense - les démocraties populaires de l'Europe centrale, d'une part, l'arc allant de la Baltique à la Moldavie en passant par la Biélorussie et l'Ukraine, d'autre part, où son armée, aujourd'hui humiliée par une retraite sans combat, avait développé ses plus

forts bastions. Elle se retrouve avec une dizaine de voisins dont certains particulièrement instables; elle est la seule des grandes puissances à devoir faire face à un danger militaire sur ses frontières, non à l'ouest où, quoi qu'elle en dise, aucune menace ne pèse sur elle, mais au sud et au sud-est (cinq millions de Chinois se sont installés au cours des quatre dernières aunées en Sibérie méridionale).

Ouelles sont d'ailleurs ces frontières? « La Fédération de Russie n'a d'autre intérêt que la défense de ses frontières », affirmait Grigori lavlinski, un des représentants de la tendance démocratique, lors d'une récente réunion du groupe sur la

stratégie européenne à la Fondation Bertels-mann. Mais à la question de savoir où cette défense devait avoir lieu, par exemple à la limite de la Russie et du Tadjikistan, ou entre le Tadjikistan et l'Afghanistan, sa réponse était claire : sur l'Amon Daria, à la frontière du Tadjikistan et de l'Afghanistan. Les raisons invoquées méritent examen : pendant soixante-dix ans, le régime soriétique a consolidé ses frontières - au sens matériel du terme - à la périphérie de PURSS; la Russie nouvelle n'a ni les moyens financiers ni la possibilité physique de reconstruire des installa-tions dans les déserts où passent les lignes de démarcation entre le territoire proprement dit de la Fédération et les Républiques récemment indéendantes d'Asie centrale.

On peut condamner an nom de la morale et des droits de l'homme l'intervention musclée de l'armée russe au Tadjikistan; on peut d'autant moins ignorer les arguments du Kremlin que les Occidentaux ne sont pas prêts à aller rétablir

Pordre ni dans le Pamir, ni dans le Cancase. Toute l'histoire de la Russie est l'histoire d'une conquête de, la périphétie - ce qu'on n'appelait pastencere «l'étranger proche » pour :

La chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide ont ramené la Russie plusieurs siècles en arrière

 Quand on a dix-sept millions de kilomètres car-... rés, dit Henry Kissinger avec son sens de la formule tranchante, il n'y a pas lieu d'être claustrophobe. » Mais ce qui compte pour les Russes, c'est que leur territoire - rétréci - se trouve ouvert à tous les vents et qu'ils se croient contraints, pour le protéger, de poursuivre plusieurs objectifs à la fois : garantir les frontières de la Fédération, renforcer la coopération avec les Etats de la CEI afin de stabiliser « l'étranger proche », améliorer leurs relations avec les Occidentaux (pour ne pas avoir à lutter sur plusieurs fronts) et rétablir leurs positions dans la «zone grise » d'Europe centrale, ou au moins empêcher que celle-ci tombe complètement sous l'influence de l'OTAN.

Tel est, pour Moscou, l'enjeu du bras de fer actuel avec l'Alliance atlantique. Son principal atout réside dans l'incapacité des Occidentaux à définir une attitude cohérente face à un pays dont ils craignent autant la faiblesse que la force ; la limite du jeu, c'est que les « réformistes » russes -Boris Elisine y compris - savent pertinemment avoir besoin de l'aide d'une Europe engagée sur la voie de l'intégration pour redresser l'économie du pays et hi permettre ainsi de rejouer, à terme, un rôle à sa mesure sur le continent.

Daniel Vernet

RECTIFICATIFS

COURBE EN CLOCHE

Dans l'entretien avec le professeur Stephen Jay Gould publié dans nos éditions datées du 19-20 mars, une erreur nous a fait traduire The Bell Curve par « La courbe de Bell » alors qu'il s'agissait de la courbe en cloche, ou courbe de Gauss, bien connue des statisticiens.

JACQUES HABERT

A la suite de notre article intitulé « Les deux candidats de la majorité courtisent les Français de l'étranger » (Le Monde daté 12-13 mars), Jacques Habert, sénateur (non inscrit) représentant les Français établis hors de France, dont le nom figurait sur une liste de parlementaires ayant apporté leur soutien à la candidature d'Edouard Balladur diffusée par l'étatmajor de campagne du candidat à l'élection présidentielle, précise qu'il u'a pas souhaité prendre parti pour l'un ou pour l'autre des candidats de la majorité.

Philippe de Villiers nons précise, à propos de sa doctrine en matière de défense, que si « les armées odernes ont incontestablement besoin de personnel très professionnel, ce qui s'accommode mai d'un recrutement uniquement par conscription », il n'en est pas pour autant favorable à une « armée de métier » (Le Monde daté 19-20 mars), mais à une armée « miste », « composée de professionnels et d'appelés ».

COUP D'ETAT La critique du film de Nikita Mikhaikov Anna publiée dans Le Monde du 16 mars faisait référence à la tentative de coup d'Etat à Moscou en 1993, et non en 1992 comme indiqué par erreur.

Dans la chronique de télévision du samedi 18 mars, intitulée «Le trou du pendu », c'est par erreur que nous avons cité « Soir 3 » comme étant le diffuseur du sujet. Le sujet est bien passé sur FR 3, mais dans le journal de l'île-de-France diffusé juste après 19 heures.

AU FIL DES PAGES/SOCIÉTÉ

Le travail désenchanté

Reliable de no

ES emplois, Qui ne les réclame qui ne les promet ? Il faut créer à tout priz des emplois, « même temporaires, même sans content, même sans intérêt, même s'ils renforcent les inégalités, remarque Dominique Méda. Pourva

Voici un vrai livre, dense, profond et stimu-lant, qui nous change de beaucoup de fanx es-sais aux pages creuses et aux titres accro-cheurs. Fallait-il en attendre moins d'une agrégée de philosophie, ancienne élève de l'Ecole normale supérieure et de l'ENA, professeur à Sciences-Po?

Dominique Méda ne nous propose pas une énième étude sur le chômage. Son propos est plus ambitieux puisqu'il relève de l'histoire des idées et de la philosophie. C'est une invitation à réfléchir sur le sens du travail, son rôle social et la place qu'il occupe dans notre vie. Des questions essentielles, mais absentes du débat public, car le sujet n'est généralement traité que sous un angle restreint (l'emploi) et par une seule corporation (les économistes).

Le travail apparaît anjourd'hui comme l'alpha et l'omega. Au citoyen, il doit permettre de se réaliser et de s'intégrer ; à la société, de s'enrichir et, finalement, d'exister. C'est à travers lui que se distribuent les richesses. C'est par hui que se détermine le prix de toute chose et le statut social de chacun.

Il u'en a pas toujours été ainsi, souligne Dominique Méda. Dans les sociétés primitives, la chasse et la cueillette occupaient beaucoup moins de temps qu'on ne le croit générale ment. Non seulement elles ne déterminaient pas le statut social, mais la notion même de travail n'existait pas.

Il ne faut pas seulement changer la répartition du travail mais réduire sa place dans la société

Dans la Grèce antique, seuls les esclayes étaient contraints à des tâches jugées dégra-dantes. Un homme civilisé avait beaucoup mieux à faire. Et, de toute manière, les bras étaient suffisants et on ne voyait pas la nécessité de produire davantage. L'Église catholique a mis beaucoup de

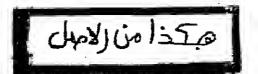
temps à se défaire du texte de la Genèse condamnant Adam à «manger à la sueur de son front ». Les théologiens du Moyen Age ont commencé par désigner des métiers plus liue d'autres. Puis ils ont recomni a di nombreux travaux le mérite d'occuper le corps et de libérer l'esprit. Rien de tel pour éloigner les tentations... Mais la véritable « invention » du travail at-

tendra le dix-huitième siècle, avec Adam Smith, qui le définit comme moyen d'accroître les richesses. La philosophie allemande et la technocratie française enfonceront le clou quelques décennies plus tard, en le considérant comme l'essence de l'homme et sa contribution au progrès de l'humanité. Jamais pourtant les couditions de travail n'auront été pires qu'au cours de cette révolution industrielle. Marx réclamera de rendre le travail conforme à son essence, c'est-à-dire épauouissant, l'homme u'étant pleinement homme qu'en transformant le monde par son labeur... L'idéologie du travail est devenue ainsi le dénominateur commun des trois grands courants, chrétien, marxiste et huma-

Aujourd'hui, dans une société de services. l'activité ne va plus forcément de pair avec la production et l'effort. La distinction entre travail et non-travail s'estompe. Tout devient travail. C'est désormais la seule norme, le scul ordre. On charge le travail de toutes les espérances, oubliant qu'il existe d'autres formes de sociabilité, d'intégration et d'épanouissement. Le citoyen u'est plus considéré qu'à travers sa capacité à apporter de la valeur. L'économie devient la science sociale par excellence, celle qui inspire les décideurs. Cette conception réductrice de l'homme conduit au dépérissement de la politique et empêche d'imaginer de véritables solutions.

N'est-il pas orgent de désacraliser le travail? demande Dominique Méda. De le « désenchanter » en quelque sorte ? Il faudrait y consacrer moins de temps, réduire son rôle social et instituer d'autres canaux de redistribution des richesses. Un tel « désinvestissement » comporte, bien sûr, des risques ; un retour de la femme au foyer, par exemple, ou un repli sur la sphère privée. Tout dépend de notre capacité à inventer d'autres activités, individuelles on collectives, à côté du travail. pour permettre à chacun d'atteindre la pleine activité... Cela mérite pour le moins qu'on y réfléchisse. Mais comment le faire dans le climat actuel, sans donner l'impression d'insulter trois millions de chômeurs?

* Le travail, une valeur en voie de disparition, de Dominique Méda, Aubier, 358 p., 120 F.



5 . 5 . 7

100

SALAIRES A la suite des nou-vement de grève engagé depuis Mans et à Sandouville. A Flins, une non-cadres de 4,5 %, dont 3 % salariales faites, mardi 21 mars, par . constructeur automobile. Le travall la direction de Renault, les salanes hésitaient sur la poursuite du mou-

reprenait à Choisy-le Roi, mais des débrayages étaient maintenus au

velles propositions d'augmentation deux semaines dans les usines du assemblée générale devait réunir le pour les augmentations générales.

personnel, mercredi. • LA DIREC- • LES SYNDICATS ont conscience Renault et Peugeot, ce dernier TION a proposé une hausse totale que la direction a fait un effort, des rémunérations des salariés mais ils craignent que les salariés le de 3,7 %.

jugent insuffisant. ● L'année 1995 devrait creuser le décalage entre

Renault concède de nouvelles augmentations pour mettre fin à la grève

La direction du constructeur automobile propose une hausse totale des rémunérations de 4,5 %, dont 3 % pour les augmentations générales. Mercredi 22 mars, les salariés hésitaient pourtant à reprendre le travail

AU LENDEMAIN des négociations salariales, les syndicats et les salariés de Renault semblent hésiter, mercredi 22 mars, sur les suites à donner à la grève qui perturbe l'entreprise depuis deux semaines. " Alors que la CGT et la CFDT appelent à maintenir le mouvement pour « contraindre lo direction à poursuivre les négociations », des assemblées générales se tenaient, dans la matinée du mercredi, sur les différents sites. Si le travail avait re- ciales, avait annoncé deux autres pris à Choisy-le Roi (Val-de-Marne), : la situation était plus incertaine à Flins (Yvelines) ainsi qu'à la direction des études, basée à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Au Mans: (Sarthe) et à Sandouville (Seine-

brayages d'une on deux heures individuelles (1,2 %) et de l'ancien-étaient maintenus. individuelles (1,2 %) et de l'ancien-ueté (0,3 %), la direction estime que

Mardi, à l'issue de huit heures de negociation, la direction avait émis de nouvelles propositions salariales pour les salariés nou cadres. pulsque les réminérations de ces derniers sont entièrement individualisées. En plus du 1 % d'augmentations générales au 1º mars délà prévu, Georges Bouverot, directeur du personnel et des affaires soaugmentations générales: 0,5 % le la avril et 1 % le 1ª octobre. Par ailleurs, le complément mensuel uniforme - que chacun percoit - est augmenté de 0,5 % (70 francs en - avril et 30 francs en novembre). En Maritime), les appels à des dé- tenant compte des augmentations

les rémunérations augmenteront donc au total de 4,5 % cette année. Soit davantage que chez Pengeot (3,7 %), fait-elle valoir... et nettement plus que ce qu'elle prévoyait d'accorder à l'issue de la première séance de négociation, le 8 mars: 2,5 % toutes mesures confondues, mais sur un semestre. " A l'issue de la réurion, les syndi-

cats se gardaient bien de crier victoire. Certes, l'augmentation de la masse salariale atteindra 4,5 %, mais les salariés pourraient être davantage sensibles au seul chiffre de 2,5 % des augmentations générales. Ce n'est pas un hasard si la direction n'a même pas soumis aux syndicats un accord salarial de fin de conflit en bonne et due forme, mais leur a proposé une rencontre le 28 mars pour « discuter » d'autres suiets, comme l'aménagement du temps de travail.

Les négociations laissent les organisations syndicales dans une situation délicate. Conscientes que la direction a voulu se montrer constructive, elles craignent pour-tant que la base, très « remontée », ne considère ces mesures comme nettement insuffisantes. « La direction o commencé à nous entendre, mais il reste un écart énarme par rapport aux demandes des salariés ». estime Gérard Muteau, administrateur CGT. Pour Lucien Merel, delégué syndical central de Force ouvrière: «On : a avancé. 3% d'augmentations générales sur l'année, ce n'est pas négligeable. Mais, compte tenu de l'ampleur du contentietx, je ne stas pas str que ce soit sa

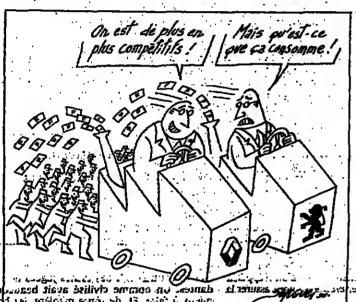
tisfaisant. La direction n'o pas pris conscience de la gravité de la situation. » La CFDT, qui, à l'occasion du conflit, a radicalisé son discours et recréé une intersyndicale avec la CGT, n'était pas plus à l'aise: « Dans le cadre d'une négociation salariale à fraid, ceto aurait pu être acceptable. Mais aujaurd'hui, c'est en deça des attentes des salariés. Dans une situation aussi chaude qu'aujourd'hui, avec une fracture sociale aussi profonde, cela me paraît insuffisant », estime Daniel Richter

Comme chez GEC-Alsthom, à Aluminium-Dunkerque et dans la plupart des conflits salariaux, la re-

vendication salariale ne constitue chez Renault que la partie émergée de l'iceberg. Pour des raisons diverses et parfois contradictoires, chaque catégorie sociale a des raisons d'être mécontente : les ouvriers, mais aussi la maîtrise, qui ne sait pas toulours précisément quel est son rôle dans la nouvelle organisation des équipes polyvalentes, les techniciens et les ingénieurs, qui vivent difficilement la réorganisation de la direction des études et son déménagement dans le technocentre de Saint-Quentin-en-Yvelines, et enfin les cadres, qui mettent en avant une charge de travail excessive dans la nouvelle organisation, selon M. Bouverot, et, depuis l'échec de la fusion avec Volvo,

attendent un nouveau grand dessein. Reste à savoir quel impact aura l'issue de ce conflit sur les autres entreprises. Renault n'est que la dernière entreprise en date à céder à l'issue d'un mouvement social. Mardi, Edonard Balladur faisait remarquer dans un entretien à La Tribune qu'il faut augmenter les salaires quand cela est possible et expliquait qu'il « avait décidé d'ougmenter le pouvoir d'achat des fonctionnaires ». En cédant aux fonctionnaires travaillant en Corse, le gouvernement ne vient-il pas de montrer qu'en période électorale « la lutte paie » aussi dans la fonction publique?

F. Le.



À LA GRÈVE

COMMENTAIRE

PRIMES

Il y a dix ans, Edmond Maire, alors secrétaire général de la CFDT, avait choqué en expliquant que la grève était archalque. Il y a cinq ans, Renault lui donnait en partie raison. La signature par quatre syndicats modérés de « l'accord à vivre » ne signifialt-elle pas que l'on pouvait changer l'organisation du travail, cancilier l'économique et le social et, accessoirement, se passer de la CGT?

La création d'une intersyndicale CGT-CFDT chez Renault et la présence exceptionnalle da Louis Viannet, secrétaire général de la CGT, au congrès confédéral de la CFDT montrent que les choses ne sont pas si simples. Le conflit Renault comme la grève en Corse, sur un autre terrain, témoignent qu'aujourd'hui « la futte paye ». A l'issue d'une journéa de grêve, les salaries des Mines de potasse d'Alsace viennent même de se voir accorder une « prime de fin de conflit ». Tout un symbole I La surenchère entre Renault et Peugeot, chacun se vantant d'augmenter davantage les salaires que son concurrent, en est un

autre. Le virage salarial pris par les entreprises et par la gouvernement est désormais flagrant.

Deux questions se posent dès sociale: l'économie française peut-elle supporter les augmentations salariales actuellament accordées ? Et, si la réponse est positive - comme cela semble être le cas -, la meilleure voie pour les obtenir est-elle la grève ? Malgré la reprise du dia-logue entre le CNPF et les organisations syndicales, les salariés risquent de retenir que rien ne vaut un bon rapport de forces pour obtenir gain de cause.

Frédéric Lemaître

Un avantage salarial historique de 10 %

HISTORIQUEMENT, les « Renault » étaient plus que rien n'a changé : les « Renault » seraient toujours payés que les « Peugeot ». Officiellement, le décalage payés, à fonctions identiques, TO % de plus que leursse justifiait par un coût de la vie plus cher à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) qu'à Sochaux (Doubs), berceau de Peugeot. De façon bien plus évidente, le pouvoir de la CGT dans la gestion des affaires de l'ancienne Régie, avec des présidents comme Louis Dreyfus, Bernard Vernier-Palliez ou Bernard Hanon, s'était traduit par des progressions salariales supérieures, à qualification égale, au strict salariales superieures, a quanticacon de règle dans maintien du pouvoir d'achat qui était de règle dans . l'entreprise sochalienne bien plus chiche.

Lorsque Georges Besse, nouveau patron, entreprit de redresser les comptes de Renault à partir de 1986, il avertit les salariés que la disparition progressive de ce différentiel était au nombre des mesures d'économies prévues dans son plan de sauvetage et évaluait l'écart à 15 % par rapport aux salaires distribués chez Peugeot pour des fonctions identiques. L'évaluation était-elle volontairement exagérée? Quoi qu'il en soit, les salariés du groupe, conscients de l'enjeu, acceptaient la mesure. Une fois Renault remis à flot, Raymond Lévy, son PDG, considérait qu'un différentiel persistant, mais réduit à 10 %.

Aujourd'hui, Georges Bouverot, directeur du per-: sonnel et des affaires sociales de Renault, considère

collègues du groupe PSA. Les 4,5 % d'augmentation de la masse salariale chez Renault pour 1995 - contre 3,7 % chez Automobiles Peugeot et autant chez Automobiles Citroen - vont entretenir cet avantage, commie ce fut le cas en 1994 (4 % contre 2,7 % chez Peugeot et 2,8 % chez Citroen) et 1993 (3,7 % chez Renault contre 3 % pour ses deux concurrents nationaux). Pour M. Bouverot, l'avancée saladale est d'au-

des niveaux inférieurs à 2 %. Mais l'exemple vient d'outre-Rhin, où le syndicat de la métallurgie, IG Metall, a arraché 6 % d'augmentation au patronat. La reprise, mise en avant par le gouvernement pour justifier ses choix économiques, comporte des retours de bâton pour les entreprises : «Les personnels sont plus sensibles aux questions salariales lorsque la menace sur l'emplai s'estompe », continue le directeur du personnel de Renault, notant un durcissement des positions syndicales. Une inconnue demeure malgré tout : le marché automobile français après la fin de la « prime Balladur » an Is millet prochain.

Gilles Bridier

Avec Carrefour et Itineris, les prix vous donnent la ligne.



Ban de rembourzement de 1500 FTTC sur toute la gamme des radiotéléphones, des souscription d'un obonnement Carrefour-trinéris, pour une durée minimale d'un an, sous réserve d'acceptation de votre dossier par la 5CS Carrefour, Prix de l'Orbitel PU 902 : 2490 F TTC. Pour toute ouverture d'abonnement avant le 8 avril 1995, frais de mise en service gratuits (415,10 FTTC) et un mois d'abonnement gratuit (225,34 FTTC).

> Avec Carrefour je positive! <

Le directeur général de Bouygues-Télécom a été placé en garde à vue

SIX PERSONNES, dont le directeur général de la société Bouygues-Télécom, le directeur de . la filiale immobilière du Crédit nadional et des cadres supérieurs d'entreprises de bâtiments et tra-vaux publics (BTP) ont été placées ville (Yvelmes), qui conduisit les en garde à vue, mardi 21 mars, à la suite de perquisitions effectuées le matin même au siège du groupe Bouygues à Saint-Quentin-en-Yvelines et dans plusieurs entreprises de Paris et de la région pari-

sienae. Les policiers de la section financière de la Direction régionale de la police judiciaire (DRPJ) de Versailles agissaient sur commission rogatoire du juge versalilais Jean-Marie Charpier, dans le cadre de l'enquête sur des fausses factures établies entre 1989 et 1994 par des entreprises du BTP. L'argent déga-gé grâce à ce système de fausse facturation, dont le montant est estimé à plus de 54 millions de francs, pourrait avoir servi au fi- tence d'un véritable réseau de

nancement de partis politiques (Le fausses factures. Dès le 30 janvier, Monde du 4 février 1995).

Les investigations avaient débuté le 15 décembre à la suite d'un banal contrôle fiscal chez un presservices fiscaux jusqu'au cabinet Girault, un barean d'études imdement établi qu'il s'agissait d'une « société-taxi » qui, principalement à la demande d'entreprises du bâtiment, établissait des fausses factures pour des études fictives. Moyennant un prélèvement pouvant aller jusqu'à 50 %, elle reversait les sommes en liquide à ses « chems ».

A la suite de l'ouverture d'une information judiciaire pour «faux en écriture privée, de commerce et de banque », confiée au juge Charpier, les policiers de la DRPJ de Versailles ont découvert l'exis-

les perquisitions se succédaient an siège de douze entreprises du BTP de Paris et de la région parisienne, et un réquisitoire supplétif était délivré. Les 1ª et 2 février, treize responsables d'entreprises ont ainsi été mis en examen, dont le directeur commercial de la direcplanté dans le XV arrondissement tion de la région parisienne de la de Paris. Les enquêteurs ont rapiqui on reprochait, ainsi qu'à deux de ses collaborateurs, une facture d'un montant de 220 000 francs. dont la moltié aurait été destinée à 'un versement occulte pour l'obtention d'un marché pour le tunnel sous la Manche. Nenf des treize personnes mises en examen pour « abus de biens sociaux, faux et corruption » - ont été placées en détention provisoire à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy. Quelques jours plus tard, cinq d'entre eux ont remis en liberté.

· Iean-Claude Pierrette

Thomson multimedia en forte progression

Le groupe français fabricant d'électronique grand public a obtenu un résultat d'exploitation de 604 millions de francs en 1994

THOMSON MULTIMÉDIA, ex-Thomson Consumer Electronics (TCE), la filiale électronique grand public du groupe Thomson, a de bonnes raisons de se réjouir. Son resement financier se confirme, intégralement refondue sa gamme se vend, la technologie numérique hi ouvre de nouvelles perspectives, et le Tout-Hollywood accueille son PDG, Alain Prestat. « Quand je suis arrivé il y o trois ans, TCE était une entreprise qui avait perdu 7 milliards de francs de 1990 à 1992, dont les pertes d'exploitation oscillaient entre 200 et 300 millions de francs. La société était en mode survie. Aujourd'hui, on est passé au mode performonce. On o fait 98 % du chemin », a résumé M. Prestat, plutôt content de lui, en présentant. mardi 21 mars, ses résultats à la

Le bénéfice d'exploitation a quadruplé, passant de 155 millions de francs en 1993 à 604 millions en 1994. Et le chiffre d'affaires a progressé de 14 % à 38,146 milliards de francs, Reste l'endettement, élevé, 12 milliards de francs, qui n'a pas bougé depuis trois ans. « Le bilan est historiquement déséquilibré par une dette qui perdure », a reconnu

Après les frais financiers, le résultat net du groupe demeure négatif, même si à 596 millions de francs en 1994, cette perte a été réduite de moitié par rapport à l'exercice précédent. La solution, recapitaliser Thomson Multimédia, est désormais envisageable.

C'est sur le terrain commercial que Thomson Multimédia a engrangé ses plus beaux succès l'an passé. Numéro quatre mondial de l'électronique grand public, le groupe a consolidé ses positions aux États-Unis. Premier outre-Atlantique dans les téléviseurs, Thomson Makimédia, qui détient 20 % du marché américain avec trois marques, RCA, General Electric et Proscan, a creusé l'écart avec ses principaux compétiteurs: le néerlandais Philips (14%) et le japonais Sony (8 %). Numéro un dans les magnétoscopes, numéro deux pour le matériel audio et

minaux téléphoniques que Thom-sou Multimédia a commencé à vendre aux États-Unis), le groupe français fait figure de poids lourd de l'électronique grand public outre-

Quant à l'Europe, Thomson Muitimédia y tient la deuxième place derrière Philips. La gamme a été entièrement revue et recentrée autour de trois marques - Thomson («la technologie », selon la publicité), Telefunken (« l'excellence tranquille à

Pallemande »), Saba (« le plaisir »). Et puis il y a le uumérique... Thomson Multimédia avance trois pions. Les équipements de réception d'abord. Thomson fournit aux États-Unis un kit (décodeur, antenne satellite et télécommande) pour recevoir Direct TV, diffuseur qui offre un bouquet de 175 programmes piloté par Hugues Aircraft. Plus de 600 000 kits ont été vendus en six mois. Il devrait en commercialiser 1,5 million en 1995. En Europe, Thomson a été sélectionné par Canal Plus pour différents matériels de son futur bouquet de chaînes numériques.

Deuxième pion : la télévision interactive. Thomson a mis au point un système, baptisé « Open TV », avec le fabricant informatique américain SUN Microsystems. Des négociations sont en cours avec des

Le vidéo-disque numérique, enfin. Alain Prestat assure: « C'est un produit aui va faire date, comme auparavant le CD-audio ou le magnétoscope. » Thomson est membre du consortium Toshiba-Time Warner, qui a rallié les grands studios d'Hollywood face à la norme rivale, défendue par Sony et Philips.

Le groupe va d'ailleurs monter une ligne-pilote de pick-up optiques (des composants) pour les futurs lecteurs de vidéo CD à Genlis, en Bourgogne. Il a prévu également d'installer une chaîne de décodeurs numériques pour le marché européen à Auxonne (Côte-d'Or), ainsi qu'une unité supplémentaire de magnétoscopes à Tonnerre, créant au total deux cents emplois.

Les AGF et l'UAP sont diversement affectées par la chute des marchés financiers

Le stock de plus-values latentes des deux compagnies d'assurances s'est effondré en un an

Les AGF ont accusé un recul de près de 10 % de leur résultat du pôle bancaire pour 708 millard de francs malgré 4.4 milliards af-leur résultat net consolidé part du groupe, à lions de francs. L'UAP est parvenue à accroître fectés aux provisions supplémentaires et aux 880 millions de francs. Cette baisse est surtout son bénéfice dans une même proportion, à pertes de sa filiale, la banque Worms.

LE PRÉSIDENT des AGF, An- L'assurance-dommage des partitoine Jeancourt-Galignani, avait culiers a dégagé un bénéfice d'ex-ploitation de 1,5 milliard de francs l'air plutôt content, mardi 21 mars, en présentant les résultats 1994, (+33 %). Le secteur entreprises et pourtant en recul de 10 % par rapgrands risques et celui de la santé individuelle out dégagé respectiveport à l'année précédente. Soulagé même. Depuis quelques jours, la tension était à nouveau montée ment des bénéfices d'exploitation de 715 millions (+14 %) et de 583 millions (+14 %). Mais au total, entre le gouvernement, la Caisse des dépôts et les AGF sur la nature compte tenu de la moindre réalisades créances à sortir du bilan du tion de plus-vaines, la branche as-Comptoir des entrepreneurs surance non vie en Prance s'est (CDE), malgré un protocole conciu soldée par un résultat net négatif de 122 millions de francs, contre en décembre dernier. Comme les AGF sont destinées à devenir l'acun bénéfice de 791 millions en tionnaire majoritaire du CDE à 1993. La branche assurance vie a connu une amélioration de ses cri-Pissue d'une augmentation de capital, il était vital pour M. Jeantères techniques, mais, en termes court-Galignani d'hériter d'une de résultat final, une baisse de près structure la plus saine possible. de 700 millions de francs a été en-Faute de quoi, la privatisation tant registrée par rapport à 1993. attendue des AGF allait de nou-Le résultat d'AGF International veau être remise en question.

L'hypothèque a été levée in extre-

Alors qu'il avait prévu, lors de la

présentation des comptes du pre-

mier semestre 1994, un bénéfice

annuel du même ordre que celui

de 1993 (977 millions de francs), le

patron des AGF a dil se résigner à

annoncer un résultat de 880 mil-

lious de francs. Comme ses

consœurs, les AGF ont été fragili-

sées par la mauvaise tenue des

marchés financiers, principale

source de revenus de la profession

Le stock de plus-values latentes

a été divisé par trois en un an, pas-

sant de 39 milliards à 12 milliards

de francs. Le portefeuille d'obliga-

tions a fondu de 9 à 6 milliards,

« un calcul théorique puisque les

conservent les obligations jusqu'à

leur amortissement », a term à pré-

ciser M. Jeancourt-Galignani. Les

actions se sont contractées de

61 milliards à 57 milliards et l'im-

mobilier de 23 à 16 milhards de

francs. Cet environnement finan-

cier défavorable a conduit à ne

réaliser que 3,2 milliards de plus-

values en 1994 contre 6,5 milliards

assurance se sont légèrement

Fort heureusement, les activités.

d'assurances

ces dernières années.

compagnies

s'est révélé en 1994 positif de 882 millions de francs contre

511 millions en 1993. Point noir dans le tableau: la filiale espagnole, qui a enregistré un déficit de 235 millions de francs, conséquence de la fusion-absorptiou avec UFE. Hormis l'implantation canadienne, en rouge pour S9 mil-lions de francs, toutes les autres filiales étrangères ont été positives en 1994. C'est d'Allemagne que sont venues les meilleures nouvelles: le groupe Aachener und Munchener, deuxième assureur allemand, dont les AGF détiennent 33,5 %, a contribué, seion les premières estimations, pour 318 millions de francs an résultat de la compagnie en 1994. En prime, la hache de guerre semble avoir été enterrée entre les deux compa-

De son côté, Jacques Priedmann, président de l'UAP, privatisée en 1993, a pu afficher un bénéfice net

part du groupe en hausse de 10 % à 1,568 milliard de francs en 1994, malgré la poursuite de la crise immobilière en France. Ce résultat tient compte de la charge exceptionnelle de 4,4 milliards de francs correspondant aux provisionnements complémentaires et aux pertes réalisées sur les créances immobilières béritées de la banque Worms, sa filiale à 100 %. L'UAP a été également victime

nule de

de la baisse des marchés financiers, et ses plus-values latentes se sont effondrées en un au de 81.5 à 29,7 milliards de francs. M. Friedmann a indiqué que la politique de réorganisation sera poursuivie en 1995 « avec pour objectif primordial l'accroissement de la rentabilité du groupe, qui reste plus que jamais la priorité de l'UAP ».

Babette Stern

للانة

22.

7 T. --

Y.T

J-75-

-

....

20.00

Z: ...

12 125

2360 -

-

220 : 1

Delv.

Will Taken

22,22

...

Car -

والمنتك

ال يرينغ

212

1-2

300 E.

52 m

L. ...

142 -

E

- A.

Le boulet du Comptoir des entrepreneurs

DEVENUES, en service commandé, l'actionnaire de référence du Comptoir des entrepreneurs (CDE) avec 29,7 % de son capital, les AGF n'en finissent pas de payer le prix du sanvetage de cette institution spécialisée dans le financement de l'immobilier. Après avoir « coûté » 1,2 milliard de francs en 1993 à l'assureur public, le Comptoir représente encore une perte de 887 millious eu 1994. Elle se décompose en 184 millions de charges supplémentaires au titre de la première opération de « defeasance » (sortie d'actifs à risques du bilan du CDE), 268 millions de part du déficit du Comptoir et une provision proche de 436 millions passée pour tenir compte des pertes à venir sur la deuxième opération de « defeasance ».

NÉGOCIATIONS DIFFICILES

Après des mois de négociations difficiles, l'Etat, les AGF, la Caisse des dépôts et le Comptoir sont parvenus in extremis à un accord sans lequel l'assureur n'aurait pas pu publier ses résultats. La deuxième

fert de 7 milliards de francs d'actifs. L'Etat intervient en garantie à hauteur de 4,5 milliards de francs. Les AGF contribuent ensuite pour 450 millions de francs, une somme qui a été provisionnée presque en totalité. Le solde est constitué d'une dette obtenue par conversion de crédits des principaux créanciers du CDE, parmi lesquels les AGF et la Caisse des dépôts. Enfin, une recapitalisation de 1,2 milliard de francs est prévue dont l'Etat va prendre à sa charge 20 %. Le plan de redressement dans son ensemble va être présenté dans les prochaines semaines.

« Nous nous sommes apercus ou cours de l'été 1994 que le portefeuille de crédits restant au Comptoir était porteur de pertes de 5 milliards de francs qui s'ajou-taient au milliard de déficit de 1994, explique Antoine Jeancourt-Galignani, le président des AGF. Nous avons le sentiment que tout autre scénario que ce plan de redressement aurait comporté des conséquences financières beaucoup plus dramatiques pour les AGF. »

La Générale des eaux mise sur le consommateur pour faire oublier les affaires

Le groupe lance à Caen sa première charte service-dient

CAEN

de notre envoyé spécial. « Redonner à la Générale des eaux sa véritable image (...), sa vraie identité», rendre à son personnel sa «fierté»... Jean-Marie Messier. numéro deux de la Compagnie depuls fin novembre, avait, mardi 21 mars, choisi Caen, une ville où le groupe assure la collecte des déchets depuis 1930, la télévision par cable depuis 1989 et le service de l'eau depuis 1992, pour esquisser la stratégie à laquelle il entend se consacrer « inlassablement dans les

mois et les années qui viennent ». Un discret aggiornamento et un vrai retour aux sources pour le groupe dirigé jusqu'ici sans partage par Guy Dejouany et où l'on ose, désormais, parier des bienfaits de la collégialité. Après deux décennies de développement par « capillarité » dans toujours plus de métiers nouveaux, la Compagnie, soumise à des contraintes financières, économise ses forces encore 3 milliards de francs out été. rognés sur un budget d'investissements 1995 dejà en baisse. Elle redécouvre son métier de base -Peau-, sa fonction principale - le service -, et son «utilité sociale» dans la lutte contre le chômage et

Il était temps, tellement s'est détériorée ces demiers mois l'image du groupe. Une détérioration que le groupe a pu mesurer auprès de ses clients, au fil des « affaires », de l'inquiétude grandissante face à un opérateur ressent! comme omniprésent, de la déconfiture de sa filiale, la Compagnie immobilière Phénix (CIP), et, surtout, de la bausse du prix de l'eau. « Nous

avons eu un déficit de communication sur ce que sont nos métiers ». avoue Jean-Marie Messier, déterminé à y remédier.

Des affaires, il reconnaît désormais qu'elles sont mises à profit par les concurrents étrangers dans la lutte pour les contrats internationaux. Du gigantisme, il se défend en rappelant qu'en terme de capitalisation boursière, son groupe se situe à un rang fort modeste comparé aux groupes américains et japonais. Des mésaventures dans l'immobilier, il précise que ce secteur d'activité a sa place au sein du groupe dans une logique patrimoniale prodente. Maisc'est surtout, localement, sur le terrain du prix de Peau, de sa qualité, des services aux clients, ainsi que sur le rôle social du groupe, que Jean-Marie Messier se fait pré-

CHANGEMENT DE BRAQUET A Lyon, le 2 février déjà, le nou-vel administrateur-directeur géné-ral de la Compagnie présentait la première certification qualité d'un distributeur d'eau en France. A Caen, à la veille de la Journée mondiale de l'eau, il a complété et amplifié la démarche en soulignant que « la qualité du service rendu et son odoptation aux besoins du consommateur, du client sont les deux seuls éléments qui peuvent fonder [la] pérennité » du groupe. Et, passant de la parole aux actes, il a dévoilé la première charte serviceclient d'une compagnie d'eau dans

l'Hexagone. Une charte correspondant, a-t-il souligné, à un « véritable engagement », sanctionné en cas de non-

MOINS CHER

PLUS RAPIDE

GESTION DE

PORTEFEUILLE

GRAPHES

INTRADAY

respect par un dédommagement du consommateur sur la base de 10 000 litres d'eau gratuite, forfaitisés à 150 francs par manquement. Promesse est donc faite aux clients de Caen et des communes environnantes de tenir les rendez-vous dans une plage de deux heures, d'assurer la mise en eau le jour de l'emménagement, de fournir, pour toute construction nouvelle, un devis dans les huit jours et les travaux de branchement dans les deux semaines, etc.

Un «changement de braquet», selon une expression que Jean-Marie Messier affectionne, complétée notamment par le renforcement de la qualité de l'eau potable de l'agglomération - le groupe promet 1 500 analyses de plus que ne l'exige la réglementation -, ainsi que, par la mise en place d'un paleit mensuel, d'une facture phis lisible et d'une écoute « personnalisée » des foyers ayant du mal à s'acquitter de leur de Le tout, assure-t-il, chiffres à l'appui, pour un prix qui augmente moins vite pour les abonnés de la Générale que la movenne nationale !

Assuré, semble-t-il, de son pouvoir et de sa durée, il offre à la Générale des eaux offre une cure de jouvence en lui faisant redécouvrir le client. Il n'est, dit-on, jamais trop tard pour bien faire...

Plerre-Angel Gay



AVIS FINÀNCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE SAINT LOUIS

Progression de 37 % du résultat net courant part du Groupe

Le Conseil d'Administration de SAINT LOUIS, réuni le 20 mars 1995, a arrêté les comptes consolidés de l'exercice 1994.

Chiffres dés :

(en millions de francs)	1994	1993	1992
Chiffre d'affaires	33.571	34.165	35.271
Résultat net courant : - Total - Part do Groupe Résultat net part du Groupe	1.702 940 1.465	1.061 687 717	1.193 715 774
Dividende paraction (francs)	36	35	32

Chiffre d'affaires : à périmètre constant, il progresse de 4 %. Il est en effet rappelé que, par suite de la création de PANZALIM, issue du rapprochement des activités plats cuisinés et pâtes de DANONE et de SAINT LOUIS, cette Société, détenue à 34,5 % par SAINT LOUIS, est consolidée par mise en équivalence à compter du le juillet 1994. Donc, à partir de cette date, le chiffre d'affaires de cette activité n'est plus comptabilisé dans les comptes du Groupe.

Résultat net courant part du Groupe : la progression de 37 % constatée entre 1993 et 1994 provient principalement de la forte reprise du secteur du papier.

Le résultat net part du Groupe prend en compte la plus-value exceptionnelle dégagée lors de la création de PANZALIM.

Résultats par activité :

(en millions de francs)	1994	1993	1992
Résultat net courant part du Groupe :			
Papier	S16	284	367
Agro-alimentaire : - Sucre - Plats cuisinés - Champignons	524 95 10	500 95 (38)	482 66 (45)
Holding	(205)	(154)	(155)
TOTAUX	940	687	715

La performance d'ARJO WIGGINS APPLETON en 1994 est essentiellement due aux facteurs

- l'augmentation de la demande générée par la reprise économique et la remontée des cours de la pâte à papier qui ont engendré une hausse des prix de la plupart des papiers,

- l'impact positif des mesures de rationalisation engagées depuis 1991, en matière de réduction des coûts et d'amélioration de la productivité, le positionnement du Groupe sur les papiers à forte valeur ajoutée et la distribution.

Le secteur agro-alimentaire maintient une progression régulière de ses résultats : dans le secteur sucrier, les gains de productivité, liés à l'acquisition, fin 1992, des Sucreries du Nord Est et de la Sucrerie de Bresles, ont eu leur plein effet sur 1994. Conformément à ce qui avait été annoncé, la situation s'est redressée chez ROYAL CHAMPIGNON qui est redevenu bénéficiaire ; la Société a en effet, d'une part, bénéficié d'un meilleur équilibre du marché lui donnant la possibilité d'augmenter ses tarifs après deux années de baisses et, d'autre part, elle a procédé à une réduction de ses coûts.

Perspectives 1995 : la très bonne campagne sucrière 1994/1995 devrait permettre à GENERALE SUCRIERE de connaître à nouveau une année très satisfaisante. ROYAL CHAMPIGNON devrait également confirmer son redressement.

La conjoncture continuera vraisemblablement à être bonne dans le secteur papetier ce qui permet d'envisager une nouvelle progression du résultat pour ARIO WIGGINS APPLETON.

Dividende : compte tenu du niveau de résultat, le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale du 21 juin 1995 de fixer le dividende à 38 francs par action au titre de 1994. Le revenu global de l'action serait de S7 francs compte tenu de l'avoir fiscal. Ce dividende sera mis en paiement le S juillet 1995.

3614

0.37"/ Min.

0,99" / Mit.

5

Le billet vert a touché, mardi 21 mars, un plus bas niveau historique face au yen

Les ministres de l'économie et des finances et les gouverneurs des banques centrales de le France et de l'Allemagne ont demandé aux Etats-Unis, mar-

PROFITANT de la tenue à Paris du conseil économique et financier bi-annuel franco-allemand, les ministres de l'économie et des finances et les gouverneurs des banques centrales des deux pays unt officiellement et solennellement dénoncé la sous-évaluation de la mormaie américaine et demandé aux États-Unis d'y mettre un terme. Dans un entretien publié mardi 21 mars par le Wall Street journal, le président de la Bundesbank Hans Tietmeyer s'était montré plus critique eocore à l'encootre des responsables américains. « Un dollar faible causera des dommages à l'éconamie oméricaine », avait-il expliqué,

tout en émettant le souhait que « les problèmes fondomentaux de l'économie américaine soient trai-

Ces déclarations n'ont pas empêché le dollar de tomber, mardi 21 mars, après-midi, à un plus bas niveau historique de 88,30 yens face à la devise Japonaise. Dans le même temps, toutefois, la mon-naie américaine se redressait face au deutschemark, en gagnant 1,5 pfennig. Le billet vert cotait 1,4150 mark, mardi en début de soirée, contre 1,4020 lundi soir. « On o assisté à une vague de prises de profits sur le mark », observait un professionnel. Les investisseurs internationaux oot jugé que le temps était venu d'empocher leurs bénéfices, de revendre une partie de ces marks qu'ils ont très massivement achetés depuis le début de l'année. Le repli de la monnale allemande a été général et a permis d'apaiser, au moins temporairement, les tensions sur le marché des changes européen.

Le franc a gagné 3 centimes face au deutschemark pour revenir de 3,5650 à 3,5350 pour 1 mark. La progressino de la munnaie italienne a été plus spectaculaire encore, la lire repassant sous la barre dés 1 200 lires pour 1 mark (après un plus bas niveau historique de 1 275 lires pour 1 mark atteint trois

Ce retour au calme laisse toutefois les opérateurs sceptiques. « Il est un peu tôt pour en tirer des enseignements définitifs », note le di-recteur de la salle des marchés d'une grande banque française. Les experts estiment qu'il est peu probable que les autorités monétaires américaines tiennent compte des appels lancés par les responsables

la Réserve fédérale relèvera ses taux directeurs lors de sa réunion du 28 mars. Ils font remarquer que la banque centrale américaine est au moins aussi réticente que la Bundesbank à céder aux pressions internationales et à définir sa politique monétaire en fonction de considérations externes. De plus, la Maison Blanche risque d'avoir été quelque peu irritée par les le-cons d'économie données par les autorités monétaires française et allemande. Dans ces conditions, certains économistes redoutent une détérioration des relations entre Américains et Européens, ce qui ne manquerait pas de provoquer de vives tensions sur les marchés financiers et une rechute brutale du dollar. De la même façon, la Bundesbank ne pourra pas indéfiniment laisser entendre qu'elle envisage une petite baisse de ses taux directeurs sans y procéder. Les marchés ne pourront pas lungtemps se contenter de paroles et

européens et ils ne croient pas que

Emin Leydier lance une contre-OPA sur Papeteries du Limousin

LE PAPETIER FRANÇAIS EMIN LEYDIER a déposé le 21 mars auprès de la Société des Bourses françaises une contre-offre publique d'achat sur les Papeteries du Limousin, déjà convoitées par la société papetière Gascogne (voir page 20 la valeur du jour). En février 1994, cette dernière avait lancé une offre publique d'échange sur la base de six titres Papeteries du Limousin pour cinq titres Gascogne. Le Crédit national, actionnaire à hauteur de 16,5 % du groupe convoité, était opposé à cette offre jugée peu attrayante. Emin Leydier propose de reprendre la totalité du capital des Papeteries du Limousin au prix de 450 francs par action. Ce qui valorise la société à 379 millions de francs, soit 2,5 % de plus que l'offre d'échange de Gascogne qui réserve sa position au moins jusqu'au 24 mars.

■ SONY: le PDG du groupe électronique japonais Sony, Norio Ohga, démissionne. Il sera remplacé par Nnbuyuki Idei, un des di-recteurs exécutifs. M. Ohga est nommé président du conseil d'administration, fonction largement honorifique vacante depuis la démission, en novembre dernier, du fondateur du groupe, Akin Morita, mal remis d'une commotion cérébrale subie un an plus tôt.

■ ATR : les autorités américaines de l'aviation civile (FAA) ont homologué, le 20 mars, le nouveau système de dégivrage de l'avion de transport régional franco-italien ATR 72, dont un exemplaire de la compagnie American Eagle s'était écrasé dans l'Indiana, en octobre. Après cet accident, pour lequel l'explication de l'accumulation de glace sur certaines parties des alles avait été avancée, la FAA avait temporairement, en cooditions givrantes, suspeodn de vol ces

AIR FRANCE: la section CFDT d'Air France, minoritaire parmi les bôtesses et stewards, appelle à faire grève les dimanche 26 et hindi 27 mars. Cette date coincide avec le lancement des nouveaux produits moyen-courriers d'Air France, mais la direction ne prévoit pas de perturbations notables.

■ CAISSES D'EPARGNE : René Barberye, le président du CENCEP (Centre national des Caisses d'Epargne et de prévoyance), organisme qui cuiffe l'ensemble des agences Ecureuil, a annoncé mardi 21 mars une baisse de son résultat net à 1,31 milliard de francs (-25 %) et de son résultat brut d'exploitation à 4,35 milliards (-22,5 %).

■ MONNAIE: le gouverneur de la Banque de France Jean-Claude Trichet a présenté le 21 mars le nouveau billet de 500 francs, à l'effigie de Pierre et Marie Curie. Cette coupure est la deuxième de la nouvelle gamme lancée par l'institut d'émission après le billet de 50 francs à l'effigie de Saint-Exupéry mis en circulation en octobre 1993.

La faiblesse du dollar perturbe la parité franc-mark

LES AUTORITÉS américaines doivent agir pour stopper la chute du dollar. C'est un message très clair en direction de Washington qu'ont adressé les ministres fran-çais et allemands de l'économie et des finances ainsi que les gouverneurs des banques centrales des deux pays à l'issue de la réunion bi-annuelle du conseil économique et financier franco-allemand qui s'est tenu mardi 21 mars à Paris.

« Le dollar est sous-évalué de façon flagrante», a déclaré Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, à l'issue de la réunion, rappelant à la Réserve fédérale (Fed) ses déclarations antérieures sur la nécessité d'avoir une monnaie « forte et stable ». Avant lui, le mioistre allemand de l'économie, Gunter Restrodt, avait monnaie américaine, déclarant qu'il espérait que des mesures necessaires seraient prises par Was-hington pour soutenir le dollar, les parités actuelles oe reflétant pas du tout la situation respective des économies des deux côtés de l'Atlantique. Un constat analogue à celui dressé par Hans Tietmeyer, gouverneur de la Bundesbank.

PAS DE G 7 EXTRAORDINAIRE

Les conséquences de la faiblesse du dollar, a rappelé M. Rexrodt, sont aggravées par le fait que 40 % vers des pays dont la monnaie s'est dépréciée. Autre conséquence de la glissade du dollar: les tensions eotre le franc et le mark. « La parité actuelle entre les deux monnoies ne traduit pas les données économiques fondamentales », a déclaré Edmond Alphandéry, exprimant en cela l'opinion des ministres allemands, notamment celle de M. Waigel, en charge des finances.

Aucun des participants au conseil économique et financier n'a cependant demandé la réunion d'un nouveau G 7 (groupe des sept pays les plus riches du monde), que le ministre français de l'économie n'a pas jugé opportune, avant celle qui doit normalement se réunir fin avtil, en marge de la session dn FMI à Washington. Une demande avait pourtant été faite quelques jours auparavant par certains pays européens et; en substance, par Jacques Santer, présideot de la Commissioo curopéenne, désireux de réactiver les interventions concertées sur les changes qui avaient été décidées à la suite des accords du Plazza en 1985, puis de ceux du Louvre en

Interrogé sur l'idée de « coopérachanges » qu'avait évoquée Edmond Aiphandery, notamment sur la possibilité de voir les taux d'intéret allemands à court terme baisser, Hans Tietmeyer a répondu que ła Bundesbank ne se décidait jamais en fonction d'objectifs de taux de change, mais de toute une série de facteurs, dont l'un des plus importants est l'évolution de la masse mooétaire. En ce qui concerne les taux, le président de la Boba a ajouté que « l'on verrait s'il existait une petite marge » de baisse, insistant sur la oécessité de tiques monétaires et budgétaires

Les participants au conseil ont confirmé à l'unisson que les critères de Maastricht devraient être scrupuleusemeot respectés pour participer à la troisième et dernière étape de l'Union économique et

Le Chèque-Vacances. Une idée qui fait bouger.

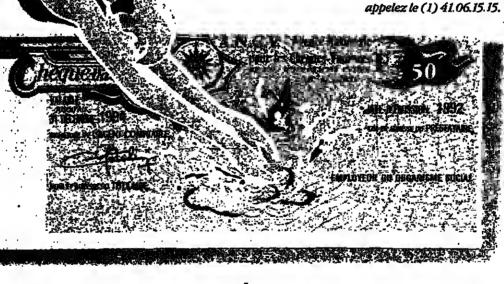
Un principe simple. Le chèque-vacances est un moyen de paiement qui permet de régler hôtels, campings, billets de transport, activités sportives ou culturelles... (130 000 points and the contraction of the contra d'accueil). Souvent, il donne droit à des réductions au moment de son utilisation.

Le salarié achète les chèques-vacances à son entreprise mais il n'en paye qu'une partie: c'est l'employeur ou le comité d'entreprise qui prend en charge la différence. Aucune idée n'avait fait autant plaisir depuis l'invention des vacances ! La participation des employeurs est exonérée des taxes sur les salaires,

> la formation, l'apprentissage... La participation des comités d'entreprise est xonérée, elle, de toutes charges sociales. Les vacances sont un facteur d'épanouissement pour chacun, mais aussi un facteur de motivation important dans la vie professionnelle. Le chèque-vacances permet à l'entreprise d'y

contribuer. Alors, quand une belle idée présente autaot d'avantages, tout le monde est forcément partant.

Pour en savoir plus,





Agence Nationale pour les Chèques-Vacances 67-69 rue Martre - 92584 CLICHY Cedex - Minitel: 3615 C-VACANCES

La polémique enfle autour du plan de sauvetage du Crédit lyonnais

À DÉFAUT d'avoir obteno gain de cause au ministère de l'économie, et sans trop d'espoir de voir la Commissioo européeooe contester le plan de sanvetage du Crédit lyonnais, les deux concurrentes traditionnelles de la banque publique, la BNP et la Société générale, ont décidé de rendre public leur courroux. Dans un communiqué commun - une première - publié mardi 21 mars, les deox banques privatisées en 1987 et en 1993 s'interrogent sur « l'avantage finoncier réel consenti au Crédit lyonnais » et sur « l'ampleur réelle des contributions demandées » à celui-ci. Elles soulignent que l'aide apportée au Lyonnais entre 1995 et 2014 serait comprise dans une fourchette allant de 45 à 57 milliards de francs, un montant supérieur à la capitalisation boursière de la Société générale et de la BNP.

Michel Pébereau et Marc Vié-not, respectivement présidents de la BNP et de la Société générale, avaient déià individuellement écrit à la Commission de Bruxelles, avant l'annonce officielle du plan de sauvetage, afin d'attirer son attention sur le risque de distorsion de concurrence. Le plan arrêté va être somnis en détail à Bruxelles cette semaine. Le ministre de l'économie en avait présenté les graodes lignes le 14 mars ao commissaire européen à la concurrence, M. Van Miert. Celuici avait indiqué que le plan sem-blait être « la meilleure approche possible en la matière ».

La réponse de Jean Peyrelevade, président du Lyonnais, ne s'est pas fait attendre. Dans un communiqué, M. Peyrelevade se demande « quel genre de responsabilité est celle qui omène deux grondes banques à tout faire pour nuire au redressement d'une troisième, alors même qu'elles déclarent le juger nécessaire, au mépris de l'intérêt le plus évident de la place de Paris ». il « regrette aussi que la pertinence des réflexions de ces banques n'ait pas été rendue publique à l'époque même où les dégâts étaient effecti-vement commis. Il n'o malheureusement pas, en dépit de ses recherches, trouvé trace de communiqué commun dotant de

perdu 1,40 %, mercredi 22 mars, pour terminer sous la barre des 16 000 points, son plus bas niveau depuis le 17 novembre

■ A LA BOURSE DE TOKYO, le Nikkei a ■ L'OR a ouvert en baisse, mercredi 22 mars, sur le marché de Hongkong. L'once d'or cotait 381,80-382,30 dollars, contre 382,40-382,80 dollars la veille en

1

■ LA BANQUE DU JAPON a démenti, mardi 21 mars, la rumeur circulant sur les marchés financiers selon laquelle elle serait prête à tolérer un dollar compris entre 78 et 82

SBF 120

¥

LE SOUS-GOUVERNEUR de la Banque d'Angleterre, Rupert Pennant-Rea, a annonce mardi sa démission à la suite des revélations de la presse britannique sur une aventure extraconjugale.

■ LE DIRECTEUR GÉNÉRAL de l'Agence de planification économique japonaise, M. Komura, a demandé à la Banque du labou qe psizzer sou tsırx q, escombte atıu qe einer la hausse du yen.

LONDRES

7

FT 100

NEW YORK

7

Var. % 31/12

+2,72

MILAN

7

FRANCFORT

¥

DAX 30

LES PLACES BOURSIÈRES

Nouvelle hausse à Paris APRÈS une petite baisse de tension au cours des premiers

échanges, la Bourse de Paris était urientée à la hausse mercredi 22 mars, puur la cinquième céance consécutive. En baisse de relève UAP (4 % après l'annonce d'une hausse de 10 % des résultats 0,17% à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait en milieu de en 1994). Scor monte de 3,3 %, Imjuurnée un gain de 0,83 % à mobilière Phénix de 3 % et Ecco de 2,2 %. AGF, qui a annoncé une Le Matif, qui avait fortement

baisse de 10 % de ses résultats l'an dernier, abandonoe 6.4 %. Repli

de 3,75 % de Dassault Aviatinn et

de 3 % de Bolloré Technologies.

avec la direction de la société visée, à

raison de cinq actions Gascogne à

creer pour six actions Papeteries ap-

Eurotunnel cède 3 %.

portées à l'offre.

CAC 40

CAC 40

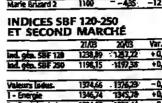
PRINCIPAUX ÉCARTS AU REGLEMENT MENSUEL



VALEURS LES PLUS ACTIVES

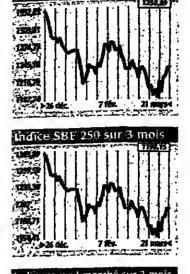
74572516

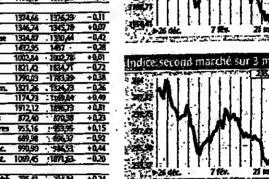
4541854,80



PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ







s'attendaient au mieux à un recul de 2,8 %. Ce chiffre pourrait faciliter un abaissement des taux d'in-

Tokyo au plus bas depuis 1992

les analystes.

1 828,85 points.

prigressé mardi, abandonnait 0,10 % à 112,58. Le Bund allemand

cède 0,24 %. En revanche, sur le marché des taux courts, la déteute se poursuit, le contrat Pibor

échéance juin atteignant 92,41,

suit une hausse de 0,15 %. La

masse munétaire allemande me-

surée par l'agrégat M3 a diminué de 3.8 % en février en taux annua-

lisé, après une chute de 5,9 % en

janvier, et alors que les analystes

térêt de la Bundesbank, estiment

Parmi les titres en hausse, on

LA BOURSE DE TOKYO s'est Inscrite en nette balsse mercredi 22 mars, l'indice Nikkel perdant 1,40 % pour terminer sous la barre des 16 000 points pour la première fols depuis le 17 nuvembre 1992. L'indice a perdu en tout 225,11 points à 15 904,85 points après un creux en séance à 15 901 points. La fermeté du yeo contre le dollar et l'approche de la fin de l'année fiscale Japonaise (le 31 mars) ont incité les investisseurs à rester sur la touche. Le yen a atteint, lundi 21 mars, un nouveau sommet contre le dollar à New York à 88,35 yens pour un billet vert. Wall Street a terminé en baisse mardi 21 mars, après trois records consécutifs, en raison d'une remontée dans l'aprèsmidi des taux d'intérêt à long terme, privé reflétant la robustesse des

Gascogne, valeur du jour

LA TENTATIVE d'OPE de Gas-

cogne sur les Papeteries du Limousin

n'a pas bénéficié, mardi 21 mars, à

l'action Gascogne. Le titre a perdu

4% puur s'inscrire en clôture à

458 francs, son niveau le plus bas de

l'année. Le lancement d'une contre-

offre sur la totalité du capital des Pa-

peteries du Limousin par Emin Ley-

dier, au prix de 450 francs, explique la

réaction du marché. Gascogne avait

annoncé début mars le lancement d'une OPE sur l'ensemble des actions

Papeteries du Limousin, en accord

	Cours au	Cours au	Var.
	21/413	20/03	41 5
Parts CAC 40	1813,78	1811,57	+0,17
New-York/OJ Indus.		4683,68	+0,30
Tokyo/Nikkel	16130	16130	
Londres/FT100	3135	3124,20	+0.34
Franciort/Dax 30	1982,95	1991,75	-0,4
Frankfort/Commer,	741,17	740,42	+0,16
Bruxelles/Bcl 20	1475,08	1486,15	-0,7
Bruxelles Ceneral	1308,08	1517,89	-0.75
Milan/MIB 30	13997	13538	+ 3.25
Amsterdam/Ge Chs	268,16	268,40	-0.11
Madrid/lbex 35	267,57	267,25	+0.12
Stockholm/Affarsal	1136	1138,26	-0.20
Londres FT30	2394,20	2381,90	+0.51
Hong Kong/Hang 5.		6594,A3	-0,16
Singapour/Strain t	2089,07	2091,54	-0,12
PARIS	P/	URIS	NEW Y

ventes de détail américaines durant les trois premières semaines de	NEW YORK Les valeurs du Dow-Jones		
mars. L'indice Dow Jones des va-		21/03	
	Alcoa	37,87	
leurs vedettes a perdu 11,07 points	American Express	32,75	
(0,27 %) à 4 072,61 points. Eu Eu-	Alfied Signal	38,50	
rope, la Bourse de Francfort a ter-	AT & T	52,37	
miné en légère baisse mardi, dans	Bethlehem	14,62	
un marché déprimé et peo actif, le	Boeing Co	49,25	
	Caterpillar Inc.	50,37	
DAX perdant 0,44% à	Chevron Corp.	47,75	
1 991,75 points, son niveau le plus	Coca-Cola Co	58,37	
bas de l'année.	Disney Corp.	55,25	
	Du Pont Nemours&Co	58	
	Eastman Kodak Co	52	
INDICES MONDIAUX	Exton Com	64.67	

INDICES MONDIAUX					
	CONTS 241 21/813	Cours au 2003	Var.		
Parts CAC 40	1813,78	1811,57	+0,1		
Nev-York/OJ Indes.	4096,13	4683,68	+0,3		
Tokyo/Nikkel	16130	16130			
Londres/FT100	3135	3124,20	+0,3		
Franciort/Dax 30	1982,95	1991,75	-0,4		
Frankfort/Commer,	741,17	740,42	+0,10		
Bruxelles/Bcl 20	1475,08	1486,15	-0,7		
Bruxelles Ceneral	1308,08	1517,29	-0,7		
Milan/MIB 30	13997	13538	+12		
Amsterdam/Ge Chs	268,16	268,40	-0.11		
Madrid/lbex 35	267.57	267,25	+0.1		
Stockholm/Affarsal	1136	1138,26	-0.2		
Londres FT30	2394,20	2381,90	+0.5		
Hong Kong/Hang 5.	8580.31	8594A3	-0.10		
Singapour/Strant	2089,07	2091,54	- 0,12		
PARIS	P/	IRIS	NEW '		

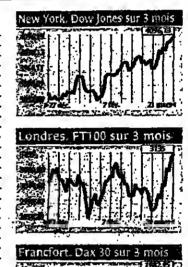
7 7	f	VACFORT 10 ans
Wookworth	17,37	16,37
		14,25
Utd Technol	65	65,12
Union Carb.	30,62	30,87
Техасо	64,75	64,50
Sears Roebuck & Co	51,50	52,25
Procter & Gamble C	69,37	69,50
Philip Morls	67	66,62
Minnesota Mng.&Mfg	57,50	57,62
	Procter & Gamble C Sears Roebuck & Co Texaco Union Carb. Utd Technol Westingh, Electric Woodworth X NEW YORK FRANC	Philip Morts 67 Proctor & Gamble C 69,37 Sears Roebuck & Co 51,50 Sears Roebuck & Co 51,50 Union Carb. 30,62 Utd Technol 65 Westingh, Electric 14,37 Woodworth 17,37 X NEW YORK FRANCFORT FRA

LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

Eurotumel 1
Eux (Ge Des)

B.A.T. Industries	4,31	4,17
British Agrospace	4,99	5,05
British Ainways	5,97	3,94 2,94
British Gas	2,95	2,94
Sritish Petroleum	4,21	4,16
British Telecom	3,85	5,82
B.T.R.	5,12	3,18
Cardbury Schweppes	4,53	4,49
Eurotunnel	2,58	2.63
Glano	7,04	7,06
Grand Metropolitan	3,94	3,86
Guinness	4,21	4,16
Hanson Pic	2,36	2,35
Great Ic	5,69	5,52
H.S.B.C.	7,05	7,06
Imperial Chemical	7,11	6,97
Lloyds Bank	5.89	. 5,92
Marks and Spencer	4,04	3,97
National Westminst.	5,20	5,16
Peninsular Orienta	5,66	5,66
Reuters	4,74	4,68
Saatchi and Saatch	0,91	0,91
Shell Transport	7,20	7,31
Smithidhe Beecham	5,24	5,25
Tate and Lyle	4,36	4,30
Univeler Ltd	12,30	12,23
Waltenana	10.57	10.07





3,5587

7

WOOD 11

....

SECCYC

Mag Car

. K.

LES TAUX

Repli du Matif

(12,96

TAUX 21/03

France

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

TAUX OF RENDEMENT au 21/03

7,74

Fonds d'État 3 à 5 ans Fonds d'État 5 à 7 ans Fonds d'État 7 à 10 ans

Fonds d'État 10 à 15 ans Fonds d'État 20 à 30 ans

Obligations françaises Fends d'État à TME

Obligat. franc. à TME igat franç à TRE

ment de hausse des derniers juurs, certains estimant même que le cuntrat pourrait rapidement franchir la barre des 113 points. Le taux de rendement de l'OAT à

Notionnet 10% première échéances Lan

30 ans

Taux indice au 20/03 (base 100 fin 94)

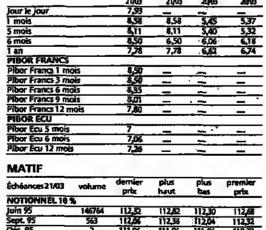
100,32

101,43

des prix

LE CONTRAT notionnel du Matif – le contrat à terme sur obligations d'État françaises – a ouvert, mercredi matin 22 mars, en légère baisse, l'échéance juin cédant 18 centièmes à 112,50. Les opérateurs s'attendaient toutefois à une reprise rapide du mouvetendaient sensiblement, les taux à trois mois revenant aux alentours de 8 %, tandis que le contrat Pibor trois mois du Matif gagnait 17 centièmes à 92,43.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 8,25 %)



70				
146764	112,32	112,52	112,30	112,68
563	112,06	112,38	712.04	112,32
2	111,5%	111,96		112,22
		~	-	
100				
47109	92,03	92,30	92,03	92,26
11435	93	93,11	92,97	93,07
6604	93,20	93,32	93,20	93,26
4003	93,15	93,21		93,17
ME				
2343	82	82,36	82	82,28
				-
	563 2 47109 11435 6604 4003	563 112,06 2 111,36 	563 102,06 112,38 2 1111,96 1111,96	563 112,06 112,38 112,04 2 11136 111,96 111,96 47109 92,03 92,30 92,03 11435 93 93,11 92,97 6604 93,20 93,32 93,20 4009 93,15 93,21 93,15 ME

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40 volume dernier prix prix haut bas prix plus premier prix 20499 1834 1834 1813 1824 539 1848 1848 1825 1834,50 505 1845,50 1845,50 1824 1832,50 496 1826 1826 1826 1816 1816 Mars 95 Avril 95 Mai 95 Juin 95

LES MONNAIES

Le dollar se stabilise LA MONNAIE AMÉRICAINE s'échangeait, mer-credi matin 22 mars, à 1,4080 mark, 88,90 yens et 4,9935 francs, en léger repli par rapport à ses cours de clôture de la veille (1,4150 mark, 89,20 yens et 5,0020 francs). An cours de la nuit, la Banque du Ja-pon était intervenue pour défendre le billet vert, et elle avait démenti la rumeur circulant sur les marchés financiers selon la rume et de first verte à placecourse.

financiers selon laquelle elle était prête à s'accommo-

ଶ100

61800

355

61700

2355

Finlande (mark)

L'OR

Or fin (en lingot)

Piéce française(20f) Pièce suisse (200)

Pièce 20 dollars us

En dollars

Brent (Londres) WTI (New York)

Pièce 50 pesos mex. 2295

LE PÉTROLE

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS						
OEVISES	cours 8DF 21/03	\$ 29 B	Achat	Vente		
Allemagne (100 dm)	355,3700	-0.23	343	367		
Ecu	6,4500	-0.08	_	-		
Etars-Units (1 use)	4,9655	-0.53 -	4,7000	5,3000		
Belgique (100 F)	17,2055	-0.27	16,6000	. 17,7000		
Pays-Bas (100 ft)	316,9600	-0.20				
talie (1000 lir.)	2,8830	+0.29	2,7500	3.2200		
Darremark (100 km)	88,6800	-0,12	53-	- 93		
Irlande (1 lep)	7,8635	-0.84	7,6000	-8,3500		
Gde-Bretagne (7 L)	7,6580	- 0.60	7,5500	- SAU00		
Grece (100 drach.)	2,1680	-0.21	1,9500	2.4500		
Suède (100 krs)	68,5500	+0.09	65	- 73		
Suisse (100 F)	428,0600	0,10	416	440		
Norvège (100 k)	79,5000	- 0,03	75	84		
Autriche (100 sch)	50,4830	~0.25	48,9000	- 52 -		
Espagne (100 pes.)	5,8470	-0.71	3,6000	4,2000		
Portugal (100 esc.	5,3650	-0.15	3	3,7000		
Canada 1 dollar ca	3,5247	0,43	5,3000	3,9000		
apon (100 yens)	5,5855	€0.16	5,3000	5,6500		

der d'un dollar à 78 yens. Sur le marché des changes européen, le franc continuait, mercredi matin, à profiter de la meilleure tenue du dollar. Il s'échangeait à 3,5380 pour 1 deutschemark. Les opérateurs attendaient la publication, dans l'après-midi de mercredi, des comptes extérieurs américains pour le mois de janvier, de mauvais chiffres risquant de provoquer seloo eux une rechute du dollar.

7

97.A500

US/DM

7

1,5125

49655

PARITES DU DOLLAR FRANCPORT: USD/DM MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

LES MATIÈRES PREMIÈRES

INDICES		
	21/03	20/03
Dowyones comptant	186,33	186.07
Dow-Jones à terme	269,02	268,05
Moody's		7
		77.7
METAUX (Londres)	· de	dars/tonne
Cuivre comptant	2940	2889
Cuivre à 3 mois	2899	2876
Akuminium comptant	1751·	1726,50
Aluminium à 5 mois		2.3
Plomb comptant		A 180
Plamb à 3 mais		
Etain comptant	5560	5460 +
Etain à 5 mois	5615	5510
Zinc comptant	1017	1006.50
Zinc 2 3 mots	1043,50	1033
2007		-

METAUX (New-York)		cents/once
	4,67	4,65
	0,80	0.80
	167	768,90
GRAINES, DENREES (Chicago	\$/bolsseau
Bié (Chicago)	1,32	1,29
Mais (Chicago)	2.40	2,39
Grain. sora (Chicago)	-	7.
Tourt, soja (Chicago)	<u> </u>	The state of the s
GRAINES, DENREES (Londres	E/bonne
P. de terre (Londres)	335,16	281,80
Orge (Londres)	107	708
SOFTS		\$/tonne
Cacao (New-York)	1370	-1414
	3190	F-3150
Sucre blanc (Paris)		$L_{\tau} = \overline{L} \overline{\nu}$
	des .	CENTS/TOTIFIC
Coton (New-York)	1,10	238
	Argent & terme Platine & terme Palladium Palladium GRAINES, DENREES (866 (Chicago) Mais (Chicago) Tourt, soja	Argent à terme 4,67 Piatine à terme 0,80 Palladium 10,80 Palladium 10,80 RAINES, DENREES (Chicago) Bié (Chicago) 1,32 Mais (Chicago) 2,40 Grain. soja (Chicago) — Tourt. soja

		FINANCES ET MARCHÉS	·	• LE MONDE/JEUDI 23 MARS 1995/ 21
Talix de report: 5,88 Cours relevés à 12 h 30 VALEURS FRANÇAISES Précéd. Cours PRANÇAISES EDF-GDF 3%. 6130 6107 0 B.N.P. (T.P). 989 955 - 2 C. Lyonnaist.P.) 880 889 1 Renauk (T.P.) 1810 1810 1810 Rhone Poulenc(T.P.) 1975 1975 Saint Gobalo(T.P.) 1158 1839 0 Accor 1 552 539 1 Air Liquide 1 768 765 0 Alcatel Cable 1 364,10 363,50 0 Alcatel Cable 1 364,10 363,50 0 Alcatel Cable 1 364,10 363,50 0 Asp 1 1 253,20 258,10 1 Ball Invest. 1 809 806 0 Bancaire (Cie) 1 526 536 0 Bancaire (M) 2 1345 0 BRC 1 704 704 704 704 704 704 704 704 704 704	CAC 40 Credit Local Feel	344 1,15 304 304 1,15	1979 UP9 Locabal	Ho Yokado 1
Comptoir Moder 1 1485 . 1497 + 0,1	## 1406/94 LVMH Moet Vuiton1 ## 145.60 ## 145.60 ## 145.60 ## 145.60 ## ACTIONS Financia 6/92/08 ## 145.60 ## 145.60 FRANÇAISI Financia 6/92/08 ## 145.60 ## 145.60 FRANÇAISI	Cours Demiers F.L.P.P. Cours Demiers F.L.P.P. Fondere (Cit)	94. Hewlett-Packard 1	238 ACTIONS Cours Derniers 811 ÉTRANGÈRES précéd cours
CEPME 8,5% 88-97CA 101,20 6,146 CEPME 9% 89-99 CAS 184,30 5,301 CEPME 9% 93-06 TSR 184,30 5,301 CEPME 9% 93-06 TSR 109,50 1,196.4 184,302 d CFF 104 88-98 CAS 186,44 4,737	OAT 8,002 697 CAS 102,20 6,388 B.N.P. Intercont. 2 OAT 9,307865-97 CAS 105,59 Z,885 L Bidermann Ind. OAT 88-98 TME CA 99,45 1,356 L B T P (8 d dc) 2 OAT 9,50788-98 CAS 105,32 Z,827 Carbone Lorraine OAT 19,50788-98 CAS 105,32 Z,827 Carbone Lorraine OAT 10,125%-99 CAS 101,30 6,700 Centensire Blancy OAT 8,509,000 CAS 108,27 8,369 Ceragen Holding. OAT 8,509,000 CAS 109,64 5,732 C CC Un. Euro. CIP 1 OAT 8,508,2019 CAS 108,79 13,867 Ceragen Holding. OAT 8,508,2019 CAS 108,79 12,725 L Cpt 1,500 Alemp 2. OAT 8,508,2019 CAS 102,57 3,467 Coronotte-Ass. Sci. POT 11,2485-95 CBS 102,32 3,251 Credit Gerund. Lyon.Euro. 6,53,90 CV 821 Darbay Didot 8 ctrin. End. 8,255,90 V. Sci. 1 End. 8,255 V. Sci. 1 End.	248 248 France SA1	S81	790 A.E.G. A.G. 500 500 408,10 Bayer-Nereins Bank 1470 1470 185 Commerzhank A.G. 1130 1130 205 Fiat Ord. 19 19 226 Gold Fields South 125 125 310 Johanneshung Cons. 117 117 405 Nubota Corp. 32,80 32,80 400 72,80 48,00 401 46,15 46,15 402 Olympus Optical 46,15 46,15 403 72,80 48,00 310 Roberto. 315,30 316,50 310 Roberto. 315,30 316,50 310 Roberto. 315,30 316,50 310 Roberto. 315,30 30,20 73,33 Roffico. 324,10 320,20 73,35 Roffico. 324,10 320,20 74 ABRÉVIATIONS B = Bordeatex; Li = Life; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. 28 SYMBOLES 1 ou 2 = carégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ courpon détaché: 0 droit détaché; o = offert; d = demande ; f offre réduite; l demande réduite; d contrat d'animation.
SECOND MARCHÉ Une sélection Cours relevés à 12 h 30 MERCREDI 22 MARS VALEURS Cours Derniers précéd. Cours Derniers précéd. Cours Cou	CFP 270 265.0 Capta-Malicipud Change Bourse (M) 210 203 Darriel Expansion	333 350 Gel 2000 2 \$1	347 350 Naf-Naf 18 148 66 64,80 Norbert Dentre 28 375 380 381 N.S.C. Schlam 2 Ny 1005 387 396,30 OCF Own Gest Fin.1 \$ 645 131 331 Onet	708, Sylva 2
SICAV	Ecor. Géovaleurs 2690,39 2594,55 Liver Portséell.	182,29	\$21,66 \$13,95 \$state Street Act, France	1222.91 Valreal 33463,15 \$2446,93 1143,12 Wintesthur Sc Honoric 251,91 227,18 1956,46 1493,23 12248,75 12348,75

engris -

AUJOURD'HUI

26 mars, la saison 1995 de formule 1 sur le circuit d'Interlagos, à 12 novembre. Michael Schumacher, Sao Paulo. Le championnat du le champion du monde sortant, et la réglementation visant à cylindrée est ramenée de 3,5 litres organismes des pilotes.

Tavon, ainsi que pamon nint et pavid Coulthard sur les Williams-Reristique: la réduction de la puistersaison, le Grand Prix du Brésil
sance des moteurs, dont la est l'un des plus fatigants pour les
cylindrée est ramenée de 3,5 litres organismes des pilotes.

AUTOMOBILISME Le Grand monde comporte seize épreuves sa Benetton-Renault font figure de prix du Brésil ouvre, dimanche qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que Damon Hill et Da-qui conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que de la conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que de la conduiront pilotes et écuries favori, ainsi que de la conduiront pilotes et écuries favori

Le règlement 1995 change le visage des formule 1

Pour faire face aux nouvelles contraintes,

les grandes écuries se sont lancées dans une course aux innovations techniques sur les châssis comme sur les moteurs

C'EST L'HISTOIRE d'une colère noire sous un ciel bleu. La scène se passe sur le circuit d'Estoril, au Portugat, à l'heure où le soleil commence à décliner. Le rugissement des moteurs de formule 1 assourdit encore la piste. Toutes les grandes écuries accomplissent les derniers tours avant le départ pour le Brésil, l'occasion de peaufiner les réglages, de s'assurer que les voitures sont prêtes à traquer la performance des le début de la saison sur le circuit d'Interlagos, à Sao Paulo. La fin de l'après-midi approche, l'heure des bilans. Soudain, des cris jaillissent du stand McLaren, les cris d'un homme furieux, incapable de contenir plus longtemps sa colère. Il claque la porte, C'est décidé, on continuera les essais sans lui.

L'auteur de cet esclandre n'est pas n'importe qui. C'est Nigel Mansell, champion du monde 1992, vainqueur de trente et un Grands Prix, connu pour sa rage sur la piste et son mauvais caractère. N'empêche. L'irascible Anglais a, cette fois, une bonne raison pour sortir de ses gonds. Il vient de découvrir que sa voiture n'est pas à ses mesures. Le cockpit est trop étroit. Un peu plus tard, il renonce à disputer les deux premiers Grand Prix de la saison. Mika Häkkinen, son coequipier, n'est guère mieux loti. A chaque coup de volant un peu appuyé, ses coudes heurtent la coque I Histoire absurde ou incroyable erreur? Les deux pilotes ne sont en fait que les victimes du nouveau règlement technique et de l'Imagination débordante des ingénieurs qui ont voulu en tirer la

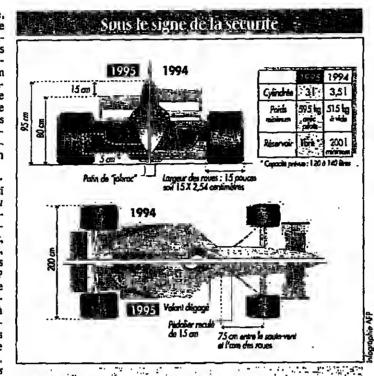
Queiques jours plus tôt, la présentation de la McLareo a pourtant fait sensation à Londres. « Révolutionnoire », « originole », « osée », les qualificatifs élogieux se multiplient pour décrire la nouvelle F1 namicien français Henri Durand. Elle va, en apparence, beaucoup plus loin que ses concurrectes, les Benetton ou les Williams, dont on a déjà remarqué l'avant plus effilé que l'an dernier. Elle comprend plus de fibre de carbone qu'aucune autre dans l'histoire du championnat du monde. Et, principale innovation, elle possède deux ailerons.

Le premier se situe à l'arrière, comme sur toutes les voitures, le second, placé juste derrière le pilote, targe de 50 centimètres comme l'autorise le règlement, répond à la volonté de « donner un maximum d'appui à la voiture », explique Henri Durand. Avec cette trouvaille. McLaren espère contourner habilement l'une des plus importantes contraintes techniques imposées cette année: réduire les vitesses de passage en courbe.

Si l'écurie britannique s'est lancée dans l'innovation, c'est aussi parce qu'elle dispose d'un nouveau moteur, le 3 litres Mercedes. Sera-til capable de concurrencer immédiatement ses concurrents Peugeot, Ford, Yamaha et, a fortiori, Renault, qui a remporté les trois derniers titres mondiaux des constructeurs? Les responsables de McLaren ne peuvent en être sûrs, même s'ils affirment que leur moteur a déjà donné des gages d'une belle fiabilité. Il faut donc compenser par des audaces sur le châssis au risque de dérapages devenus incontrôlables. « Nous ovons voulu essover des choses qui n'étoient pas possibles dons le passé », plaide Henri Du-

RÉDUCTION DE PUISSANCE

Dans cette course effrénée au coup de génie technologique, Renault a le sentiment de posséder encore une confortable avance. L'année dernière, les grands constructeurs motoristes ont fini par accepter la réduction de puissance que voulait imposer la Fédération internationale de l'automobile (FIA). Tis ont pu obtenir qu'elle passe par une diminution de la cylindrée. En clair, par le passage du 3,5 litres au 3 litres. Chez Renault, l'expérience acquise au fil des saisons a facilité une reconversion rapide. « Nous n'ovons pas vraiment tation, prétend Bernard Dudot, l'ingénieur qui a inventé le V 10 Renault. Il a simplement fallu aller très vite. Le soir même de l'annonce de la modification, nous avons revu tous nos plans ». Les essais d'Estoril ont confirmé cette impression. Les Williams et les Benetton ont figuré parmi les plus rapides, leur moteur cumulant puissance et couple.



La nouvelle réglementation mise en place par la FIA (Fédération internationale de l'automobile) à voulu tirer les conséquences des accidents mortels d'Ayrton Senna: et Roland Ratzenberger en 1994. La diminution de la cylindrée occasionne une perte de puissance de 100 chevaux. Les F1 seront donc limitées à 650 chevaux maximum. Les modifications aerodynamiques doivent raientir les viteses de passage en courbe. Le recul du pédalier de 15 centimetres est censé mleux protéger les Jambes des pilotes en cas de choc frontal.

Le constructeur français équipe cette saison Williams et Benetton, les deux écuries favorites du championnat du monde. Michael Schumacher, le tenant du titre, et son dauphin Damon Hill disposeront exactement du même matériel. Bernard Dudot se dit persnadé que la hiérarchie des moteurs restera sensiblement la même en 1995, avant d'ajouter que « s'il y a une nouvelle donne cette saison, cela viendra sans doute plus des choix techniques effec-tues sur les châssis ». Seul point d'interrogation de l'ingénieur français: Ferrari. L'équipe italienne a pour-suivi sur la même voie que les an-nées précédentes en développant un moteur V 12 qui semble peu adapté pour un 3 litres. La « scuderia » s'est préservée une issue de secours en étudiant un V 10 qui de-

vrait être prêt au mois de mai. Peugeot se félicite aussi du changement de règlement. La marque espère remporter cette saison son premier Grand Prix, avec son nouveau partenaire, l'iriandais Eddie Jordan, A Estoril, la fordan-Peugeot a signé le meilleur temps de l'avantdemière séance d'essais et enregistré les plus grandes vitesses de pointe. « L'ovantage, c'est que cette fois tout le monde est reparti d'une feuille blanche, soutient Jean-Pierre Boudy, ingénieur en chef de Peugeot, même si je suis sûr que, grâce à son expérience, Renault conserve un

L'équipe française a choisi la rapidité de réaction. En mai 1994, Peugeot avait déjà commencé l'étude et la réalisation d'un nouyeau 3.5 litres. S'appuyant sur cette étude, la première version du moteur 3 litres a tourné au banc dès le mois d'octobre 1994. « Plutôt que de tout reprendre à zéro, nous avons vu ce qu'il était possible de récupérer, dans le 3,5 litres, pour un moteur ? 3 litres. Résultat : nous avons été prets parmi les premiers, beaucoup tourné, et nous avons atteint un bon niveau de fiabilité qui peut être un avantage en début de saison »

Chez Ligier, on a travaillé dans la fièvre. Comme le raconte avec humour Cesare Florio, le directeur sportif, l'écurie a reçu son moteur Mugen-Honda, le 21 décembre, surmonté d'une affiche « Joyeux Noël ». La voiture n'a pu effectuer qu'un roulage minimum sur le circuit de Magny-Cours (Nièvre). Les écuries les moins riches ont le plus souffert du nouveau règlement. Certaines, comme Larousse. en proie à de graves difficultés financières, ont dû renoncer aux deux premières courses. Et toutes les écuries ont accueilli avec soulagement le report du Grand Prix d'Argentine qui devait initialement ouvrir la saison. Aujourd'hui encore, petits ou grands, personne n'est sûr d'être tout à fait prêt.

P. C.

4:

25 × 247

19. **2**1. 14

 $v = (v_0^{\alpha_0} \cdot v_0)^{\alpha_0}$

Attention aux cous fragiles

l'Institut biomédical sport et vie (IBSV). Créé en 1990, cet organisme étudie les réactions physiologiques et psychologiques à l'effort des sportifs de



haut niveau l'hippisme ou la formule 1. Médecins, bio-LE CORPS ET L'EFFORT

logistes, psychologues et chercheurs de l'université de Compiègne, attachés à l'institut, leur proposent également des programmes de préparation spéclfigoe concus en laboratoire. Pour

FRANÇOIS DUFOREZ dirige la saison 1995 de Fl, dix pilotes ont perdont jusqu'o deux secondes ou :- C'est une methode très efficace! décidé de recourir à ses services: tous les Français, titulaires et essayeurs, ainsi que les deux Japonais de la Fl, Aguri Suzuki et Ukyo Katavama, et les deux pilotes de l'écurie Jordan-Peugeot, Eddie Irvine et Rubens Barichello.

saison

« It y o une distinction importante à opérer entre deux situations : d'un côté, il y a les pilotes qui ont beoucoup tourné pendont l'intersoison, et puis il y a les outres, en particulier les jeunes ou ceux des petites écuries, qui n'ont presque pas conduit pendant quatre mois et demi. Ce sont ceux-lò qui rencontrent les plus grandes difficultés. Ils ont de gros problèmes ou niveau du cou, qui sont encore aggrovés ou Brésil par le fait que c'est le seul circuit où l'on tourne dons le sens inverse des giguilles d'une montre. Celo rend la fatigue musculaire encore plus intense. Dans le passage de courbes à grande vitesse, J'ai vu des cas où les muscles ne pouvaient plus tenir la tète. Le préjudice était grave pour le pilote. Il devait lever le pied de l'oc-celérateur à cet endroit du circuit.

tour. Tous les pllotes, Jeunes ou expérimentés, ont aussi des problèmes avec leur position de conduite. Le Brésil, c'est le début de la saison, les voitures ne sont pas forcément bien finles. S'ajoute à cela lo choleur, souvent forte à Sao Paulo, qui est à déshydratation. Les pilotes perdent jusqu'à un litre et demi de sueur pendont lo course, alors que pour boire, ils ne disposent que d'un réservoir de 500 millilitres. Il est impératif d'être en excellente condition

 La préparation « La musculotion du cou n'est pas

très recommandée. Car il ne faut pas martyriser les vertèbres cervicales qui sont sensibles en course. Il vaut mieux travailler sur les épaules et toute la portie houte du thorax. Il faut muscler oussi les pectoraux et les obdoninoux pour mieux résister aux contraintes du freinage. On doit travoiller également lo force des moins. Certains font de lo varappe, ou du mur d'escalode. Pour le cou, je recommande oux pilotes qui suivent notre programme de faire du kart avec un casque un peu lesté.

de unicénire, il tout uni-La fatigue cardio-vasculaire

« Les pilotes sont également soumis à de gros efforts cordiaques. Nous ovons effectué une quardntaine de relevés sur le circuit d'Interlagos. Les pointes atteignent dans les 175, voire 180 pulsations/minute pendant les scances d'essais, ou le stress de la recherche de performance fait ougmenter lo fréquence cardioque. Dans ce domoine, il n'y o pas de secrets. Il faut accomplir un véritable travoil d'endurance, jogging, vélo, par exemple. Certains, comme Olivier Panis, vont jusqu'à faire du sac. Endurance cardio-vasculaire et bonne condition physique ne sont évidemment pas suffisantes pour remporter des gronds prix. Mais j'ai vu des bons pilotes perdre parce qu'ils n'étaient pas capables . de résister aux efforts. Tous ont pris conscience de la nécessité de travailler leur physique. Cor un bon physique leur permet d'exploiter au maximum leurs qualités ou vo-

Propos recueillis par P. C.

APPEL A CANDIDATURE anRs)

L'Agence Nationale de Recherches sur le Sida (ANRS) élargit son réseau de personnes volontaires pour participer aux essais de préparation vaccinale contre le VIH

La mise au point d'un vaccin contre le Virus de l'Immuoodéfic le oce Humaine (VIH) est l'un des enjeux majeurs de la recherche sur le sida. Depuis 1992, trois essais de préparations vaccinales contre le VIH ont été entrepris, en France, sous l'égide de

Le but de ces essais (dits de phase t) est d'évaluer, chez des volontaires négatifs au test de dépistage du VIH, la tolérance par l'organisme des préparations vaccinales et teur capacité à produire des anticorps et des cellules susceptibles d'empêcher la contamination par le VIH ou sa diffusion dans l'organisme.

Ces essais se situent très en amont de la mise au point d'un vaccin contre le VIH; il ne s'agit pas, pour l'heure, de tester une éventuelle capacité protectrice des préparations vaccinales, ce qui ne pourra être envisagé que dans des essais ultérieurs. En consequence, participer à ces essais oe signifie en aucun cas que les voloctaires sont vaccinés contre le VIH.

Ces essais sont coordonnés par l'ANRS, en collabo-ration avec des laboratoires publics de recherche et des industriels qui mettent au point les préparations

Les premiers essais français, comme certains de ceux qui ont été menés dans d'autres pays, oot donné des résultats encourageants en matière de tolérance et de réponse immunitaire. Cependant, de nombreuses questions sont encore noo résolues, qui justifient le developpement de nouveaux essais de phase i en 1995 et 1996. Eo particulier, il faut être capable de provoquer, dans l'organisme, une réponse rapide, durable el dirigée contre un grand nombre de

Depuis 1991, l'ANRS constitue un réseau de persoones volontaires pour participer à ces essais. La création d'un réseau répond à une double préoc-

- assurer un mode de recrutement homogène des volontaires tenant compte de la dimension éthique ct de l'ensemble des caractéristiques médicale, psychologique et épidémiologique;

 constituer un groupe de personnes motivées pour participer à la recherche vaccinale, dans le cadre d'une expérimentation scientifique dont elles ne tireront aucun bénéfice individuel.

Plus que des volontaires, ce sont de véritables partenaires de la recherche qui constituent ce réseau. Afin de réaliser les prochains essais (prévus pour septembre 1995 et début 1996), l'ANRS souhaite étargir son résean de volontaires et sollicite donc de nouvelles candidatures.

Cet appel s'adresse à des personnes àgées de plus de 18 ans et de moins de 55 ans souhaitant s'impliquer dans cette recherche. Les personnes souffrant de problèmes allergiques ne peuvent pas participer aux essais, de même que les femmes souhaitant, dans un avenir proche, avoir un enfant.

Les essais ont lieu dans plusieurs hôpitaux pari-siens; les volontaires doivent être suffisamment disponibles pour participer à des consultations répétées durant 12 à 15 mois (en moyenne 1 jour par mois). L'ANRS a constitué un comité spécifique chargé de procéder à la sélection des volontaires (sur la base d'un questionnaire, d'entretiens médicaux et d'exa-

mens biologiques). La participation au réseau n'est pas rémunérée. Néanmoins, les frais engagés au cours de la phase de sélection (frais de déplacement en particulier) seront remboursés. Il en sera de même lors de la participa-

Le Comité Consultatif de Protection des Personnes participant à une Recherche Biomédicale (CCPPRB) de l'hôpital Cochin a donné un avis favorable à la constitution du réseau de volontaires de l'ANRS.

Les personnes souhaitant recevoir le dossier d'information et de candidature soot invitées à écrire à

> ANRS - Réseau volontaires vaccia 66 bis, avenue Jean-Moulin **75014 PARIS**

RÉSULTATS

FOOTBALL CHAMPIONNAT DE FRANCE O 2 32 journée Himes-Nancy Perpignan-Niort Dunkerque-Amier Charleville-Red Str ueugnon-Muinque leauvas-Angers

Châteauroux-Le Mans Valence-Saint-Brieux

Rufouse-Sedan 2-0 Classement: 1. Guingamp, 63 points, 2. Mar-selle, 62: 3. Toulouse, 59: 4. Châteauroux, 57: Seein, 62; 3. Industries, 39; 4. Chemicinal, 57; 8. Dunkarque, 50; 9. Amiens, 44; 10. Charle-više, 42; 11. Alés, 40; 12. Valence, 40; 13. Per-pignan, 39; 14. Mulhouse, 39; 15. Le Mans, 34; 16. Nion; 34; 17. Laval, 33; 18. Angers, 31; 19. Sedan, 30; 20. Seavuers, 28; 21. Saint-Brieux, 36-77. Rimes, 20. 36; 22. Nimes, 20.

HOCKEY SUR GLACE CHAMPIONNAT OF FRANCE ÉLITE (demi-finales, 2º match)

BASKET-BALL COUPE OES CHAMPIONS (dames) Come (ita.) but VA-Onchies (Fra.) 70 à 66.

HANDBALL UGUE DES CHAMPIONS (messieurs) Groupe 8 (5° tour retour) Kel (AIL) but OM-Vitrolles (Fra.) 26 à 19

L'équipe de France jouera en Israël sans Vincent Guérin

LE SÉLECTIONNEUR français Aimé Jacquet a communiqué, mardi 21 mars, une liste de dix-sept joueurs pour le match contre Israël, comptant pour les éliminatoires (groupe 1) de l'Euro-96, le mercredi 29 mars à Tel Aviv. Compte tenu des absences d'Eric Cantona (suspendu) et de Jean-Pierre Papin (blessé), il a retenu dans le groupe le Monégasque Youri Djorkaeff et le Bordelais Christophe Dugarry. An milieu du terrain, le Parisien Vincent Guérin, pourtant en grande forme, n'a pas été sélectionné, tout comme le Bordelais Zinedine Zidane et Didier Deschamps, qui a fait son retour à la Juventus de Turin. La liste des Joueurs : Fabien Barthez (Marseille), Bernard Lama (Paris SG): Jocelyn Angioma (Torino), Laurent Blanc (Saint-Etienne), Eric Di Meco (Monaco), Christian Karembeu (Nantes), Alain Roche (Paris SG); Marcel Desailly (Milan AC), Youri Djorkaeff (Monaco), Jean-Michel Ferri (Nantes), Paul Le Guen (Paris SG), Corentin Martins (Auxerre); Christophe Dugarry (Bordeaux), David Ginola (Paris SG), Patrice Loko (Nantes), Nicolas Ouédec (Nantes), Reynald Pedros

■ VOILE : le Défi français pour la Coupe de l'America devrait faire Pobjet d'un audit, estime Jean-Louis Monneron, président de la Fédération française de volle (FFV), dans un courrier adressé au ministère de la jeunesse et des sports ainsi qu'à Jacques Chirac, maire de Paris. « Ce Défi ayant été qualifié de national, il est nécessaire de faire la ciarté sur son montage financier et son management, dit-il. Je ne voudrais pas que cette mauvaise performance en Coupe de l'America vienne ternir l'image de la voile française. »

Les robots industriels contre-attaquent

La reprise de la demande devrait inciter les industriels à s'équiper de cellules automatisées qui ont nettement amélioré leurs performances

Discrédités dans les années 80 par les excès technologiques et une fréquente inadéquation aux besoins, les robots industriels rennent en force. Devenus moins chers et plus efficaces, ils offrent des solutions ren-

tables aux entreprises à la recherche de compétitivité. De quoi séduire celles qui ont faciliter le renouvellement d'un outil de protables aux entreprises à la recherche de compétitivité. De quoi séduire celles qui ont modernisé leur organisation au début des années 90 et réduit leurs effectifs au strict minimum. Pour accroître encore leur produc-

duction vieillissant. Ainsi, face à la concurrence de pays où la main-d'œuvre est moins coûteuse, la reprise de la demande pourrait

profiter davantage aux robots qu'à l'emploi A l'inverse, le CEA a besoin à la fois de l'habileté de l'homme et de la résistance du robot pour intervenir dans les zones irradiées des

ment ses investissements capitalis-

LES FABRICANTS de robots retrouvent le sourire. Après trois années noires, leurs ventes ont progressé de 23 % en France en 1994. Une croissance équivalente ou supérieure est attendue pour cette année. Lors dn Salon Sohitions robots, qui a en lieu à Paris du 15 an 17 mars, les principaux constructeurs ont fait le bilan de dix ans de robotique industrielle. Trois phases se dégagent. Dans les années 80, l'automatisation à outrance a fait de nombreux dégâts. C'était le temps du robot à tout faire. Très coûteux et mai maîtrisé par les industriels, le bras articulé n'a pas tenu ses promesses, et les plus extrémistes out dû ranger au placard leurs fantasmes d'usines

Faute de solutions efficaces pour mécaniser, les entreprises se sont tournées vers l'organisation. Inventé aux Etats-Unis et appliqué, dans un premier temps, au Japon, le concept de « production au plus juste » (lean production) a fait des ravages dans les effectifs. En optimisant l'implantation des machines dans les ateliers, en améliorant l'efficacité du personnel par la polyvalence et le travail d'équipe tout comme en réduisant les stocks grace aux flux tendus, les industriels ont fait grimper leur productivité jusqu'à des sommets

Un constructeur antomobile comme PSA Peugeot-Citroën a ainsi gagné plus de 10 % par an..., tout en réduisant considérable-

En contrecoup de cette profonde réorganisation, les fabricants de machines-outils, de robuts et autres systèmes automatisés ont traversé une crise sans précédent depuis la deuxième guerre mondiale.

Aujourd'hui, dans nombre d'en-treprises, les effectifs ont atteint leur limite inférieure. Les stocks également. La reprise de la demande, sensible depuis l'an deruier, pose à nonvean des problèmes de production. D'autant plus que le parc de machines a souvent vieilli et que la concurrence asiatique ou américaine est toujours aussi vive. Pour améliorer encore leur productivité, les industriels qui ont déjà assaini leur organisatinn doivent choisir entre embanche et mécanisation.

Une solution délicate. Les progrès réalisés par les constructeurs de robots à la faveur de leur traversée du désert pourraient bien faire pencher la balance de leur coté. « Le prix des robots a baissé de moitié en cinq ans », estime Eric Vassiliu, directeur général de Kuka France, filiale du fabricant allemand de robots, qui reconnaît que les marges pratiquées dans les années 80 étaient « confortables ». D'autant que les performances des installations laissaient parfois à

Aldo Arban, directeur d'Adept Technologie France, filiale de l'un

cains, admet que la robotisation manquait souvent de souplesse. «Si nous avians vendu des robots réellement capables de tout faire, comme le Rabocop du cinéma, il y en aurait aujourd'hui des milliers partout I » estime-t-il.

Malheureusement, les bras articulés s'agitant en tous sens trompaient leur monde. Ils paraissaient capables de réaliser n'importe quelle tache, comme un bras hnmain. Mais cette polyvalence se heurtait à la rigidité des périphé-riques. C'est-à-dire aux éléments qui entourent le robot et dont il a besoin pour fonctionner (goulottes ou bols vibrants pour acheminer les pièces et pinces pour saisir différentes pièces). Tous ces composants étaient liés à une opération donnée.

Pour modifier le travail dn robot, il fallait renouveler cette partie de l'installation dont le coût représente souvent le tiers de la dépense totale... Décus par cette expérience, les industriels ont sonvent renoncé à antomatiser certaines tâches. Ils ont même, parfois, abandonné un robot pour revenir au travail manuel.

Mals anjourd'hui Aldo Arban juge que cette période est terminée. Les roboticiens ont revu leur copie et ils estiment avoir trouvé la solution. « Il ne faut pas limiter la notian de robot au seul bras articulé mais l'étendre à l'ensemble de la cellule automatisée », estime Aldo Arban. D'où la nouvelle offre des derniers constructeurs améri- d'Adept en matière de cerveau.

« Au lieu de ne commander que les mauvements du bras, natre contrôleur gère jusqu'à quinze machines simultanément », ajoute le directeur. De plus, grâce aux systèmes de vision artificielle, la partie mécanique de l'installation se réduit au profit de l'électronique. De simples tapis roulants suffisent pour transporter les pièces déver-

« La robotisation touche de nouveaux secteurs tels que l'agroalimentaire, la chimie-pharmacie ou le bâtiment »

Un changement de production n'entraîne alors qu'une modification du programme înformatique, sans intervention sur les parties mécaniques. Cette approche semble séduire des entreprises qui débutent en robotique. C'est le cas de Francin, une PME de 600 personnes spécialisée dans la fabrication d'outils pour les professionnels du second œuvre du bâtiment (peintre, maçon, careleurs...).

Regis Lefevre, directeur de Pusine France Pinceau, vient fuste d'acquérir une cellule robotisée fournie par Adept. Une première

pour l'entreprise. « Le robot sera installé entre deux machines spéciales et assurera le transfert des pinceaux en cours de fabrication ainsi que le contrôle de leur qualité grâce au système de vision », indique-t-il. Cet investissement de 500 000 francs remplacera deux opérateurs, un par équipe. Soit une économie de 300 000 francs par an. Le retour sur investissement se retrouve ainsi inférieur à deux ans. Regis Lefèvre estime qu'il ne licenciera pas pour autant grâce à la croissance que connaît actuellement l'entreprise. « Nos concurrents asiatiques n'ont pas de robots mais ils paient leur personnel 300 francs par mois », argumentet-il. « Il faut être compétitif pour maintenir l'emploi. »

Ce credo ne fait plus débat dans l'industrie. Eric Vassiliu note d'ailleurs que « la robotisation touche de nauveaux secteurs tels que l'agroalimentaire, la chimie-phar macie au le bâtiment ». Un signe de maturité. Ces nouveaux venus, moins soumis que d'autres à la concurrence internationale, profitent de l'expérience acquise par l'industrie automobile. En matière d'emploi industriel, la généralisation du recours sux robots aueure mal de l'avenir. Elle pourrait bien détruire les dernières illusions. En effet, si la croissance économique stimule l'embanche, ce pourrait bien être essentiellement celle des

Michel Alberganti

Les enfants et les savants: de l'ignorance aux limites du savoir

« D'OÙ VIENNENT les étolles ? Pourquoi on ne tombe pas, alors que la terre taurne? Qui a inventé les nambres, les animaux ? Pourquai l'hamme existe-t-il? » Du haut de leurs sept ans, à cet âge de raison où le « pourquoi ? » tourne parfois à l'obsession, des enfants d'une classe de primaire ont fait résonner sous les voûtes de la Maison de l'Unesco, à Paris, quelques questions ingénues. De celles qui peuvent aiguiflonner un scientifique et tourmenter un phi-

losophe une vie durant. Lors de ces premières rencontres philnsophiques de l'Unescu, au cours desquelles épistémologues, historiens, astrophysiciens, économistes, biologistes et sociologues étaient invités à débattre de la questinn « Qu'est-ce qu'on ne sait pas ? », des écoliers sont venus rappeler d'une voix claire que les savants n'ont ni le monopole de l'igno-

rance ni celui de la curiosité. Circonscrire l'ignorance, en marquer les limites, est une entreprise plus redoutable et épuisante encore que celle qui consiste à recenser les connaissances engrangées. L'humilité socratique - savoir qu'on ne sait rien, ou si peu - et l'étonnement aristotélicien - pourquoi les choses sont ce qu'elles sont - ont sans doute été les moteurs de cette soif de savoir. qui a poussé l'homme moderne toujours plus loin sur les chemins de la connaissance. Les chercheurs, qui, étymologiquement, sont ceux qui « tournent en rond », comme l'a rappelé Michel Serres, s'ils aiment parfois s'abriter du vulgaire derrière leur

jargon, s'en inspirent toujours. Trinh Xuan Thuan, par exemple, a reconnn que les astrophysiciens se heurtent à plusieurs murs, théoriques, physiques et financiers. Les télescopes, qui permettent de remonter le temps en observant toujours plus loin, ne pourront jamais s'approcher à plus de trois cent mille ans des origines du Big Bang. Et les accélérateurs de particules ne pourront jamais reproduire les conditions qui prévalaient un centième de se-

DÉFIA L'ÉDUCATION

conde après cet événement.

Sauf à construire des armeaux de vitesse pour particules plus grands que le système solaire... Et encore serait-on incapable de connaître les conditions initiales qui ont pennis, hasard ou nécessité, l'apparition de l'Homme quelques milliards d'and'univers. L'astrophysicien a dû convenir que, pour expliquer ce pro-dige, il appartenait à chacun de solliciter l'existence d'un « Grand Archi-

Il est vrai que certaines connaissances font plus cruellement défaut. Dorothy Blake, directrice du programme mondial contre le sida à l'Organisation mondiale de la santé (OM5), a témoigné de notre igno-rance de l'épidémie et de ses conséquences. Elle a souligné que cette méconnaissance s'ancrait pour partie sur des préjugés, faisant la distinction entre ce que nous pouvions et ce que nous voulions, ou pas, savoir. « Cette expérience ne peut-elle servir à mettre sur pied des systèmes d'aierte, pour d'autres types d'affectian, qui tôt ou tard menaceront la planète? », s'est-elle demandée, convenant, avec le poète Thomas Stearns Eliot, que « l'humanité ne peut supporter beaucoup de réalité ».

Armée des nouvelles technologies de l'information, celle-ci sera-t-elle plus à même de faire reculer l'ienorance, de faciliter le « partage du sovoir », projet toujours décu de la vul-

garisation et défi à l'éducation? Michel Serres, chantre de l'enseignement à distance, y voit une solution doublée d'un danger, dans la mesure où ces technologies sont onéreuses et qu'elles risquent d'accentuer encore la conpure entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, et de favoriser l'émergence d'une langue et d'une culture

Aussi en a-t-il appelé à l'Unesco elle-même, organisation en charge de l'éducation, des sciences et de la culture, pour servir d'« arbitre de la nouvelle guerre des cultures et des langues », qui se profile à l'horizon des savoirs multimédiatisés.

Grâce à cette philosophie, le

bien sûr, le

CEA espère diversifier les appli-

cations des robots issus dn pro-

gramme TAO 2000. Dans le nu-

démantèlement et la mainte-

nance sont concernés. Mais le

sous-marin est également plein

de promesses. Des interventions

par 5 000 mètres de fond pour

l'inspection et l'entretien des

structures de plates-formes de

Le CEA partage le travail « délicat » entre l'homme et la machine

EN CAS DE PANNE dans une centrale nucléaire, il faut agir dépêcher une équipe de techniciens dans les zones fortement irradiées. Pour répondre à ces besoins extrêmes, le service de téléopération et de robotique du CEA à Fontenay-aux-Roses développe des robots commandés à distance. Mais les amateurs de robots qui se déplacent et travaillent tout seuls seront déçus. La tendance actuelle, qui favorise la téléopération, est moins por-

tée sur la science-fiction. La première génération de robots actionnés à distance par un mécanique entre un bras l'homme et la machine. « maître » et un bras « esclave ». Mais cette liaison impose une du travail manuel assisté par ordistance de téléopération très dinateur. « Il y a deux façons d'uti-

le CEA a fait appel aux moteurs ressente l'effet de chacune de ses actions, les bras esclaves ont été équipés de systèmes de « retour d'effort ». Mais la complexité des tâches à accomplir a conduit, dès 1987, à introduire une assistance par ordinateur.

Aujourd'hui, le CEA travaille sur le projet TAO 2000 qui fait anpel à toute la panoplie des techniques informatiques: images virtuelles, simulation, vision en relief... Fort des expériences passées, le CEA a couçu une programmation qui répartit astu-

faible, Pour éloigner l'opérateur, liser une perceuse : soit an la tient à la main, ce qui impase une vite, Pas question pour autant de ... electriques, Pour que l'opérateur : grande habileté ; soit on la fixe sur un bâti », explique Philippe-Gravez, ingénieur en charge du projet TAO 2000. « Nous utilisons l'ardinateur paur assister l'apérateur de la même façon que le bâti qui facilite le perçage », précise-t-il.

Pour réaliser une opération de réparation (sciage, soudage...) on de maintenance, deux images vidéo de la zone d'intervention suffisent. Ensuite, le décor est nu-mérisé. Grâce à la double prise de vue, l'ordinateur reconstitue une scène en trois dimensions à l'aide du logiciel Pyramide, développé temps de calcul, la modélisation Le TAO 2000 joue ainsi la carte reste schématique. « Naus tenons campte du fait que l'apérateur « sait » qu'il travaille sur un tuyau,

> tuelle », indique Philippe Gravez. Mais pourquoi passer par cet intermédiaire an lieu de travailler directement avec l'image de caméras vidéo? «L'ardinateur impose des contraintes au bras du robot », répond l'ingénieur. Lorsque

par exemple, d'où la possibilité de simplifier la représentation virle robot mesure l'épaisseur d'un ajonte-t-il.

■ FUSION : le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur a récemment annoncé qu'il apportait son soutien à la candidature de la France pour l'implantation, à Cadarache (Bouches-du-Rhône), du projet international de réacteur expérimental à fusion thermonucléaire (ITER). Ce projet a été initié conjointement en 1988 par l'Europe, le Canada, les Etats-Unis, le Japon et la Russie (ex-URSS). L'implantation du réacteur expérimental, d'un coût estimé à 5,6 milliards de dollars (valeur 1989), dont le démarrage est prévu vers 2005, n'est toujours pas arrêtée et fait l'objet d'une intense compétition internationale.

MESPACE: le constructeur aérospatial Lockheed Martin Corp. a remporté un contrat de 92,2 millions de dollars pour la construction des deux sondes de la mission d'exploration de Mars prévue en 1998; il s'agit de la sonde orbitale, Mars Global Surveyor, et de celle devant se poser sur la surface de la planète, Mars Pathfinder. Les deux sondes auront pour mission d'étudier l'évolution climatique sur Mars et de rechercher la présence de l'eau dans le sol martien.

tube, l'ordinateur maintient en permanence la sonde en position perpendiculaire à la surface du tuyau. L'opérateur ne-se préoccupe plus que du déplacement du robot. De même, chaque élément du décor est identifié comme un obstacle que le robot doit éviter. Sur l'écran, la zone de contact apparaît en rouge dès que le bras s'en approche de trop près et le bras maître est automatiquement

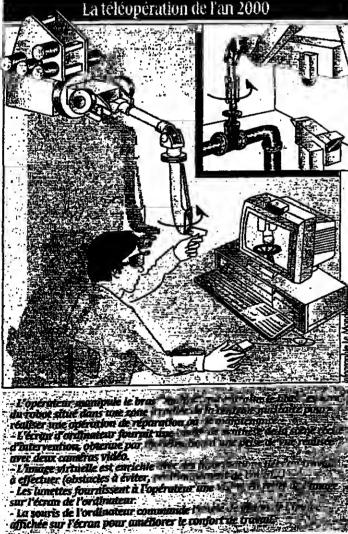
lisions et pilote les mouvements standards de la réparation tandis ration. « Nous facilitons l'utilisa-

la partie la plus délicate de l'opétion afin qu'un nan-spécialiste en robotique puisse se servir du système», précise Philippe Gravez, qm justifie cette vulgarisation par la recberche d'applications bors nucléaire. « Au lieu de chercher à abtenir les meilleures perfarmances possibles, naus garantisle plus grand nambre possible de damaines d'opplications »,

Figures de la science autour de personnolités ayant laissé leur nom à une station de mètro leudi 30 mars 1995 à 17 h

Gaspard Monge, 1746 - 1818, par Bruno Belhoste, INRP. Louis Daubenton, 1716 - 1799, par Pascal Duris, université Bordeaux II.

cité des Sciences et de l'Industrie 30, avenue Corentin Cariou 75019 Paris Mètro Porte de la Villette, Informations (1) 40 05 72 99



forage sont expérimentées avec Elf Norvège en mer du Nord. Le CEA envisage également APPLICATIONS HORS NUCLÉAIRE des marchés plus ponctuels tels que celui des « salles blanches ». Ainsi, l'ordinateur évite les col-

La traque de chaque grain de chines de fabrication des composants électroniques s'accommode mal de la présence bumaine.

De même, EDF serait très intéressé par plusieurs centaines de robots pour assurer la maintenance de ses lignes à baute tension sans couper le cnurant électrique. Un travail particulièsons certaines performances dans rement délicat pour l'homme scul.

La science en débat

Conférence

Deux témoins de la Révolution :

Animation: Pascale Ruault, médiathèque, cité des Sciences et de l'Industrie.

H.M.

VOYAGES

Gand la rebelle

Cette cité des Flandres ne s'est jamais pliée qu'à une seule discipline : la sienne

GAND

de notre envoyé spécial Les Gantois définissent volontiers leur ville en l'opposant aux autres cités du royaume. Peut-être parce qu'ils l'estiment trop mécomue, peut-être pour montrer qu'elle demeure comme ils la voudraient, rebelle, y compris aux clichés. Ils vanteront son patrimoine, généreux comme à Bruges, mais qu'ils se sont gardés de transformer en musée; l'importance de son port, mais sans son gigantisme envahissant; la présence d'étudiants (quinze mille) comme à Louvain, mais sans leur commerce exclusif; son ouverture aux arts, comme à Bruxelles, mais sans les pesanteurs ufficielles. De ces composantes mêlées, et de l'histoire vivante qui les lie, ils entendent tracer le portrait d'une ville de libertés multiples.

Chef-lieo de la Flandre-Orientale, Gand (235 000 habitants) est née de la rencontre de la Lys et de l'Escaut (son nom viendrait du celtique ganda, confluent ou embouchure). Le courant fluvial la pousse vers le nord, la circulation des routes vers le sud. Elle restera ce carrefnur, cet entre-deux, s'érigeant en place forte par le commerce international et l'artisanat (essentiellement textile) davantage que par les armes, et bénéfi-ciant d'une charte de franchise dès le douzième siècle. C'est l'époque où les métiers commencent à montrer leur puissance face à l'uligarchie, avant de la contraindre à partager le pouvoir.

Elle y prend un pii : elle restera rétive aux maîtres. Comtes de Flandre, rois de France et d'Espagne, empereurs germaniques: pas un qui d'ait en à connaître de ses rébellions. Gand est un carac-

On rapporte encore comme un trait d'esprit gantois son audacieuse neutralité durant la guerre de Cent Ans, qui lui permit de continuer à importer la laine d'Angleterre tout en restant dans le camp de la France. La cité, alors sous la direction de Jacques d'Artevelde, s'est érigée en quasi-Etat urbain. Encore un peu, et elle serait une Florence du Nord. Sons la pressiou des classes montantes, lui assure ses compétences et ses richesses, servie par une inventivité et un appétit de démocratie oui ne se démentira pas.

La maîtrise des transports est une clé de son indépendance. Elle tire son efficacité de son ouverture. Son réseau de canaux, en développement depuis le neuvième siècle, se poursulvra jusqu'aux grands ceuvres du canal de Gand à Ostende (1753) et du canal de Terneuzen (1828), qui permet aux gros tonnages de rejoindre l'estuaire de

Carnet de route

Repères. Port de Belgique,

Terneuzen. La ville compte

300 kilomètres de Paris par

Voyage. Gand est à

● Hôtels. On y trouve

très « démocratiques ».

qui daterait de 1228 (tél. :

deux muits, par personne en

235 000 habitants.

Gand.

Gand est situé au confinent de la

Lys et de l'Escaut, sur le canal de

l'autoroute. Ou à trois heures et

quinze minutes par le train : TGV

jusqu'à Bruxelles, correspondance

quelques-uns des plus beaux hôtels

de caractère du royaume à des prix

Notamment le Cour Saint-Georges,

19-32-9-224-24-24, forfait week-end,

toutes les trente minutes pour

l'Escaut. Le Moyen Age avait fait de Gand l'escale et le grenier obligés des cargaisons de grains de l'Artois. Sa réussite est restée inscrite dans les frontons de pierre du quai aux Herbes, dans l'union de hâtiments de fonctions complémentaires mais séparés par quatre siècles - beau sujet de méditation pour l'architecte et l'urbaniste -, le dernier étant plus proche de nous que du plus ancien : maison des francs bateliers (1531), maison des mesureurs de grains (1698), maison du receveur de l'étape (1682), mai-son de l'étape du blé (1200), mai-

son des mesureurs de blé (1435). «Il n'y n pas que le visible à prendre en compte, estime Bart De-baere, directeur an musée d'art contemporain. Sous mn rue, par exemple, se cache une très haute cave gothique. Et il y en n bien d'autres comme cela ici. N'oubliez pas que Gand était, avec Paris, la plus grande ville d'Europe du Nord nu seizième siècle. Le passé est partout présent. Celu donne confiance. Exactement comme lorsqu'on u des parents et des grands-parents que l'on peut respecter. C'est plus facile d'être sol-même ainsi. Mais cette richesse de l'architecture et de l'hitoire n'est pas celle de Bruges, où les

« Cléricale ou anticléricale, Gand témoigne du caractère flamand. fondamentalement différent du purisme néerlandais »

parents sont trop forts et écrasent les enfants, Ici, chaque îndividu peut avoir l'impression d'avoir un rôle à jouer, une responsabilité civile. »

A demi-étouffé à partir du dixseptième siècle, l'esprit gantois se réveille dès le début du dix-neuvième avec l'importation de la première mule jenny. La machine à filer amène un développement foudroyant de l'industrie textile et veile génération de rebelles. Gand devient la Manchester du continent. Elle est une métropole du socialisme, dotée d'un imposant système coopératif, avec banque, pharmacie, grand maga-

Au tournant du siècle, de véritables cathédrales sont consacrées au peuple: Ons Huis (Notre maison), sur la place du Vendredi, face à la statue de Jacques d'Artevelde, et Vooruit (En avant), devenu aujourd'hui un centre culturel actif et

enfin, l'Erasmus et ses deux

pignons Renaissance (tel. :

tourisme. 21, boulevard des

47-42-41-18). Mimitel: 3615,

Belgique. A Gand, office du

tourisme: tél.: 19-32-9-224-15-55.

Belgique tourisme Réservations

(19-32-2-513-74-84) effectue des

réservations dans tout le pays.

· Lectures. Un très beau livre,

Gand, apologie d'une ville rebelle

la ville et de ses productions

dresse une fresque de l'histoire de

artistiques. Réalisé sous la direction

de Johan Decavele, archiviste de la

plus de

100 idées de voyage

pour les découvrir

Capucines, 75002 Paris (Tel.:

deux petits déjeuners).

9-224-21-95 : environ 750 francs

français la chambre double avec

• Renseignements. Office beige du



quartier général noctume des étudiants. Des cités ouvrières s'édifient, de conception aniensement voisines - la modestie en plus - des héguinages, où continuent de s'installer en grande pompe les filles de bonne famille.

« Gand est une île socialiste dans unc mer cléricale», dira t-on. Le combat des « gueux » (athées et libre penseurs) et des « calotins » n'a pas fini de traverser la vie politione. Mais, au début du siècle, elle est également une île francophone dans une mer néerlanduphone. Derrière les vitraux des maisons bourgeoises, on parle français, langue culturelle, et dans les quartiers populaires, néerlandais, langue de communication. Les re-vues dans l'idiome local répondent aux pièces du «théâtre français» (l'opéra). La littérature reste celle de Maeterlinck, de Verhaeren, et c'est Gide qui écoute.

Peintre populaire des docks et des melles, des brumes et des de-mi-teintes gantoises, l'inclassable Jean Ray (lorsqu'il écrit en français), alias John Flanders (lorsqu'il écrit en néerlandais) – de son vrai nom Raymond-Jean-Marie de Kremer - représentera cette donble culture qui a rarement survécu à Paprès-guerre. Dotée d'une université néerlandophone dès 1930,

Gand a choisi la langue de sun

Son Opéra, désormais associé à celui d'Anvers, en a pris son parti, comme la vie culturelle, intense, d'où le français a pratiquement disparu. Abandonnant un peu de ses révoltes, c'est maintenant vers l'Europe qu'elle s'est tournée, et l'allemand comme l'anglais font leur percée.

Il y a une dizaine d'années, Gand a décidé de se soucier un peu plus d'elle-même. L'Année internatio-

nale du patrimoine (1975) lui avait fait découvrir combien elle s'était négligée. Une nouvelle génération (celle de 1968) est arrivée aux commandes. Un plan d'architecture et un inventaire général du territoire (bâti et non bâti) a permis de regagner une certaine maîtrise de la ville

Aujourd'hui, les restaurations ne touchent plus seulement les demeures patriciennes, mais s'attachent à préserver le contexte et le tissu urbain qui les entoure. La

revalorisation du centre s'accompagne d'une politique sociale de loyers modérés. En ruine il y a quinze ans, le Patershal (« Trou des pères»), vieux quartier populaire aux rues moyenageuses, est à nouveau debout.

« Cléricale ou anticiéricale, Gand témoigne du caractère flamand, fondamentalement différent du pu-risme néeriandais. "Vous êtes des Bourguignons", nous disent-ils souvent, parce que nous savons cultiver un art de vivre », dit Gwert Van Doorne. Conservateur des monuments historiques, à l'origine des transformations récentes, il se félicite de voir les vieux Gantois réintégrer le centre et « découvrir le sens moderne d'une ville historique, ouverte à la flûnerie, aux sensa-

Reste un élément à reconquérir pour regagner des perspectives et des rythmes pendus : Leau. Il va falloir débarrasser la lys du parking dont on la malen converte dans les années 60, décrasser les canaux, parfois crenser pour reconstituer leur circuit afin que se déploie d'ici à l'an 2 000 « le réseau d'eau vive qui se noue et se dénoue à tout moment», qu'avait aimé Hugo.

Ican-Louis Perrier

1.

ABONNEMENTS

** E .

ψ'n,

Lorsque Philippe Herreweghe crée le Collegium Vocale Il y a vingt-cinq ans à Gand, il est élève du conservatoire et poursuit des études de médecine et de psychiatrie. Ce plonnier du conrant « authentisant » réveille le répertoire baroque qui dormait dans les bibliothèques, joue sur des instruments d'époque et s'appule sur des témoignages du XIII siècle pour l'interprétation. « Dans le mouvement des années 70, dit-il, c'était une forme de contre-culture musicale, en dehors de la vie officielle. »

Les vingt-cinq ans du Collegium Vocale

Pour une bonne compréhension, le chét d'orchestre ajoute l'esprit froudeur de sa ville, qui permet l'éclosion « d'individualités peu conformistes et de tendances musicales très divergentes ». « Une identité stimulante », résume t-ll, malgré l'absence d'élite politique, qui conduit à « un gâchis dans la gestion des talents », ohligés de travailler ailleurs, comme lui-même, ou René Jacobs,

★ Gand fêtera les vingt-cinq ans du Collegium Vocale du 15 an 29 septembre. Rens. tél.: (0)9-243-94-94.

PARTIR

ESALON MONDIAL DU TOU-RISME. Plus de 600 exposants (85 pays étrangers, les régions françaises, des voyagistes, hôteliers et transporteurs) sont présents, du mercredi 22 au lundi 27 mars, de 10 heures à 19 heures, à la Porte de Versailles, à Paris, pour offrir à ceux et celles qui veulent préparer leurs vacances, des idées, des informations, des promotions spéciales, des formules de voyages à la carte ou de circuits. Divers thèmes : évasions sportives, aventure, tourisme culturel ou destinations insolites, doivent permettre aux indécis de trouver leur destination d'été. Prix d'entrée: 50 francs, gratuit pour les moins de 12 ans.

WEEK-ENDS DE PRINTEMPS. Spécialiste de la vente directe (de chez soi, on choisit une destination, on réserve par téléphone, fax; courrier ou minitel, on paie par carte on par chèque), le voyagiste Episodes publie son catalogue printemps. Au menu, des weekends découverte avec ou sans transport (capitales européennes, régions et villes de France) et des rendez-vous liés à l'actualité on à la saison. Côté prix, un « Pass loisirs Novotel » (790 francs par personne, 3 muits en chambre double, petit-déjeuner et une activité au choix), des bons d'étapes dans les hôtels Mercure (490 francs la chambre), des réductions pour les enfants et des formules tout compris au départ de Paris et de province. Renseignements au (1) 44-26-46-46 (de province 36-63-

08-04) et au 3615 Episodes. MA LA RENCONTRE DES INUTTS. Partie intégrante de la vie quotidienne durant l'hiver et le printemps arctiques (les températures oscillent entre - 15 et - 10 degrés), le traîneau à chiens (conduit par un Inuit) est le moyen de lo-

comotion proposé par Comptoir d'Islande pour aller à la rencontre des communautés locales dans le cadre de randonnées organisées depuis un hôtel du village d'Ammassalik (une muit en refuge), sur la côte est du Groenland. Avec, pour décor, d'impressionnantes montagnes, la hanquise et les fjords. Départs tous les jeudis jusqu'an 11 mai. De 15 100 à 16 700 francs par personne (supplément pour une chambre avec douche) avec assurance, équipement et guide parlant anglais. Non compris, les repas en Islande. Renseignements au (1) 45-67-99-34

INVENTAIRE CARAÍBES. Elles se nomment Anguilla, Antigua et Barbuda, Barhade, Dominique, Guadeloupe, Grenade, Martinique, Montserrat, Saba, Saint-Barthélemy, Saint-Eustache, Saint Kitts et Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Martin, Saint-Vincent, Trinidad et Tobago. Regroupées sous l'appellation «Caraïbes nrientales», elles font l'objet d'un guide Lonely Planet qui, outre les traditionnelles informations pratiques, permet de tout savoir sur le zouc et de distinguer métro, z'oreille et béké. 624 pages, 80 cartes, 155 francs. Parmi les nouveautés, les guides Malaisic, Singapour et Brunei (145 francs), Australie (190 francs), Canada (180 francs), Maroc (130 francs) et République tchèque et Slovaquie (145 francs).

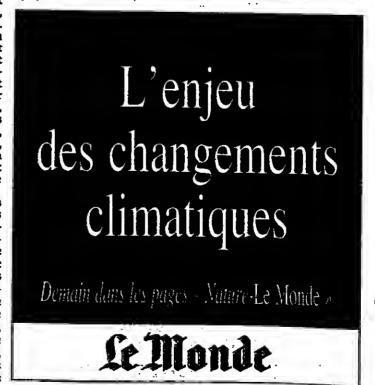
■ LE MONDE EN FAMILLE. Des itinéraires conçus pour les familles et des tarifs spéciaux pour les enfants, c'est ce que propose, pendant les vacances scolaires, le voyagiste Explorator. An Maroc avec nne caravane de mulets (8 jours, 4700 francs pour les 6-12 ans), en Tunisie dans le cadre d'une randonnée chamelière (8 jours, S 400 francs de 8 à 12 ans), au Niger à bord d'une pirogue (9 jours, 7 300 francs de 6 à 12 ans). en Afrique de l'Est-avec bivouacs dans les réserves animalières

(12 jours, de 11 900 à 12 800 francs de 6 à 16 ans) ou aux Etats-Unis dans un ranch du Wyoming (8 jours, 5 000 francs de 6 à 15 ans). Plus proches, l'Espagne avec du canyoning dans la Sierra de Guara (8 jours, 3 100 francs de 8 à 14 ans), l'Italie et les lles Eoliennes (8 jours, 7 350 francs de 8 à 12 ans) ou en Prance, dans les Cévennes, sur les traces de Stevenson (8 jours. 2 200 francs de 6 à 12 ans). Rensei-

gnements au (1) 42-66-66-24. REVOIR L'ACADIE. Placée sous les projecteurs de l'actualité à l'occasion du premier Congrès mondial acadien organisé, en 1994, au Nonvean-Brunswick (l'une des provinces maritimes de l'est du Canada, avec la Nouvelle-Ecosse et l'ile du Prince-Edouard, où vivent

des communautés francophones plus ou moins importantes), l'Acadie attend plus que jamais la visite des descendants des colons français, premiers Européens à s'établir en Amérique du Nord. Comme chaque année, l'association Les Amitiés acadiennes propose, du 11 au 24 août, de découvrir, de Halifax à Edmundston, via Moncton, Shédiac, Bouctouche, Caraquet, Frédéricton, Saint-Andrews, Port-Royal et Grand-Pré, le passé et le présent de ce pays sans frontières. A partir de 12 100 francs par personne en chambre double et pension complète, avec le voyage aérien de Paris, les déplacements en autocar et la présence d'un guide. Renseignements an (1) 45-75-09-99.

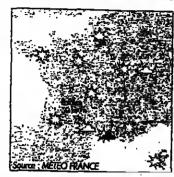
ville, l'ouvrage a été publié en 1989 chambre double avec petits par la Fondation Mercator déjeuners : 2 800 francs belges d'Anvers. Côté guides : environ 450 francs); le Gravensteen, bel hôtel particulier A Bruges et à Gand (Visa, Hachette). En Belgique (Guide Vert, Michelin) et Belgique-Luxembourg (Guide néoclassique (tél.: 9-225-11-50, environ 600 francs français pour un Blen, Hachette et Le Petit Futé). forfait identique au précédent);



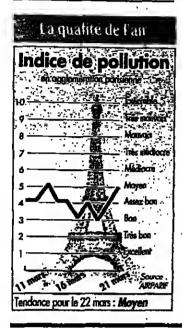
Beau temps printanier

est venu se centrer sur la France. Il se dissiperont assez vite. Quelques se décalera très légèrement vers l'est jeudi laissant place à un flux de sud-est faible qui provoquera un petit radoucissement l'aprèsmidi. Le ciel dégagé au lever du jour et l'origine arctique de la masse d'air feront persister la fraicheur matinale.

Jeudi, la journée sera très agréable sur l'ensemble du pays, Il y aura quelques brumes on brouil-



Prévisions pour le 23 mars vers 12h00



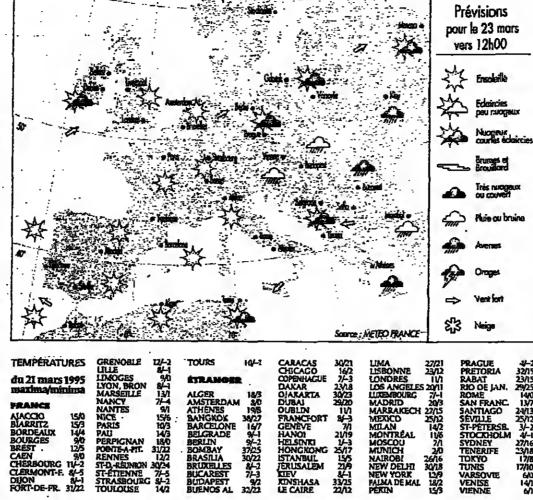
UN PUISSANT ANTICYCLONE lards sur le nord-est le matin qui nuages côtiers sur le Languedoc seront présents le matin mais le solell l'emportera franchement l'après-midi. Partout ailleurs, le soleil brillera largement. Le vent de sud-est sera faible en général de l'ordre de 10 à 15 km/heure. Sur les côtes atlantiques, les rafales atteindroot 40 à 50 km/heure. Sur le Languedoc-Roussillon, le vent marin soufflera à 50 km/heure.

Les températures matinales se-ront fraîches, entre 0 et 4 degrés en général. Il y aura de faibles gelées entre - 1 et - 3 degrés sur le Centre-Est et le Nord-Est. Sur la Corse et le Languedoc-Roussillon, il fera plus doux, aux environs de 4 à 6 degrés.

Jeudi après-midi, le thermomètre sera en hausse et les températures repasseront au-dessus des normales saisonnières : entre 12 et 14 degrés dans le Nord-Est, de 14 à 16 degrés sur le Nord et le Nord-Ouest, de 16 à 20 degrés sur la moitié sud et jusqu'à 20 à 22 degrés au pied des Pyrénées. Toutes ces températures se situent 1 à 2 degrés au-dessus des normales

Les conditions anticycloniques et le beau temps printamer vont persister vendredi. A partir de samedi, les pressions baisseront. Le vent s'orientera an nord-ouest et des passages nuageux arriveront par le nord. Les températures seront en baisse.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)



to the second second second second second



Situation le 22 mars, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 24 mars, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde

LA RETRATTE de la Wehrmacht dans le Palarinat rhénan tourne de plus en plus au désastre. En fin de journée, mercredi, les blindés de Patton ont pénétré dans Ludwigshafen et atteint le Rhin en amont de ce centre important de l'industrie chimique du Reich. Les Allemands ont fait sauter le pont qui relie cette ville à Mannhelm. D'autres éléments blindés de la Ille armée américaine, progressant vers le sud-est à travers le Pfalzerwald, ont atteint et dépassé Neustadt (à l'ouest de Spire), qu'ils sont en train de nettoyer. Ces unités ne sont plus qu'à 30 kllomètres des éléments avancés de la VIII armée américaine.

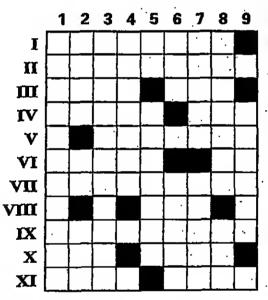
C'est devant cette dernière armée et les troupes françaises flanquant son alle droite que se manifeste encore une résistance organisée, facilitée par les fortifications de la ligne Siegfried; et celle-là-même semble être en train de s'effondrer.

De Kaiserslautern au Rhin, tout trafic allemand a cessé. Une large poche au sud de la Moselle est en voie de liquidation. Les opérations, dans tout ce secteur, se réduisent au nettoyage. En fin d'après-midi, mercredi, la BBC a annoncé que les Américains oc-cupaient déjà les deux tiers de Mayence. Entre Bingen et Mayence, la liquidation des forces ennemies se poursuit.

Le matériel pris à l'ennemi n'a pas encore été dénombré, mais d'ores et déjà il est jugé considérable. Dans l'espace de quarantehuit heures, plus de 30 000 Allemands sont tombés aux mains de la lile armée. La résistance des forces encerclées est très faible. Le nombre total des ennemis capturés entre Moselle et Rhin approchera sans doute de 100 000. Dans les localités qui n'ont pas été évacuées par leurs habitants, les soldats alliés passent sous une voûte de drapeaux blancs.

(23 mars 1945.)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Ne sont évidemment pas de fortes paroles. -II. N'est pas un homme de parole. - III. Se

montre. Pas de très bon goot: - IV. Pousse sur des branches. Peuvent orner un cimetière. - V. Est bor-dée par les Carpates. - VI. Une grande partie de son œuvre est au Musée d'Anvers. Peuple d'une île chinoise. – VII. Point du jour. – VIII. Grande, au Brésil. - IX. Pas dit mais entendu. - X. Une réponse à la mairie. Nom d'une République. - XI. Certaines âmes le sont blen. Qui n'ont pas bavé. VERTICALEMENT

du 21 mars 1995

1. Travail qui oblige à des déplacements. - 2. Peut rendre des blessures mortelles. Un grand fleuve en sort. Fait balsser la voix. - 3. Un examen dans des fosses. - 4. Un travailleur dans le bâtiment. -S. Traditions. C'est aujourd'hui la Toscane. - 6. De vieux plaisirs. Vient au secours des gens fatigués de ne rien faire. - 7. Comme un pied. Comme une très mauvaise série. - 8. Mis à l'abri de l'effilochage. Une fête. - 9. Casse une croûte.

SOLUTION DU Nº 6523 HORIZONTALEMENT

I. Lubricité. - II. Arrachoir. - III. Bai. Tonne. -IV. Onéreuses. - V. Ri. Ure. - VI. IUT. Etété. - VII. Emoi. Tuer. - VIII. Urne. Si. - IX. Sicie. -X. Evasé. Ile. - XI. Sénestres. VERTICALEMENT

1. Laborieuses. - 2. Uranium. Ive. - 3. Brie. Toucan. - 4. Rå. Ru. Irisé. - S. Ictère. Nées. -6. Chouette. - 7. Ions. Eu. Air. - 8. Tinettes. Le. -9. Eres. Erigés.

DU

Le Monde

CD-ROM:

501 MO 001

FF par chèque bançaire ou

Tèlématique

LES SERVICES

Index et microfilms: (1) 40-65-29-33

Abonnements Minitel: 3615 LE MONDE acobs ABO

Cours de la Bourse : 3615 LE MONDE

Films à Paris et en province : (1)36-68-03-78 ou 3515 LE MONDE (2,19 Fimin)

Guy Brouty

40-65-25-25

3615 code LE MONDE

3617 code LMDOC ou 36-29-04-56

(1) 43-37-65-11

Monde

PARIS EN VISITE

Vendredi 24 mars

MLE CIMETTÈRE DU PÈRE-LA-CHAISE (60 F), 11 beures, sortie du métro Père-Lachaise côté escaller roulant (Vincent de Langiade).

ILE QUARTIER CHINOIS et ses lieux de culte (55 F), 11 heures, sortie du métro Porte-de-Choisy côté escalier roulant (Pierre-Yves Jaslet). M MUSÉE DU LOUVRE (33 F+ Drix d'entrée): les objets d'art du Moyen Age et de la Renaissance, 11 h 30; les Filles de Loth, d'un maître de l'école de Leyde, 12 h 30 (Musées nationaux).

LE MINISTÈRE DES FINANCES de Bercy: la maquette et le hall d'honneur (37 F), 14 h 15, sortie du métro Bercy côté POPB (Monu-ments historiques).

■ LA BUTTE-AUX-CAILLES (45 F). 14 h 30, sortie du métro Corvisart (Paris pittoresque et insolite). PASSAGES COUVERTS DU SENTIER (50 F), 14 b 30, 3, rue de

HOTELS ET JARDENS DU MA-RAIS, place des Vosges (SOF), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). MUSÉE DU GRAND-ORIENT

Palestro (Paris autrefois).

DE FRANCE: histoire de la franc-maçonnerie (37 f + prix d'entrée), 15 heures, 16, rue Cadet (Monu-

ments historiques).

MUSÉE DU LOUVRE: du donjon à la pyramide de Peï (40 F + prix d'eotrée), 15 heures, cour du Louvre devant la statue de Louis XIV (Sauvegarde du Paris histo-

L'ILE SAINT-LOUIS (50 F), 15 h 30, sortie du métro Pont-Marie (Claude Marti). MONTMARTRE: du Moulin-

Rouge su Musée Poulbot (60 F), 17 heures, sortie du métro Place-Blanche (Vincent de Langlade).



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ALGERIE. Les aiguilleurs du ciel algériens, qui avaient entamé samedi 18 mars une grève de sept jours, ont repris le travail après une journée d'action qui a paralysé les principaux aéroports du pays. -(Reuter.)

FINLANDE. La compagnie maritime finlandaise 50ja Line a décidé de s'attaquer au monopole de la accordé en 1989 à la compagnie suédoise Nordstroem och Thuilin. Les responsables de Silla Line estiment que le fait de signer un monopole de dix ans sur une ligne maritime est une violation à la législation suédoise sur la concurrence. Ils prévoient d'établir dès l'été un trafic quotidien sur la ligne Stockholm-Tallinn-Helsiokl. -

■ ÉTATS-UNIS. La compagnie Arrow Air de Miami, accusée de n'avoir pas tenu à jour les documents sur l'entretien et la sécurité,

a accepté d'immobiliser ses dixhuit avions. Les appareils - des DC-8 et des Boeing 727 -, qui opèrent aux Etats-Unis, au Canada, dans les Caraïbes, en Amérique latine, dans le Pacifique et en Europe, redécolleront lorsque Arrow aura prouvé leur sécurité. - (Reuter.)

SRI LANKA. British Airways reprendra le 31 octobre la desserte de Colombo, qu'elle avait interrompue en 1988. Les deux vois hebdomadaires prévus, les mardis et sa-medis, au départ de Londres - Gatwick feront escale à Abou Dhabi.

CANADA. Le gour nadien a échoué, lundi 20 mars, dans sa tentative de mettre fin à la grève des employés du secteur fertoviaire qui paralyse depuis le 18 mars le transport des marchandises et des passagers dans tout le pays. Des employés des sociétés publiques Canadien National (trafic des marchandises) et Via Rail (trafic des passagers) ont cessé le travail samedi, sans préavis, emboîtant le pas aux cheminots du groupe privé CP Rail (marchandises), en lock-out depuis le 8 mars. - (AFP.)

ABONNEMENTS

Ci-joint mon règlement de : .

Pays:.

je choisis la durée suivante	France	Saisse, Belgique, Lanembourg, Pays-Bas	Antres pays de l'Oulon européenn
☐ 3 mois	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 E
□1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
MES2 Inty-sur-Selat, F	rance, second class posta	ly Sur S 312 per year < LE MONDE. Ige paid at Champiain M.Y. US, an I to BMS of N-Y Box 1518, Champia	in N.Y. 12979-1512
MES2 Inty-sur-Selat, F	France, sectord class posta R : Send midress changes convertes son PISA : 1807/FR	ly for \$ 302 per year < LE INCHEDE age paid at Champhain M.Y. US, an a ha has of N-Y Box YSS, Champh HATBORIAL MEDIA SERVICE, Inc. 23451-2983 USA Tel.: 800.028,3085	in K.Y. 12919-1518 3330 Pacific Avenue Suite
MES2 Inty-sur-Selat, F	Prance, second class posta R: Send uniform change occurits aux USA: INTER Virginia Beach VA	age past at Champanin N.J. Vs. an 1 to Bais of N-Y Box 1518, Champin MATAONAL MEDIA SERVICE, Inc.	in K.Y. 12919-1518 3330 Pacific Avenue Suite

postal; par Carte bleue nº Signature et date obligatoires Changement d'adresse : PP. Park DTN par écrit 10 jours avant votre départ. o par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) eignements: Portage à domicile ● Suspension vacances.

33 (1) 49-60-32-90 de S h 30 à 17 heures du landi au vendredi.

Tarif autres pays étrangers ◆ Paiement par prélèvements automatiques :

Ex Microtic est étité par le SA Le Montle, so-cété anongme avec directoire et conseil de surveillance. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications nr 57 437. 155N: 0395-2037 Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunsbourg, 94852 Imp-cedes. PRINTED IN FRANCE. E: Monde Società Filide de la SA La Monde et de Médic 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

Le Monde EDITIONS PRIX **DU JEUNE** Le Monge ÉCRIVAIN PRIX DU JEUNE ÉCRIVAIN 1994 1994 Préface de Jean-Marie Laclavetine Neuf nouvelles écrites par des jeunes de 15 à 23 ans sélectionnées par un jury d'écrivains et de critiques. 240 pages, 98 F

EN VENTE EN LIBRAIRIE

CULTURE

LE MONDE / JEUDI 23 MARS 1995

CINEMA Les nouveautés de ce blables que possible, mais passionmercredi devraient faire taire les esprits chagnins qui s'en vont répétant qu'a il n'y a plus nen de bien à voir au cinéma ». Trois films aussi dissem-

nants, arrivent en effet simultanément sur les écrans. APPARTENANT au « format » le

plus modeste parmi les réalisations

d'Eric Rohmer, « Les Rendez-vous de avec une suprême élégance profondeur et simplicité. • « CHUNGKING Egoyan, confirment le talent vigou-

Paris » s'inscrit dejà au rang des nique de Wong Kar-wai, et « Calen-

EXPRESS », la comedie noire et to-reux de deux jeunes cinéastes vivant et filmant aux antipodes l'un de grands films de son auteur, mariant dar », le dédale philosophique et l'autre et pourtant porteur chacun,

Trois petites histoires d'Eric Rohmer, pas si modestes qu'elles en ont l'air

Fidèle à ses méthodes et à ses thèmes, l'auteur des « Comédies et proverbes » présente, avec « Les Rendez-Vous de Paris », un triptyque d'une aérienne légèreté et d'une étonnante nouveauté

LES RENDEZ-VOUS OF PARIS, film français d'Eric Rohmer, avec Clara Bellar, Antoine Basler, Mathias Megard, Aurore Rauscher, Serge Renko, Michael Kraft, Bé-nédicte Loyen, Veronika Johansson. 1 h 40.

C'est une rue de la capitale qui ressemble à une rue de village, avec l'église au bout de la ligne de fuite. Des musiciens de rue y chantent une rengaine. On est bien à Paris, là ou « il y a parfais des méprises, sauvent des surprises ». Le refrain rythme et relie les trois épisodes qui composent le nouveau film d'Eric Rohmer, son dix-septième long métrage depuis Le Signe du lion réalisé en 1959.

Des méprises et des surprises, des jeux du hasard et de la nécessité, il y en eut toujours chez ce cinéaste du doute et de la foi, qui sont à ses yeux comme la face et le profil de l'honnête homme. Méprises et surprises fourmillent dans ces Rendez-vous de Paris, ils en sont le carburant pétaradant et souriant - donc à prendre au sérieux. Eric Rohmer possède assez l'esprit de géométrie (ce cinéaste architecte est aussi grand connaisseur es urbanisme qu'en urbanité) pour accorder une place éminente aux combinaisons les plus improbables. Mais il cultive assez l'esprit de finesse pour savoir, les ans et les quiproquos passant, s'amuser de ses propres pirouettes logiques, Il les plante là à l'occasion, s'en sert comme d'une convention qu'il partage avec son public.

UN DIALOGUE CONVIVIAL

« Son public ». Peu de cinéastes méritent autant que Rohmer cette expression. Depuis ses débuts, il y a plus de trente ans, il a établi une sorte de dialogue convivial et régulier avec lui, au point qu'on pourrait parler des « rendez-vous de Rohmer ». Nul hermétisme, nul effet de secte dans ce comportement appuye sur des nims qu'on ditait au contraire d'accès de plus en plus aisé, même s'ils reposent sur des codes affirmés, et n'ambitionnent aucun consensus. Rohmer, cinéaste renolrien, ne mésestime jamais l'importance des « règles du jeu ». Il paraît se faufiler, avec de plus en plus d'aisance, au ras de micro-évé-

nements quotidiens en qui chacun s'il s'y laisse aller, peut reconnaître quelque expérience personnelle, où tout le monde est susceptible de retrouver, à la mesure de sa propre culture, les échos de grands textes littéraires et théâtraux - de réfé-

On sait que l'un des moteurs de ce mouvement est l'utilisation de séries (les Contes moraux, les Comédies et praverbes, les Contes des quatre saisons), dans lesquelles s'inscrivent la plupart de ses films. Les Rendez-vous de Paris o'appartient pas à une série, plutôt à un type de production. Parmi les dispositifs mis en place par le cinéaste, la création d'une structure de production (et de distribution), les Films du Losange, occupe une place stratégique. Modeste, adaptée aux méthodes de travail du réalisateur, cette société lui est apparue encore trop lourde pour des projets visant à une extrême légè-



LE RENDEZ-VOUS DE 7 HEURES

et enfant 1907 », entre le Musée Pi-casso et l'atelier d'un jeune peintre situé à proximité, analyse avec virtuosité le regard d'un homme sur deux leunes femmes, des deux femmes sur la peinture de l'homme, entre l'œuvre et sa copie, entre personnage et protagoniste. Le cinéma de Rohmer est d'une jeunesse et d'une grâce qui tient

pour partie à celle de ses interprètes, féminines surtout - encore que les garçons soient également dignes d'éloges - qui tient d'abord à la mise en scène. La puissance de ce cinéma est de multiplier presque à l'infini les axes d'approche d'un film en apparence « bête comme chou ». Chacune de ses composantes suscite uoe quantité d'échos, démultipliée par la mise en relation de ce qui n'est pas une succession de sketches disloints. mais un film à part entière. Parmi ces entrées, deux au moins occupent un statut éminent.

lui qui la connaît comme sa poche peuvent se rendre de conserve à ces Rendez-vous. L'un et l'autre découvriront ou retrouveront Paris en pays des merveilles triviales, d'une infinie variété. Mais chaque lieu fait sens, matériel et symbolique à la fois, comme autant de pièces sur un échiquier.

Ensuite, selon un usage bien établi chez l'auteur des Comédies et proverbes, le film énonce par gerbes des aphorismes et commentaires sur la manière dont il convient de se conduire en une foule de situations. Enoncés « en situation » ces aphorismes et préceptes ne font jamais la leçon: ils portent toujours avec eux l'interrogation de leur bien-fondé. Ils tissent pourtant la trame d'un certain art de vivre, qui concerne aussi bien les moments où il convient de parler et de se taire que les endroits où il sied de se rendre ou de ne pas se rendre, les attitudes légitimes ou pas vis-àvis de la mort, de l'art, du sexe op-

posé, des amis, etc. Les déambulations des personnages et leurs dialogue (marcher et parler sont les principales activités de tout personnage rohmérien) dessinent par touches ce qu'il faut bien appeler une idée de l'existence, comme en proposèrent jadis des philosophes moralistes : s'îl y a du Balzac, il y a également du Montaigne chez le cinéaste des Contes moraux. Rohmer procède par petits traits vifs, semble toujours se cantonner au détail et au singulier. Pourtant chacun de ces films en son apparente modestie, interroge sans relâche le statut de la Loi et de la transgression, du libre arbitre et du déterminisme, en allant à l'essentiel.

Au terme de ses tribulations marquées par une suite d'échecs sans tristesse et de déceptions sans aigreur, le jeune peintre héros du troisième volet des Rendez-vous de Paris tentre chez lui ajouter une toute petite jupe rose à une figure de l'un de ses tableaux. Et conclut : «En somme, je n'ai pas perdu ma journée. »Ce rimbaldien « ma journée est faite », l'artisan-poète Eric Rohmer peut le reprendre à son compte. Son spectateur aussi.

Iean-Michel Frodon

Section 1

Cirac:

11-

 $\operatorname{PT}_{k}(k) = p_{\mathcal{F}_{k}}$

12

7 ----

4717

1.00

. . . .

1 5 ...

184 ×

- 4

With the second



a Eric Konme « Le Monde » chacun des trois épisodes des « Rendez-Vous de Paris ».

reté de ton, à une absolue liberté de mouvement. Aussi à l'intérieur du Losange est née la Compagnie Eric Rohmer, micro-structure qui permit les plus « petits » films. Le Rayon vert, Quatre aventures de Reinette et Mirabelle, L'Arbre, le Maire et la Médiathèque et, désormais, ces Rendez-vous de Paris.

composent. Dans « Le rendez-vous de 7 heures », situé entre la faculté concours de circonstances amènent une jeone femme à constater de visu son infortune sentimentale. Dans « Les bancs de Pa-

Trois petites histoires les ris», un coople d'amoureux se retrouve successivement dans une dizaine d'espaces verts de la capid'Assas, le marché Edgar-Quinet et tale, au fil du jeu de la séduction et le plateau Beaubourg, plusieurs de la frustration dont la demoiselle, metteur en scène de cette chaste liaison, impose les règles, avant que le couple ne rencontre un reflet de lui-même qui le détruira. « Mère

D'abord, comme toujours chez Rohmer, l'importance des lieux. Elle résulte de son talent à faire se confronter fertilement la réalité documentaire d'endroits existants. jamais modifiés par le moindre artifice de décoration ou d'éclairage, et leur usage dramaturgique. Celui qui n'aurait jamais vu la ville et ce-

MERE ET ENFANT 1907



LUN. 27 MARS 20H30 MONAJAT YULTCHIEVA

une grande valx d'Asie centrale

SAM. 1" AVRIL 17H **CAMERATA** BYZANTINE

dir. Christodoulos Halaris la musique prafane de Byzance à décauvrir

LUN. 3 AVRIL 20H30

AICHA REDOUANE et l'ensemble **AL-ADWAR**

une grande voix du chant classique arabe tradition de la Nahda du Caire

2 PL. DU CHATELET 42 74 22 77

La jubilante perversité d'Atom Egoyan

simple et extraordinairement riche

est entrecoupée de saynettes

CALENDAR, film canadien d'Atom Egoyan avec Arsinée Khanjian, Atom Egoyan, Ashot Adamian. 1 h 15.

Un photographe canadieo d'origine arménienne doit photographier douze églises arméniennes pour illustrer un calendrier. Il dé-barque sur place avec sa compagne, de même ascendance mais qui a conservé avec ses racines une relation plus étroite, et qui parle la langue de ses pères. Elle sert d'interprète entre le photographe et son guide. Peu à peu, tandis qu'ils parcourent tous trois des paysages superbes et rudes, et que sont fixées quelques splendeurs de l'architecture religieuse, dans son viseur, le photographe voit son amour se défaire. Il assiste, impuissant, au rapprochement entre celle qu'il aime et le deuxième homme.

Un jeu complexe, d'une jubilante perversité, redouble le triangle amoureux d'un trafic de questions et de réponses où les langues - comprises ou non comprises - tissent un réseau de relations. Les rapports différents au passé et au présent, au territoire et à la mémoire en bâtissent un deuxième, la circulation entre les mots, les images fixes et les

images mobiles un troisième.

Cette histoire à la fois très

presque Identiques. Elles se déroulent plus tard (le calendrier terminé est accroché ao mur), à Toronto. Le photographe est rentré seul chez lui, où il convie successivement une demi-douzaine de jeunes femmes, d'origine chaque fois différente, pour un dîner en tête à tête obéissant à un rituel immuable. Et, immuablement, la demoiselle abandonne chaque fois la table du prétendant pour aller téléphoner, dans un nouvel idiome à chaque appel, à quelqu'un resté dans son pays. Pendant ce temps, hui écrit à la belle restée en Armé-VÉRITÉS ET MENSONGES Atom Egoyan est un cinéaste ca-

nadien d'origine arménienne, il n'avait jamais mis les pieds sur la terre de ses ancêtres avant que se présente l'occasion de tourner ce film. Il interprète lui-même le rôle du photographe. Arsinée Khanjlan, également d'origine arménienne, est effectivement restée plus proche de ses origines. Elle est aussi, ce n'est pas un mystère, la compagne d'Egoyan dans la vie, en même temps que l'interprète de ses films depuis dix ans. De plus, ils ont conservé l'un et l'autre leur prénom dans la fiction, comme pour ajouter encore à cette contrebande féconde entre vérités et

L'ombre de Welles passe à plusieurs reprise dans le décor ; il n'y a pourtant pas à proprement parier de mensonge, dans Calendar. Il y a une géométrie souriante et émouvante dans l'espace-temps, une construction virtuose de dispositifs emboités au service d'un « petit film » qui est sans doute la plus belle réussite de l'auteur de The Adjuster et d'Exotica.

Egovan brasse avec une appa-

rente alsance les chronologies et

les topographies, il interroge le sens de l'appartenance (à un groupe, un pays, un couple, un passé, une langue...), convoque le sacré et le sensuel, met en regard différentes approches du temps (linéaire, cyclique, rythmique) et en évidence les relations de l'œil, de l'oreille et du cœur. Cette évidence joueuse tient sans doute pour beaucoup à ce qu'il se « mouille » personnellement dans l'affaire. Son implication an centre du film, le composé de douleur et de douceur, d'humour aussi, qui court tout au long, la beauté des paysages et des actrices, la finesse de la constructioo qui gomme toute prétection sans rien renier de ses ambitions, font de Calendar un film passionnant, et bouleversant.

Rassurons les lecteurs sentimentaux : « en vrai », Atom et Arsinée ne se sont pas séparés : ils filent le parfait amour.

J.-M. F

LES ENTRÉES A PARIS

■ Très légère progression des entrées par rapport à la semaine dernière (+15 000), mais les résultats demeurent très en dessous de ceux de la semaine correspondante de 1994 (-160 000), malgré la bonne tenue de quelques « poids lounds ».

Forts du souvenir laissé par Indochine, les spectateurs sont fidèles au rendez-vous que leur ont fixé Régis Wargnier et sa Femme française: 90 000 entrées dans 38 salles, c'est un bon résultat, à rapprocher de celui enregistré par l'autre grosse sortie de la semaine, Juste cause, qui culmine à 75 000 entrées dans 34 salles.

■ C'est l'échec pour le premier fikm de Pierre Grange, En mai, fais ce qu'il te plaît, qui attire à peloe plus de 3 000 spectateurs dans 7 salles, et, à un degré légèrement moindre, pour Principio y fin, d'Arturo Ripstein (4 000 entrées pour 4 écrans, avec un nombre de séances réduit, en raison de la durée du film).

Bien que perdant près de 30 % de ses entrées en deuxième semaine, le film de Bertrand Tavernier L'Appôt dépasse encore les 55 000 entrées dans 39 salles (contre 83 000 entrées dans 35 salles en première semaine), résultat qui en fait déjà un incontestable SUCCES

■ Taux de remplissage toujours exceptionnel pour JLG/JLG, qui rassemble 3 400 spectateurs dans une salle unique (La Pagode) en deuxième semaioe, après un démarrage à 3 800 entrées. Très bonne tenue également de L'Emigré, puisque le film de

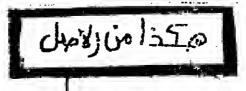
Youssef Chahine a attiré près de 8 000 spectateurs en deuxième semaine (contre 9 200 en première, dans 7 salles).

Les succès de ces dernières semaines continueot de se bien comporter: Prêt-à-porter approche les 220 000 entrées, Nell a Intrigué 273 000 spectateurs en quatre semaines et Gazon maudit enregistre une baisse limitée à 25 % en sixième semaine. Quant à l'« effet César », il joue toujours pour Les Roseaux sauvages, le film d'André Téchiné, se dirigeant paisiblement vers les 200 000 entrées.

P. M.

* Source des chiffres : Le Film français.







Wong Kar-wai signe un faux film noir qui est un vrai bon film

Ce Chinois de Hongkong oscille entre nouvelle vague et cinéma populaire

Imprégne de culture chinoise et occidentale, vagues du monde entier et un fabricant avisé de à Paris, mélange de film noir, « road movie » et

Wong Kar-wai, trente-quatre ans, Chinois de description naturaliste, lui ont valu pas moins de Hongkong est à la fois l'héritier des nouvelles Cendres du temps, et Chungking Express, qui sort dix-neuf nominations aux Oscars de Hongkong.

CHUNGKING EXPRESS, film chinois (Hongkong) de Wong Kar-wai, avec Brigitte Lin Chinhsia, Tony Leung Chiu-wai, Faye Wang, Takashi Kaneshiro, Valerie Chow (1 h 37).

A fond les manettes, dans une frénésie de courses, de heurts et de chutes, le film démarre en trombe dans le dédale de Chungking House, entrelacs de commerces légaux et illégaux, de bars de nuit et de marginalité au cœur de Kowloon, l'autre rive de Hongkong. Une chinoise en perruque blonde (les connaisseurs identifieront la star Brigitte Lin), trafiquante de drogue flouée par ses partenaires,

dérive dans les bars louches à la noir, faux road movie, fausse desrecherche de son magot, pour sauver sa peau. Elle croise le chemin du flic nº 223, cœur solitaire.

Collision, séduction, déception. On se dit d'abord que l'esthétique clip a trouvé ici son virtuose. Wong Kar-wai, qui vaut beaucoup mieux que cela, va se charger de faire exploser cette impression en même temps que le néo-académisme amphétaminé qui règne sur les écrans de MTV et dans tant de films qui veulent faire moderne. Wong Karwal, on le sait depuis son premier long-métrage (lire portrait ci-des-sous), est un véritable cinéaste, son regard construit-détruit des situations qui flirtent avec les genres et les systèmes de réalisation pour mieux se les approprier. Faux film

cription naturaliste d'un quartier typique, Chungking Express est déjà un vral film au tiers de sa course, lorsqu'il effectue avec un aplomb sidérant une pirouette aussi imprévue que réjouissante.

UN BALLET BURLESOUE

Sans autre forme de procès, exit le flic nº 223, voici le flic nº 663 - en uniforme celui-là. Lui aussi a des peines sentimentales - avec une hôtesse de l'air -, qu'il soigne à la chief salad dans un bistrot, sans voir que la serveuse, accro au California Dreaming des Mamas and Papas, est folle de lui. Et surtout, impardonnable cécité, que celle-ci n'est autre que la renversante Faye Wang, concentré de séduction mu-

tine qui gagne avec ce film ses lettres de vedettariat aux côtés des deux stars établies, Brighte Lin et Tony Leung (le matricule 223). Tandis que se met en place un mélodramatique et rigolard trafic de lettre confidentielle lue par tout le monde sauf par son destinataire, un ballet à la fois sentimental et butlesque, l'entreprenante demoi-selle se faufile dans le scénario et le décor pour y întroduire sa propre mise en scène de la vie de son Roméo, toojours dans les

C'est beau, c'est simple, c'est drôle et intelligent. C'est du cinéma comme on aimerait en voir plus souvent.

Portrait du réalisateur en jeune homme pressé

A TRENTE-SIX ANS, alors qu'il n'avait que deux petits films d'auteur (remarquables, mais sans grand succès commercial) à son actif. il s'était vu confier la réalisation de la plus grande superproduction du cinéma chinois. Adapté du best-seller des romans d'arts martiaux The Eogle-Shooting Hero de Jin Yong, interprété par quatre des principales stars asiatiques, nécessitant plusieurs années de tournage en Chine populaire et à Hongkong, tenu à l'œil par toutes les gazettes sinophones de la planète multipliant les rumeurs de catastrophes, Les Cendres du temps constituait pour Wong Kar-wai un défi chaque jour plus complexe. A ce problème de cinéma lourd; le jeune réalisateur de Hongkong a trouvé la solution grace au cinéma léger.

Interrompant la fabrication de son épopée, il tourne Chungking Express en quelques semaines, pour un budget dérisoire, pratiquement sans scénario mais avec le renfort de quelques vedettes qu'il a naguère contribué à révéler. « Tout allait vite, pour moi ça a été comme des vacances, ra-conte aujourd'hui Wong Kar-wai, Chunglang Express a été une libération, comme un remède psy chologique. » Foucade joyeuse et élan de survie avec une bande de copains, c'est un coup de

Il marque une nouvelle étape dans la carrière d'un réalisateur qui a dès ses débuts retenu l'attention. Wong Kar-wai est né à Shanghai en 1958, il a émigré à Hongkong à l'âge de cinq ans. Après des études en arts plastiques et en littérature chinoise et européenne, il travaille à la télévision puis devient l'un des scénaristes les plus prolifiques au moment du « boum » cinématographique à Hongkong, au début des années 80. Il signe sa première mise en scène en 1988 avec As Tears Go By, inventif détournement de polar qui inspire aux critiques (le film est montré à Cannes dans une section parallèle) des comparaisons, pas entièrement sans fondement, avec A bout de souffle. Le film assoit aussi la gloire de nouvelles vedettes des écrans chinois, Maggie Cheung et

UNE ETONNANTE ÉNERGIE

Jackie Cheung.

« Film noir » pessimiste mais porté par une étonnante énergie: Days of Being Wild (1990) -confirme la forte impression laissée par le premier film. On y percoit les caractéristiques de son auteur, imprégné à la fois de cultures chinoise et occidentale, grand lecteur des classiques et amateur de musique rock, héritier cinéphile des nouveiles vagues du monde entier mais doté d'un l'if publiera un dossier consacré à Wong Kar-wai.

sens très sûr du cinéma populaire. Doys of Being Wild ne rencontre pourtant pas le succès commercial, les publics asiatiques étant déroutés par son irrespect envers les règles canoniques du film d'action. Avec sa petite société de production, Jet Tone, Wong essaie de monter des projets, mal accueillis par la très conservatrice industrie du cinéma de Hongkong - notamment la deuxième partie de Days, conçu à l'origine comme un diptyque. Jusqu'à ce qu'un producteur indépendant, taïwanais et richissime lui ouvre la vole escarpée des Cendres du temps.

Enfin terminée, cette immense fresque, complexe et visionnaire, a été montrée au Festival de Venise 1994. Elle devrait, comme Days of Being Wild, prochainement sortir sur les écrans français. En attendant, Wong Kar-wai a opéré une véritable razzia sur les oscars de Hongkong, avec dix nominations pour Chunking Express et neuf pour Les Cendres du temps. Il a donné naissance à son premier fils, et commencé le tournage d'un nouveau film.

J.M.F.

* Dans son numéro du mois d'avril, la revue Posi-

bois, particulièrement utilisée dans

cette Allemagne de l'entre-deux

guerres où des artistes pensaient

que le dessin de presse pouvait lut-

Evidemmeot très documenté, Spiegelman préfère puiser aux

sources, et accumule les dessins

réalisés par des déportés, les photo-

graphies et les plans du camp

d'Auschwitz, Mauschwitz, comme il

l'appelle, un enfer décrit avec préci-

sion, mais sans pathos. Où l'on dé-

couvre comment quelques uns ont

pu survivre dans les camps: en ap-

prenant par exemple à réparer des

chaussures... Et comment, long-

temps après, certains, moins nom-

breux encore, ont ou survivre aux

bnages des camps. En racontant, et

racontant toujours. Parce que le

temps s'envole (Mouschwitz Time

flies est le titre d'un des volumes de

Maus); et que le souvenir engendre

la vigliance. Les mesures de sécurité

ser les souris.

ter contre la montée du nazisme.

Dans l'enfer de « Mauschwitz »

Les souris déportées et les chats nazis d'Art Spiegelman au cœur d'une terrifiante exposition

Fondation nationale des arts graphiques et plastiques. Hôtel Salomon de Rothschild, II, rue Berryer, Paris 8. Métro Georges-V ou Saint-Philippe-du-Roule. Tél. : 45-63-59-02. Tous les jours, de 11 heures à 19 heures, sauf le mardi. Jusqu'au 9 avril.

C'EST une petite, mais terrifiante exposition. Conçue à l'origine par et pour la Galerie Saint-Etienne de New York, elle est présentée à Paris 🏅 à l'initiative du Musée d'art et d'histoire du judaïsme. En trois salles à peine, elle raconte une double histoire. Celle d'un fils, Art, et de ses parents, Vladek et Anja Spiegelman. Le soir, lorsque l'enfant s'endort, le père lui raconte des histoires. Mais pas des contes, cela doit lui être devenu impossible: il tente de lui décrire le camp de concentration auquel il a survécu. Avec difficultés: « I can tell you no more » dit le père, à l'enfant heureusement endormi.

Devenu grand, Art Spiegelman tente de comprendre. Sa mère s'est suicidée en 1968. Il interroge Viadek, longuement. Les souvenirs, peu à peu, envahissent son univers. Un dessin montre Art Spiegelman dans son bureau de la revue Raw (le magazine pour les « damnés intellectuels », qu'il a fondé en 1978). La fenêtre s'ouvre sur un mirador et des barbelés, Art porte un masque de sours et la métamorphose gagne même la marque de ses cigarettes, rebaptisées « Cremo

Le premier chapitre de Maus est , l'Opéra de Bologne reçoit cette dispublié dans Raw en 1980. Il raconte l'histoire de la famille Spiegelman, mèle l'autobiographie et un témoignage de première main sur la Les Fêtes musicales en Tou-Shoah Avec une particularité: les raine rendent hommage au nazis sont représentés sous forme compositeur Paul Hindemith de chats, affreux matous s'il en est. (1895-1953), du 28 juin au 2 juillet. Les juifs sont des petites souris. Les pianistes Sviatoslav Richter et MYehudi Menuhin pour la créa-D'autres animaux surgissent au gré Michel Dalberto, les sopranos Ro-



des planches : des cochons, pour figurer les kapos, ou une grenouille, ım déporté français perdu au unilieu de communautés dont il ne connaît pas la langue. Prisonnier, comme les autres, il n'a même pas la ressource de leur parlet. Le mode de représentation surprend, comme en témoignent certaines remarques inscrites dans le livre d'or de l'exposition. Mais Il introduit une distance sans doute nécessaire et propulse Maus au rang d'un archétype. Réu-nie en volume en 1986, l'histoire de la famille Spiegelman est traduite

■ Semyon Bychkov reçoit le prix « Muse Polimnia » en Italie. Le

directeur musical de l'Orchestre de

tinction après Carlo Maria Giulini,

Luciano Berio, etc. Il avait dejà reçu

le prix Abbiati en 1993.

Paris et premier chef invité de

MUSIQUE

en seize langues, présentée au Mu-seum of Modem Art de New York. Son auteur reçoit le prix Pulitzer en 1992, qui est attribué pour la première fois à une bande dessinée.

LE SURGISSEMENT D'UN MONDE surgissement d'on monde, qui

A parcourir les salles, on comprend pourquoi: Art Spiegelman est un dessinateur doué, et doté d'un métier fabuleux. Les souris émergent peu à peu, denses et noires, serrées en troupeau. Les études préparatoires montrent le

lia Gutman, l'Ensemble Schoen-

berg de Reinbert de Leeuw et l'Or-

chestre Varianti de Stuttgart dirigé

par Dietrich Fischer-Dieskau inter-

préteront vingt œuvres du compo-

siteur allemand dont on fête, cette

année, le centenaire de la nais-

sance. Tél.: (16) 47-21-65-00 (ren-

(location). De 80 F à 250 F.

semary Hardy, Julia Varady et Mi-randa Van Kralingen, l'altiste Kim Kashkashian, la violoncelliste Natasion culture de l'assemblée du Conseil de l'Europe a reçu l'appui des députés européens. Yehudi Menuhin va lancer une campagne afin que soit modifiée la législation sur les droits d'auteurs. Il souhaite qu'une redevance soit perçue sur les œuvres tombées dans le do-

seignements) et (16) 47-21-65-15 maine public. Cet argent * pourrait, explique Yehudi Menuhin, soutenir de nomtion d'un fonds Mozart destiné à breux projets humanitaires ».

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

LES RENDEZ-VOUS DE PARIS Film français d'Eric Rohmer Lire critique page 26

L'ANNÉE JULIETTE

Film français de Philippe Le Guay. Avec Fabrice Luchini, Philippine Leroy-Beaulieu, Valérie Strob. Didler Flament (1 h 25). Camille est anesthésiste et n'aime rien tant qu'endormir les femmes quand elles lui demandent plus qu'il n'est décidé à leur accorder. Les méthodes dilatoires habituelles se révélant inopérantes, le voici qui s'invente une amoureuse en la personne d'une Juliette qu'il n'a jamais vue, flûtiste de son état et qui porte une longue natte brune. Sur cette Juliette dont il a malencontreusement échangé la valise avec la sienne, il va beaucoup rêver, beaucoup inventer, jusqu'à ce que... Non, L'Année Juliette n'est pas une belle histoire d'amour, mais le portrait d'un homme qui, parce qu'il ne peut se résoudre à se débarrasser ni des objets ni des gens qui ne l'intéressent plus vraiment, se perd dans ses propres fictions, forgées en empruntant les éclats d'une réalité qui finira par le piéger.

Philippe Le Guay a choisi d'aborder ce beau sujet comme une comédie légère, à laquelle Fabrice Luchini prête sa déstrivolture inquiète et trois jolies actrices leur élégance et leur charme. Cela ne va pas sans quelques redites et la mécanique du scénario se grippe parfois, mais on se dit que tout cela n'est que prétexte et que ce n'est pas pour rien que Camille a été lancé dans cette quête désespérée de sa propre identité. Malheureusement, le réalisateur n'a pas su, pas voulu ou pas pu changer de re-gistre: la tonalité du film demeure celle du badinage, quand les développements de l'intrigue appellent la noirceur et l'absurde. Seuls quelques rares instants laissent entrevoir le film qu'aurait pu être L'Année juliette si le cinéaste avait osé aller jusqu'au bout d'une logique patiemment mise en place avant que d'être trahie.

CHUNGKING EXPRESS

Film chinois de Hongkong de Wong Kar-wai Lire critique ci-contre

LE CHEVAL ASSASSINÉ

Flim allemand de Ulrich Rogalia. Avec Uwe Hacker, Mathias Fuchs. Knut Koch, Rachel Thiélbeer (I h 40). Librement inspiré de l'œuvre de l'écrivain allemand Hans Henny Jahnn (1894-1954), Le Cheval assassiné déroule dans un décor d'entrepôt une litanie de scènes d'humiliations, de tortures et d'exécutions, nimbées d'une tendance marquée à la coprophilie. Le propos, tel qu'll apparaît notamment au fil de monologues incantatoires, est à l'évidence de souligner la noirceur et la désespérance de l'humaine condition : l'affirmation selon laquelle « la faute, c'est d'être au monde » sert de sésame dans cet univers de cris et de hurlements que le film découpe en segments où le sordide le dispute au grandiloquent. Les références à l'inquisition et, surtout, au nazisme se téléscopent en un pâteux brouet, qu'éclaire par instants le sens visuel dont sait parfois faire preuve le cinéaste.

CALENDAR Film canadien d'Atom Egoyan Lire critique page 26







Les Scapins de Vaulx-en-Velin brûlent les planches

Des jeunes de la banlieue lyonnaise présentent à Paris un spectacle créé en décembre 1994

Quatre filles et huit garçons des cités de Vaulx-en-Velin ont répété pendant neuf mois un spec-tacle que Guy Bedos et Didier Vignali ont écrit

pour eux. Après avoir créé ces dix-sept sketches décapants, chez eux, près de Lyon, ils viennent les présenter, à La Cigale, à Paris, jusqu'au dirige Martine Aubry.

QUARTIER LIBRE, un spectacle écrit et mis en scène par Gny Bedos et Didier Vignali, réécrit et joué par une troupe de jeunes de Vaulx-en-Velin. LA CIGALE, 120, bnulevard Rochechonart, Paris 18. Métro Pigalle. Tél.: 49-87-50-50. Les 25 et 26, puis jusqu'an 9 avril. 20 h 30. 17 henres, le dimanche. Relache le lundi. 149 F, tarif réduit étudiants et chôments directement aux

Le spectacle commence dans moins d'une demi-heure et quelques-uns de ses comédiens un peu particuliers se baladent encore dans Paris. Montés des cités de Vaulx-en-Velin, banlieue lyonnaise plus connue pour ses faits divers que pour sa culture, quatre filles et huit garçons se sont improvisés acteurs pour quelques semaines. Moins rôdés que des professionnels, ils taquinent sans gêne les horaires. Guy Bedos, leur metteur en scène, semble plus nervenx qu'avaot ses propres spectacles. Pour jouer

peuvent « brûler les planches, pas seulement les supermarchés », ces jeunes s'installent quelques semaines à la Cigale, ravis, anxieux de ce rendez-vous avec Paris. Snir de générale : Paris est là.

Les invités se bousculent aux portes de la salle, en piein Pigalle. Le Paris des rois plutôt que celui de Gavroche. La moitié du public a reçu son carton de l'équipe de Guy Bedos. L'autre a été conviée par Martine Aubry, dont la Fondation agir contre l'exclusion (FACE) est à l'initiative du spectacle créé en dé-cembre 1994 à Vaulx-en-Velin. Jacques Delors, sa fille, Bernard Kouchner, Barbara Hendricks, Harlem Désir, Rachid Arhab, Alain Touraine, entre autres, sont là. Quelques patrons se montrent: Antoine Guichard, PDG de Casino, jacques Rigaud,

Après neuf mois de répétitions et la réécriture partielle du texte original de Bedos, les douze jeunes sont fin prêts pour jouer dix-sept sketches plus comiques

leur vie, pour prouver qu'ils et décapants les uns que les des cités et, plus que tout, envers antres. Le premier, « On n'est pas prêts », fonctinnne comme remède anti-trac : en jeans, blousons, casquettes, les acteurs marchent sur la scène comme s'ils arpentaient les allées de la cité en confessant une prétendue incapacité à jouer.

> Tout y passe: Pasqua, les charters, les contrôles de flics. le racisme mou des émissions de télé

Puis Pasqua et ses charters, les cnntrôles de flics incessants et humiliants, la déprime du jeune noir refoulé d'une boîte du nuit par un videur... noir, le racisme mou des émissions de télé, de la pub, le mépris envers le monde

ses femmes: tous les thèmes chers aux jeunes des banlieues délaissées défilent, étincelants

Séduite dès les premières mi-nutes, la salle hurle de rire. Les « princes » adorent les bouffons, applaudissent chaque blague. Après le spectacle, un cocktail est offert aux invités qui, nutre l'invitation, ont reçu à l'entrée un bristoi. De la foule et des caméras omniprésentes dépassent les casquettes colorées des comédiens. Heureux, bavards, les Scapin de banlieue se racontent, encerclent le journaliste de France 2 à qui ils ont dédié un sketch (Où est passé Rachid Ahrab?), emmènent leurs copains des cités vers le buffet. Le public, ravi, paraît surpris que le talent puisse fleurir à ras du bitume. Dans ce face-à-face social, bien malin qui pourrait dire quelle partie est la plus fascinée par l'autre : la banlieue apporte sa dose d'exotisme aux privilégiés assagis.

Catherine Bédarida

Ostrovski traité manière je-m'en-foutiste

La mise en scène de Bernard Sobel pour « Cœur ardent » est hantée par le désabusement. La direction d'acteurs est une provocation pure.

Ostrovski. Mise en scène: Bernard Sobel. Avec Alain Mac Moy, Denis Lavant, Philippe Faure, Sandrine Attard, Benoît

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS, 41, avenne des Grésilions, 92230 Gennevilliers. Tél.: 41-32-26-10. Do mardi an samedi à 20 h 30. Dimanche à 16 heures. 130 F.

« On ne peut pourtant pas ne pas vivre. » Ces mots de Franz Kafka, que cite Bernard Sobel, il semble bien qu'ils soient l'origine, la clé aussi, du nouveau spectacle dn Théâtre de Gennevilliers.

Kafka définit, c'est vrai, un état de conscience très partagé. Qui ne se sent pas, jusqu'à un certain point, anjourd'hui, désabusé, dé-saccordé, désarrimé, désolidarisé, démotivé, dépossédé, déchiré? Cependant, « nous ne pouvons pas ne pas vivre », dans l'ensemble, ne serait-ce que par souci d'autrui (Kafka mettait bien sûr à part les suicidés des prisons).

Bernard Sobel a été toujours un directeur et metteur en scène de . théätre consciencieux. Plutôt trop, même, que pas assez. « On ne peut pourtant pas ne pas jouer >, s'est-li dit, comme pas mal d'autres. Mais il a, lui, ajouté : c'est cela que nous allons jouer, ce desaccordement.

il s'est rappelé une pièce de Ni-colas Ostrovski, Cœur ardent. Un titre de circonstance, en ces jours de déphasage. Ostrovski avait passé son enfance à Moscou - c'était dans les années 1840 -, dans un quartier de grands négociants. Puis il avait fait des études de droit, et exercé quelque temps dans un tribunal de commerce. Sa vocation de dramaturge s'était frottée ainsi azquamité de faits, de cas, de gens. (Ce fut aussi le privi-lège de Tchekhov, qui écouta et regarda vivre la Russie dans des magasins puis à l'hôpital.)

Ostrovski écrivait surtout des comédies de mœurs, plutôt réalistes, un peu satiriques, pas trop, et d'un regard vrai. D'une dynaforte. Le Théâtre de Gennevilliers avait présenté, en 1974 et en 1989, deux chefs-d'œuvre d'Ostrovski: L'Abime et La Forêt.

Nous ne savons pas quel événe-ment personnel ou public incita

CŒUR ARDENT, d'Alexandre Alexandre Ostrovski à écrire, à quarante-six ans, cette pièce étrange, Cœur ardent. Les figures habituelles du théâtre d'Ostrovski, marchands et magistrats, sont surpris cette fois en déséquilibre. L'action va de contre-sens en ruptures. Des nudes centrifuges éloignent les êtres les uns des autres, l'un se retrouve au chômage, un autre en prison, un autre sans domicile, cela contre toute raison. L'immense fortune d'un seul trafiquant lm permet d'humilier, d'asservir, de faire incarcérer on élargir, à son gré, des personnes de mérite, intègres. L'écriture elle-même de la pièce est d'une désinvolture acide. Tout se passe comme si Ostrovski s'était dit : puisque nous ne pouvous pas ne pas jouer, cassons la baraque i

> C'est aussi la conduite qu'a choisie, pour sa mise en scène, Bernard Sobel. Des épaves de décor flottent au gré des courants, dans des ténèbres vides, sur une mer de plasma dilué. Carcasses métalliques mimant un salut réglementaire aux scénographies soviétiques constructivistes d'Anton Pevsner, sous les transparences lumineuses géantes d'images façon Wassili Kandinsky époque tunisienne (cet hommage aux grands beaux Jours de l'explosion scénique léniniste est l'œuvre de Nicky Rieti). Les costumes vont dans tous les sens, tous les âges, des musiciens volants de Chagall aux colonels de Mikhalkhov. Une fanfare des Hauts-de-Seine donne

77.7

油水土

CINEMA

国际工工工工

· (2)

A STATE

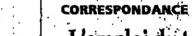
To Marin

42.7

deux ou trois coups de soleil. La note de désabusement - jem'en-foutisme - très soutenue, Bernard Sobel la donne par la direction de ses acteurs. De la protée, trols heures dinable, de comédiens qui miment l'inertie, la nullité, l'ivresse. On bétifie, on trainasse, on caricature des singe-

Nous-ne ponyons pas ne pas jouer, vous ne pouvez pas ne pas nous voir, en avant le carnaval, ni dans la foutaise jusqu'au cou, en attendant des jours meilleurs! Bernard Sobel n'y est pas allé de main morte t-

Michel Cournot



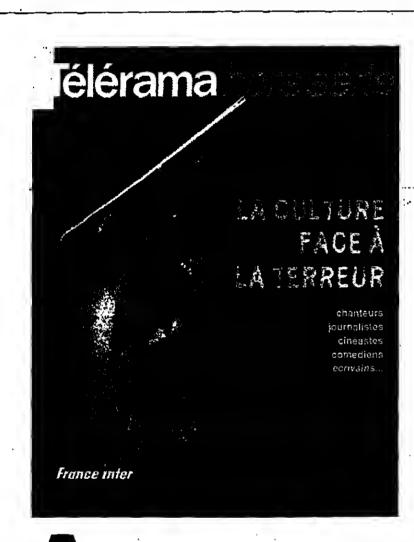
L'emploi du temps de Valery Gergiev

Suite à l'article sur la tournée du Kigiev (Le Monde du 24 janvier), le directeur musical de l'Opéra basé à

Il me semble pécessaire de vous écrire personnellement afin de vous donner ma version des faits. Au moment où IMG organisa la tournée du Kîrov, f'ai informé cette société que Pavais déjà signé plusieurs contrats en tant que chef invité durant cette période. Je souhaitais honoger ces engagements, IMG fut donc prévenu que je ne dirigerais pas les représentations du 9 décembre 1994 à Paris, du 13 janvier 1995 à Montreux ainsi que celle du 19 janvier 1995 à Caen. IMG a été informé de cette situation par écrit par l'administration du Kirov plusieurs mois avant le début de la tournée et ceci a été confirmé, en retour, par écrit par IMG, le 25 octobre 1994. Plusieurs courriers entre l'administration du Kirov et IMG en

[...] fai appris plus tard que le infonné par IMG que je ne serais pas en mesure de didger la représentation de Sadko, de Rimski-Korsakov, le 9 décembre 1994, seulement deux semaines avant la représentation. J'ai aussi appris par le directeur de l'Auditorium Stravinsky de Montreux qu'IMG l'avait prévenu seulement le 9 janvier 1995 que je ne serais pas disponible pour diriger le concert du 13 janvier. De plus IMG a informé les organisateurs de Caen que je ne dirigerais pas Khovanchtchina, de Moussorgski, le 19 janvier, seulement quelques jours avant la représentation. J'ai été d'autant plus choqué d'apprendre par les organisateurs, qu'iMG, à Montreux comme à Caen, ne les a volontairement pas prévenu que je n'ai jamais été libre à ces dates et leur a laissé annoncer ma participation pour les 13 et 19 janvier 1995. Souffrant, le 7 décembre 1994, l'ai dû ammier Sadko à Paris et à Montpellier, le 4 janvier.





Algérie, la culture face à la terreur

Ecrit entre Alger et Paris, le hors-série Télérama Algérie témoigne de la force des cultures algériennes face à la terreur. Qu'il s'agisse des médias, du cinéma, du théâtre, de la chanson, de la littérature, la parole a été donnée à des algériens, les uns restés à Alger ou à Oran, les autres exilés en France.

A travers leurs textes, ils nous disent la crise d'identité que vit l'Algérie d'aujourd'hui. Avec en cadeau, un CD "musiques d'Algérie", 63 minutes en compagnie de Khaled, Idir, Cheb Mami, Matoub Lounès, Cheb Hasni...



Hors-série Télérama Algérie

56 F chez votre marchand de journaux.



Joe Zawinul sorcier des claviers

Le pianiste américain. inventeur de sonorités électroniques, a composé un nouveau trio : J. A. A. Z.

ON DOIT à Joe Zawinul, pianiste et multi-instrumentiste américain, d'origine autrichienne, quelquesunes des plus subtiles interventions Bux claviers électroniques des trente dernières années du jazz. Avoir passé un long moment auprès de nombreux solistes, dont Cannonball Adderley, Joe Zawinul participe, à la fin des années 60, à la révolution électrique de Miles Davis. Puis est arrivé Weather Report et la complicité miraculeuse avec Wayne Shorter. Durant près de quatorze ans, Joe Zawintil, sorcier inégalé aux claviers, coloriste, invente des climats. survole la planète sonore pour en ti-



rer la matière vive de ses créations. S'il renoue régulièrement avec les ambiances célébrées par ce rare groupe du jazz-rock à n'être pas daté, Joe Zawinul a aussi élaboré des formules légères, comme ce trio, intitulé J. A. A. Z., qui semble emprunter des pistes toujours autant voyageuses avec le sitariste et guitariste Amit Chatterjee et avec Arto Tuncboyacian aux percussions. * Passage du Nord-Ouest, 13, rue du Faubourg-Montmartre, Paris 9 (Mº Rue-Montmartre). 21 heures, les 22 at 23. Tél. : 38-68-03-32 (messagerla vocale). Location

MUSIOUE Une sélection de concerts

de jazz, rock, chanson et musique du monde à Paris et en lle-de-France

JAZZ

Paris Joe Zawinul Trio Passage du Nord-Ouest, 13, rue du Faubourg-Montmartre, Paris 9. Mº Rue-Montmartre. 21 heures, les 22 et 23. Tél. : 38-68-03-32 (messagerie vocale). Location Fnac. 120 F. Quintet Céléa-Couturier

Université Paris-Jussieu, 4, place Jus-sieu, Paris 5°. Mª Jussieu. 20 h 30, le 23. Tél.: 44-94-28-50. De 40 F à 60 F. Trillok Gurtu

La Cigale, 120, boulevard Rochechouert, Peris 18°. Mº Pigalle. 20 heures, le 24. Tél. : 42-36-43-43. Location Fnac. 130 F. Steve Coleman

Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19: Mº Porte-de-Pantin. 20 h 30, Jes 24, 25, 26, 27, 28 et 29. Tél.: 42-00-14-14. Location Frac. 100 F. Daniel Humair, Michel Petrusciani New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Peris 10°. Mº Château-d'Eau. 20 h 30, le 26. Tél.: 45-23-51-41. De 110 F & 130 F

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1º. Mº Châtelet. 20 heures et 22 h 30, du 27 mars eu 22 avril. Tél. : 40-26-46-

ONJ Laurent Cugny
Au duc des Lombards, 42, rue des
Lombards, Peris 1º. Mº Châtelet.
22 heures, les 27, 28 et 29. Tél.: 42-

33-22-88. De 50 F à 70 F.
Michel Portal Sextet
Petit Journal Montparnasse, 13, rue
du Commandant-René-Mouchotte, Peris 14°. Mº Gaîté, Montparnasse-Bienvenüe. 21 heures, les 28 et 29. Tél.: 43-21-56-70.

Re-de-France Jean-Loup Longnon Septet
Chessy (77). Manhattan Jazz Club,
Hotel New-York Eurodisney. M^o RER
Marne-la-Vallée-Chessy. 21 h 30, les 22 et 23; 22 heures, les 24 et 25. Tél. : 60-45-75-16, 50 F.

Sanlieues bleues : Lester Bowie La Courneuve (93). Centre Jeen-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc. Mª Aubervilliers-Le Courneuve. 20 h 30, le 24. Tél. : 49-92-61-61. Location Fnac, Virgin. De 70 F à 90 F. Banlieues bieues : David Murray

Sextet La Courneuve (93). Centre Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Le-cierc. M° Aubervilliers-La Courneuve. 20 h 30, le 25. Tél. : 49-92-61-61. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 110 F. Banlieues bleues : Yves Robert

Drancy (93), Espace culturel du Perc, avec Inès Medeiros, Isaach de Bankolé.

place Aristide-Briand. 20 h 30, le 22. 20 heures, le 25. Tél.: 53-79-00-11. Location Fnac. De 80 F à 100 F. Banlieues bleues : Gospel Deep River Lee Scratch Perry. Mad Professor Pavilion-sous-Bols (93). Espace des Elysée-Montmertre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18. Mº Anvers. 19 heures, le 28, Tél. : 42-31-31-31, Lo-

cation Fnac.

CHANSON

Alain Baschung

172 F.

11-36. 80 F.

Nicole Croisitle

Gilbert Laffaille

28-58, 140 F.

Alain Southon

Paul Personne

91. De 150 F à 170 F.

Chanson plus biffuorée

L'Erotika, 62, boulevard de Clichy, Paris 18°. Mº Blanche. 23 heures, le 28.

Tél.: 42-59-79-60. Location Fnac.

Cesino de Paris, 16, rue de Clichy, Paris 9°. M° Trinité. 20 h 30, les 22, 23, 24 et 25 ; 16 heures, le 26. Tél. : 49-95-99-

99. Location Fnac. De 100 F à 170 F.

Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mª Porte-de-Pantin. 20 heures, le

28. Tél.: 42-08-60-00. Location Fnac.

Paleis des Giaces, 37, rue du Fau-

bourg-du-Temple, Paris 10°. Mº Répu-blique. 21 heures, les 28, 29, 30 et 31 mars et les 1°. 4, 5, 6, 7, 8 et 11 avril, jusqu'eu 15 avril. Tél.: 48-03-

Festival Chorus des Hauts-de-Seine

Asnières (92). Théâtre Armande-Bé-

jart, 16, place de l'Hdtel-de-Ville. 20 h 30, le 24. Tél. : 47-33-69-36. 130 F.

Garches (92). Centre culturel 5idney-Bechet, B6, Grande-Rue. 20 h 30, la

23. Tél.: 47-41-39-32. De 90 F à 110 F.

Bourg-la Reine (92). Salle municipale, 63 B, boulevard du Maréchal-Joffre.

20 h 30, le 23. Tél. : 46-63-76-96. 90 F.

Claude Nougaro, Xavier Lacouture Clichy (92). Théâtre Rutebeuf, 16-18,

allées Léon-Gembetta, Mª Meirie-de-

Clichy. 21 heures, la 28. Tél.: 47-39-

Courbevoie (92), Espace Carpeaux, 15,

boulevard Aristide Briand. 20 h 45, le 24. Tél.: 47-68-51-50. Location Friec,

Virgin. De 100 F à 120 F. Michel Hermont Fontenay-aux-Roses (92). Théâtre des

Sources, 4, avenue de Paris. 20 h 30, le 24. Tél.: 46-61-36-67, De 110 F à

Issy-les Moulineaux (92). Paleis des

arts et congrès, 25, avenue Victor-Cresson. 20 h 30, le 28. Tél. : 46-42-70-

Montrouge (92). Théâtre, 32, rue Ga-briel-Péri. Mº Porte-d'Orléans. 20 h 45, le 23. Tél.: 46-12-75-73. De

Arts, 144, evenue Jean-Jaurés. 20 h 30, le 22. Tél. : 48-75-02-53. Location Frac, Virgin. De 70 F à 90 F. Drancy (93). Espace culturel du Perc, place Aristide-Briand. 20 h 30, le 24. Location Fnac, Virgin. De 70 F à 90 F. Sentimental Trois B Montreuil (93). Instants chavirés, 7,

rue Richard-Lenoir. 20 h 30, les 23, 24 et 25. Tél. : 42-87-25-91. De 35 F à 80 F. lle-de-France Zebda, finale Tremplin Rock, Massilia Sound System Suresnes (92). Theâtre Jean-Vilar, 16, Montreull (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, les 28 et 29. Tél.: 42-87-25-91. De 35 F à 80 F. place Stalingrad. 18 heures, le 25. Tél.: 46-97-98-10. De 50 F à 120 F.

Gérard Marais Mister Cendron Nanterre (92). Maison de la musique, 8, rue des Anciennes-Mairies. 20 h 45, le 24. Tél.: 41-37-94-20. Locetion Fnac. De 70 F à 120 F. Banlieues bleues : The Sashimi's,

Abbey Lincoln Saint-Ouen (93). Espace 1789, 2, rue Bechelet. 20 h 30, le 28. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 110 F.

Poster Children Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre Italie II), Paris 13·. Mº Place-d'Italie. 20 heures, le 22. Tél.: 53·79-00-11. Lo-cation Fnac. De 80 F à 100 F.

Burt Bacharach, Dionne Werwick
Palais des Congrès, 2, plece Porte
Maillot, Paris 17. Mº Porte Maillot.
20 h 30, le 23. Tél.: 40-68-00-05. De 190 F à 410 F. Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris 18° . Mº Pigalle. 20 h 30, le

Dave Matthews Band Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre Italia II), Paris 13°. Mº Place-d'Italie. 20 heures, le 23. Tél.: 53-79-00-11. Lo-cation Frac. De 80 F à 100 F.

Keziah Jones Hot Brass, 211, avenue Jean-Jeurès, Paris 19°. Mº Porte-de-Pantin. 20 h 30, le 23. Tél.: 42-00-14-14. Location Fnac.

Elvis Costello, Bob Dylan Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°, M° Porte de Pantin. 20 heures, le 24. Tél.: 42-08-60-00. 220 F et 280 F. Peter and The Test Tube Babies Le Divan du monde, 75, rue des Mar-

tyrs, Paris 18°. Mº Pigalle. 19 h 30, le 24. 80 f. Saint Vitus Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre Italie II), Paris 13°. Mº Plece-d'Italie. 19 heures, le 24. Tél. : 53-79-00-11. Lo-

cation Fnac. De 80 F à 100 F. Transglobal Underground Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18". Mº Anvers. 19 heures, le 25. Tél.: 42-31-31-31, Lo-

Concert de soutien aux Restos du cœur Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre Italie II), Paris 13°. Mº Place d'Italie.

La Pagode, 7º (36-68-75-07; réserva-tion: 40-30-20-10). VF: UGC Opéra, 9º (36-68-21-24); Gaumont Parnasse, 14º (36-68-75-55; réserration: 40-30-20-10); Mistral, 14° (36-65-70-41; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 154 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10);

100 F à 120 F.

Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20de Michael Apted, avec Jodie Foster, Liam Neeson, Natas-ha Richardson, Richard Libertini, Nick Searcy, Robin Mullins.

Américaln (1 h 55). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3* (36-68-69-23); UGC Rotonde, 6 (36-65-70-73; 36-68-70-14); UGC Odéon, 6* (36-68-37-62); UGC Champs-Elysées,

dolby, 8° (36-68-66-54); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27). VF: Rex. dolby, 2° (36-68-70-23); Bre-tagne, 6° (36-65-70-37; réservation: 40-30-20-10); Paremount Opéra, dol-by, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Mistrel, 14* (36-65-70-41: réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Le Gembetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; résarvation: 40-30-

20-10). PRĒT-A-PORTER

de Robert Altman, avec Marcello Mastroianni, Sophia Lo-ren, Jean-Pierre Cassel, Kim Basinger, Chiara Mastroianni, Stephen Ree. Américain (2 h 12).

VO: Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; réservetion: 40-30-20-10); UGC Rotonde, dolby, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); UGC Odéon, dolby, 6° (36-68-37-62); Geumont Merignan Concorde, dolby, 8º (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8° (36-68-43-47); 14-Juillet Bas-tille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Geumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15' (45-75-79:79; 36-68-69-24); Majestic Passy, dolby, 164 (36-68-48-56). (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Miramer, 14° (36-65-70-39; réser-vetion: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé We-

pler, dolby, 18° (36-68-20-22). PRINCIPIO Y FIN de Arturo Ripsteir avec Ernesto Laguardia, Julletta Egur-rola, Bruno Bichir, Lucia Munoz, Alber-Mexicaln (2 h 44).

Interdit-12 ans. VO : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); Ely-sées Lincoln, doiby, 8° (43-59-36-14);

Jacques Mahieux lvry-sur-Seine (94). Theatre, 1, rue Simon-Dereure. Mº Mairie-d'IVTY-20 h 30, les 22, 23, 24 et 25; 16 heures, le 26. Tél. : 46-70-21-55. De 50 F à 110 F. Rachel des Bois

Sartrouville (78). Théâtre, place Jacques-Brel. 21 heures, le 2B. Tél.: 39-14-23-77. Location Fnac. 120 f.

MUSIQUES DU MONDE

Peot Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mouchotte, Paris 14. Mº Geité, Montparnasse-Bienvenüe. 22 heures, le 22. Tél. : 43-

21-56-70. Ray Barretto and New World Spirit New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. 20 h 30, le 23. Tél.: 45-23-51-41. Location Fnac. De 110 F à 130 F.

Benat Achiary et les Xaiaparta Espace hérault, 8, rue de la Harpe, Paris 5". Mº Saint-Michel. 21 heures, les 23 et 24. Tél.: 43-29-86-51. De 70 F à 100 E

Opus café, 167, quai de Valmy, Paris 10°. M° Louis-Blenc. 21 h 30, les 24 et 25. Tél. : 40-38-09-57. S0 F. Edson Cordeiro Group

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. 20 h 30, le 25. Tél. : 45-23-51-41. Location Fnac. De 110 F à 130 F. **Teoffio Chantre**

Passage du Nord-Ouest, 13, rue du Faubourg-Montmartre, Paris 9. Mº Rue-Montmertre. 21 heures, le 25. Tél.: 48-00-94-24. Locetion Fnac.

Monâiât Yultchieva Théâtre de la Ville, 2, place du Châte-let, Paris 4°. M° Châtelet. 20 h 30, le 27. Tél.: 42-74-22-77. Location Frac.

lle-de-France Les Percussions de Guinée

Athls-Mons (91). Centre Culturel, 3, rue Jean-Beptiste Renoux. 21 heures, le 25. Tél.: 60-48-48-90. Locetion Fnac. De 55 F à 85 F.

Begnolet (93). Gymnase Maurice-Ba-quet, 12. rue Julian-Grimau. 20 heures, le 25. Tél. : 43-63-51-71. De 60 F à B0 F.

Trio Esperança Bourg-la Reine (92). Salle municipale, 63 B, boulevard du Meréchel-Joffre. 20 h 30, le 2B, Tél.: 45-63-76-96. Cesaria Evora Massy (91). Centre culturel Paul-Bail-

llert, 6, ellée du Québec. 21 heures, le 24. Tél. : 69-20-57-04. De 100 F à 110 F. Les Manganiyers Moissy-Crameyei (77). La Rotonde, place du 14-Juillet. 20 h 45, le 25. Tél.: 64-88-69-11. De 85 F à 110 F.

Lokua Kanza Montreuil (93). La Pêche, 16, rue Pépin. 20 heures, le 28. Tél. : 48-70-69-65. De 60 F à 70 F.

QUIZ SHOW de Robert Redford. avec John Turturro, Rob Morrow, Ralph Fiennes, Oavid Paymer, Paul 5co-

Américaln (2 h 10). Americain (2 n 10).

VO: 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8 (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8* (36-68-49-56); La Bastille, 11* (43-07-48-60); UGC Gobe-lins, 13* (36-68-22-27); Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10): 14-Juillet Beaugrenelle. 154 (45-75-79-79; 36-68-69-24).

UNE FEMME FRANÇAISE de Régis Wargnier, avec Emmanuelle Béart, Daniel Au-

teuil, Gabriel Barylli, Jean-Claude Bria-ly, Geneviève Casile, Michel Etchever-Frençais (1 h 40). Gaumont les Halles, dolby, 1^{er} (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Rex, dolby, 2* (36-68-70-23); UGC Montper nesse, dolby, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Danton, dolby, 6° (36-68-34-21); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8° (43-87-35-43; 36-65-71-88); UGC Normandie, dolby, 8 (36-68-49-56); Peramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 124 (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13* (36-68-22-27); Mistrel, dolby, 14* (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14" (36-65-70-39; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-20-10): UGC Convention, dolby, 15th (36-68-29-31); Majestic Passy, dolby, 16º (36-68-48-56); UGC Maillot, dolby, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18" (36-68-20-22) ; Le Gambetta, dolby, 20" (46-36-10-96 ; 36-65-71-44 ; réserva-

tion: 40-30-20-10). REPRISES LA CORDE de Alfred Hitchcock evec Jemes Stewart, Farley Grenger, John Dall, Joan Chandler, Américaln, 1984 (1 h 20). VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati 5° (43-54-51-6*0*).

(*) Films Interdits aux moins de 12 an (**) Films interdits aux moins de 16



UNE SOIRÉE À PARIS

Jacques Bonnaffé Quand Jacques Bonnaffé ne joue pas avec Christian Rist (La Veuve de Comeille), Christian Schiaretti (Ajax de Sophocie) ou André Engel (Les Légendes de la forêt viennoise d'Ödön von Horvath), il raconte merveilleusement les histoires de son Nord natal, comme dans Paris-Nord ou Cafougnette et l'défilé. Cette fois, il est Caracala, pilier de comptoir perdu dans d'Inaccessibles omours, une pièce de Paul Emond, un auteur belge à découvrir. Mise en scène fardin d'hiver, Cité Véron, 94, boule-

d'Abbès Zahmani. vard de Clichy, Paris 18 . MP Blanche. Tel.: 42-62-59-49. A 20 h 30 du mardi au samedi. Dimonche à 16 heures. De 50 F à 100 F. Jusqu'au 14 avril. Inlos Beaucarne Beaucarne est un anarchiste tendre, un chansonnier au grand

cœur qui défend le pays wallon,

l'écologie futuriste et la paix inté-

and the factor with the first terminal

de la semaine, une sélection

des exclusivité et des reprises

Film français de Philippe Le Guay, avec Fabrice Luchini, Valérie Stroh, Philip-

pine Leroy-Beaulieu, Marine Delterme, Odier Flamand († h 25). Gaumont les Halles, 1* (36-68-75-55); réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juli-

let Hautefeuille, dolby, 6º (46-33-79-

sade, 8 (43-59-19-08; 36-58-75-75; re-

Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43;

36-65-71-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; reservation: 40-30-20-10): Gaumont Gobelins Fau-

vette, 13" (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14" (36-

68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet

Beeugrenelle, 15 (45-75-79-79; 36-68-

69-24); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-

Film canadien d'Atom Egovan, avec

Arsinée Khanjian, Ashot Adamian,

Atom Egoyan (1 h 12). VO: Action Christine, 6º (43-29-11-30;

Film allemand d'Ulrich Rogalla, avec Mathias Fuchs, Rachel Thielbeer, Uwe

Film de Wong Kar-Wai, avec Brigitte Un Chin-Hsia, Takeshi Kaneshiro, Tony Leung Chiu-Wai, Faye Wang, Valérie Chow (1 h 37).

VO: Forum Orient Express, dolby, 1=

(36-65-70-67); UGC Danton, 6 (36-68-

34-21); UGC Triomphe, 8' (36-58-45-

47); Max Linder Panorama, THX, 9

(48-24-88-88; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Es-curial, 13° (47-07-28-04).

Film français de Claude Lelouch, avec Jean-Paul Belmondo, Michel Bouje-nah, Alessandra Martines, Annie Girar-

dot, Clémentine Célarié, Philippe Léo-

Gaumont les Halles, dolby, 1" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Rex

Hacker (1 h 35). Reflet Médicis I, 5º (43-54-42-34).

CALENDAR

LE CHEVAL ASSASSINÉ

CHUNGKING EXPRESS

LES MISÉRABLES

tard (2 h 50).

40-30-20-10):

38 : 36-68-68-12) : Gaumont Ambas

Tous les nouveaux films

CINEMA

NOUVEAUX FILMS

L'ANNÉE JULIETTE

rieure. Enraciné dans sa Belgique natale, lancé dans un bel imaginaire tibétain, mysticisme sain trempé d'odeurs de labours (Tours, temples et pagodes postindustriels est le titre de son dernier album), Julos Beaucarne est un poète que la chanson a su séduire. L'Européen, 5, rue Biot, Paris 17 . Mª Ploce-Clichy. 20 h 30, jusqu'ou le avril. Relache les dimanche et hındi. Tél. : 43-87-97-13. 100 F et

130 F. **Yves Robert Quartet** En première partie du trio de la chanteuse Helen Merrill, le quartette du tromboniste Yves Robert, avec les objets volants et sonores du percussionniste Alfred Spirli, les « gratouilles » sur six cordes de Philippe Deschepper et la contrebasse terrienne de Claude Tchamitchian. Drancy (93). Espace culturel du

Parc, place Aristide-Briand. 20 h 30. le 22. Tel.: 48-95-06-37. De 90 F à 110 F.

LES RENDEZ-VOUS CE PARIS

gard, Aurore Rauscher, Serge Renko, Michael Kraft (1 h 40).

VO: Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09; réservation : 40-30-20-10); Gau-mont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-75 : réservation : 40-30-20-10).

clos, Marie Ravel.

Rex, dolby, 2 (36-68-70-23); 14-Juillet Rex, coloy, 2* (36-68-70-23); 14-Julliet Beaubourg, dolby, 3* (36-68-69-23); 14-Julliet Odéon, dolby, 8* (43-25-59-83; 36-68-68-12); Les Trois Luxem-bourg, 6* (46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC Montparnasse, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan-S0-88-70-14); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8° (36-68-75-55; re-servation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8° (43-87-35-43; 36-65-71-88); UGC Opéra, dolby, 9° (36-68-21-24); 14-Jullet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Mistral, 14° (36-65-70-41; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Convention doiby, 15 (36-68-29-31); UGC Maillot

73-33; reservation: 40-30-20-10); Rext le Grand Rex), dolby, 2* (36-68-70-23); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83; 36-68-68-12); Bretagne, dolby, 6* (36-65-70-37; réservation: 40-30-20-(36-68-48-56): Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8 (36-68-75-55): réservation : de Bob Quinn, 40-30-20-10); Germont Opére Fran-cais, dolby, 9: (36-68-75-55); réserva-tion; 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12: (43-43-04-67; 36-65-71-33); réserva-tion; 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, blanc (1 h 22). de Pedro Costa,

12* (36-68-62-33); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Iuillet Beaugrenelle, dolby, 15* (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, dolby, 15* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16* (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 17* (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18* (36-68-20-22); Le Gambetta, THX, dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; réby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; ré-servation: 40-30-20-10).

Film français d'Eric Rohmer, avec Clara Bellar, Antoine Basier, Mathias Me-

Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 64 (42-ZZ-87-Z3); Le Balzac, 8* (45-61-10-60); UGC Opera, 9* (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81; 36-68-69-27); Escurial, 13° (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20).

ANNA de Nikita Mikhalkov, avec Anna Mikhalko Franco-russe, couleur et noir et blanc

de Bertrand Tavernier, avec Marie Gillain, Olivier Sitruk, Bruno Putzulu, Richard Berry, Philippe Du-Français (1 h 55).

Interdit-12 ans. 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby,

20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10). avec Donald Mac Cann. Irlandais-britannique-français, noir et VO: L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63); L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63).

Edith Scob, Pedro Hestnes, Sandra Do Canto Brandao, Cristlano Andrade

Portugais-frençais (1 h 50). VO: Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (43-54-15-04). L'ÉMIGRE de Youssef Chahlne, avec Yousra, Michel Piccoll, Mah-moud hémida, Khaled el-Nabaoui, Sa-

fia el-Emary. Egyptien (2 h 08). syptem (c n 08).

VO: Gaumont Opéra Impérial, dolby,
2* (36-68-75-55; réservation: 40-30-2010); Publicis Saint-Germain, 6* (36-68-75-55); La Pagode, 7* (36-68-75-07; réservetion: 40-30-20-10); Gaumont Ambessade, 8* (43-59-19-08; 36-68-75-75).

let Bastille, 114 (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22). EMMÈNE-MOI de Michel Spinosa

avec Karin Viard, Antoine Basier, Inès Medeiros, Eric Savin, Bruno Putzuu. Didier Bénureau. Français (1 h 26).

Racine Odéon, 6* (43-26-19-68) ; Le Bal-zac, 8* (45-61-10-60) ; Sept Pernassiens, EN MAI FAIS CE QU'IL TE PLAÎT de Pierre Grange, evec Eric Chellier, Valérie Gabriel,

Jean-Claude Dreyfus, Renaud Le Bas, Nathelie Ortega, Fred Saurel. Français (1 h 22). Interdit-12 ans. 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (36-68-69-23); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83; 36-68-68-12). HIGH BOOT BENNY de Joe Comerford

avec Marc O'Shea, Frances Tomelty. Idandais (1 h 18). VO: L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63); L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). JLG/JLG,

de Jeen-Luc Goderd, avec Geneviève Pasquier, Denis Jadot, Brigitte Bastien, Elisabeth Kaza, André Labarthe, Louis Séguin. Français (1 h 20).

JUSTE CAUSE de Arne Glimcher,

avec 5ean Connery, Laurence Fish-burne, Kate Capshaw, Blair Under-wood, Ruby Dee, Ed Harris. Américain (1 h 45). nterdit-12 ans.

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Odéon, dolby, 64 (36-68-37-62); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8* (36-68-43-47); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); (36-65-70-3B; réservation: 40-30-20-

VF: Rex, dolby, 2 (36-68-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, dol-by, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réser-vation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13* (36-68-22-27); Mistral, dol-by, 14* (36-65-70-41; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dol-by, 15- (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18-(36-68-20-22); Le Gembetta, dolby, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10).

LUDWIG VAN B de Bernard Rose. avec Gary Oldman, Jeroen Krabbe, Jo-

hanna Ter Steege, Valeria Golino, Isa-bella Rossellini, Marco Hofschneider. Américain (2 h 01).

VO: Forum Orient Express, 1° (36-65-70-67); UGC Montparnasse, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Danton, 6° (36-68-34-21); Publicis Champs-Elysées, (36-68-34-21); Publicis Champs-Etysees, dolby, 8° (47-20-76-23; 36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Geumont Opèra Français, dolby, 9° (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); UGC Gobe-lins, 13° (36-68-22-27); UGC Maillot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18* (36-68-20-22)

Hiroshima, cinquante ans après Premier volet d'une enquête sur le débat historique aux Etats-Unis et au Japon Demain dans les pages « Harizons »

Le Monde

Fun radio est condamnée pour concurrence déloyale envers NRJ

LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE NANTERRE à condamné Fun radio à payer à NRJ 1 million de francs de dommages et intérêts pour avoir tenu, sur son antenne, « des propos dénigrants, constituant des actes délictueux de concurrence deloyale », de janvier à février 1994. Selon les attendus du juge ment, « les animateurs de [Fun] se font un jeu malin de pousser la dénonciation de NRJ, qualifiée de « radia de merde ». Pour le tribunal, « la liberté de ton qui s'y expose [est] issue le plus souvent de dialogues débiles, vulgaires ou pornographiques, où les mots de « cons », de « disques de mende » et de « pue de la gueule » s'odressent directement ou indirectement à NRJ ». Il s'agit d'un nouvel épisode de la guerre entre les radios dites « jeunes » qui sévit depuis deux ans. Le 20 décembre 1993, la première chambre du tribunal de commerce de Paris avait condamné NRJ à verser 5,8 millions de francs à Fun pour le « débauchage » du directeur des programmes de la station, Bruno Witek, au mépris d'une clause de non-concurrence. Pour le directeur général de NRJ, Alain Welll, les propos de Fun correspondent à une « stratégie marketing très bien établie ». La direction de Fun assure, pour sa part, avoir donné des instructions pour limiter ces interventions. Dans un communiqué publié mardi 21 mars, les responsables de cette station annoncent qu'ils ont décidé de faire appel du jugement et soulignent que les propos incriminés « ont été prononcés à un moment ou NRJ avait une programmation nouvelle, s'inspirant jortement de celle de Fun Radia » et que « les auditeurs en faisaient part à l'antenne et réagissaient parfois vivement ».

■ MULTIMÉDIAS : « Playboy » va recruter des modèles via la messagerie d'Internet pour son numéro sur les « filles du réseau ». Les candidates devront être majeures, envoyer leurs mensurations et des photographies plus ou moins « dépouillées » d'elles sur le réseau et enfin préciser laquelle des rubriques elles utilisent le plus fréquemment. Selon le directeur de la photographie de Playboy, « il s'agit d'une évolution technologique tout à foit normale... Avec la popularité croissante d'Internet, il nous semblait naturel de rechercher des jemmes électroniquement ». Playboy a rejoint Internet en août 1994 pour y proposer affiches, vidéos et CD-ROM. Il attirerait 620 000 consultations par jour. Son rival, Penthouse, a été consulté 802 000 fois le

1º mars, jour de son entrée dans la messagerie. ■ TÉLÉVISION : Silvio Berlusconi a confirmé que des négociations devant aboutir à la cession de ses trois chaînes de télévision privée (Italia Uno, Rete 4 et La Cinque) étaient « avancées ». Fedele Confalioneri, actuel président du groupe Fininvest créé, par l'ex-président du conseil italien, a indiqué « qu'il fallait discuter du système télévisuel italien avec les responsables politiques et les chefs d'entreprise ». Plusieurs référendums d'Initiative populaire, promus par des associations de gauche, dont l'un porte sur la limitation de la propriété à une seule chaîne de télévision et un autre sur la restriction de la publicité télévisée, doivent avoir lieu au printemps. Ces référendums sont destinés à démanteler la Fininvest, selon M. Confalioneri.

Les quotidiens régionaux jouent la carte d'état-major

S'inspirant d'un groupe de presse belge, « Ouest-France » publie des cartes topographiques en association avec l'IGN. D'autres quotidiens régionaux se préparent à l'imiter

DEPUIS que la presse existe, les cartes géographiques ou géopolitiques ont toujours accompagné des articles. En s'enrichissant, grace à l'informatique, de dessins et de pictogrammes, elles se sont transformées et se sont baptisées du vocable d'« Infographie ». La carte topographique, appelée carte d'état-major depuis le dixneuvième siècle, n'a pourtant pas dit son dernier mot.

Avec ses taches vert pâle et ses légendes qui n'omettent ni les « vestiges d'ancienne voie carrossable * ni les « caurs d'eau bordés d'arbres », avec ses hameaux en forme de petits carrés noirs falsant penser au jeu de Monopoly, ce type de carte, utilisée notoirement par les militaires, les scouts ou les amateurs de sentiers de grande randonnée, fait un retour en fanfare dans les colonnes des journaux. Mieux, elle est appelée à la rescousse pour améliorer leur diffusion et drainer les annonceurs locaux.

Le premier éditeur à avoir eu l'idée de remettre cette carte topographique à la page et d'en faire un Instrument durable de promotion des ventes est le groupe beige Vers l'Avenir. Le grand quotidien bruxellois Le Soir l'avait précédé en publiant des cartes de l'Europe et du monde, mais n'avait pas dépassé la poblication d'une demi-douzaine de

Vers l'Avenir a réactivé cette idée. En se fondant sur l'image et sur l'identité de « proximité » de ses différents quotidiens locaux et

15.45 Série : Magnum.

Eureka, de Jacques Ontion. 18.55 Le 19-20 de l'information.

La Marche du siècle.

Un siècle d'écrivains.

Les Cinq Continents.

lorge Amado, de Walter Salles.

L'auteur de Bahia de tous les saints a mené une lutte infatigable pour la liberté et contre l'oppression au Bré-

Sur le chemin du nirvana (rediff.).

Sinfonietta, de Britten, par

l'Orchestre national du Capitole de

Toulouse, dr. Anne Muller (15 min).

Dominique Vaynet.

22.25 Météo et Journal.

23.50 Documentaire:

0.45 Musique Graffiti.

François Hory, Arlette Laguiller,

20.05 Jeu: Fa si la chanter.

20.35 Tout le sport. 20.40 INC.

20.50 Magazine:

23.00 Magazine :

A 19.09, Journal de la région.

16.35 Les Minikeums

régiocaux (Vers l'Avenir, Le Rap- de Lausanne 24 heures (Edipresse) pel, L'Avenir du Luxembourg, le Courrier de l'Escaut, Le jour-Le supplément La Boussole, des Courrier, qui totalisent 127 000 exemplaires diffusés en moyenne), le groupe de Namur a décidé d'aller jusqu'au bout de sa spécificité locale.

100 % DE VENTE SUPPLÉMENTAIRE « Nous sommes dans l'enracinement des empreintes territoriales, explique Carl Vandoorne, directeur de la communication et du développement du groupe belge. Naus camptons aussi inciter les lecteurs qui naus lisent le mardi, grace à la publication de cette carte, à cantinuer les autres jaurs. » Depuis l'automne 1993, Vers l'Avenir s'est lancé, en collaboration avec l'Institut géographique national de Belgique, dans la reproduction de cartes au 1/25 000 de plus de cent vingt contrées recensées en Wal-

Encartées dans l'édition du mardi des divers titres du groupe - traditionnellement jour creux pour les ventes -, ces cartes sont agrémentées d'articles incitant à des découvertes et des balades et publiées en fonction d'événements locaux (fêtes, carnavals, etc.) susceptibles de recueillir la manne publicitaire locale. Ces cartes-guides ont dopé de 100 % les ventes en kiosque et en librairie, du groupe, faisant passer les quelque 40 000 exemplaires diffu-

sés par ce biais à plus de 80 000. Des journaux flamands (Het Laatste Nieuws) puis suisses leur ont emboîté le pas. Le quotidien

M 6

propose tous les mardis, dans son cartes-guldes de la Suisse romande. En France, plusieurs quotidiens intéressés par l'initiative de Vers l'Avenir ont pris langue avec lui il y a quelques mois.

Le quotidien régional Ouest-France vient de franchir le Rublcon: depuis le mardi 14 mars, il publie régulièrement dans la livraison de ce jour une carte en quatre pages au format du journal, baptisée « Itinéraires découvertes » avec l'Institut géographique national (IGN) et le soutien de partenaires (EDF, La Poste). Le mardi, les quarante éditions de Ouest-France tirent dorénavant à 1018 000 exemplaires, au lieu d'un peu plus de 800 000.

Comme Vers l'Avenir, en plus de la reproduction d'une carte au 1/25 000 de l'IGN, ce supplément intègre des articles proposant balades, visites et informations pratiques. Mais l'importance du territoire couvert par le quotidien de Rennes et la nécessité de coller à l'intérêt d'un lectorat précis, et à ceux d'annonceurs locaux, font que les cartes différent selon les bassins de diffusion (Bretagne, Loire-Atlantique-Vendée, Basse-Normandie, etc.). Le quotidieo breton prévoit de diffuser quelque 300 cartes.

L'opération a exigé de nombreuses études techniques notamment en matière d'Impression, dues notamment à la quadrichromie et à la mise au point d'un découpage ad hoc des régions,

chaque livraison hebdomadaire devant proposer un site différent.

C'est ce qui a empêché d'autres quotidiens régionaux de se lancer tout de suite dans l'aventure. Les candidats sont pourtants nombreux: La Voix du Nord, Sud-Quest, L'Alsace, La Nouvelle République du Centre-Ouest, ainsi que plusieurs titres régionaux du groupe Hersant (L'Union de Reims, Les Oernières Nouvelles d'Alsace, Le Bien public) ont dis-cuté de faisabilité avec l'IGN.

UNE MAGE VALORISÉE

A Tours, La Nauvelle République du Centre-Ouest a déjà mené des études en grandeur nature mais attend d'avoir reçu ses quatre nouveaux groupes de rotatives, en septembre, avant de se lancer dans l'aventure. Le gronpe Bayard-Presse, quant à lui, examine la possibilité d'intégrer ces cartes topographiques dans ses magazines destinés aux jeunes.

L'IGN se félicite de cette opération, qui valorise son image de marque. Il décèle dans cette volonté de nombreux quotidiens régionaux d'apporter une information locale et de service « un peu nouvelle » la possibilité également offerte aux lecteurs français, « fochés avec lo géographie depuis des décennies », de découvrir les particularités et les trésors d'une parcelle de leur territoire. L'opération permet en outre à l'Institut de toucher des toyalties, mais le montant de celles-ci reste secret.

Yves-Marie Labé

323

HO ME MAN

73 50

ESE NEW

5500.W

13m : tes : "-

25 61 1 22 ...

42 200

יה מפלב בנ

35 mil 25

建油 는

The long

四日 日本

A PROPERTY OF

12

·*-

7.00

TF 1 FRANCE 2 13.40 Série : Bony. 14.35 Club Dorothée 13.45 Téléfilm: Notre Juliette. De François Luciani, avec Véronique Jannot, Patrick Chesnais. 17.30 Série : La Croisière Fol Amour. Une petite fille entre parents sépa Les Nouvelles Filles d'à côté. 18.30 Série : Le Miracle de l'amour. 19.00 Magazine : Coucou I (et t.30). 19.50 Le Bébête Show (et 2.20). 15.10 Chalu Maureen, 17.10 Série : Seconde B. 17.40 Série : Code Lisa.

20.00 Journal, La Minute hippique, Météo, Météo des neiges.

18,10 Série : La Féte à la maison. 18.45 Jeu: Que le meilleur gagne. 19.10 Flash d'informations. 19.15 Studio Gabriel (et 2.05). 19.55 Tirage du Loto (et 20.50). 19.59 Journal et Météo. Invité: lacques Chirac.

20.55 ▶ Tēlēfilm: Une petite fille particulière. De Jean-Pierre Prevost, avec Alexan

dra Vandernoot, Jacques Perrin.

22.35 Magazine : Bas les masques. l'ai toujours voulu être un artiste. Reportages . Piano Zinc ; Le ministre et son grand orchestre ; Violette. 23.50 Journal, Météo, Journal des courses. 0.20 Le Cercle de minuit. Invités : Claude Lelouch, à propos de son film Les Misérables , Marcel Bluwal; Christine Bard; Mona Ozouf; Claire Gallois; Joan Brady.

23.45 Série : Agence tout risque. 0.35 Les Rendez-vous de l'entreprise. Avec François Grapotte, PDG de Histaires caurtes: L'amaur à Legrand. tO ans: Gardien de phare. 2.35 0.55 Magazine : Formule foot. 2.25 Journal et Météo. Emissions religieuses; 4.05, 24 heures d'info : 4.50. Outremers 2.35 Programmes de nuit. (rediff.); 5.50, Dessin animé. L'Equipe Causteau en Amazonie ; 3.30, TF 1 nuit (et 4.05, 4.35) , 3.40, L'Aventure des plantes ; 4.15, Côté

MERCREDI 22 MARS FRANCE 3

13.30 M 6 Kid. Kidimot: lessive; Kid 13,55 Série : Les Rivaux de Sherlock Holmes. découverte : voyage dans l'espace, Mighty Max ; 14.05 Conan l'aventu-Le Mystère de Glavon Manor. rier; 14.55 Moi Renart; 15.05 20.000 lieues dans l'espace; 15.35 17.40 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. Highlander. 16.05 Mugazine : Mega 6. Side Pocket, Pocky et Rocky 2, Super

Flurncan, Moral Kombat 2, Thoor, Wild Guns, The Great Circus Mis-tery, Descent, Janwinnower Man, Road Rash 3. 16.20 Serie: L'Etalon nair. 17.00 Variétés : Hit Machine.

17.30 Série : Guillaume Tell. 18.00 Série : Equalizer. 18.54 5ix minutes première édi-19.00 Serie: Lois et Clark,

les Nouvelles Aventures de Superman. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Magazine: Mode 6 (et 0.40).

Collection de Chantal Thomass et Martine Sitbon. 20.05 Série: Madame et sa fille. 20.35 Magazine: Ecola 6. La Revanche des moutons

20.45 Téléfilm : Ange Esperandieu. Avec Serge Dupire.
Un ancien délinquant, devenu prètre à Manille, rentre en France à la mort de sa mère. Sa sœur subit

l'influence d'un petit truand. Machination diabolique De Peter Smith, avec Jeroen Krabbe. Une riche héritière se marie avec un homme au passé trouble qui l'a aidé à franchir le mur de Berlin, un an avant sa chute.

0.10 Série: Emotions. 2.30 Rediffusions. Espagne ardente et mythique; 3.25, Le Nil des pharaons; 4.20, Nature et civilisation (3); 5.15, Fréquenstar.

CANAL+

13.35 Décode pas Bunny. 14.30 Documentaire: La Force des mâles. De Mary Colwell, 15,00 Le Journal du cinéma.

15.05 Teléfilm : Le Fantôme de ma mère De Dave Thomas, avec Jean Stapelton, Geraint Wyn Davies.

16.45 Sport : Basket-ball américain. Match de championnat de la NBA. 18.05 Canaille peluche.

Crocs makers. EN CLAIR KISQU'A 21.00 18.30 Jeu: Pizzarollo. Présenté par Jérôme Bonaldi puis, à

19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. Invités : Murray Head, Philippine Leroy-Beautieu. 19.20 Magazine : Zerorama. Présenté par Daisy d'Errata, Enc Lau-

genas, Manianne Nizan, Albert Algoud, Christophe Bertin, Jose Garcia, Karl Zéro. 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma

Special Jean-Paul Belmondo.

du mercredi.

21.00 Cinéma : Profil bas. D Film français de Claude Zidi (1993).

22.45 Magazine: Jour de foot. Présenté par Thierry Gilardi. Buts et extraits des matches de la 30° journée du championnat de France de

23.30 Flash d'informations. 23.40 Cinéma : Lorenzo. D Film américain de George Miller (1992, v.o.). **1.50 Musique** :

Culture hip-hop à New Yark. 2.40 Surprises (20 min).

hus, baryton, Harmut Deutsch, piano: Aus

der kungendzeit (extraits), de Mahler ; Lieder

sur des textes de Heine et Eichendorff, de Mendelsschn; Quatre Lieder, de Zemlinski.

22.00 Soliste. Margaret Price, soprano. Lieder

de Mendelssohn et Brahms. 22.30 Musique pluriel. Uninterrupted Rests, Ran Tree Sketch, de Takernitsu, Roger Woodward, piano; Pré-lude pour dannette solo, de Penderecki, Alek-sander Romanski, dannette; Teßur, de Murail,

Rafael Andia, guitare. 23.07 Ainsi la nuit. Duo

pour flûte et piano, de Copland, Robert Stall-man, flûte, David Buechner, piano ; Quatuor à

cordes op. 11, de Barber, par The Cheste String Quartet ; Portraits pour piano (extraits)

de Thomson, Jacquelyn Heim, piano. 0.00 Jazz vivant. Concert donné le 23 février, au

studio Charles-Trenet, par Claude Boiling et le

duo de pianos Jean-Paul Amouroux, Jean-Pierre Bertrand; Concert donné à Cannes,

par le Trio Big Joe Duskin.

LA CINQUIEME

13.30 Magazine ; Defi. 14.00 L'Aventure polaire (redifi.). La Conquête des poles, de Paul-Emile Victor,

15.45 Les Ecrans du savoir, Au fil des jours; Inventer demain; Alló la Teme; Lés Grandes Inven-tions; Ca bouge (rediff.); Rintintin . Riotintin and the Shiftings Sands

17.30 Les Enfants de John. 18.00 A l'aube des temps. L'envol des ptérosaures. 1/13. Cette nouvelle sèrie propose de faire le point sur les connaissances léontologiques à travers treize

La vie dans les extrêmes : nuits sou-

ARTE

19.00 Megazine : Confetti. Présenté par Alex Taylor et Annette Gerlach. Comment dire je t'aime dans différentes langues: aujourd'hui, un couple à Prague. 19.30 Documentaire:

Ours et Morses. De Georg von Rönn.

20.20 Le Dessous des cartes.
Chronique de Jean-Christophe Victor. Nudéaire (2/2). Etats des lieux.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Les Mercredis de l'Histoire. Présenté par Alexandre Adler. Négociations au sommet (2/3). La fin de la guerre froide, de Thomas Hausner.

21.40 Opera: Pelléas et Mélisande. De Claude Debussy, livret de Mau-rice Maeterlinck, mise en scène de Peter Stein, Avec Neill Archer, Alison Hagley, Donald Maxwell, Peter Mas-socchi, Choeur et Orchestre du Welsh National Opera, dir. Pierre Boulez Enregistré au Cardiff New Theater en mars 1992.

0.20 Musique : La Mer. Trois esquisses symphoniques de Claude Debussy, avec l'Orchestre symphonique du SWF, dir. Esa-Pekka Salonen.

Chambre 12, hôtel de Suede. Sur les traces d'A bout de souffle, de Claude Ventura et Xavier Villetand

(rediff.). 2.05 Rencontre. Avec Joseph Rovan et Jacob Arjouni (30 min).

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre nent daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ► Signalé dans « le Monde radio-télévision »; D Film à éviter; E On peut voir; E E Ne pas manquer; E E Chef-d'œuvre ou

CÂBLE

toires naturelles.

20.50 Divertissement:

Le monde est fou.

22.45 Magazine: 52 sur la Une.

Présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Richard Gotainer, Yves

Lecoq, Yves Renier, Nathalie Simon.

Dominique Delascoste, Variétés : les

le sus un hamme seul, de Marion

Desmarres et Dominique Alise. Les hommes seuls (et jeunes) sont,

en pourcentage, plus nombreux que

cceur; 4.45, Musique; 5.10, His-

Chippendales, Janet Jackson.

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Faut pas rèver. Rediff. de France 3 du t7 mars. Invité: Patrick Brion. 21.00 Temps présent. Rediff. de la TSR du 9 mars. 21.55 Météo internationale. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures, 22.40 Feuilleton : Le 5oroer. 23.30 Bas les masques. Rediff. de France 2 du 1^{er} mars. La t00^e. 0.45 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min). PLANETE 20.25 > Retour vers l'aubli. De Christophe Naigeon. 21.25 USA... la loi des armes. De Folke Ryden. 22.20 Animaux de tautes les Russies. De Gerald Calderon et Jean-Claude Cuttoli (4/4). Le Bestiaire des routes. 23.10 L Ouest, le vrai. De Greg Haff-

Grandes Espérances. 1.00 Les Hommes du pétrole. De Timothy Copestake (6/8). Le Pouvoir aux producteurs (55 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première inios (et 1.20). 19 15 Paris modes (et 20.30, 21.00, 23.20, 0.50), 19.45 Archives, 20.00

ner (58/65). Le Général Croak. 0.00 L'Enfance. De Geoff Haines-Stiles, Eugène

Marner et Erna Akuginan. (1/7). Les

Pans Match Première (et 21.55). 22.25 Luis Night. 23.45 3 From 1. 0.00 The End? Manano. De Jacques Rouhaud. Ma vie est

CANAL J 17.35 Les Toplés. 17.40 Bof. 18.00 Dessin animé : Coup de bleudans les étoiles. 18.15 Cajou. t9.15 Domino. 19.30 Serie: Zomo (30 min).

CANAL JIMMY 20.00 Série : Au nom de la loi. 20.30 Série : Sinatra. 21.05 Série : Star Trek. 21.55 Chronique de mon canapé. 22.00 Série : Seinfeld. 22.25 Série : Les monstres nouveauxsont arrivés. 22.50 T'as pas une idée ? 23.45 Série : Oream On. 0.20 Serie: New YorkPolice Blues (45 min) 5ÉRIE CLUB 19.50 Série : L'Odyssée imaginaire. 20.15 Série: Les deux font la loi. 20.45 Série: UFO, Alerte dans l'espace (et 0.10). 21.40 Serie: Mission impossible. 22.30 Séne : Code Quantum. 23.20 Séne : Equalizer. 1.00 Série : La Comtessede

Charny (50 min). MCM 20.10 MCM mag (et 23.30). 20.40 MCM découvertes. 21.00 Radio mag. 21.30 Rock Legends. Rita Mitsouko. 23.00 X Kulture. 0.00 Blah-Blah Groove. 0.30 Blah-Blah

Metal. 1.00 Videodips. MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-Head. 23.00 The Report 23.15 CineMatic. 23.30 News at

EUROSPORT 19.30 Eurosportnews. 20.00 Prime Time Magazine. 22.00 Motors. 23.00 Formule 1. 0.00 Equitation. Coupe du monde. Jumping de Hertogenbosch (Pays-Bas) lique d'Europe de l'Ouest, t3° manche

CINÉFIL 19.15 Ça commence à Vera Cruz. ■ Film améncain de Don Siegel (1949, N.). 20:30 La Fernme de mes réves. ■ Film américain de Michael Curtiz (1951, N., v.a.). 22.15 Le Bon Dieusans confession. français de Claude Autant-Lara (1953, N.). 0.05 L'Homme d'Aran. nique de Robert J. Flaherty (1934, N., v.o.,

CINÉ CINÉMAS 18.05 Aloise. BE Film français de Liliane de Kermadec (1974). 20.00 Séquences. 20.30 L'Hommeà la chaussure rouge. a Film américain de Stan Dragoti (1985). 22.00 Un week-end sur deux.

Film français de Nicole Garcia (1989). 23.35 USA 1994 au cinéma. Suspenses et angoisses, Les Grands Films d'amour. 0.25 Le Masque. Film dassé X

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Le Rythme et la Raison. La Cité de la musique : suivez le guide. L'information. 20.30 Tire ta langue. Réthorique et cosmètiques ou le pouvoir des mots sur la peau. 21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Susse. Les nouvelles dramaturgies. 22.00 Communauté des radios publiques de larque la propriéta de la communauté des radios publiques de larque la communauté des radios publiques de la puer de la communauté des radios publiques de la puer la communa de française. A nos amours. Avec Uliane Wou-ters, écrivain et enseignante. 22.40 Les Nuits magnétiques. Namstalgie, de l'indochine au Vietnam. Z. Un si grand bouleversement. 0.05 Du jour au lendemain. Michèle Gazier (Nativités), 0.50 Coda, Nuits de printemps, 3. FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert Donné

le 22 février au Musée du Louvre, Boje Skov-

Les interventions à la radio

Radio Shalom 94.8 FM, 18 h 30 : Jean-François Hory (« Le Grand Débat »). France-Inter, 19 h 20 . « Présidentielle : ce que proposent les communistes », avec Robert Hue (« Objections »).

مِكذا من الامل

Les moutons de Maastricht sont entrés à Rouen

L'émission sur l'environnement de M 6, « Ecolo 6 », présente un troupeau récemment « installé » sur les collines de la préfecture de Haute-Normandie pour protéger la flore

DES MOUTONS paissant tranquillement à flanc de colline, surveillés par un berger et son chien. Image classique, hymne nostal-gique, mais le plan s'élargit, et ron découvre Rouen, et son agglomération de quatre cent mille habitants. Le contraste surprend. et c'est ce qui a retenu l'attention de Michel Cellier, producteur et présentateur d'« Ecolo 6 », le magazine sur l'environnement au chaque semaine, depuis bientôt trois ans, un reportage de sept minutes rend compte d'une initiative originale en faveur de la protection de la nature.

« Au début du siècle, les mou-

tons se nourrissaient de ronces, de broussailles, et transhumaient jusqu'au fleuve pour se désaitérer ». explique Daniel Dutoit, spécialiste des végétaux. « Mais tous les troupeaux ant disparu après la guerre. » C'est pour ses études qu'il s'est intéressé à ces coteaux abandonnés. Il a alors découvert leurs richesses en faune et en flore. Exposés plein sud, de sol calcaire, et très pentus, ils bénéficient d'un microclimat méditerranéen. Mais Daniel Dutoit a aussi pris conscience des menaces qui pesaient sur ce patrimoine écolosione : les herbes folles étouffant les espèces, les promeneurs pol-

luant le paysage. C'est grâce à lui, et aux partenaires régionaux, que depuis la mi-décembre 1994, dix-huit brehis et deux béliers parcourent les cina cents hectares de collines. Les enfants des écoles voisines viennent découvrir les animaux en « vrai », le site est devenu un



adultes. Les bêtes se sont adaptées, elles ont hien passé l'hiver. Une dizaine de petits devraient bientôt naître. Les défenseurs de la nature se félicitent, les espèces végétales menacées respirent à oouvean. Les élus se réjouissent de l'image ainsi donnée, dans une régioo où le taux de pollution est

DÉPROUSSAILLEURS Par quel miracle les moutons qui n'existaient plus que gravés sous le gros horioge, sont-ils de nouveau entrés près de Rouen? Lorsque, au printemps 1992, Daniel Dutoit prend conscience de la menace écologique, il décide

lieu de promenade pour les cherche d'un système d'action. Il a déjà en tête l'idée d'un troupeau itinérant « débroussailleur » qoand il arrive aux Pays-Bas. C'est à Maastricht très exactement qu'il rencontre Henk Hillegers. Confronté au même cas dix ans auparavant, cet iogénieur agronome a recréé par croisement une race rustique, le Mergelland. « C'est un mouton très joli, à pattes fines et pourtant très résistant », commente Daniel Dutoit. Le coût est modique:

> Il restait à trouver un berger à ce troupeau de vingt bêtes qui, outre sa tâche habituelle, devrait aussi faire des relevés quotidiens des espèces végétales consom-

> > FRANCE 3

13.35 Magazine: Vincent à l'heure.

trvité : Michel Leroyer. 14.40 Série : La croisière s'amuse.

17.40 Magazine : Une pêche d'enfer

18.20 Jeu: Questions pour un champion

18.50 Un livre, un jour. Gata, de Dominique Bona, 18.55 Le 19-20 de l'information.

A 19.09, Journal de la région. 20.10 Jeu : Fa si la chamter.

15.35 Série : Magnum. 16.30 Les Minikeums.

20.35 Tout le sport.

20.45 Keno.

450 francs la brebis et 560 francs

mées. C'est Joë! Canu qui sera retenu parmi les cinquante postulants ayant répondu à la petite annonce parue dans la presse agricole régionale. Originaire de Granville, c'est un berger transhumant professionnel. Il possédait mille têtes dans le centre de la France. Anjourd'hui, Il est embauché par cogtrat à durée déterminée au salaire de 180 000 francs annuel par le conservatoire des sites de Haute-Normandie.

Soa président Jérôme Chaid, s'est chargé pendant ce temps du montage financier (le coût annuel l'apération est de 250 000 francs), ainsi que des négociations avec les élus. Contacter le conseil régional qui a fourni 80% du financemeat, passer des accords avec d'autres collectivités locales, ainsi qu'avec des partenaires privés: la Caisse d'épargne, une société d'autoroote, la compagnie Axa-assurances. La bonne surprise est venue de l'accueil enthousiaste des deux commuoes coocernées, Saint-Léger-du-Baurg-Deals et Saint-Adrien, qui ont passé respectivement un contrat de parteoariat pour dix et cinquante hectares.

L'expérience ne devrait pas en rester là. La zone de transhamance devrait, en effet, s'étendre sur la colline Sainte-Catherine, et couvrir la vallée de la Seine.

Catherine Pacan

* M6: « Ecolo 6 », La Revanche des moutons, mercredi 22 mars à

Programme minimum

par Agathe Logeart

UN BAISER sans moustache, un pain sans chocolat, un bain sans mousse, un sapin sans cadeaux, un journal télévisé sans Tapie: vollà à quoi le vilain procureur de la République de Valenciennes nous a réduit. On était bien habitué pourtant...

Tous les soirs, on y avait droit à notre séquence Tapie : Tapie charmeur, Tapie fanfaron, Tapie co-lère, Tapie devant le distributeur de sodas et de sucreries. Tapie dans son bureau. Tapie accordant entretiens et autographes, Tapie clin d'œil avec les policiers, Tapie applandi ou hoé par les badauds. Tapie avec ou sans manteau selon les intempéries.

Ses moues, le sourire, le sourcil froacé, le mentoa crispé, n'avaient plus de secret paur nous. On le déchiffrait comme pierre de Rosette. Nous étions son Champollion. Chaque soir, on se demandait quel lapin il allait sortir de son chapeau. On était rarement déçu. A défaut d'être admis dans le saint des saints du prétoire, oo se régalait de ses prestations de substitution. Les chroniqueurs judiciaires pouvalent toujours s'aligner. Ses interventians éclipsaient tous les comptes rendus d'audience. On s'était mis à l'attendre comme un rendez-vous familier. On en zappait les Guignols qui paraissaient

presque fades, c'est dire.... Et puis là, rien. Plus rien tout à coup. Un accès de mauvaise humeur, la patience à bout, un coup de cafard, après le réquisitoire d'Eric de Montgolfier et ses infamants mois de prison ferme réclamés comme tête au bout d'une pique. Allez savoir... Reviendrait-il pour la finale? Il n'était pas là pour le dire, lui que l'on croyait inoxydable. Tout juste faisait-il savoir que la prison ne lui ferait pas peur si elle faisait plaisir à tant de monde et qu'0 ne fallait pas compter sur hi pour se suicider. Mauvaise boutade?

En attendant l'éventuel retour de la vedette, on en était réduit au programme minimum. On se serait cru su bon vieux temos de l'ORTF par jour de grève du service public. Une télévision grise où l'on se rabat sur les rogatons. Le rôle était ingrat pour ceux qui s'y collaient. Sans qu'an sache bien pourquoi, sinon assurer la promotion de deux livres qui hii sont consacrés, Nicolas Sarkozy était l'invité de Patrick Poivre d'Arvor sur TF 1. Allez... Osons, comme on dit chez les concurrents: il faisait peine à entendre dans son rôle de petite chèvre de M. Seguin, prête à se battre jusqu'à l'aube contre le méchant loup chiraquien. A force de répéter du même ton, avec les mêmes mots, qu'il croit en Edouard Balladur, le meilleur, le plus vrai, le plus tout... on se prend à se demander si Nicolas Sarkozy y croit encore hi-mème.

Le seul plaisir de la soirée nous fut offert par Bruno Masure, le boute-en-train de Prance 2, qui lachaît à propos du drame de Tokyo ao sujet de la brigade antigaz : « Brigade antigag... Euh... antigang... », trébucha-t-il avant de retomber sur ses pieds. A force de

LA CINQUIÈME

13.30 Magazine : Défi. 14.00 Magazine : L'Esprit du sport. Invité : Francs Huster,

15.45 Les Ecrans du savoir. Au fit des jours (rediff.); Inventer demain; Allo I la Terre (rediff.); Ma

18.00 Les Grands Châteaux

anglas. 17.30 Les Enfants de John.

Carcassonne. 18.30 Le Monde des animaux.

moins de 4000 mêtres.

sours bien-aimée (rediff.); L'Œuf de Colomb (rediff.); Cinq sur cinq (rediff.); Langues: espagnol et

La vie dans les extrêmes ; altitudes,

TF 1

13.40 Feuilleton: Les Feux de l'amour. 14.30 Série : Médecin à Honolulu

16.15 Jeu : Une famille en or, 16.45 Club Dorothée. 17,30 Série : Les Garçons de la plage. 18.00 Série : Premiers bassers. 18.30 Série : Le Miracle de l'am

19.00 Magazine : Coucou I (et 0.15). 19.50 Le Bébête Show (et 1.05). 20.00 Journa 20,15 Face à la Une, Invité : Jean-Marie Le Pen. 20,55 Tiercé, La Minute hippique,

13.72

. 2.

2.5

. . . .

. . .

 $(x,y)^{1/2}$



36 15 LEMONDE

21.05 Téléfilm : RoccaL Coup de cœur, de Paul Planchon. L'adjointe du commissaire Rocca retrouve par hasard son grand amour de jeunesse. Malheureusement, il est recherche par la police.

22.50 Magazine : Famille, je vous aime. Invitée : Marina Vlady. 1.10 Journal et Météo. 1.20 Programmes de nuit. Passions; 1.45, TF 1 nuit (et 2.50,

3.50); 1.55, L'Equipe Cousteau en Amazonie ; 3.00, Histoires naturelles (et 5.05); 4.00, L'Aventure des plantes: 4.30, Côté cœur: 4.45,

FRANCE 2

de faire un tour d'Europe, à la re-

13.45 Série : Inspecteur Derrick. 14.50 Série : Dans la chaleur de la nuit. 15.40 Tiercé à Saint-Cloud. 16.00 Variétés : La Chance

aux chansons (et 5. 16.45 Des chiffres et des Jettres. 17.15 Série : Seconde B. 17.45 Série : Code Lisa. 18.10 Série : La Fête à la maison.

18.45 Jeu : Que le meilleur gagne. (et 3.50). 19.10 Flash d'Informations. 19.15 Studio Gabriel (et 2.10).

Invitées: Cachou, Christine Lemier. 19.55 America's Cup. 19.59 Journal, Métric, Point route.

La France en direct.

22,30 Cinéma : Gilda, EE

(1946, N., v.o.)

0.25 Journal, Mético,

Présenté par Bruno Masure, Invité



20.50 Cinéma : Abyss. E Film américain de James Cameron

23.15 Météo et Journal.

23.50 Documentaire: Les Dossiers de l'Histoire. Film américain de Charles Vidor L'Inde, les tourments du siècle d'Arnaud Mandagaran (1" partie).

Journal des courses 0.50 Magazine : L'Heure du golf. La compétition : Open du Portugal. Présenté par Laure Adler. Rétrospective Théo Angelopoulous. 1.20 Musique Graffiti. 2.40 Programmes de milt. 2.40, Bas les masques (rediff.); Trio, de Beethoven, par le Quintette Moraguès (25 min). 4.20, 24 heures d'info.

20 h 35 et jeudi 23 à 10 h 45. M 6

JEUDI 23 MARS

13.25 Série : L'Homme de fer. 14.20 Série : Jim Bergerac. 17.00 Variétés : Hit Machine.

17.30 Série : Guillaume Tell. 18.00 Série : Equalizer. 18.54 5îx minutes première édition. 19.00 Série : Lois et Clark,

les Nouvelles Aventures de Superman. 19.54 Six minutes d'informations, Météo, suivi de six minutes

élection présidentielle. Vu par Laurent Boyer.

20.05 Série : Madame et sa fille. 20.35 Magazine : Passé simple. 1968 : le printemps de Prague. En août 1968, en réponse au vent de liberté qui souffle sur la Tchécoslovaquie d'Alexandre Dubcek. l'URSS envoie des chars à Prague.

20.58 Cinéma : Quo Vadis ? E Film américain de Mervyn Le Roy

23.45 Série : La Maison de tous les cauchemars. Le Visiteur d'outre-tombe.

0.40 Magazine : Fréquenstar (et 3.25).

2.30 Rediffusions New York City: 4.20, Sports et découverte (2); 5.15, Culture pub; 5.40, La Tête de l'emploi.

CANAL +

13.35 Cinéma : Nous ne vieillirons pas Film français de Maurice Pialat

(1972). 15.20 Documentaire : Jean Yanne. le provocateur masqué. De Giles Nadeau et Pierre Bouteiller.

16.15 Cinéma L'Armée des ténèbres. II Film américain de Sam Raimi (1992).

17.40 Documentaire: Carnets de plongée De Lisa Truitt. 18.05 Canaille peluche.

Crocs malins. EN CLAIR JUSQU'A 20.30 18.30 Jau: Pizzarollo. 18.40 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Jérôme Bonaldi puis, à 19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caures.

Invité : Sempé.

19.55 Les Guignois.

20.15 Sport : Football.

En direct. Strasbourg-Lens. Match décalé de la 30 journée du Championnat de France de 01; 20.30, coup d'envoi. 22.30 Flash d'informations.

22.35 Cinéma : Forever Young. Film américain de Steve Miner (1992, v.o.). 0.15 Cinéma :

Que la bête meure. Em Film français de Claude Chabrol

(1969). 2.00 Série : Babylon 5 Le Dossier pourpre (3/22).

2.48 Surprises (20 min).

Montreux-Vevey, par les Madrigalistes de Bâle et l'Atelier philharmonique suisse, dir.

Mario Venzago: Kyrie K 341, de Mozart

de la foret, Le Crepuscule des dieux (Aube et lever du soleil, Voyage de Siegfried sur le Rhin, Marche funèbre), de Wagner, Lisa Larsson, soprano, Regina Jakobi, alto, Steve Davislim, ténor, Tuomas Pursio, basse 22.00 Soliste. Margaret Price, soprano. Compositions pour chant et pia-

pez hivernal. 19.30 Documentaire: Haute Surveillance De Michael Busse et Maria-Rosa Les méthodes de vidéo-surveillance,

ARTE

Une promenade dans le Saint-Tro-

19.00 Magazine : Confetti.

du milieu urbain au monde du tra-

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique : Marchands de mort. Proposée par Milka Pavlicevic et Otto Wilfest. 20.41 Publicité dangereuse.

20.45 La Matraque tous usages.

De Martyn Gregory et Gerhard

21.10 Question à Mgr Etchegaray (et à 21.55, 23.50, 0.15).

Manfred, poème dramatique d'après Lord Byron pour récitant, solistes, chœur et orchestre op. 115, de Schumann, Peter Schweiger, récitant; Siegfried (Murmures de la forêt), Le Crépuscule des dieux (Aube 21.15 Documentaire : Terrain miné, le carnage à fleur de terre. De Will Setzer (v.o.) 21.35 Documentaire : Contrats explosifs à l'européenne.

De Jacqueline Pérard. 21.55 Tálefilm: L'Affaire Lucona De Jack Gold, avec David Suchet, Jurgen Prochnow. Un cargo chargé de transporter une installation de retraitement d'uranium, et assuré pour 20 millions de

dollars, explose en pleine mer... D'après une histoire vraie qui secoua

23.50 Faites des tracteurs, pas des chars! Des armuners décrochent, d'Ulrike

Gropp. 0.15 Documentaire: Les Recettes d'une mort sophistiquée. Des armes nouvelles pour de nou-velles guerres, de Marties Schäfer.

0.35 Spectacle musical: L'Orchestre de Barbe-Bleue. De Thomas Struck, Ulrich Tukur et Ulrich Waller (110 min.).

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lurnières. 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20,00 Quartier Mozart. III Film franco-camerounais de Jean-Pierre Bekolo (1992). 21.20 Les Larmes sacrées du crocodile. 21.30 30 millions d'amis. 21.55 Météo internationale. 22.00 Journal de France 2, 22.40 37 ° 5 le soir. Rediff. de TE 1 du 15 février. L'avortement : la liberté menacée 7 0.00 Strip tease. 0.15 Tell Quel. 0.45 Journal de France 3. Edition Soir 3

PLANETE 20.00 BD : Silence. De Christophe Heifi, 20.30 Force brute. De Robert-Kirk (4/52). 21.15 Campagnans et ormagnes. De Karine Douplitzky. 22.05

➤ Retour vers l'oubli. De Christophe Naigeon. 23.05 USA... la loi des armes. De
Folke Ryden. 0.00 Animaux de toutes les
Russes. De Gérald Calderon et lean-Claude
Cutterii (444)

PARIS PREMIÈRE 19.15 Tout Paris (et 20.30, 0.00), 19.45 Archives, 20.00 Ecran total, 21.00 Sylvie et le fantôme. # Film français de Claude Autant-Lara (1945, N.). 22.40 Ecran total, 23.10 Orchestre radiosymphoniquede Stuttgart. Concert enregis-tré à Stuttgart en 1981, dir. Sergiu Celibi-dache. Œuvres de Debussy, Mendelssohn.

0.30 Concert: Jimmy McGriffHank Crawford Quartet. Enregistré au Festival Jazz à Vienne (Isère) en 1994 (85 min). CAMAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 Bof. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi ; 18.00, Les P'tits Lardons ; 18.20, Tip top clip; 18.25, Sébastien parmi les hommes; 18.55, Jeux vidéo; 19.00, Montre-moi ta ville; 19.15, Jeux vidéo; 19.20, Rébus. 19.30 Série : Zorro (30 min).

CANAL JIMMY 20.00 Les Adolescentes. mm Film franco-italien d'Alberto Lattuada (1961). 21.30 Quatre en un. 22.00 Chronique du front. 22.05 Raging Bull. ## Film méricain de Martin Scorsese (1980, v.o.) 0.15 Souvenir. Tilt. Diffusé pour la première

U.T.: SOUVERIK. INT. DATUSE POUT la prefibere fois le 29 juin 1967 (70 min).

SÉRIE CLUB 19.50 Série : L'Odyssée imaginaire. 20.15 Série : Les deux font la loi. 20.45 Série : Salut champion (et 0.10). 21.40 Série : Mission impossible. 22.30 Série : Code Quantum. 23.20 Série : Equalitation (108 Le Charles L. 100 Série : La Comptee. zer. 0.05 Le Club. 1.00 Serie: La Comtes-

sede Charmy (50 min).
MCM 19,30 Blah-Blah Groove, 20,10 MCM mag (et 23.30). 20.40 MCM découvertes. 21.00 Autour du Groove. Le Groovy Bus: Prague. 21.30 Rock Legends. Rita Mitsouko. 23.00 Radio Mag. 0.00 Blah-Blah Groove. 0.30 Blah-Blah Métal. 1.00 Vidéocips. MITY 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-Head. 23.00 The

<mark>unius antigramante de la composition della comp</mark>

Report, 23.15 CineMatic, 23.30 News at Night. 23.45 3 From 1. 0.00 The End? EUROSPORT 19.00 Tennis. En direct. Tour-

noi de Key Biscayne (Floride): 1" demi-finale dames. 21.00 Catch. 22.00 Boxe. Championnat d'Europe : poids lourds-légers. Alexander Gurov (Ukr)-Patrice Aouissi (Fr) à Levallois. 23.00 Natation. 0.00 Snooker. Championnats du monde de trick shots 1995 au Pillansburg Room de Sun City (Botswana), 1.00 Tennis. En direct. Tourno de Key Biscayne (Floride): demi-finales

CINÉ CINÉFIL 20.30 En avant la musique. o Film franco-italien de Giorgio Bianchi (1963, N.). 22.00 Tarzan et les sirènes. Film américain de Robert Florey (1948, N., v.o.). 23.05 Le Bon Dieusans confession. (1953, N.). 0.55 Ça commence à Vera Cruz. # Film américain de Don Siegel (1949, N.,

CINE CINEMAS 18.45 Zardoz. III Film britannique de John Boorman (1973). 20.30 Les Horace et les Curiace. In Film italien de Ferdinando Bakli (1961). 21.55 Les Bostoniennes. IN IN Film britannique de James wory (1984, v.o.). 23.55 1900 (2° partie). ■ ■ Film italien de Bernardo Bertolucci (1976, 150 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Edmonde Charles Roux (Nomade, j'étais). 19.30 Perspectives scientifiques. L'aérody-namique, de l'architecture aux engins volants. 4. En marche vers l'homme oiseau. 20.00 Le Rythme et la Raison. La Cité de la musique : suivez le guide. 4. Diffusion et création. 20.30 Fiction. Lettres de Mirelle Sorgue. 21.32 Profils perdus. Hassan Fathy, architecte et humaniste (2). 22.40 Les Nuïs magnétiques. Namstalgie, de l'Indochine au Viet-nam. 3. Enfants des quatre vents. 0.05 Du jour au lendemain. Bruno Gay-Lussac (Arion). 0.50 Coda. Nuits de printemps. 4. Les jardirs de l'amour.

FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé 20.00 Concert. Donné le 18 sep-tembre 1994, à l'auditorium Stravinsky de Montreux, dans le cadre du Festival de

sopario. Compositoris podi chait et pla-noforte, de Verdi; De los alamos vengo, de Rodrigo; Dos cantares populares, d'Obra-dors. 22.30 Musique pluriel. Cinq épi-grammes, de Bruzdowicz, Robert Szreder, violon; Passagalia ungherese, de Ligeti, par Elisabeth Chojnacka, clavecin; For marimba I, de Niimi, Robert van Sice, marimba; Toccata pour piano, de Krawczyk, Franck Krawczyk, piano 23.07 Ainsi la nut.0.00 Tapage noctume.

Les interventions à la radio RTL, 7 h 50 : François Bayrou (« L'invité de Michèle Cotta »).

Radio Shalow 94.8 PM, 18 h 30 : Patrick Gaubert, chargé de mission auprès du ministère de l'intérieur chargé de la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et de la O'FM 99.9, 19 heures: Henri Emmanuelli, « Le Grand'O » (« O'FM-La Croix »).

brèche est ouverte. Et la petite histoire de cette présidentielle retiendra que c'est aux environs du 22 mars que les candidats ont fait mouvement et se sont rejoints avec un bel et touchant ensemble sur ce suiet tabou.

Le premier, Jacques Chirac, le fit sous son pommier d'abondance. Bénéficiant lui-même d'une forte hausse des sondages - une manière d'augmentatioo Indiciaire du candidat -, il ne pouvait faire moins que promettre un plus juste partage des fruits de la croissance retrouvée. D'où cette fameuse petite phrase d'une jolie harmonie aux oreilles salariales: « La feuille de paie n'est pas l'ennemie de l'emploi . >

Le deuxiéme, Lionel Jospin, avait fort à faire. Il lui fallait trouver un second souffle pour une première campagne. Il dut changer de rythme, passer du «Avec lospin, c'est clair » à une formule enrichie: « Une France plus juste, avec Lionel Jospin c'est cloir ». Il osa même à un petit mois du premier tour tenir son premier grand meeting « pour une campagne menée tambour battant, drapeau déployé ». Bref il lui fallut quitter cette urgence d'attendre où li semblait installé. Mais, pour en revenir à nos moutons salariaux, Lionel Jospin o'avait pas oublié d'« en » parler lui aussi. « Il faut, dira-t-ll, un partage des revenus

plus favorables aux salariés . > Le troisième, Edouard Balladur, n'éprouvait pas un Irrépressible besoin de parler de ces choses-là. Sa double casquette de premier ministre et de candidat l'incitait à se faire l'avocat de la modération en matière d'augmentations salariales. Ce n'est pas que le candidat

LES SALARIÉS se rebiffent. La n'aurait pas voulu, mais que le premier ministre, par définition aux affaires, s'y opposait. Cruel dilemme l Et puis sous la pression des événements, des sondages vent debout, Edouard Balladur vient d'évoluer. Il faot dira-t-il « auementer les salaires auand ont peut le faire. Il est probable que l'on peut aujourd'hui assouplir un certain nombre de disciplines ». Ce n'est pas là tout à fait l'expression d'un enthousiasme, mais d'un pragmatisme résigné.

Et de fait la France salariée attend désormais son heure présidentielle. La Corse bouge. Renault revendique. Jacques Calvet a dés-serré le frein à mains salarial. Dans de multiples entreprises, le cahier de doléances syndical est prêt. Les salariés anticipent cette reprise tant annoncée et si peu vécue en fin de mois. Est-ce prématuré? En tout cas, c'est humain. Ces fameuses disciplines censées faire la force de l'économie française, les salariés les ont subies et acceptées pendant des années. Comme un mal oécessaire, comme un remède potentiel au chômage. Ils ont pris cette crise et leur salaire en patience. Et puis ils n'ont rien vu veoir, ni moindre chômage, ni plus petite embellie.

Alors, maintenant lls demandent, ils revendiquent. Ils ont parfaitement entendu ce message répétitif et un peu boomerang du candidat Chirac, tout révolutionné, dénoncant sans trève, ni relâche « l'argent qui va à l'argent », « ceux qui s'enrichissent en dormant . Ils entendent, car ils ne sont pas sourds, des histoires de plus value, d'affaires, de bénéfices record. Et ils sont désormais dans l'état d'esprit du salarié-électeur qui entend s'enrichir en votant.

SOMMAIRE

INTERNATIONAL

États-Unis : Washington se résigne à la nomination d'un Européen à la tête de l'OMC Iran: nouvel an et printemps sans jore à Téhéran Japon: la police investit plusieurs locaux d'une secte suspecte

FRANCE

Présidentielle : les retraités accentuent leur pression PS: Lionel Jospin veut incarner une « nouvelle gauche » Affaires: Alain-Michel Grand, adjoint (CDS) au maire de Paris, contraint de démissionner Syndicat : le congrès de la CFDT fait

bon accueil à Louis Viannet

22

23

TV

PL Ch arr

roi ne L'E

Gr,

Justice : l'affaire du Phocéa pourrait de nouveau conduire Bernard Tapie en carrectionnel Religions: les éditeurs d'une bible anti-juive » passent outre le veto

de l'épiscopat **HORIZONS**

Enquête: Mike Tyson, trois ans K. O. Débats : le frisson qui rassure, par Daniel Béhar et Philippe Estébe : Entre le dialogue et la violence, par Arezki Dahmani; Ecoutez-nous!, par Emile Perez Editoriaux: La Bosnie encore...;

L'information respectueuse

ENTREPRISES

Assurances : les répercussions de la chute des marchés financiers chez les AGF et UAP

AUJOURD'HUI

Sports: le règlement 1995 change le visage de la Formule 1 Sciences: les robots industriels Loisirs: Gand la rebelle .

CULTURE

Cinêma: Les rendez-vous de Paris, trois petites histoires d'Eric Rohmer; Chungking Express, un faux film noir de Wong Kar-wai Théâtre: les Scapins de Vaulx-en-Velin brûlent les planches

COMMUNICATION

Presse: les quotidiens régionaux jouent la carte d'état-major RADIO-TÉLEVISION Émission: les moutons de Maastricht sont entrés à Rouen

SERVICES

Abonnements Agenda Annonces classées Carnet Finances et marchés 20-21 Météorologie Radio-Télévision

BOURSE

Cours relevês le mercredi 22 mars, à 10 h 15 (Paris) FERMETURE

, a IVII IS (raus)						
	OUVERTURE OES PLACES EU	ROPĖĘNI	NES			
		Cours au 21/03	Var. en % 20/05	Var.en		
	Paris CAC 40	1813,78	+0,12	- 3,58		
	Londres FT 100	3135	+0,35	+2,26		
	Zurich	1194,73	-0,32	- 3,67		
	Milan MIB 30	945	+1,12	- 7,80		
	Francfort Oax 30	1982,95	-0,44	- S,86		
	Bruxelles	1308,08	- 0,74	- S,86		
	Suisse SBS	976,33	-0,50	-5,95		
	Madrid 1bex 35	267,57	+0,12	- 6,11		
	Amsterdam CBS	268,10	-0,11	- 3.56		

DEMAINdans « Le Monde »

LES ÉTATS-UNIS EN GUERRE AVEC LEUR HISTOIRE: A l'approche du cinquantième anniversaire de la bombe atomique sur Hiroshima, un âpre débat s'est instauré entre Américains sur la lecture de leur passé.

Tirage du Monde daté du mercredi 22 mars : 513 996 exemplaires

La France intègre avec une relative facilité les immigrés et leurs enfants

Une étude de l'Ined bat en brèche les préjugés sur l'islam, la polygamie et l'insertion sociale

ET SI LA MACHINE à assimiler les étrangers fonctionnait mieux, en France, que les débats douteux sur l'immigration, depuis dix ans, ne le laissent croire ? Pour la première fois, une enquête sérieuse, irréfutable, apporte une réponse : out, le creuset français continue à fabriquer, comme depuis des siècles, des personnes, sinon des citoyens, qui se reconnaissent dans la langue et les mœurs de ce pays et n'out pas la moindre envie de le

Si ce constat, largement optimiste, est destiné à faire date, c'est d'abord que l'étude de l'Institut national d'études démographiques (INED) dont il résulte, apparaît tout à fait inédite en France dans sa méthode. Jusqu'à présent, toutes les analyses sur l'intégration des immigrés étaient basées sur un critère unique, le seul jugé acceptable en France, la nationalité. Cette focalisation sur une catégorie réductrice - les étrangers, au sens juridique du terme - ne permettait pas de rendre compte d'un phénomène beaucoup plus large : l'évolution de la population issue de l'immigration, dont une grande partie possède la nationalité française. L'enquête de l'INED dirigée par Michèle Tribalat à la fin de 1992 comble cette lacune en embrassant d'un même regard trois catégories de populationsà veni: non seulement les immigrés venus en France à l'âge adulte qui sont généralement des étrangers, mais aussi les personnes installées en France depuis l'enfance et les jeunes nés en Prance de parents étrangers, dont

la plupart sont des Français. Les questions, posées à domicile par des enquêteurs de l'INSEE, vont des plus classiques - scolarité, langue parlée en famille - aux plus indiscrètes - origine ethnique, lieux de rencontre du partenaire amoureux, pratique religieuse, etc. Les réponses brossent un tableau de la populatioo issue de l'immigration beaucoup plus contrasté que les amaigames sur « les immigrés » pouvaient le laisser paraître. Au passage, elles tordent le coup au passage à bien des lieux communs qui nourrissent la xénophoble.

Ainsi, l'utilisation de langue francaise, facteur primordial d'intégra-tion s'impose très rapidement. 87 % des jeunes d'origine algérienne déclarent que le français est leur langue maternelle, associée ou non avec l'arabe (28 %) ou le berbère

(7%). Leurs parents, immigrés algériens ne sont que 26 % à considérer le français comme leur langue maternelle et 38 % à savoir lire et écrire cette langue (68 % des immigrés d'Afrique noire sont alphabétisés eo français contre 16 % des Turcs). La dépendition de la langue d'origne apparaît rapide: 91 % des enfants nés en France de parents espagnois sont capables de converser en espagnol, mais seulement 35 % des petits enfants d'immigrés. La proportion d'enfants et petits enfants d'Algériens parlant arabe est respectivement de 69 et 24 %.

L'analyse de la formation des couples et des mariages révèle aussl des sorprises. L'enquête de l'INED enseigne que la moitié des garçons d'origine algérienne et le quart des filles vivent avec un Francais de souche et que l'union libre est souvent une forme durable d'union « mixte ». Dans 97 % des cas, le partenaire a été rencontré bors de la famille. Cependant, le poids des traditions familiales apparaît non seulement à travers la moindre liberté des femmes, mais aussi parce que, si l'on peut choistr un (e) petit ami (e) français (e) d'origine, on se marie plus rarement avec lui. D'ailleurs, les jeunes d'origine algérienne vivent en couple beaucoup plus tard que les Français d'origine, cette « inhibition de la vie amoureuse » s'apparente à des « stratégies de fuite » face aux prérogatives des parents.

L'étude fait apparaître aussi un effet particulièrement pervers des restrictions à l'immigration sur les mariages, particulièrement dans les familles turques. Le mariage avec une jeune fille résidant en France étant devenu l'un des rares moyens d'immigrer légalement, les parents tendent à monnayer, par la dote, les épousailles de leurs filles avec un garçon « du pays », assignant ainsi un « choix » communantaire

à ces dernières. L'INED fait aussi un sort aux élucubrations alarmistes à propos des pretiques polygamiques, dont la multiplicatioo supposée a justifié récemment des raidissements législatifs. L'enquête retient le chiffre de 3 500 méoages polygames eo France et précise que cette pratique moins du quart de la population africaine noire en France.

L'analyse des pratiques reli- 29 % en moyenne nationale. gieuses, et en premier lieu l'islam,

remet aussi en cause bien des faux semblants. L'image trop facile d'un « islam de France » homogène et monocolore est ainsi totalement battue en brèche. On apprend per exemple que les Algériens sont les moins pratiquants des musulmans de France. Parmi les immigrés, les Noirs d'Afrique, et dans noe moindre mesure, les Maricains et les Turcs, fréquentent beaucoup plus assidûment les mosquées. Ainsi, 48 % des immigrés Algériens se disent « sans religion » ou non pratiquants contre 29 % ayant une « pratique régulière » et 23 % « occasionnelle». Cette réalité est encore plus forte chez les Kabyles, dont les deux tiers se déclarents

non religieux ou non pratiquants. Les enfants d'immigrés algériens ignorent encore davantage le chemin de la mosquée. Près d'un sur trois se dit « sans religion », soit une proportion supérieore à la moyenne des Français et des jeunes d'origine portugaise. Les pratiquants réguliers ne sont que 10 % parmi les garçons mais plus nombreux ches les femmes (18 %), contrairement à un cliché répandu. En revanche, le respect des parents impose celui des interdits alimentaires et du jeune du ramadan, massivement observés s'agissant du porc, nettement moins pour l'al-

ASCENSION SOCIALE

A l'égard de la scolarité et de la réussite sociale, les conclusions de l'INED tendent à relativiser l'image rassurante de la réussite de la « betrette » opposée à la « galère » vécue par les garçons d'origine maghrébine. A l'école, les filles font juste un peu mieux que les garçons. L'eoquête fait apparaître la forte pression des parents des parents maghrébins en faveur de la prolongation des études, pression qui se heurte aux redoublements et à la relégation vers des filières techniques. Mais c'est surtout au moment de l'insertion professionnelle que les « beurs » perdent l'avantage qu'ils ont pu acquérir au moment des études - notamment sur les Portugais. Principales cibles de discrimination, ces garçons battent les records d'instabilité professionn'existe que chez les femmes d'eth- nelle : plus de la moltité d'entre nie africaine Mandé, qui représente eux, parmi les 20-29 ans subissent une période de chômage de plus d'un an après leurs études, contre

En dépit de ces graves difficultés,

l'ascension sociale n'est pas nécessairement un rêve vain pour les enfants d'immigrés. Ainsi, les fils et filles d'ouvriers espagnois et algériens sont-ils plus souvent sortis de la classe ouvrière que la moyenne des enfants d'ouvriers en France.

A propos de l'acquisition de la nationalité français, autre grand indicateur de l'intégration, l'enquête confirme la diversité des situations chez les immigrés. S'opposent ainsi l'extraordinaire engouement des Asianques pour la nationalité française, au très nettes réticences des Algériens pour des raisons historiques évidentes. La législation française fait heureusement évoluer cette situation dès la seconde génération, celle des jeunes nés en France. Les enfants d'Algériens sont Français de naissance, ceux issus d'antres immigrations le de-

viennent à leur majorité. Ce lien de citoyenneté avec la Prance est confirmé avec les statistiques d'inscription sur les listes électorales. Elles révèlent que, parmi les 25-29 ans, 85 % des fils dEspagnols, 76 % des fils de Portugais mais aussi 63 % des fils d'Algériens figurent parmi les électeurs (contre 87 % en moyenne nationale), cette proportion étant supérieure pour

FEET 24 18 18 175 11

The Parameter

100

Section of Section 1

24 L 20 V

والمستخلف شاعلتها

....

TT. E PUTT

pt 2002 (4)

<u>lida u</u>ra .

The it.

-

......

TITO.

DECT OF A ST

The latest and the

Tablet e. F.

State of the state

Gainee - Link

70

La marginaliré dont on affuble souvent les enfants de l'immigration apparaît donc très relative. Les investigations de l'INED montrent cependant avec une clarté particulièrement avenglante à quel point fonctionne l'effet «ghetto» lié au type d'urbanisme. Plus les populations d'origine étrangère sont logées dans des quartiers où règne la ségrégation, plus s'intensifie la pratique religieuse, plus les relations sociales tendent à s'enfermer dans un cadre ethnique excluant les Français de souche. Si Penquête multiplie les signes d'une relative bonne santé du système d'intégration, elle souligne aussi les réels dangers de dérive communautaire. Les originaires de Turquie, communanté relativement discrète en Prance, apparaissent à cet égard comme les premiers

concernés. L'ensemble de ces éléments arrivent, en tout cas à point nommé tique migratoire, urbaine et sociale totalement absent, jusqu'à présent, des joutes électorales.

... Philippe Bernard

DANS LA PRESSE

Les salaires

LA TRIBUNE On avait mis au placard le bon vieux concept de « redistribution des fruits de la croissance ». Il réapparaît: il faut bien s'en accommoder (...)Il faut croire que les salariés qui ont un travail estiment qu'il est temps que l'on pense à eux. Réflexe égoiste, dirat-on, alors que la priorité devrait être à la réduction du chômage. C'est probable. Mais c'est un égoisme contre un autre, celui des entreprises qui, pour survivre pendant la crise, ont dû d'abord penser à elles...

François Roche

FRANCE-INTER Cette amélioration de salaires ne peut fonctionner qu'à deux conditions: Qu'elle soit négociée entreprise par entreprise en fonction des moyens propres dont dispose l'entreprise. Qu'elle profite surtout au secteur privé. Compte tenu des déficits publics, et notamment du déficit budgétaire, la France peut difficilement accroître ses frais généraux et se permettre une inflatioo de salaires chez les fonctionnaires, sauf, bien sûr, à modifier l'organisation entière de

la fonction publique. Jean-Marc Sylvestre



Le CDS reconnaît avoir été financé grâce à une « caisse noire » en Suisse

22 mars, Le Canard enchaîné révèle que le Centre des démocrates sociaux (CDS) a disposé d'une « caisse noire » en Suisse, pendant plus de dix ans, jusqu'eo 1991. De 1982 à 1994, le CDS a été présidé par Pierre Méhaignerie, l'actuel ministre de la justice. L'hebdomadaire précise que ce trésor de guerre, alimenté jusqu'en 1989 par des « commissions, dons ou frais d'étude en provenance de la France », était géré par un expert-comptable, Henri-Albert Jacques. Une société panaméenne, Sun investments, a « servi d'intermédoire pour certains versements ». M. Jacques renvoyait en France ces sommes pour financer les dépenses

du CDS. Les informations de l'hebdomaire interviennent alors que Libération révèle, dans son édition du 22 mars, qu'un conseiller municipal CDS de Villeurbane, Bernard Magnaval, considéré comme un ancien « grand argentier » du Centre des démocrates sociaux, se trouve mêlé à une information judiciaire ouverte à la suite de la découverte d'un « trou » de 5 millions de francs dans la société de publicité Prance-Publi-Presse dont il est le gérant. Cette société éditait notamment une revue do CDS intitulé Agir, animée par Roger Fenech, cooseiller général du

Interrogé par Le Canard enchaîné à propos de la caisse noire suisse, François Froment-Meurice, ancien secrétaire général adjoint du CDS et proche de M. Méhaignerie, a confirmé ses informations. « Un parti qui prétend qu'il se finançait par l'air du

se fout du monde », a assuré M. Proment-Meurice, dout les propos sont rapportés par Le Canard enchaîné. « J'assume ce système que j'ai créé pour interdire tout mouvement d'argent liquide. » Il a encore expliqué que ce trésor de guerre constituait « une réserve stratégique » qui « représentait environ un tiers du budget du parti ». « Cet argent n'était pas utilisé pour les dépenses courantes, seulement pour les élections, les congrès ou les grosses opérations», a ajouté l'ancien secrétaire eépéral adjoint.

Entendu en 1991 par une commission d'enquête parlementaire sur le financement des partis, Albert Ka-laydjian, alors le trésorier du CDS, s'était gardé d'évoquer l'existence de cette caisse noire. « En dehors de cotisations, nos moyens financiers dépendent essentiellement de l'allocation du Trésor public (...) et des recettes tirées des publicités passées

■ ESPACE : au terme d'un séjour de 437 Jours et 18 heures en orbite, record mondial en la matière, un cosmonaute russe, Valeri Poliakov, est rentré sur Terre, mercredi 22 mars à 5 h 04 (heure de Paris). en compagnie d'Alexandre Viktorenko et Elena Kondakova. Cette demière a pulvérisé, pour sa part, avec 170 jours, le record de séjour en orbite pour une femme, qui était d'une quinzaine de jours. Les trois cosmonautes avaient accueilli, jeudi 16 mars, le premier Américain à pénétrer dans la station russe Mir. - (AFP.)

DANS SON EDITION daté du temps, avant la loi de 1990 [sur le fi-. dans notre revue Commune mo-2 mars, Le Canard enchaîné révèle nancement des activités politiques] deme », indiquait M. Kalaydjian, qui deme », indiquait M. Kalaydījan, qui assurait qu' « en 1989 nous n'avons pas reçu de dons, dans le cadre de ce qu'il est convenu d'appeler les dons

de personnes physiques ou morales ». Dans un livre publié chez Plon et intitulé Aux Prançais qui ne veulent plus être gouvernés de haut. Pour une société de considération, Pietre Méhalgnerie aborde évasivement cet aspect du fonctionnement du CDS. « Je reconnais qu'avant la loi de 1990 (...) nous avons dû, au CDS, nous débrouiller comme tout le monde pour exister », écrit le ministre. Il reste à présent à savoir si la chancellerie ou le parquet décideront de donner une suite judiciaire à ces informations, qui rappellent les mécanismes de financement mis au jour par le juse Renaud Van Ruymbeke à propos du Parti républicain, qui fait dé-jà, lui, l'objet d'une information ju-diciaire.

Gilles Paris



Demandes douler per fix 78 22 53 46

AFRIQUE DU SUD

Le rêve inachevé

Il s'appelait Cecil Rhodes. Premier ministre de la province du Cap, il révait d'un train qui relierait sa ville à celle du Caire. Trois ans après sa mort, en 1905, le train atteignait les chutes Victoria. Près d'un siècle plus tard, le rêve n'est toujours pas réalisé. Reste de beaux restes que l'on parcourt avec nostaleie.

P

Une ville à danser

Difficile, à Buenos Aires, d'échapper au tango. Plus difficile encore, quand on y est né et que l'on vit all-leurs, de ne pas réver d'y retourner. Et lorsqu'on y revient, de ne pas exprimer sa fierté, mêlée de tendre ironie. S'abandonner à la mélancolie et au souvenir. Dériver dans la ville de café en café. Puis filer vers le delta du rio Parana. Pour, dans un décor huxuriant, au milieu de demeures rustiques, se sentir loin de tout.

INDE

La saga d'une ville fantôme

Des temples érigés pour ries dietx par des rois mécènes. La capitale d'un empire évanoui, une dentelle de pierre dans un chaos de granit. Des bas-reliefs racontant de fabuleuses épopées à des paysannes au port de reine. Visite dans l'Inde profonde. Au centre du Sud. Au cœur du Karnataka, terre de contes et de légendes.

SPAGNE

Sainte Séville

Elle sent fort Pencens, la cire fondue et la sueur des hommes. Elle a ses chants, ses gestes et ses rites. Ses congrégations et ses pénitents blancs encagoulés. Ses processions et ses chars où trônent Christs et Vierges couverts d'or. C'est, au cœur du printemps, la Semaine sainte. A Séville, sainte, sensuelle et narcissique.

NOUVELLE-CALÉDONIE

L'Eden à l'envers

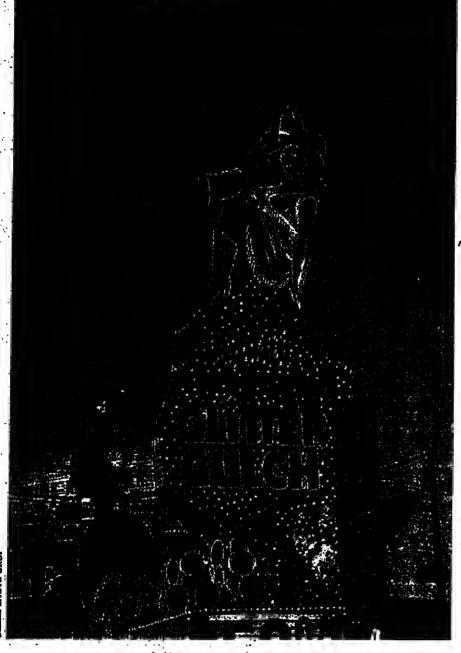
Aux antipodes, deux mondes, deux paysages, deux modes de vie, et le même artachement à la même terre, belle et rebelle. Un charme qui peut tourner au maléfice. Une lie hantée par trop de morts et devenue méliante.

Pa

ET AUSSI...

Patrick Francès et Florence Evin,
avec Danielle Tramard
RÉALISATION:
Fablenne Darge
et Jean-Jacques Larrochelle
ICONOGRAPHIE:
Sophie Malexis
CARTOGRAPHIE:
AFDEC
CHEF DE PUBLICITÉ:
Stéphane Moullé-Berteaux

CONCEPTION ET COORDINATION :



Las Vegas, un clin d'œil à chaque coin de rue.

L'aguicheuse

Hier « enfer du jeu », aujourd'hui paradis des familles.

'il y a une chose qu'on ne peut reprocher à Las Vegas, c'est de cacher son jeu. Dès l'arrivée, la ville joue cartes sur table. Ainsi, avant même d'avoir récupéré leurs bagages, les visiteurs sont accueillis par la lancmante mnsique des machines à sous crachant leurs pièces dans des bacs métalliques sonores à souhait. Des machines qui, à l'instar de celles disposées à l'entrée des casinos de la ville, seraient, dit-on, spécialement programmées pour «ferrer » le nouvel arrivant. Certaines, en effet, restitueraient jusqu'à 98 % des sommes avalées tandis que d'autres, plus pingres, n'en déglutiraient qu'un mesquin 85 %. Etre an parfum ne change guère le cours des choses. Statistique-

grammees pour « rerrer » le nouvel arrivant. Certaines, en effet, restitueraient jusqu'à 98 % des sommes avalées tandis que d'autres, plus pingres, n'en déglutiraient qu'un mesquin 85 %. Etre au parfium ne change guère le cours des choses. Statistiquement, vous êtes condamné à perdre. Plus on moins lentement....

A ceux qui ne succombent pas immédiatement, les présentoirs des boutiques de l'aérogare offrent une multitude d'ouvrages, plus ou moins savants, destinés à donner au nouvel arrivant un moral de vainqueur, autrement dit quelques recettes de base pour

multitude d'ouvrages, plus ou moins savants, desti-nés à donner au nouvel arrivant un moral de vain-queur, antrement dit quelques recettes de base pour ne pas être tondn trop rapidement. Citons, parmi les ne pas erre tobul dop rapidement. Citons, parin les titres en vente, Casino Gambling: Winning Tech-niques, Winning Formula, All about Slots and Video Po-ker, Playing Blackjack as a Business. Egalement sur les rayons, The Official Guide to the Best Cat Houses in Nevada, un guide au sous-titre beaucoup plus explicite : Everything you want to know about legal prostitution in Nevada (tout ce que vous désirez savoir sur la prostitution légale au Nevada). Ce best seller, « entièrement remis à jour, avec noms, numéros de téléphone et plans d'accès », dresse, avec le sérieux d'un guide Michelin, Pinventaire des mille et une manières de s'envoyer en l'air, sur la route de Reno, dans les luxueux bordels de la tonte proche Amargosa Valley, sanctuaire d'une prostitution décrétée illégale dans quatre des dixsept comtés de l'Etat, dont celui de Clark, où se tronve Las Vegas. Ce qui n'empêche pas une armée de rabatteurs de distribuer dans la ville des dizaines de prospectus, plus suggestifs les uns que les antres, et dans lesquels sont exposées crûment les multiples combinaisons de l'amour tarifé. Autant de dépliants qui, tous, insistent sur « les chances infinitésimales d'attraper dans ces lieux de plaisirs la moindre maladie honteuse ». En vérité, et bien que banni des limites de la ville, le plus vieux métier du monde a ses entrées dans la plupart des bôtels, où des portiers attention-nés jouent les intermédiaires discrets et efficaces d'un système régi par la loi du silence. Sans oublier la

'il y a une chose qu'on ne peut reptocher à Las Vegas, c'est de cacher son phoniques locaux.

phoniques locaux.

De quoi conforter une réputation sulfureuse, réputation propre à dissuader les honnêtes gens de s'aventurer dans cet antre du stupre. Gênant, pour une ville dont la prospérité est fondée sur sa capacité à attirer un maximum de visiteurs. La ville, il est vrai, a plus d'un tour dans son sac, ainsi qu'en témoignent ses métamorphoses successives. Bourgade peuplée de pionniers dans les années 30 et 40, oasis de gangsters flirtant avec Hollywood dans les années 50 et 60, mirage faisant miroiter, en plein désert, ses néons et ses shows rutilants.

De notre envoyé spécial PATRICK FRANCÈS

(Lire la suite page III.)

Choisir

« Oser ». Le mot, rappelez-vous, figurait à la « une » de nos « Terres d'hiver ». Invitation à choisir le singulier et l'inédit plutôt que le banalisé et l'aseptisé. En sachant faire « la part du risque », expression qui préfaçait nos dernières « Terres d'Asie ». Et en privilégiant, comme nous aimons le faire dans nos « Monde Voyages », des contrées trop souvent réservées aux voyageurs dits « avertis ».

Un voyageur averti en valant deux, nous vous proposons donc, en final de ces « Terres d'été », un « Planète mode d'emploi », inventaire d'un globe-trotter éclairé destiné à fournir au voyageur perplexe quelques éléments pour l'aider dans son choix. Oser n'est pas tout, en effet. Encore faut-il savoir vers lesquels des quelque 185 pays tapissant aujourd'hui la planète, il convient d'orienter, en priorité, sa curiosité. Choisir, autrement dit. Choisir, par exemple, une ville à danser (Buenos Aires), une ville fantôme (Hampi, au Karnataka), une ville sainte et sensuelle (Séville), une ville ressuscitée (Dresde) ou une vill mirage (Las Vegas), dans le désert du Nevada. Un royaume himalayen (le Mustang), un archipel africain, un pays convalescent (le Liban), le train bleu d'un rêve inachevé ou les escales de croisières fortes en thèmes.

Choisir et partir.

P. F.

Milan Kundera







La folie des grandeurs

La différence entre les parents et les enfants, c'est le prix de leurs jouets.

> de la pyramide de Kéops. flanquée d'un Sphinx géant et d'un obélisque.

N 1976, la légalisation des casinos à Atlantic City (New Jersey) sonnait le glas du monopole dont avait bénéficié le Nevada. Une situation qui allait conduire les propriétaires de casinos de Las Vegas à ne plus tout miser sur le jeu, mais, au contraire, à diversifier leurs attractions afin de séduire une clientèle plus large. Avec, par exemple, de grands rendez-vous sportifs: combats de boxe, courses automobiles ou tournois de golf. Mais également des championnats de poker, des finales opposant les rois des machines à sous et, surtout, un grand rodéo qui, en décembre, voit s'affronter les meilleurs spécialistes du genre. Des événements qui, retransmis dans le monde entier, oot conforté la ville dans son statut de capitale

mondiale du divertissement. Une métamorphose encore amplifiée par l'entrée en scène d'une nouvelle clientèle, celle des familles. Et l'apparition, en 1993, des « megaresorts », complexes de loisirs géants où le jeu n'est qu'une animation parmi d'autres. En quelques mois sont ainsi apparus sur la scène quatre stars (le Grand Slam Canyon, le Luxor, le Treasure Island et le MGM Grand Hotel) représentant un investissement de plus de 2 milliards de dollars. Pionnier de cette évolution, Circus Circus Enterprises Inc. avait, dès 1974, ouvert un casino dont la silhouette s'inspirait d'un chapiteau de cirque et où se relayaient acrobates, clowns et cracheurs de feu, tandis que, dans les airs, des trapézistes volants évoluaient au-dessus des joueurs. Les enfants n'étaient pas oubilés, avec, à leur intention, une profusioo de jeux électroniques. En 1972 s'ajoutaient à l'édifice un hôtel et, en août 1993, un époustouflant parc d'attractions (un investissement de 90 millions de dollars) baptisé « Grand Slam Ca-

17 18

20

22

23 0

T۷

Gra

pėl Po

nyon ». Un décor de montagnes, de tunnels, de grottes, de rapides, de cascades et de piscines-lagons bordées de plages exotiques. Sillonné d'impressionnantes mootagnes russes et recouvert d'un majestueux dôme rose. Noo loin de là, le fameux Caesar's Palace (1 500 chambres, 9 restaurants, 4 salles de spectacles, 3 casinos et une piscine en forme de bouclier romain) dresse, depuis 1966, son univers gréco-romain peuplé de fontaines, de quadriges et de statues de marbre. Avec des centurions bronzés aux épaules de surfeurs et des vestales en mini-toge, l'Antiquité devait également inspirer « The Forum Shops », une incroyable galerie marchande - elle a coûté 100 millions de dollars maugurée en mai 1992 et où quelque 70 000 badauds déambulent quotidiennement.

Eo novembre 1989 s'était ouvert le Mirage: un hôtel-casino de 32 étages, 3049 chambres et une centaine de suites somptueuses (pour un lovestissement de 630 millions de dollars), avec, en vedette, une jungle tropicale couverte, des requins batifolant derrière la réception, des tigres blancs de Sibérie, un bassin pour les dauphins et, au milieu d'un lapalmiers), un volcan artificiel avec éruptions nocturnes programmées toutes les oulnze minutes. Le maître des lieux, Steve Wynn, égalemeot propriétaire du Goldeo Nugget, dans Downtown, doublera la mise, eo octobre 1993, en ajoutant au Mirage un voisin de 36 étages (2 900 chambres et 7 restaurants), le Treasure Island (475 millions), au décor inspiré d'un roman de Stevenson. Au pied de l'hôtel, dans une crique sortie tout droit des Caraibes, un galion de pirates livre, toutes les quatre-vingt-dix minutes, une bataille victorieuse à une frégate anglaise. Les canons tonnent, les boulets entoureot le navire de

Le Luxor, réplique gerbes d'eau avant de s'abattre sur le pont et d'y mettre le feu. les mats s'effoodrent, l'équipage se jette à l'eau. Lentement, le vaisseau s'enfonce dans les flots, entramant avec hi un capitaine qui, tradition ohlige, refuse d'abandonner son navire. Ravie, la foule applaudit. A peine se remet-on de ses émotions que la frégate, dégoulinante, refait surface et re-gagne son point de départ... pour le prochain show. Mieux que

Insatiable, Steve Wynn fera, en 1992, main basse sur le vénérable Dunes (il datait de 1966), dont les 23 étages, truffés d'explosifs, seront, le 27 octobre 1993, soufflés en treote secondes à la lueur d'un feu d'artifice géant. A Las Vegas, même la mort est prétexte à spectacle. Un spectacle de 1500 000 dollars offert aux quelque deux cent mille curieux rassemblés sur le «Strip». En attendant la construction d'on nouveau complexe qui, promet-on, sera « le plus extravagant du monde ».

Broadway et gratuit par-dessus le

A Las Vegas, le show immobilier

ne connaît aucun répit. Un show marqué, en juin 1990, par l'ouverture d'un nouveau colosse, l'Excalibur, dont les 4000 chambres se nichent dans un véritable château médiéval, logo géant rose et bleu dont plusieurs étages sont entièrement coosacrés à des attractions destinées aux plus jeunes. A l'affiche du spectacle-maison, un tournoi où, chaque soir, s'affrontent, sous l'œil des dineurs, les chevaliers de la cour du roi Arthur. Au total, un investissement de près de 290 millions de dollars financé par Circus Circus Entreprises, dont le président, William Bennett, est à l'origine d'une autre excentricité architecturale, le Luxor (375 millions de dollars), inauguré en octobre 1993 et relié à l'Excalibur par un monorail. Réplique, en verre fumé noit, de celle de Kéops, cette pyramide, haute de 30 étages, est flanquée d'un Sphinz géant (mais sans le



conduite de guides qui décryptent, au fil du courant, les biéroglyphes décorant les murs de l'hôtel. Chaque soir, dans une arène de 1 000 places, l'hôtel offre un spectacle baptisé « Winds of the gods , où, dans une mise en Le rêve américain version « Guerre des étoiles ». Pour 63 millions

de dollars

seule création humaine; avec la

Grande Muraille de Chine, visible,

dit-on, de l'espace. Dans les en-

trailles de l'édifice (les

2500 chambres sont situées dans

les parois), uo atrium (neuf

Boeing 747 y seraleot à l'aise)

abrite une réplique de Manhattan

ainsi qu'une reproduction du tom-

beau d'un pharaon. En prime, un

Nil artificiel de 8 kilomètres, facon

« rivière enchantée », où l'on na-

vigue à bord de barges, sous la

scène digne de Ben-Hur, se déploient les fastes de l'Egypte an-

Last but not least (il a été inanguré eo décembre 1993), le MGM Grand Hotel. Un nom qui explique la présence d'un majestueux lion, symbole du géant cinématographique hollywoodieo, eotre les pattes duquel s'engouffrent clients et visiteurs qui y déambulent jour et muit. Une ville dans la ville avec ses 8 000 employés, ses 5 005 chambres (dont 750 suites), ses 93 ascenseurs, son casino géant (3 500 machines à sous), ses 8 restaurants, ses 2 salles de spectacles, son aréna de 15 200 places, ses 3 piscines (dont une de 200 mètres de long) et son parc d'attractions de 13 hectares I De quoi se proclamer

fièrement « le plus grand resort du monde ». Un rêve devenu réalité (au prix de 1 million de dollars par jour et d'une addition finale de I milliard de dollars I) sous la baguette d'un multimillionnaire nommé Kirk Kerkorian, pionnier

des promoteurs de Las Vegas. La folie des grandeurs n'ayant aucune raisoo de s'arrêter en si bon chemin, les regards sont désormais braqués sur la chaîne hôtelière ITT Sheraton Corp., déjà propriétaire du Desert Inn, et qui s'apprête à investir 1 milliard de dollars dans la construction d'un « mega resort » de 5 000 chambres. D'ores et déjà, la petite bourgade poussiéreuse qui vit le jour en affiche plus de 86 000 chambres (69 hôtels et 188 motels) et 13 des 17 plus grands « resorts » hôteliers de la

Quant à Downtown Las Vegas, là où tout a commencé, elle n'entend pas se laisser distancer et concocte, elle aussi, un projet extravagant. Baptise «The Fremont Street Experience », il consiste, ni plus ni moins, à coiffer cette rue d'une « voûte céleste » en acier. Le tout climatisé en été et chauffé en hiver. Côté spectacle, une parade aérienne d'une quinzaine de au rythme d'une chorégraphie musicale et lumineuse. Le rêve américain version « Guerre des étoiles ». Pour 63 millions de dollars. Et la revanche des centresvilles américains, désertés dans les années 50 au profit de centres commerciaux géants. Un retour aux sources à l'image du « Strip », qui, longtemps réservé aux limousines à vitres fumées, voit anjourd'hui déambuler sur ses trottoirs une espèce que l'on croyait disparue : le piéton. Uo piéton qui n'en finit pas de dévorer des yeux les énormes pièces montées confectionnées à son intention.

CARNET DE ROUTE

REPERES. A 460 km de Los Angeles, Las Vegas (330 000 habitants) est située au cœur du Clerk County (900 000 habitants), dans l'Etat du Nevada (1,4 million d'habitants). La ville compte cent quatre-vingt et una écoles publiques, un collège et une université, densité lique par l'affectation prioritaira à l'éducation des revenus que

MÉTÉO. Moyennes annuelles : deux cent quinze jours et demi de soleil, 10,6 on de pluie et environ 20°C. Mois les plus agréables : mars, avril et octobre. Très chaud en été, mais voltures et édifices sont climatisés. Les nuits, alles, peuvent être frisquettes.

ACCÈS. Avec plus de 22 millions de passagers par an, l'aéroport de Las Ve-gas est l'un des plus fréquentés du pays. De Paris, aucun voi direct. Outre plusieurs compagnies américaines, dont United Airlines, Air France dessert Los Angeles, d'où l'on rejoint Las Vegas, soft en avion (45 minutes) soft en voiture (4 h 30). Louer un véhicule (à partir de 870 francs le semaine, en cilometrage illimité) est la meilleura ter que les trains errivent directement

.VOYAGISTES. Grand spécialiste de la destination, Forum Voyages (24 agences, dont celle du 11, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél.: (7) 42-61-86-66, ainsi qu'une centrele de réser-72) propose des vois quotidiens ParisLas Vegas AR, notamment sur USAir, via Philadelphie, à partir de 3 795 F (5 000 F du 1° juillet au 16 août). Côté (trois jours et deux nuits) est proposé à 1500 francs par personne (supplément en week-end) en chambre double et petit déjeuner, evec accueil transferts et spectacle. En semaine une nuit y coûte 390 francs. Egalement proposés, le Riviera, le Golden Nugget, le Treasure Island, le Luxor, le Las Vegas Hilton, le Flamingo Hilton et le Caesar: de 185 à 580 francs par perdépart de Las Vegas, diverses exlines: un survol da 4 heures du Grand Cenyon (865 francs par personna), una journée au Grand Canyon (1 175 francs), un survol de Bryce Canyon et Grand Canyon (1 610 francs), un combiné Grand Canyon-Monument Valley (2 485 francs par personne avec une nuit en chambre double, 3 415 francs avec Bryce Carryon et deux nuits) ainsi qua divers survois en héllcoptère eu départ du Grand Canyon (de 530 à 995 francs). A signaler une sélection d'hôtels dans les parcs natio-naux et un choix de circults avec, en vedetta, d'avril à octobre, l'Ouest américain en avion privé (5 jours et 4 nuits), de Las Vegas à Salt Lake City, à partir de 17 800 francs par personne, de Paris, sur la base de 4 à 5 per

sonnes. De nombreux voyagistes programment des circuits et des formules à la carte associant séjour à Las Vegas et découverte de l'Ouest, Citons Council Trevel, Oiscover America, Flaneries americaines, Jetset, Jet Tours, Kuoni, Nouvelles Frontières, Pacific Holidays, Planète, Republic Tours, Rev'Amèriques, Trevel'Am, Vecences fabuleuses, Voyageurs aux Etats-Unis et Zé-

CALLEORNIE

DEAD! VALLEY

HÔTELS. En dépit d'une capacité hôtelière importante, la ville effiche souvent « complet ». Mieux vaut réserver et éviter les vacances locales, les grandes conventions et le week-end du Super 8owl (football américain) en décembre. La ville est moins fréquen-tée entre Thanksgiving (dernier jeudi de novembre) et Noël. Eviter eussi le week-end: on 5'v bouscule et les prix raisonnables compte tenu de la qualité de l'hébergement. Explication : un loueur dépense en movenne dans les casinos trois fois plus que ce que lui caûte son séjour.

RESTAURANTS. Dans les hôtels, les restaurants de qualité sont plus ebordables que dens d'autres villes américaines. Particulièrement économiques, les buffets et les brunchs dominicaux (dont ceux du Baily's et du Golden Nugget): de 2,50 à 5 dollers. De 23 heures à 6 heures du matin, certains hôtels proposent, pour moins de 1 dollar, de copieux breakfast.

SHOPPING. Un & must a, The Forum Shops, le gelerie marchande hyper kitsch du Caesar's (plus de 70 magasins de luxe), délirante réplique d'une rue de la Rome antique avec fontaines,

statues et faux ciel où alternent aubes tendres, couchers de soleil romantiques et nuits étoilées. Au sud du Strip », les mells du Factory Outlet Oistrict eccueillent les « discounteurs».

100 pm

FAITES VOS JEUX I Cans le comté. 109 368 machines à sous (162 745 au Neveda) et 3 661 tables de jeu. En 1993, les casinos locaux ont collecté 4,7 miliards de dollars (6,2 milliards au Nevada). Une vraie poule eux œufs d'or : les casinos fixent les règles du leu et s'octroient, naturellement, un avantage mathématique qui fait de chaque joueur un perdant presque esné par des serveuses qui lui propose, en permanence, des bolssons gratuites. Particulièrement choyés, les joueurs dont les mises sont fichées par les casinos (on peut demender à se faire « évaluer ») qui n'hésitent pas à loger et à nourrir gracieusement leurs meilleurs dients, Joueurs et personnel sont l'objet d'une surveillance constante et discrète, via caméras et miroirs sans tain... Les gains, eux, sont allégés des 30 % de taxe locale obligatoire pour les étrengers. Avec l'arrivée des jeux électroniques et des machines vidéo, les machines mécaniques (baptisées « bandits manchots ») sont devenues des pièces de collection. Quant aux « jackpots ». Ils sont pessés de quelque centaines de doilers à plusieurs millions de dollars, les machines étant reliées entre elles par des systèmes informatiques.

SHOWS. Capitale du jeu, Las Vegas est

consulter Today in Las Vegas; What's on, Showbiz ou Vegas Visitor, diffusés dans les hôtels et casinos. La plupart des hôtels pratiquent une politique de réservation classique, meis les sièges peuvent aussi être attribués, sur place, par des employés sensibles au mon-tant du pourboire... Certains établissements accordent une priorité à leurs clients. Les prix vont de 9 à 95 dollers. voire daventage, pour des stars du ca-libre de Barbra Streisand, Liza Minelli, Frank Sinatra ou Julio Iglesias. Les shows les plus prestigieus, type « Fo-lles Bergère » (au Tropicana), « Cirque du Solell » (Treasure Islend), « Jubilee » (qui fait sombrer le Titanic sur la scene du Bally's), « Enter the Night » (Stardust), « Spiash » (Riviera) ou «Starlight Express» (Las Vegas Hilton), coûtent entre 30 et 75 dollars, en fonction de l'heure (deux shows par solr) et des prestations (diners ou non). L'un des plus populaires, celui des magidens Siegfried et Roy, eu Mirage, coûte 72 dollars, prix incluant deux

également réputé pour la qualité de

ses spectacles. Pour faire son choix,

MUSEES. Citons le Liberace Museum (dédié à une gloire des sixtées dont on peut voir les célèbres pianos, les voitures et les tenues de scène extrava gentes), le Musée d'histoire naturelle (faune du désert, art indien et techniques minières), le Nevada State Museum (anthropologie et exposition sur l'utilisation du néon à Las Vegas) et le Clark County Heritage Museum (les

d'eutomobiles anciennes de l'Imperial Palace Hotel, sur le « Strip ».

LIRE. Las Vegas, un diament dans le désert, de Gilles Lhote et Patrick Mehé (Editions n 1 Filipsochi, 320 F), album Illustré de photos d'archives avec des textes de Pierre Rey, Line Renaud, Jean Cau et Jean-Claude Bouttier. Sur place, un ouvrage simileire, en englais, Las Donn Knepp. Côté goides, le Routard (Côte Ouest et Rocheuses) et le Guide Bleu Etats-Unis, centre et ouest (Ha-chette). Les guides les plus complets sont américains. Citons le très pratique guide Access, le Frommer's et le remar-Deke Castleman, Pour bien gérer son budget l'Econoguide to Las Vegas (Longmeadow Press) et sur l'univers du jeu Bargain City, d'Anthony Curtis (Huntington Press). Les passionnés d'architecture se délecteront à la lecture de L'Enseignement de Las Vegas ou le Symbolisme oublié de la forme erchitecturale, de Robert Vent uri. Denise Scott Brown et Steven Izenour (Architecture + Recherches,

S'INFORMER. Sur place, au Visitor Information Center (3150 Paradise Road, Las Vegas, NV 89109) qui peut égale-ment envoyer une abondante documentation sur demande et répondre aux questions spécifiques. A Paris, l'Office du tourisme des Etats-Unis (tél.: (1) 42-60-57-15 et Minitel 3615 code USA) renseigne également par cour-rier (BP1, 91167 Longiumeau (Prime 9)

l'aguicheuse

77. 22. "

---grade transmission in 2070012 THE TALL OF 210227011 THE TAX . THE STATE OF THE S × ≰t⊒.

Walter ZZZ Zzenie i i GEÇ . :

٠٠٠ مين

7479

, y %-,

.....

Part Hills

240 8 4 1 Contract Laboratory E 6.47 10 1 1 1 1 Ring Barrell For the second The state of the s The state of the s The state of the s Mr. direc The second secon The state of the s The Barr The state of the s The state of the s #2 (C. --The state of the s Sec. Man. The state of the s

Secretary of the second

The state of the s

LAS VEGAS

L'aguicheuse Atlantis ressuscitée

Un million de dollars par jour pour réveiller l'île du paradis.

(Suite de la page L.)

Lancée dans une fuite en avant effrénée, Las Vegas est, plus que jamais, ob-sédée par l'occupation des milliers de chambres désertées plusieurs mois per an par les touristes. Une première solution : les remplacer par des congressistes. D'où la construction, en 1959, d'une salle de 6 300 sièges doublée d'un hall d'exposition, le Silver Donne, remplacé, en 1983, par le Cashman Field Center, situé downtown. Et la création, en 1990, au milieu du « Strip », d'un des plus vastes centres de conventions du monde. Stratégie payante: Las Vegas recoit plus de 23 millions de visiteurs par an (contre 14 millions, seulement, pour Oriando et son Disney World), dont plus de 2 millions d'étrangers (120 000 Français) et un nombre équivalent de congressistes. Clientèle studieuse attirée ici non seulement par une infrastructure de qualité et une impressionnante capacité hôtelière, mais également par l'atmosphère ludique d'un lieu voué au jeu et au spectacle.

Aujourd'hui, Las Vegas change, une nouvelle fois, son fusil d'épaule. Avec dans son viseur les familles ou, plusexactement, les joueurs potentiels qui refusent de laisser dernère eux femmes et enfants. D'où une nouvelle vocation. celle d'une ville qui pense à tous les membres de la famille. Sans oublier, pour autant, sa raison d'être : que les parents, une fois leurs bambins comblés, puissent, en toute quiétude, s'installer devant machines à sous et ta-

Encore convenait-il, pour cela, de changer significativement l'image globale d'une destination certes débarrassée de ses parrains les plus encombrants (grace à la guerre menée contre le crime organisé par Robert Kernedyata COPA financière et moralisatrice d'un rédempteur invisible nommé Howard Hughes), mais à laquelle restaient néaumoins accolés les qualificatifs tenaces d'« enfer du jeu », de « cité du péché » et de « capitale du divorce ». Manyaise réputation dont, « business oblige », il importait de se défaire au plus vite. Opération apparemment couronnée de succès à en croire le magazine Time, qui, en janvier 1994, accordait sa couverture à « une ville où, observait-il, le péché était devenu consommable en famille ». Line métamorphose qui, seion lui, illustrait « la tolérance collective du peur à l'égard de la vulgarité ».

La courtisane dissolue s'est muée en Cendrillon

La réalité est sans doute beaucoup plus prosaique. Et capitaliste. Il y a seize ans, le Nevada était le seul endroit du pays où les casinos avaient légalement pignon sur rue. Dans l'ensemble des Etats-Unis, on ne dénombrait alors que 14 loteries d'Etat. En 1990, on ne recensait encore que trois Etats avec des casinos, compte non tenu de ceux ouverts dans les réserves indiennes, à la fin des années 80, après un feu vert de la Cour suorême (Le Monde du 27 décembre). Aujourd'hui, on « flambe » dans neuf Etats et les loteries ont contaminé trente-sept Etats. Aloutez à cela le fait que plusieurs Etats riverains du Mississipi envisagent d'autoriser le jeu sur les bateaux croisant sur le fieuve. Et qu'au départ de Miami (dans une Floride qui prohibe toujours le jeu) des croisières pour « nowhere » (nulle part) embarquent, l'espace d'une muit, les joueurs impéritents. En attendant ces casinos flottants qui, un jour, pourraient mouiller au large de Boston ou de Philadelphie.

Résultat : le jeu s'est banalisé et Las Vegas a perdu le monopole de ce qui, longtemps, hui a servi d'image de marque. Oasis sulfureuse dans une Amérique majoritairement puritaine, la ville a vu le pays se mettre progressivement au diapason. Elle ne choque phis. La courtisane dissolue s'est muée en Cendrilion et Baby Doll s'est métamorphosée en poupée Barbie. En termes de business, la situation sentait le roussi. Il fallait réagir, reprendre,

d'une manière ou d'une autre, le leudeship d'une excentricité à réinventer. Ce qu'elle a fait. Avec, en point de mire, Orlando, un exemple à égaler, voire,

Amérique oblige, à surpasser. Un objectif atteint à coups de « mega resorts » où le jeu, toujours présent, séduit des pères d'antant plus décuipabilisés qu'à deux pas, leurs bambins ne savent plus où donner de la tête tandis que maman s'offre une overdose de lèche-vitrines le long des plus huxueuses galeries marchandes du monde. Scénario idyllique qui, le soir venu, voit toute la famille assister à des shows dignes de Cecil B. De Mille, Walt Disney et Spielberg réunis. Sur scène, les monstres sacrés (Liza, Frank, Willie (Nelson) on Dolly (Parton), triomphent toujours. Mais les vrais rois de la fête sont aujourd'hui des magiciens nommés David Copperfield ou Signified & Roy, deux dompteurs-illusionistes allemands qui, 480 fois per ap, font disparatire, en un tour de main, lions, tigres

A l'échelle de la ville, le tour de passepasse s'est révélé payant, avec, dès 1993, 7,3 % de visiteurs supplémentaires et, surtout, une augmentation substantielle de la durée moyenne des séjours. Plus significatif encore, le fait que la moitié des visiteurs ont moins de 40 ans et que près de la moitié de cette moitié en ont moins de 30. En fait, la ville gagne sur tous les tableaux. On y flambe toujours autant et les millions de visiteurs laissent, annuellement, dans les caisses des casinos plus de 5 milliards de dollars, soit près de 1000 dollars par minute | En fait, la ville n'a pas changé de raison d'être mais d'approche. Et les dauphins du Mirage, les pirates de Treasure Island, les chevaliers de l'Excalibur et le Sphyrox du Losox (voir article à contre) ne sont que la version plus lophistiquée des boissons gratuites de jadis. Une manière plus efficace d'inciter les clients à quitter leur chambre pour, finalement, échouer dans un casino. Seule ombre au tableau, l'anivée d'une nouvelle génération de visiteurs qui viennent, en famille, consommer cette cité ludique et pour qui le jeu n'est qu'un élément du spectacle. Pas de quol, néamnoins, faire perdre

la boule à cette ville-roulette, tapis vert des rêves les plus fous, mirage de jacknats miraculeux. Ville, aussi, des gueules de bois, des aubes amères, voire des naufrages et des épaves. Ville tlean aui lessive en divertissant. Une cité qui, après avoir longtemps misé sur sa différence, joue désormais la carte de la ressemblance. Miroir d'une Amérique qui se veut accueillante et conviviale, coolet démocratique, à l'image de cette foule qui y déambule en tennis et T-shirt. A se façon, elle est ce que l'Amérique fut jadis pour des millions d'immigrants européens : la terre pro-mise. Ainsi voit-elle affluer vers elle, chaque semaine, un millier de nouveaux habitants (sa population, qui a augmenté de 20 % depuis 1989, devrait atteindre le million en l'an 2000) séduits par ce paradis fiscal, la perspective d'un emploi, un hébergement facile et un coût de la vie moins élevé qu'ailleurs. « Si Dieu en avait eu les moyens, affirmait un des promoteurs locaux, voilà ce qu'il aurait créé .» Une sonte d'eden artificiel oh, si le soleil se couche (mais avec des mises en scène hollywoodiennes), la vie, elle, ne s'arrête jamais. Comme dans ces supermarchés ouverts 24 heures sur 24 ou dans ces casinos qui, volontairement privés de pendules, ont, tout simplement, effacé toute notion de temps.

Drapée dans une cape de néons multicolores, Las Vegas l'aguicheuse multiplie, à chaque camefour, les clins d'yeux. Prestidigitatrice de génie, elle n'en finit pas de sortir de son chapeau des lapins toujours plus fous. Ville magique où, aujourd'hui comme hier, « un simple geste peut changer votre vie ». « A Los Vegos, observait l'écrivain Pierre Rey, l'edraordinaire est ordinaire, le miracle quotidien. Tout peut y arriver. Comme les Pyramides, la ville est bâtie sur l'or du sable. Mais à la différence de Lower, qui érigeait pour l'éternité des sépultures à ses rois défunts, Vegos anoblit des passants pour en faire des rois l'espace d'une nuit. Ainsi se créent les

> De notre envoyé spécial PATRICK FRANCES

ment nonchalant de trois svilabes suspendues sur le bleu de la carte. Baja Mar, la mer peu profonde. Nom donné par Christophe Colomb à ces îles, première

terre du Nouveau Monde où il aborda en octobre 1492, après deux mois de navigation. Sept cents les dont il explora les eaux pâles et dangereuses, guidé à travers récifs de corail et lagons par les Indiens Lucayans. Sept cents îles où se perdre, d'une plage à l'autre, d'un soleil à l'autre. République indépendante depuis 1972, après une histoire coloniale moumentée, les Bahamas restent un archétype des vacances tropicales. Palmiers, océan bleu turquoise, plages blanches et roses, terre heureuse. Nassau, la nuit. Le thermomètre

affiche 28 degrés. Les portes s'ouvrent sur l'air tiède. Les voitures roulent à gauche. Dans la lumière des phares défilent des porches blancs à colonnes qui rappellent la Nouvelle Angleterre. Première vision de l'hôtel : deux énormes masses de béton, roses et illuminées. Une véritable ville baptisée Atlantis et qui, faconnée par un démiurge nommé Sol Kerzner, se revendique « le pre-

CARNET! **DE ROUTE**

REPÈRES. Située au nord de l'île de New Providence et reliée par un pont à Nassau, capitale des Bahamas, Paradise kland (8.8 kilomètres de long, 1.2 kilo-mètre de large), est l'une des plus pe-tites des 700 lles composant cet archi-pel des Caraibes, Décalage horaire; six heures. Passeport vallde six mois après la date de retour. De juin à sepbre, festival de musique Goombay au rythme de tambours en peau de chèvre. Plusieurs fêtes, dont celles de l'Indépendance (10 juillet) et de l'Emancipation (premier lundi d'août), alnsi qu'une parade costumée pour

Y ALLER, Vol direct d'AOM (8 h 30), qui, tous les vendredis au départ d'Or-ly-Sud (à partir de 5 000 francs A-R, ents au (1) 49-79-12-34), dessert Nassau, dont l'aéroport est à 15 kilomètres d'Atlantis. Plusieurs compagnies (dont Air France, Ameri-can Airlines et Delta) desservent Miami (Floride), d'où l'on peut gagner Nassau ou Paradise, notamment avec Paradise Island Airlines, rachetée par Sun International, qui assure un vol quotidien depuis Miami, Fort Lauderdale ou West Palm Beach.

AVEC QUI ? Programment notamment les hôtels Sun, Caraïbes System, Jet Set, Jet Tours, Kuoni, PLanèta, Rev'Vacances, Travel'Am, Vacances fabuleuses, Wingate Travel et Zenith. A titre d'exemple, un séjour de 8 jours à Atlantis avec vols AOM de Paris (ou Nice, Marseille et Toulouse sans supplément) et transferts est proposé de 8 190 francs à 9 190 francs par personne en chambre double jusqu'au 31 octobre. A noter, sur Paradise Is-land, un des trois villages du Club Med au Bahamas, avec Eleuthera et, haut da gamma, San Salvador-Columbus isie. Renseignements au (1) 42-95-40. Renseignements au (1) 42-96-10-

L'HÔTEL, La « resort » le plus specta-culeire des Caraïbes, avec trois établissements, dont l'Atlantis, le plus impressionnant avec un casino de 10 000 m², cinq piscines, un parc aquatique de 5,5 hectares et six lagons ertificiels un jardin tropical, une plage et un golf da 18 trous truffé d'eau.

A VOIR. A Nassau, 8ay Street et ses vieilles maisons en bois, Parliament Square (le Parlement, la poste et le sta-tue de le reine Victoria), l'ancienne prison transformée en bibliothèque, le musée des costumes Junkanoo, le jardin botanique et le marché aux vanne-

A DECOUVRIR. D'autres îles, dont Har-bour Island (trente minutes en avion) avec Dunmore Town, ses maisons de poupée, ses églises en bois et une plage de sable rose dominée par l'hô-tel Coral Sands. Mais aussi Eleuthera, Abaco, Exuma, Cat Island, etc.

RENSEIGNEMENTS. A l'Office du tou-risme des Bahamas, 60, rue Saint-Lazare, 75009 Paris, au (1) 45-26-62-62, numéro vert 05-90-85-25. Pour Atlan-tis, Sun international, 12, rue de Castine, 75001 Paris, au (1) 42-61-22-66.

Un million de dollars dépensés chaque jour et quelque 1200 ouvriers pour, en l'espace de six mois, métamorphoser un établissement sans grâce en un décor digne de Vingt Mille Lieues sous les

Traverser le hall dallé de marbre rose, monter trois marches et fouler le long tapis vert bordant la salle de jeu qui sépare les deux parties de l'hôtel. Une saile vaste comme une station de RER (12 000 mètres carrés I) où l'on aurait disposé tables de baccara et de black jack, « bandits manchots » et autres machines à sous électroniques. « Les plus malchanceuses des Caraibes», affirme la publicité maison.

Aux Bahamas, le nombre des touristes est passé de 40 000, en 1949, à 5 millions aujourd'hui. Patron de la chaîne d'hôtels Sun International, Sol Kerzner a choisi Paradise Island, une petite île reliée par un pont à Nassau, Belle au lagon dormant qu'il est venu réveiller d'un baiser de 255 millions de dollars. De quoi se payer 1 160 chambres, 12 restaurants, 170 cuisiniers, 2 000 vrais arbres, plantés sur les 5 hectares du domaine, et six lagons, dont deux réservés aux requins et aux barracudas. Avec un tunnel sous-marin vitré de 30 mètres de long qui permet d'observer les hôtes de ces lieux et un lagon où l'on peut plonger en apnée afin d'admirer, au cœur même de Phôtel, la flore marine (mi-vraie, mi-fausse) et la centaine d'espèces de poissons

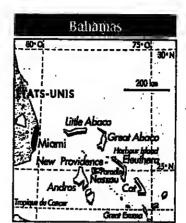
A-HA-MAS. Balance- mier hôtel aquatique du monde ». tropicaux « fréquentables » qui peupleut ces eaux. Et encore des toboggans dévalant dans les cinq piscines, une « rivière paresseuse » pour faire le tour du propriétaire assis sur une grosse bouée et de fausses grottes sousmarines hantées par des raies

> Créateur d'une nature semi-factice, Sol Kerzner a également fait restaurer la très belle plage locale, ainsi que les dunes qui bordent

Trois pas hors de l'hôtel, et on passe de l'artifice à la réalité

l'hôtel. Sans oublier «Turtle Beach », demier refuge d'une colonie de tortues marines désormais protégée. Ainsi pourrontelles venir y pondre en toute tranquillité, leurs œufs étant ensuite mis en couveuses et conflés à des appareils à éclosion. Pour le plus grand bonheur des enfants qui pourront ainsi participer à la mise à l'eau des jeunes tortues.

Trois pas hors de l'hôtel et l'on passe brusquement de l'artifice à la réalité, Serrée dans un tailleur de satin blanc très brillant, chaussures assorties, Lady D. est une Noire opulente, Peint en bleu, or et noir, couleurs du drapeau des



Bahamas, son nom ome la porte de son taxi, une vieille Chrysler blanche dont l'intérieur de plastique carmin est assorti à son rouge à lèvres. « My name's Diana too l » (« Mai aussi je m'appelle Diana »), précise-t-elle eu rigolant avant de vous expliquer comment trouver, au marché aux vanneries « les mêmes hamacs que ceux que les Indiens Lucayans donnèrent à Christophe Colomb ». Généreux, ils hi avaient également offert leur paradis. Aujourd'hui, Sol Kerzner ancre sur une île nommée Paradise Island, un vaisseau baptisé Atlantis. Comme si ce magicien des temps modernes avait voulu d'un coup de baguette, ressusciter l'île fabuleuse engloutie quelque part dans l'océan.

> De notre envoyée spéciale ELISABETH SCHNETTER





leurs racines dans les eaux sièdes et salines de l'océan.

Entrelacs impénétrables mangroves qui plongent

sommairement, polyglotte. Ce qui

ne l'empêche pas de rester fidèle à

plupart des garçons sont nus et les

fillettes portent un pagne végétal,

agrémenté il est vrai d'un tee-shirt

Adidas, etc.), souvenir laissé par de

C'est en cenot que l'on gagne

Canhabaque. Avec 20 kilomètres de

long, c'est l'une des plus grandes lles

de l'archipel. La plage est enchâssée

dans les frondaisons équatoriales

d'où émergent, lei ou là, le tronc

généreux d'un baobab ou l'élégante

tige d'un paimiste, lourd de ses

grappes de fruits rouges. Aucune

précédents visiteurs,

trace sur le sable blond, excepté les ONJOUR! Comempreintes des griffes de gros ment ça va?» verens qui ont pris la poudre Déberqués de d'escampette. A l'extrémité de l'Africa-Queen, les l'étroite baie, le mangrove plonge passagers français sont quelque peu interloqués. Surpris, en effet, d'être ses racines dans les eaux tièdes et salines de l'océen. Entrelecs ainsi interpellés dans leur langue, impénétrable sauf pour les reptiles par une nuée d'enfants noirs accourus en riant. Eclats du et les poissons. Au large, à un mille environ, l'Africa-Queen étire sa conunent efricein éparpillés dans silhouette blanche sur le ciel bleu. l'Atlentique, au large de le Un elgle pêcheur s'envole Guinée-Bissau, l'archipel des lourdement. De la forêt montent des Bijagos n'a-t-il pes été, jusqu'en hurlements vite identifiés comme 1973, sous contrôle portugels? Tourisme oblige, la Jeunesse ceux de singes. La saison sèche vient de débuter, Un locele est volontiers, même

alizé tempère agréablement, à 25 °C en moyenne, un air que l'on imagine plus lourd, et surtout plus humide, un certain état naturel. Ainsi, la en d'autres périodes. Est-ce la brise marine qui protège le visiteur du harcèlement des diptères femelles? Le fait est que chacun apprécie cette (Coce-Cola, Foire de Marseille, Afrique sans moustiques. Surtout à l'heure du buffet dressé par l'équipage, sous le couvert végétal, en lisière de la plage : crustacés, salades, fruits exotiques et vin portugais frais. Auxquels s'ajoutent les cerpes rouges et les doredes rapportées par ceux qui, à l'ethnologie, ont préféré, ce matin-là, la pêche aux palangres,

GUINÉE-BISSAU

Eclats noirs

Un archipel nommé Bijagos.

l'archipel, Meneque a été érigé assez loin du rivage, une habitude héritée du temps où les débarquements n'étaient pas toujours amicaux...

Les toits en paille de riz débordent largement les murs en terre rouge. Sous ces auvents, la vie s'organise. Un homme consolide le harnais qu'il utilisera pour la cueillette des noix de palmiste. Dans la pénombre d'une case, un rayon de soleil fait scintiller les coquillages blancs des dessins que des mains expertes ont incrustés dans le sol en terre battue. Ces mains, ou d'autres, ont peint des animeux qui décorent les murs extérleurs. Requins-merteaux, hippopotames, tortues géantes et crocodiles: hôtes des bolons, ces bras de mer qui s'enfoncent loin dans les terres, Inattendu, le dessin

feu de branches de palétuvier. A d'un kalachnikov rappelle la guerre l'image des autres villeges de d'indépendance, menée de 1958 à 1974, contre l'occupant portugals. Guerre activement soutenue par une URSS prompte à porter le fer dans les plaies coloniales.

Entre les cases, rondes pour la plupart, parfois rectangulaires, dont une quarantaine composeat le batanca, des cochons nanchalants quêtent quelques graines d'arachide tandis que des chèvres s'arc-boutent contre une clôture rustique destinée à protéger de jeunes anacardiers. D'un sentier, surgissent une dizaine d'adolescentes portant sur la tête un panler tressé, voire une bassine en plastique, débordant de gerbes de riz de montagne. Au début de la salson des phuies, les semences ont été jetées à même le sol, dans des espaces grossièrement défrichés. Chaleur et humidité ont fait le reste. Quand les canots regagnent le navire, le solell est délà bas sur l'horizon. Au loin, les guirlandes électriques qui soulienent le grand pavols du beteau constituent un point de repère rassurant. Accoudé à la passerelle, le commandant Henri Bories, short blanc, accuellle ses Comment cet ancien officier au long cours est-ll devenu le rol du cabotage touristique dans cet archipel oublié? «En 1986, raconte-t-il, alors que je survolais les Bijagos, j'ai soudain aperçu un

une plage déserte... » Résultat : un coup de foudre pour ce paradis vert et bleu. A cette époque, Henri Bories commande, depuis près de trois ans, PAfrico-Queen, avec lequel il « fait » le fleuve Casamance, au Sénégal. Deux ans plus tard, en 1988, le propriétaire décide de se séparer de son bateeu. Henri saute sur l'occasion et, pour 6 millions de francs, le marché est conclu. Encore fallait-ll, pour transformer le rêve en réalité, convaincre les responsables politiques (le Parti communiste, au pouvoir depuis 1974, a conservé la majorité lors des élections de Juin 1994) que le tourisme pouvait contribuer au développement du jeune Etat indépendant. Et ce alors que, pour certains cadres, les Bijagos se résumaient en « un lieu infesté de requins et habité par des sauvages »!

« Un hippopotame marin qui trottinait sur une plage déserte »

D'autres, tel Francisco-Condoto de Pina, aujourd'hui coordonnateur du plan directeur du tourisme, appuleront le projet et faciliteront les démarches. Restalt le plus difficile: gagner la confiance des confesse Henri Bories. Les Bijagos sont organisés en royautés. Chaque village a son chef, chaque de son roi. qui possède également une seconde lle, non habitée, où ses sujets cultivent les arbres à cajou, les palmistes ou le

hippopotame marin qui trottinait sur riz de montagne. Il en a fallu des palabres et des caus de poulet tranchés avant d'obtenir le droit de débarquer l'Et si le premier poulet n'agonisait pas dans le bon sens, on en sacrifiait un second, voire un traisième! Ce sant des gens charmants mais très susceptibles : ils ant toujours peur qu'on les possède. Il est vrai qu'ils ont des raisons historiques de se méfier... » Peuple guerrier, prompt, dans le passé, à répliquer aux assauts des Portugais ou des tribus venues du continent, les Bijagos savaient aussi, le cas échéant, organiser des expéditions conquérantes. Un esprit combattant toujours intact, à en juger par les pistolets-mitrailleurs soviétiques distribués à l'époque de la guérilla, et toujours soigneusement graissés. Aujourd'hui, des liens étrolts se sont tissés entre le patron de l'Africa-Queen et ses hôtes. Ainsi, au début de la saison, le commandant Henri réunit les rois de plusieurs les, écoute leurs doléances, propose des Itinéraires et négocie les points de débarquement. En évitant de revenir trop fréquemment dans la même île ou le même village, pour préserver le fragile équilibre régnant entre deux mondes aussi différents. En invitant, également, les passagers à ne pas distribuer d'argent aux habitants, casquettes ou vêtements étant remis an chef du village selon la tradition. Et ce sont le commandant ou ses adjoints qui dédommageront le village qui aura offert une danse ou qui paleront les statuettes sculptées

1777

11 / Lat 7 18

· .

.

italia.

21.5

1411 1 1 1 1 1

2007/00

par des artisans locaux. observe le commandant, qui a pris soin de s'entourer d'un personnel de qualité. A commencer par Juan, universitaire portugals, et Mamadou, le second sénégalais, guides très appréciés lorsqu'il s'agit de découvrir la faune, la flore et surtout les mœurs d'une ethnic aux rites immuables. Membre de la tribu des Fulas, Mamadou, qui a été initié et parie le créole, n'ignore presque plus rien des coutumes des Bijagos. Le soir, Il raconte la vie de plaisir du cabaro, entre dix-huit et vingt-sept ans, les cruelles épreuves imposées au connabi lorsqu'est venu pour lui le moment d'entrer dans le monde des adultes, les scarifications Identitaires, les irans sacrées, adorées dans le secret d'une baloba construite entre les racines d'un fromager - l'arbre à sacrifices - et farouchement protégées des regards profanes.

Des profanes qui, la nuit venue, se consoleront en revant d'un hippopotame marin courant sur une

> De notre envoyé spécial BERNARD FLIE

Paris - Pékin: 3500F A/R

lesquelles maintenant grillent sur un



Un printemps en Terres de Chine

La Chine à tout prix 12500F*

16 jours pour aller à la découverte de Pékin, Lunyang Nam, Shanghai, Guilin. La Chine des minorités

18200F*

22 jours, un voyage dans le temps. Decouvrez les traditions préservées des villages Dong et Miso. Les etonnantes rizieres en terrasse faconnées au til des genérations, par ces ethnies des marches du monde chinois

Demande d'information je souhaite recevoir gratuitement la brochure "Voyageurs en Chine"95

Prenum.

Les dix plus beaux sites 20900F*

35 jours, de Pétán à Hong-Kong, en passant par les gorges du Yangtsa, dix sues sélectionnes pour leur diversité et leur interêt exceptio

Les oasis de la route de la soie 21800F*

20 jours, de Pékin a Kashgar, en passant par la passe de havuguan et les grottes de Dunhuang. Un voyage pour découvrir les sites les plus prestigieux de la route de la soie.

oyageurs en Chine

55, rue Samte-Anne - 75002 Paris tel. 42 86 16 40 Fax 42 61 14 93



CARNET DE ROUTE

REPERES. Située au sud du Sénégal, la Guinée-Bissau (encienne colonie por-tugaise) compte environ un million d'habitants appartenant à une tren-taine d'ethnies. Le long de le côte, l'erchipel des Bijagos comprend une querantaine d'lies, dont une vingtaine habitées. Température moyenne, 26°C Saison seche de décembre à avril. Décalage horaire : 1 heure. Passeport valide et visa délivré sur place (250 francs). Vaccin contre la fièvre jaune et traitement enti-paludéen abligatoires, DT-polio et hépatite B recommandés. Prévoir de quoi se protéger du soleil et des moustiques. S'en tenir aux boissons capsulées.

Y ALLER. Après la mise en liquidation judiciaire, début mars, de la compagnie EAS/Eurape Air Lines, reste Air Afrique (tél.: (1) 44-21-32-32) avec une lieison hebdomadaire Paris-Roissy - Bissau, de même que TAP Air Portugal (tél.: (1) 44-86-89-50) avec un vol Paris-Orly - Lisbonne - Bissau.

LE TOURISME, Les croisières-décou-

verte de l'Africa Queen constituent la forme la plus originale d'un tourisme local encore marginal: à peine 4 000 visiteurs par an, dont une majorité de Français et d'Italiens. Depuis quelques années, de confortables clubs de chasse ou de pêche, nichés dans la brousse ou déployés la long de plages paradisieques, ont été créés. Parmi les voyagistes programment la destina-tion, citons Transtravel-Out of Africa, DHD, Halieutours, Extérieur Monde, Orchape, Espaces efricains, Espace sauvage et Grand Nord indien. que Peuples du Monde (tél. : (1) 42-72-50-36) qui y propose, d'octobre à mai, un circuit de 16 jours (12 900 francs par personne en chambre double et pension complète) dont une semaine en pirogue à trevers l'archipel.

LE BATEAU. Construite en 1953, l'Africa-Queen; corvette besée à Dunkerque, a été transformée, au début des années 80, pour pouvoir effectuer des croisières. Les moteurs ne sont plus fabriqués (ce qui impose de faconner chaque piéce défaillente),

mais la coque est solide. En 1989, des aménagements ont permis de marier confort – climatisation, douches et eau chaude – et charme d'antan, avec la mise en valeur des bois vernis et des cuivres. Longue de 45 mètres, l'Africa-Queen offre 17 cabines (lits superposés ou doubles) réparties sur deux ponts. L'Itinéraire est établi en fonction des marées et des goûts des pas-

LES PRIX. Transtrevel-Out of Africa (tél.: (1) 44-82-44-24) programme, d'octobre à mai, des croisières de 9 jours-7 nuits: 9 290 à 9 870 frencs per personne en cabine double et pension complète, avec l'avion et les transferts. A bord, suppléments pour le pêche en canot, le ski nautique ou les sorties en Zodiac.

GUIDE, La Guinée-Bissau aujourd'hui, de Petrick Erouert (éd. du Jaguar, mise à jour. Carte au 1/500 000 de l'IGN, collection « Pays et villes du

AFRIQUE DU SUD/ZIMBABWE

Le rêve de Cecil Rhodes

Parti pour Le Caire, le Train bleu s'arrête aux chutes Victoria.

ne se couchait jamais sur l'empire. Cecil John Rhodes, premier ministre de la province du Cap et patron de la De Beers Company, rêvait alors de relier, par chemin de fer, sa ville au Caire. Autrement dit les deux fleurons extrêmes des possessions africaines de Sa Gracieuse Majesté la reine Victoria. « Le train est ma main droite et le télégraphe ma voix », avait coutume de dire cet aventurier dont les intuitions politiques faisaient bon ménage avec les intérêts bien compris d'une compagnie qui, cent ans plus tard, contrôle toujuurs le cummerce mundial dn

Suus l'impulsinu de Cecil Rhodes, la ligne, partie dn Cap, monta vers la frontière du Transvaal, atteignit bientôt Juhannesburg en proie à la fièvre de l'or, funça sur Pretoria, alors capitale de la République des Boers, bifurqua vers Bulawayo, dans ce qui fut la Rhodésie et est aujuurd'hui le Zimbabwe, puis rallia les chutes Victoria uù, en 1905, le train franchit, puur la première fols, le Zambèze. Murt trois ans plus tôt, Cecil Rhodes ne vit jamais le pont d'acier construit, pour l'occasion, dans les ateliers de Darlington, en Angleterre. C'est néanmoins en chemin de fer qu'il accomplit son demier voyage, du Cap à Matopo Hills, non loin de Bulawayu, où il repose aujuurd'hui. A même la pierre, au ceutre d'un superbe cirque de rochers polis comme des galets un, vivant, il aimait se re-

Près d'un siècle plus tard, le réve d'une ligne de chemin de fer traversant l'Afrique, du sud au nurd, n'est toujours pas réalisé. L'empire s'est démembré avant que le tralu ne recuuvre le continent de son réseau. Mais quelques beaux restes demeurent, tronçons de lignes que les chemins de fer de Pretorla, aujourd'hui sortis de l'isolement où les avait plongés l'apartheld, s'ac-

tivent à réanimer. On n'échappe pas au train et à son envoûtement. Jean-Pierre Beukes - « appelez-moi JP », - paré du titre ronflant de « responsable technique des opérations conjointes de Spoornet » (la SNCF sud-africaine), a passé une bonne partie de sa carrière à faire circuler ses convois dans des pays qui, apartheid ohlige, n'entrete-

N ce temps-là, le solell naient officiellement ancun contact avec le sien. Opérations discrètes dont personne ne se vantait alors, mais qui faisaient les affaires de chacun. « Durant toute lo période de l'apartheid, nous n'avons jamais cessé de transporter du fret dans toute l'Afrique australe, jusqu'au Zaire », confie JP, pas peu fier de pouvoir dévoiler une part de sa vie cachée. « Samora Machel et Kenneth Kaunda [les présidents du Mozambique et de Zambie] tonnaient contre l'Afrique du Sud du haut des tribunes internationales, mais en sous-main ils n'étaient pas mécontents d'avair accès au port de Durban et d'empocher les droits de passage que nous leur versions pour faire circuler nos trains. »

Stressés impénitents, toujours en retard d'un rendez-vous,

s'abstenir

: Aujunrd'hni, JP a quitté le monde des upérations secrètes. Revêtu de la nouvelle respectabilité que lui a donnée l'élection de Nelson Mandela, c'est en pleine lumière qu'il participe aux comités internationaux qui pensent le train africain de demain, conflant dans le savoir-faire de sa société pour arracher aux Etats voisins, souvent dévastés, un contrat d'assistance et de remise en état de leurs lignes. Confortablement installé dans un compartiment dn Train blen, il aspire déjà à lancer ses machines vers la Tanzanie, voire plus au nord; vers le Kenya. Toujours le rêve de Cecil Rhodes. Un rêve dont le Train bleu, qui relie Le Cap aux chutes Victoria, est tout entier imprégné.

Face à l'avion qui efface le voyage pour ne retenir que le choc brutal de l'arrivée, ce train-là a toujours parié, pour se faire une clientèle, sur la nustalgie et le luxe. Il joue délibérément de sa lenteur pour familiariser ses passagers à leur nouvel horizou. Transition douce, sur des boggles muelleux spécialement étudiés pour amortir le moindre cahot et gummer toute impression de mouvement. A moins de 60 kilomètres à l'heure, tous les camions vous font la mque et il faut vingt-

Juhanneshurg. Quarante-huit heures supplémentaires sont nécessaires pour atteiudre les chutes Victoria, tête actuelle de la ligne. Un temps précieux si l'un veut pouvoir frôier le duvet des pêches de la Hex River Valley, humer au coucher du soleil la chaleur acre du désert du Karoo, apercevuir les antilupes qui, au Zimhahwe, courent le long des voies dans le parc national de Hwange, ou, encore, lors d'un de ces arrêts qui rythment la progression du train, visiter Matjiesfoutein, campement de repos du corps expéditionnaire britannique lors de la guerre des

En 1884, sur ce carrefour ferro-

quatre heures pour relier Le Cap à viaire et routier où se croisaient tous les aventuriers aliant chercher fortune vers les mines du nurd, un Ecossais, doué pour les choses de l'argent, installa une buvette. En quelques années, il détenait la concessiun exclusive de tous les buffets installés le long de la ligne Le Cap-Bulawayo. Fortune faite, il devint un honorable parlementaire du Cap et, les eaux en mnlns, fit de Matjiesfontein, blentôt fréquenté par ducs, sul-tans et lurds, un Baden-Baden

Depuis les années 20, le site n'est plus qu'un bourg désert, balayé par un air sec et chaud. Une rîlle-musée où l'on vient s'imprégner de l'esprit victorien en pas-

sant une nuit à l'hôtel Lord Milner, tout entier dédié au souvenir de l'auguste reine. A 200 mètres, la Laird'Arms Tavern sent bon le bois ciré et affiche ses convictions dans l'avenir de l'homme. « Cet établissement, proclame un écriteau ambigu accroché au-dessus du bar, est dédié à ces magnifiques compagnons qui ont fait de l'art de boire un plaisir, à ces hommes qui préférent la qualité à la quantité, et qui, quoi qu'ils boivent, savent saisir un verre, le tenir fermement, jauir de son contenu et demeure avant tout d'outhentiques gentle-

Stressés impéniteuts, toujnurs en retard d'un rendez-vous, s'abstenir. Le Train bleu n'est pas conçu pour le déplacement, mais pour l'indolence, le temps somptueusement gaspillé, la rêverie et les confidences qui, au fil des repas pris en cummun, dévuilent de hien surprenantes histoires. Où, ailleurs que dans un train qui traîne à rejoindre sa destinatinn finale, peut-on s'entendre confier comment, par exemple, ces retraités américains se sont, il y a plus de cinquante ans, déclaré leur amour dans un laboratoire ultrasecret de Los Alamos où se mitonnait la première bumbe atumique ? Où, autre part qu'ici, cette jeune et ravissante actrice allemande de Berlin-Est, reconvertie, faute de cachets, eu météorologue de télévision, pourrait-elle avouer qu'elle peine à comprendre son compagnon de l'Ouest « si beau, si élégant, si efficace dans n'importe quelle situation, mais si éloigné de ce que nous sommes, nous, les anciens de cette Allemagne de l'autre côté du mur » ?

A Victoria Falls, le retour vers le monde des terriens se fera en duuceur. Seuls quelques pas séparent le voie de l'hôtel du même nnm, une gare de grand luxe cnnstruite en 1904 puur accommoder les voyageurs venus de Londres, via Southamptun et Le Cap. Les chntes avaient été découvertes en 1855 par David Livingstone, explurateur missiunnaire parti à la recherche des sources du Zambèze. Quelque cinquante ans plus tard, les élégantes s'y pressaient déjà, uffrant leurs larges chapeaux, lassés des pluies anglaises, aux vapeurs humides enveloppant les trombes d'eau qui dévalent de plus de 100 mètres en cascades toujuurs indomptées.

De notre envoyé spécial GEORGES MARION

2070

2760

3190

3910

2990

1980

1780

5690

3190

1980

3450

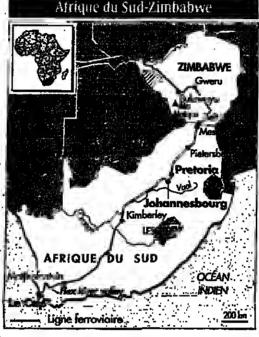
2070

Téléventes:

(1) 44 55 55 44

Nice 7, 93 82 23 33

de province :



CARNET DE ROUTE

du Sud et le Zimbabwe. Les saisons sont inversées par rapport à l'hémi-sphère nord. Monnaie locale, le rand, gul vaut environ 1,5 franc.

VOLS. Trols vols hebdomadaires Paris-Johannesburg, dant deux jusqu'au Cap evec Air France ([1] 44-08-24-24) avec South African Airways ([1] 49-27-95-50), à partir de 5 700 francs A/R.

LE TRAIN BLEU, Trajet en deux tron-

cons: Le Cap-Johannesburg et Johan-nesburg au Pretoria-chutes Victoria. Halte obligatoire de 24 heures à Johannesburg. Remonter du sud vers le nord permet de voir les vignes et les vergers de la région du Cap et d'ad-mirer le coucher de soleil dens le désert du Karoo. Une visite inoubliable, celle de Matjiesfontein. En sens inverse, on visite Kimberley (les diaments) mais pas Matjiesfontein. La beauté des paysages et les chutes Vic-toria justifient de pousser jusqu'à Vic Fails, mals le train ne s'y rend qu'une fois par mois. A bord, service de qualité, cordlel et efficace. Repas raffinés. Tenue décontractée, sauf pour le dîner, où un effort est apprécié. Apprécié égelement, un chandeil, à

cause de la climatisation. Apprécié, enfin, par le personnel, un pourboire à l'issue du voyage. Cinq catégories de compartiments avec, suite mise à part, un confart - exceptionnel identique. De Johannesburg au Cap (ou vice versa), il en coûte, selon la catégorie, entre 2 200 et 6 600 rands. Renseignements eu 19-27-11/ 773 7631. Un forfait evantageux pro-posé par SAA (19-27-11/774 2048) : le train, une nuit d'hôtel, une voiture pour deux jours et le retour en avion pour 2 299 rands per personne sur la base de deux personnes. De Johan-nesburg/Pretorie eux chutes Victoria, le forfeit inclut le train, deux nuits d'hôtel eux chutes, les repas, les excursions (dont une croisière sur le Zambèze) et le retour en avion (ou l'inverse) : de 3 900 à 4 920 rends, plus la taxe d'eêroport (20 dollars US) percue eu Zimbabwe.

LE ROVOS RAIL. Ce train à vapeur, cèlèbre pour ses voitures anciennes, relle, en 48 heures, Le Cap à Pretoria. Le sommet du luxe.

VOYAGISTES. Parmi ceux qui pro-gramment, à la carte, le Train bleu et le Rovos Rail, citons Déserts et Nature ([1] 42-21-47-07), Grandeur Neture ([1] 40-82-90-30), Safari World Image ([1] 42-80-09-35), WTR ([1] 40-71-00-30) ainsi qu'Assinter, MVM, Out of Africa et Teos Tours (agences de

LE CAP, Deux bonnes adresses : hôtel Ville Belmonte (462 1576) et Bel-Rose Guest Lodge (461 0635). Prendre le thé sur la terrasse du Mount Neison Hotel, palace e british » à l'atmo-

CHUTES VICTORIA. On loge au Victoria Falls. Construit au début du siècle, Il a le charme incomparable des vieux hôtels colonieux. Très fréquenté de juin à septembra. Le débit des chutes est à son maximum de février à Juin, mais les embruns peuvent gêner la

LECTURES. Visa Hachette, Lonely Planet, Petit Futé et Grand Guide Galli-mard. L'Alliance, de James Albert Michener (Seuil) et Rire d'Afrique : voyages au Zimbabwe, de Ooris Lessing (Albin Michel).
RENSEIGNEMENTS. Office du tou-

risme sud-africain (Satour), 61, rue La aoétie, 75008 Paris, (1) 45-61-01-97. Ambassade du Zimbabwe, 5, rue de Tilsitt, 75008 Paris, (1) 47-63-48-31 (brochures touristiques sur de-



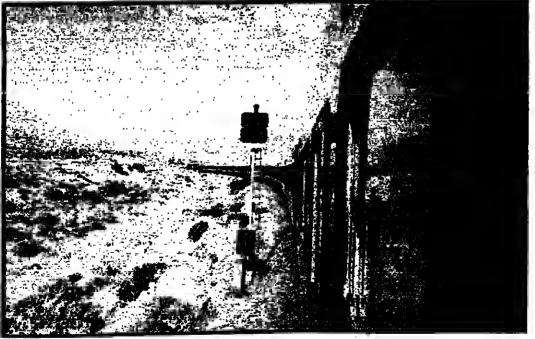
ETATS-UNIS CANADA BAHAMAS CARAIBES Plus de 250 destinations Prus de Aav destatate prix prix meilleurs prix DESTINATIONS SIMPLE RETOUR

Taxes non comprises : BOSTON 1450 1450 CHICAGO LOS ANGELES 1600 MEXICO CITY 2760 MIAMI 2000 1090 MONTREAL 990 **NEW YORK** HON STOP 3990 RIO DE JANEIRO SAN FRANCISCO 1600 TORONTO 1090 VANCOUVER 2240 WASHINGTON 1590

l'auto, le metorhome, le moto, le bus, le train, rhôtel, les séjours & circults en liberté ou organisés

n° vert 05 148 148 Minitel: 36 15 Council 22; rue des Pyramides Paris 1 9 (1) 44 55 55 65 - lé, rue de Yaughrard Paris 6 (6 (1) 46 34 02 90 Aix-en-Provence 6 42 38 58 82 Lyon 6.78-37 99-56

Le Train bleu, ce n'est pas un déplacement, mais une indolence, le temps somptueusement gaspillé, la rêverie et les confidences..



ARGENTINE

peut-être le rêve de

tout Argentin, reve-

nir à Buenos Aires

est dans la vocation de tout Por-

teño exilé. Ainsi Martio, parfait

Portègne (originaire de Buenos

Aires): normalement, soo trajet

quotidien le mène des Buttes-

Chaumont à la porte de Vanves.

Mais aujourd'hui, de retour dans

sa ville pour l'été anstral, il se dé-

coovre le meilleur des guides. Le

plus partial aussi (« Ici, c'est un

sport national que d'être fier de sa

ville (*) le plus ironique (« Une

qualité argentine, précise-t-il,

mais c'est une ironie tendre ») et,

bieo sûr, le plus mélancolique.

Ah. la mélancolie I Si elle peot

presque s'attraper n'importe où,

ce n'est surtout pas ici qu'elle

vous oubliera, une fois au bord de cette eau bouense, immense,

qui a pour nom tantôt « Mer Douce», tantôt Rio de la Plata. Une échancrure d'eau vertigi-

neuse à laquelle Bnenos Aires

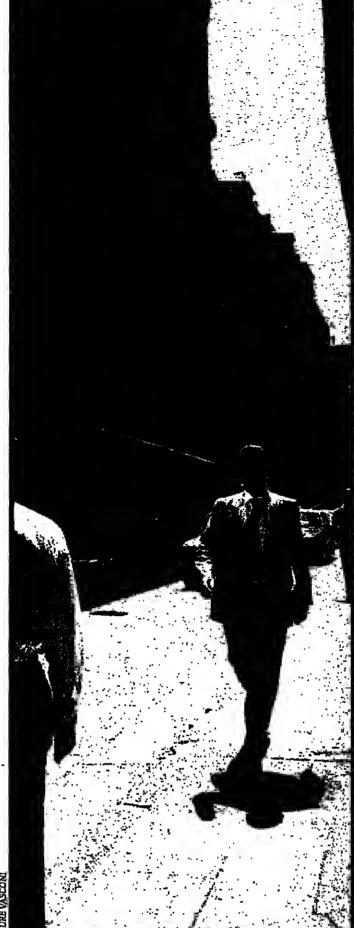
tourne le dos pour s'ouvrir vers

une terre d'hoile, la Pampa, et un

ciel infini.

Une ville

Comme le tango, Buenos Aires se vit un pas en avant, deux pas en arrière.



pétrole. Un peu plus loin, on IVRE à Paris est longe des usines désaffectées, des constructions de briques noircies. Au café La Peria, où le genièvre est bon marché et le café bien fort, des hommes âgés ont l'air de se souvenir comme d'hier de Gênes, de Reggio ou de Thessalonique. Non, ils n'y sont pas nés, mais c'est tout juste. Sans doute est-ce de ces décalages qu'est veou le tango, cette fameuse « pensée triste qui se danse ». Il est né à Buenos Aires, oulle part ailleurs, dans ce quartier même, et la capi-

tale est née de lui. Et c'est comme

si l'histoire de cette musique et

de ses figures daosées, si

complexes, reproduisaient l'éton-

oante diversité de la ville, soo

double côté absolument recti-

ligne et... totalement serpentin.

« On dirait que l'histoire a commencé hier matin, et rouvrira un de ces jours! »

« Drôle, n'est-ce pas, dit Martin l'habitant de Buenos Aires est un a fermé hier soir porteño, celui qui vient du port, et le port... regarde-le! » Au milieo de jeunes supporters des footballeurs de La Boca, nous marchons dans ce quartier qui est l'embouchure même de la ville. Logements précaires, petites maisons basses délabrées, bois et tôle ondulée : pilotis contre les débordements du fleuve, quelques magasins de souvenirs. Car ici est lieu de mémoire. La Boca est l'une des zones les plus anciennes de Buenos Aires, peuplée depuis le siècle dernier par des migrants. italiens, grecs on polonais et par des anarchistes de partout.

D'énormes camions, des autocars aux échos assourdissants détournent l'attention d'un port envasé, pollué de carcasses, comme eodormi dans son passé. Quelques chalutiers, des cargos posés dans l'eau sombre et nacrée de

tango. Nous mootoos vers le Bneoos Aires est aujourd'hui Parque Lezama, une des nomune ville américaine, tours de breuses zones vertes de Boenos verre et de bétoo, décalque de New York ou de Chicago, mais toujours, au bout d'allées adroi-Aires. « Lorsque tu seras rentré, insiste Martin, lis donc Alejandra, tement découpées, déboule l'inatteodu, l'irrationnel, et trop le romon d'Ernesto Sobato, tu retrouveras le Parque Lezamo souvent, sournoisemeot, la mipresque comme tu le vois, et tu versère. A La Boca vivent auras comme les cœurs peuvent y jourd'hui avec grande difficulté une majorité d'Uruguayens, de prendre la foudre. » Somptueux au début du siècle, le parc est un Paraguayeos, d'ouvriers déraci-oés du nord de l'Argentine, prolédécor lui aussi un pen désolé, mais où, justemeot, le relatif tariat qui peint les façades de ses « laisser-faire » laisse libre cours masures de couleurs éclatantes aux envies et à l'imagination. Des (vert, hleu, rouge, jaune) et qui partage ses passions entre le foot joggers jeunes et bronzés croisent des joggers veotripoteots et appliqués, des troncs et un authentique renouveau du d'arbre gigantesques règlent la circulatioo des hallons et des meries, des chats régulièrement alignés gardent les vieux canons du Museo Historica, tandis que des chiens réveurs, propriétaires des lleux, viconent lécher les jamhes nues des amoureoses pendant qu'elles se laissent aller

dans les bras de leur fiancé. Une sorte de petit théâtre aux gradins de mosaïque surplombe un plan d'eau. Des lecteurs solitaires y prennent l'ombre, ignorant des onvriers qui, tout près, répareot quelque canalisation. «On diralt que l'histoire a commencé hier matin, qu'elle a fermé hier soir et qu'elle rouvrira...

un de ces jours i », jette Martin. L'œil brillant, il propose soudain de filer vers San Telmo. Dans le taxi qui remoote à toute allure le Paseo Coloo, tandis que nous parlons du bar La Perla, Martin mentionne un tango qui « dit tout de la vie des petites gens d'ici: Petit café de Buenos Aires, tu es la seule chose au monde qui ressemble à ma vieille mère ». Martin parle do rapport d'amour des Porteños et de leurs cafés. Oo n'ose penser ao bistrot-utérus, et puis on y pense lorsque, sur la place Dorrego, voulant fuir le soleil, on mange des spaghettis trop cuits arrosés de bière, aux côtés d'une foule de Porteños qui mélangeot leur sueur. San Telmo: maisons basses, feoêtres grillagées, terrasses, petits balcons à coloones. Curieusement, oo croise peu de touristes, ces années-ci, hormis quelques Brésilieos. Mais peu d'Américains, qu'ils soient du Sud ou du Nord, et encore moins d'Européeos. Pourtant eu a-t-oo parlé de Buenos Aires l'européenne! « Des souvenirs, dit Martin, pas plus! Tu comprends, les gens d'ici ont longtemps attendu que l'Europe les regorde, et l'Europe, elle est si

A San Telmo, depuis quelque temps, des associations d'habltants et d'artistes retapent les demeures bourgeoises, bâtimeots coloniaux, balcons, patios en enfilade chargés de jasmin. Le quartier est devenu un haut lieu de la brocante, très chic la semaine et plus populaire le dimanche, où un marché aux puces avec chanteurs, tango des rues, clowns et mimes occupe la Plaza Coronel-Dorrego. Dans les rues avoisi-



à danser

Le « bon air » de Buenos Aires, c'est une tendre ironie, et surtout la mélancolie, un air de tango cette « pensée triste qui se danse ».

oantes, sous les porches, des Retiro, immense bâtisse autour hommes de tous âges boiveot leur maté, traoqoillemeot, comme il coovient. Pourqooi Martin éprouve-t-il le besoin de rappeler que le maté est tout sauf une drogue? Je sais, c'est une infusion, quelque chose de convivial où, à plusieurs, on suce avec la même pipette d'argent, la même herbe amère et qui, paraîtil. fait du bien (je o'ai pas eu le

temps d'en être sûr). « Veux-tu voir, lance Martin, à quel point certains lei aiment jouer et profiter du nom de ce pays? Argent... Argentine? » Le quartier de La Recoleta date du tout début du siècle. Il s'est développé au moment où Paristocratie de San Telmo a voulu fuir les épidémies de fièvre jaune. Tout autour do couvent franciscain des Padres-Recoletos, à deux pas d'un très vient (1822) et vénérable cimetière que l'on présente à l'étranger, et au Parisien surtoot, comme le Père-Lachaise de... tout le continent, s'est développé un théâtre d'immeobles splendides, de galeries d'art sophistiquées, de restaurants pour yuppies de la viande ou des stock options, d'hôtels de luxe « grand » et de révérence au dieu neso, c'est-à-dire au dieu dollar puisque la parité est celle-là. « Tu ne peux pas savoir à quel point l'argent est devenu un objet obsessionnel oujourd'hui à Buenos Aires, clame Martin, pire qu'à mon dernier voyage, il y a trois ans, où c'était déjà bien pire que deux ans avant l »

Mais le Buenos Aires, celui des « Bous Airs », peut se voir ailieurs. Le dimanche, par exemple, Martin m'entraîne à la gare du

de laquelle des marchands de tout grouillent dans l'urgence. l'huile rance et le besoin. Derrière la gare s'étend l'une des villas miserias (bidonvilles) les plus importantes du pays. Avec un billet de quelques francs, on embarque dans un train de fabricatioo japonaise vers le nord, le delta du Rio Parana. Pendant tout un moment, le train est une sorte de RER, puis, par les décors qu'il longe, un train de banlieue résidentielle. En moins d'une heure, on est à Tigre, an bord d'une eau marron mais propre (la terre est argileuse), au milieu des saules pleureurs et des joocs, à l'entrée d'une profusioo proprement irréelle de canaux : quelque chose comme deux cents kilomètres d'eao filant dans tous les sens. Des bateaux lins firmient amour des îles. L'épicier, le facteur , passent en bateau. Le ramassage scolaire se fait en barque à moteur et le pompiste attend, les bras croisés au bord de l'eau, sur son ponton. Martin interroge des gens du coin: oui, la circulation est possible la ouit, mais seulement par temps de lune, « sinon, on se perd ». « Tu t'es déjà perdu? > « Bien sûr, dit l'homme, sinon je ne m'y retrouverais pas l >

x 3.74

⊊ vc. γ...

MEM ...

<u>.....</u>

The second secon

والمناه فتحا

31

Boots in the

CT 2527 11 :

2.

C-1.

Carry of the C

9 2 85 B

Marie .

NEW TEST OF

Carrier States

440271

Established Comments

is a second

Territory.

CARNET DE ROUTE

A STATE OF STATE

新聞 (10 mm) (1 mm) (1

Caracteristics of

 $\mathbb{Z}(10):\mathbb{Q}_{\mathbb{R}}$

. .

On est là, à trente-cinc kilomètres de la ville, dans un décor luxuriant, au milieu de demeures sublimes et de maisons rustiques. Martin précise qu'ici s'est tourné Apocalypse Now. «Ah I » On se sent très loin, y compris de Buenos Aires, pour ne rien dire du

> de notre envoyé spécial ERIC SARNER

CARNET DE ROUTE

REPÈRES. En hiver, dans l'hémisphère sud (de juin à août), la température os-cille entre 6 et 16° C à Buenos Aires. En automne (avril-mai) et au printemps (septembre-novembre), elle s'étabilt autour de 20° C. Saisons privilégiées pour découvrir la ville. D'autant qu'en juillet (les vacances en Amérique du Sud) et en août (celles des Français), les avions sont pris d'assaut et les tarifs s'envolent. Depuis quatre ans, le peso argentin est aligné sur le dollar. Résul-tat : les hôtels, comme le reste, ne sont

AVIONS ET HÔTELS, Plusieurs spécia-listes de l'Amérique du Sud proposent des billets d'avion et des chambres à nrix négociés. Citons Equinoxiales (tél.: (1) 47-53-71-89, à Paris), qui affiche le Paris-Buenos Aires de 6 400 francs (aritish Airways, Vasp, Lufthansa) à 6 800 francs (Air France, Varig, Aerolineas, American Airlines), tarifs qui, en période creuse, oscillent entre S 800 et 6 200 francs. Un pass ergentin (quatre vols intérieurs), vendu 450 dollars, permet de sillonner le pays. Côté hébergement, Equinoxiales suggère le Claridge (950 francs la chambre), un quatre étoiles au charme des années 50, ou l'hôtel Das Americas (680 francs la chambre), bien situé et offrant un excellent service. Chez Atout Voyages, tél.: (1) 43-20-78-78 à Paris, vol à partir de 5 650 francs (Ibe-ria) et hôtels de luxe: l'Alvear Palace, au cœur de la Recoleta (890 francs par personne en chambre double avec petit déjeuner) ou le Marriott Plaza, sur la plaza San Martin (755 francs). Ainsi que le Nogaro (réservation sur place au 331-00-91, environ 400 francs la chambre), un hôtel style armées 50,

bien tenu et situé près de la plaza de Mayo. Consulter également les brochures d'El Condor et d'Uniclam (agences de voyages), de Nouveau Monde, tél.: (1) 43-29-40-40, et de Voyageurs en Amérique du Sud, tél.: (1) 42-86-17-77.

CAFÉS ET RESTAURANTS. Pour les premiers et selon que vous choisirez El Tortoni, le Richemond à Florida, La Paz entre les rues Corrientes et Montevi-deo ou El Barbaro, près du port, vous côtoierez artistes, politiciens, journalistes, touristes ou gens du quartier. Idem pour les restaurants. Essayez El Globo, El Edefweiss, La Parilla, El Hispano et, pour une soirée tango (baravec pianiste), El Chiquilin, Los Teatros, El Pichuco ou Felicudi, le plus authentique, dans le quartier de La Boca, Ter-minez la nuit au Pepito ou à El Toboso.

PROMENADES DANS LE DELTA. Tigre, à une quarantaine de kilomètres de Buenos Aires, est à 45 minutes en train, depuis la gare du Retiro, Pour une croisière dans le delta, acheter un billet aller-retour « bateau-bus » à la Boleteria Jilguero. La gare maritima est juste à côté de la gare ferroviaire.

LECTURES. Fleuves sans rives, de Juan Jose Saer. Alejandra, d'Ernesto Sabato. (Seuil), Le Baiser de la femme arai-gnée, de Manuel Puig (Point Roman), Mafalda, une bande dessinée de Quino (Glénat), Buenos Aires, d' Alicia Du-Jovne Ortiz (collections « Des Villes », Champ Vallon), le Tango, d'Horado Salas (préface d'Ernesto Sabato), Buenos Aires, port de l'extrême Europe (Auglais, Buenos Aires (Insight City Guide).

Voyageurs pacifiques, nos <u>nouveaux</u> Guides vous ouvrent la route. La route à 20 ans, c'était votre réve...
Et aujourd'hul ? N'êtes-vous pas resté le même voyageur pacifique? Plus extreant, certes, sur les hôtels, les vois, les destinations.
Nos voyages à la carte et nos prix (très pacifiques) sont faits pour vous.
L'Pacific Holidays Via : 34, av. de Général Lecierc 75014 Paris.
Tel. 1/4541 52 58.

PACIFIC 写

Un pays blessé qui

son arrivée au Liban, Lamartine par)e d'« une de ses plus douces et magnifiques impressians de voyage ». « Douceur », c'est aussi le premier mot qui, à l'approche de Beyrouth, vient à l'esprit de Maurice Barrès. Aujourd'hui, sur la route de l'aéroport, ce n'est pas la douceur mais des douceurs qui frappent d'emblée le voyageur : des montagnes de gâteaux, de sucre, de ga-lettes, de feuilletés, d'amandes, de ooix et de cornes de gazelle i Des douceurs mêlées aux portraits géants de Khomeyni ou de quelque sommité ayatollesque veillant au grain et semblant fustiger l'infi-dèle tandis qua de fragiles silbouettes passent, noyées dans de noires étoffes. Un raccourci saisissant du paradoxe libanais :)e miel et le vitriol, la douceur de vivre et la guerre, la tolérance et le sectarisme, les vérités incoociliables. Un Liban qui renaît de ses cendres taodis que ses babitants s'efforcent de tordre le cou ao désenchantement, à la morosité et à la lassitude. Un Liban qu'on peut enfin revisiter et qui ménage émotions fortes et heureuses surprises, tel un livre d'art et d'histoire oublié ao fond d'une bibliothèque.

« Ce pays se prête aux larmes.», disait Ernest Renan. Difficile de retenir les nôtres devant la vision, désormais « classique », de Beyrouth dévasté. D'un Beyrooth portant encore furieusement en lui « le staccato insistant des armes légères s'acharnant, fenêtre après fenetre, balcon après balcon », comme le soulignait, dans ces co-lonnes, Jean-Claude Guillebaud. Beyrouth où les ferietres des immeubles squelettiques ressemblent au regard vide d'un mort qui nous regarderait en face. Beyrouth, comme déchirée par une

bombe. « Malheur à lo nation divisée en fragments, choque fragment se prétendont lui-même une nation », écrivait, prophétiquement, le poète Khalil Gibran, au début de ce siècle. Uo musée lui est aujourd'hui consacré à Bscharré, au cœur du Liban chrétieo. un de « ces fragments ». Le conservateur du lieu, intarissable, érudit et un rien cabotin. raconte les amitiés de Gibran avec Rodin, Debussy, et détaille l'influence de la « société théosophique » sur sa pensée avant de se lancer dans un vibraot exposé sur les symbolismes de la mystique arabe. Moment délic)eusement surréaliste avant le pèlerinage obligé vers les cèdres millénaires qui « couronnent la montagne comme un diadème



(...) et, vieux témoins des âges écaulés, savent l'histoire de la terre mieux que la Terre elle-même » (Lamartine, Le Voyage en Orient).

Après ces envoices, on est mûr pour le monastère Saint-Antoina perdu dans le paysage grandiose de la vallée des Saints, un lieu qui rappelle Madère. Les terrasses cheminent vers l'Olympe, tandis que les cellules des ermites, creusées à même la roche, évoquent les « bouches de l'Enfer » de Virglie. Devant l'entrée du couvent se tient une grotte où, encore récemment, on enfermait les fous. Voilà une vingtaine d'années, un touriste fanfaron y seraît resté prison-nier une semaine. Au XVII^e siècle, ce monastère do bout du monde accueillit une des premières imprimeries d'Orient. Obscurantisme et culture sont, ici, aussi intimement mêlés que la pierre et la moo-

Après le pays maronite où fleure le parfum des clans et des veodettas, une autre montagne, un autre «fragment»: le Chouf, fief des Druzes et vidé de ses chrétiens. C'est avec les yeux de Barrès qu'il faut découvrir le palais de Beit Ed-Dîne, l'ancienne capitale du Liban. « Mais, sur ce rocher escarpé, quel est ce com de Grenade au de To-

ser les Palestiniens. L'histoire repasse soovent les plats par les lède ? Au-dessus d'un profond ravin Liban Beyrouth

ses tours carrées et crénelées, les

masses de verdure qui s'y mêlent. Le

Barrès nous pardonnera de ne

pas être au diapason. Même si

Beit Ed-Dîne a fière allure, en-

châssé au cœur de ses terrasses et

de ses jardins, on reste lom de

l'Alhambra. Une évocation anda-

lousa qui o'en décleoche pas

moins une poussée de nostalgie

d'Arabie. C'est la moment ou ja-

mais de monter vers Tripoli qui

bruisse de toutes les saveurs de

POrient avec ses souks, ses bains,

ses caravansérails et ses mos-

quées. Hélas, malgré moult pa-

labres, l'infidèle ne parvient pas à

pénétrer à l'intérieur de celles-ci et

Nul problème en revanche pour

accéder au château de Saint-

Gilles, témoin de la position stra-tégique de Tripoli au temps des

Croisades. Durant la guerre civile, les Syriens oot utilisé cette place

forte pour pilonner la ville et écra-

notamment de l'admirable mos-

quée de Taylan.

beau séjaur somptueux l »

L'histoire repasse souvent les plats par les mêmes meurtrières

Ce fantasme de la « Suisse du Moyen-Orient », on le retrouve, vivace, à Byblos, chez Pépé Abed, un Libanais d'origine mexicaine, à moins que ce ne soit l'inverse. Son restaurant, le « Fishing Club », arbore une vaste et très œcuménique collection de photos dédicacées. Jacques Chirac y côtoie ainsi Philippe de Villiers et François de

Grossonvre, mais aussi Jean Marais, Françoise Dorléac, Rockefeller et Salvatore Adamo... Alors, dans la douceur du soir, face au vieux port, flottent des visions de fêtes somptueuses, de mezze raffinés, de couples qui s'étiolent autour d'une fontaine, et de femmes diaphanes qui, n'ayant jamais connu que larmes et plaisirs, observent jalousement d'autres

amer

« La merveille

du désert,

Baalbek »

la fabuleuse

(Lamartine).

incline à la tendresse.

de remords et de volupté. Byblos - qui se targue d'être la plus ancienne cité au moode aligne sept millénaires de vestiges. Du haut de la forteresse, ces ruines néolithiques, phéniciennes et romaines semblent des hiéroglyphes à l'usage des Dieux. Face à la mer, le théâtre antique est propice au repos du guerrier, à la méditatioo, au temps retrouvé. Barrès avait raisoo : ce lieu « incline à la tendresse ».

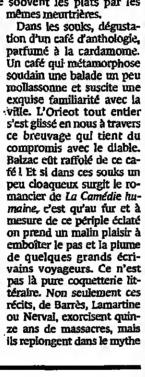
femmes rayonnantes, rassasiées

Ce n'est pas vraiment ce que nous dirioos de Tyr, la sudiste, avec son imposante nécropole ro-

maine, systématiquement pillée, et son hippodrome où folâtrent les amoureux et les joggers. Pas plus que de Baalbek, conçu pour impressionner les esprits en mar-quant l'apogée de Rome en terre libanaise. Baalbek, « la merveille du désert, la fabuleuse Baalbek », chère à Lamartine, qui l'approcha en silence car « chacun aurait craint de perdre une impressian de cette heure en communiquant celle qu'il venait d'avoir ». A l'opposé du poète tout pétri de religiosité romantique, le critique d'art Mario Praz vit ici l'ancêtre du style Empire. Il est vrai qu'on dénote comme une légère suffisance, une grandeur oo peu prétentieuse, dans les magnificences de Baal-

Quoi qu'il en soit, ce site - qui servait encore récemment de terrain de sport aux mílices chiites justifie, à lui seul, uo voyage au pays du Cèdre. Les six colonnes d'émotion brute du temple de Jupiter, et surtoot le temple de Bacchus, si miraculeusement préservé, reovoient à d'autres vestiges qui hantent la mémoire du voyageur: Palmyre, Petra, Louxor. Autant de lieux dont les dimensions n'appartiennent pas à notre planète et qui semblent s'échapper d'un rêve d'opium. Et les ruines de Baalbek font écho à celles de Beyrouth auxquelles alles sont reliées par un étrange et douloureux fil d'Ariane.

de notre envoyé spécial JACQUES TIANO



CARNET DE ROUTE

REPÈRES. Ce pays, francophone et cher au cœur des Français, est encore mar-qué par les années de guerra mais aussi, aujourd'hul, par la reconstruction. Revrouth, notamment, est un grand chantier. Les anciens immeubles qui entouraient le place des Canons ont été rasés; seule subsiste la statue des Martyrs. Un ou deux quartiers (notamment les sites culturels et cultuels) vont être restaurés. Le reste de la ville sera résolument moderne. Sur le littoral, humide, hiver froid, été chaud, printemps veriable. L'automne est la saison Idéale. En montagne, un climat comparable à celui da l'arrière pays ni-cois. Stations de ski en hiver, lieu de vil-légiature (frais et sec) en été. Un visa est nécessaire (il coûte 121 F et s'obtient en une semaine) et il faut avoir un correspondant (agence de voyages ou amis) sur place. Oeux mon-naies d'usage courant, la livre libanaise et le dollar.

VOLS. Air France (1) 44-08-24-24): vols quotidiens Paris-Beyrouth, à partir de 3 200 F A/R. MEA (1) 42-66-93-57) : 5 vols par semaine jusqu'au 1" juin, quo-tidiens ensuite, même tarif.

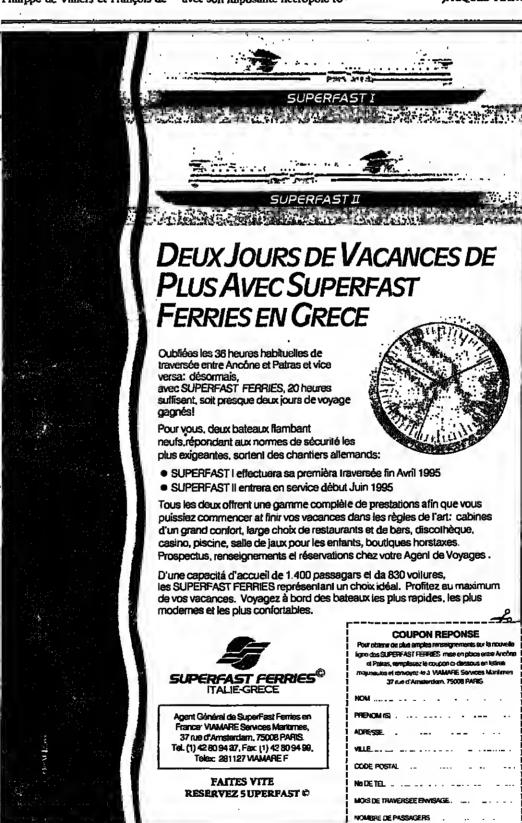
ITINÉRAIRE. Le Liban est un petit pays

(un peu plus grand que la Corse), éga-lement montagneux. Les déplecements y sont lents (routes sinueuses, trafic important). Préférer un voyage itinérant à une découverte en étoile à partir de Beyrouth ou de Jounieh. Y consacrer au moins hult jours. Voir, au Sud, Tyr et Saïda ; dans le Chouf, le pa-lais Bait-Ed-Din et le village de Deir-Elans sarr-cu-un et le vinage de beil-El-Qamar dont les palais ont été restau-rés; dans la plaine de la Bekaa, Baal-bek et les ruines de la cité omeyyada d'Anjar; au nord, Tripoll (château de Saint-Gilles, ville arabe avec ses soults, madrasas et mosquées). Byblos (ruines gráco-romaines, forteresse); dans la montagne libenaise: la région des cèdres, la vallée de la Qadicha (vellée sainte des maronites) et le village de Harissa dominant la baie de Jounieh, massacrée par les promoteurs.

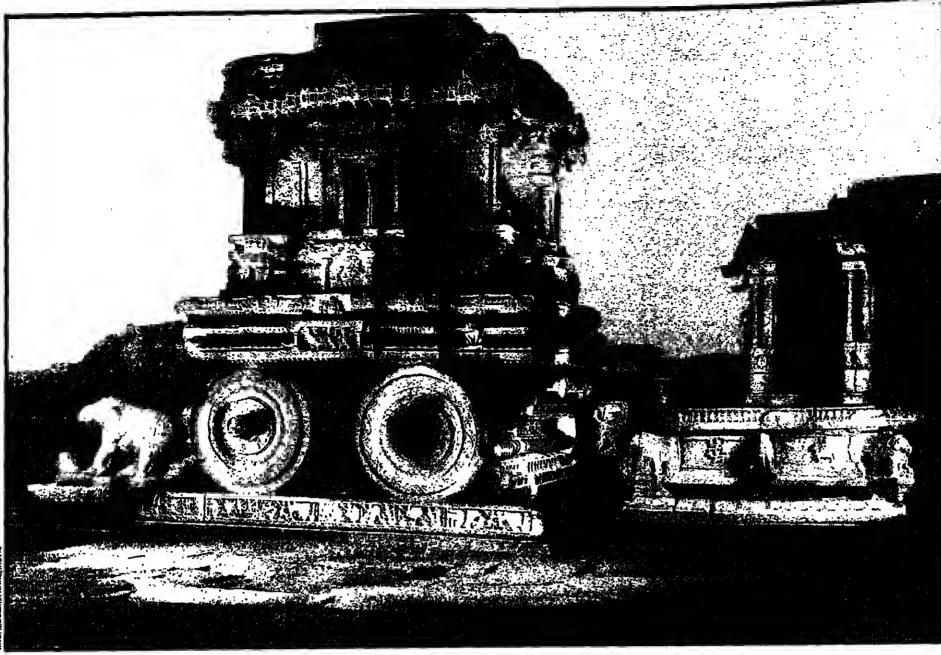
VOYAGISTES. Clio (1) 53-68-82-82), spécialiste du voyage culturel et archéologique, avec qui ce reportage e été effectué, programme régulière-ment le Liban (7 jours, a 345 F an pen-sion complète). Deux points forts : de petits groupes et des guides compé-tents. Oriensce (1) 43-36-10-11), bort connaisseur du Proche-Orlant, propose un Liban « à la carte » (10 jours en voitura avec cheuffeur et guide privé, 13 900 F). L'Association française des amis de l'Orient (1) 47-23-54-85) a confié au directeur adjoint des Anti-quités orientales eu Liban, le conduite d'un voyage de B jours (12 900 F). CItons encore Assinter et Kuoni (dans les agences), Ikhar (1) 43-06-73-13), le Monde du Proche-Orient (1) 43-26-76-37), Orients (1) 46-34-29-00), SIP Voyages (1) 45-35-07-08) et Voyageurs au Proche-Orient (1) 42-86-17-90).

LECTURES. L'encien gulda alau Hachette (1975) et le guide Olizane, que d'aucuns trouvent partisan. Un ouvrage de référence, La Formation historique du Liban politique et consti-tutionnel, d'Edmond Rabbath (Bey-routh, 1973). Egalement, Le Français au Liban, essai socio-linguistique, d'Ab-dallah Naaman (Beyrouth, 1979). (Re) lire le Prophète et le Jerdin du Prophète, de Gibran Khalil Gibran, et les romans ou poèmes d'Adonis, Evelyne Accad, Andrée Chedid, Henane El-Cheikh, Elias Khoury, Sélim Nassib et Salah Stětié.

RENSEIGNEMENTS. Service culturel de l'ambassade du Liban, 47, rue Oumontd'Urville, 53116 Paris, (1) 45-00-03-30.



21



Dans un décor de fin du monde, le temple de Vithala à Hampi

INDE

La cité fantôme

Au cœur du Karnataka, abandonnée des hommes et des dieux, l'ancienne capitale d'un empire évanoui.

les mastodontes avancent à la queue-leulett, formant une procession ininterrompue. Certains, disciplinés, regardent droit devant, d'autres profitent de la bousculade pour tourner la tête, jouer avec les voisins, distribuer coups de trompe ou de patte. En une ronde sans fin, les éléphants emportent le temple de Belur, qu'un grand roi, du nom de Bittiga, de la dynastie des Hoysala, régnant sur la partie méridionale du Karnataka, avait fait construire au XII siècle, pour l'offrir au dieu Vishnu, garant de l'équilibre cos-

forme de lotus, couverts de bas-reliefs ciselés comme des pièces d'orfèvrerie, sont un livre d'histoire illustrée, où cohabitent scènes de guerre, mythologie, vie quotidienne et tableaux sensuels. Sur des consoles, les apsaras dansent. Sœurs aînées des déesses d'Angkor Vat au Cambodge, les seins ronds comme des pommes, la taille menue, les hanches balancées, elles portent le diadème et de lourds bijoux. Vishmu raffole des parures et du faste.

« Le temple est le char céleste, il circule dans l'Univers porté par les animaux », commente le professeur en sari. A peine terminé le cours d'histoire, les collégiennes en uniforme, jupe plissée marine, blouse blanche, tresses noires piquées de rubans, se sont égaillées sous les voûtes du temple. Elles jacassent comme des oiseaux dans une volière. Ca sent l'encens et il y fait aussi sombre que dans une caverne. Trois portes étroites et des fenêtres à barreaux de pierre qu'on dirait façonnés au tour filtrent la lumière. On aperçoit dans la pénombre d'innombrables piliers, chantournés avec une extrême minutie. En stéatite noire, ils brillent avec l'éclat de l'étain, inlassablement polis, depuis quelque huit

cent soixante ans, par les caresses quotidiennes des pèlerins. A l'extrémité d'une antichambre, ouverte, mais interdite d'accès, se dresse un Vishnu d'or et de fleurs, défiguré à la manière d'Arcimboldo.

manière d'Arcimboldo.

On se bouscule autour du prêtre.
Celui-ci transmet aux fidèles la lumière divine en un rituel indéfiniment recommencé. Après avoir sonné la cloche, pour chasser les
mauvais esprits qui rôdent autour
du temple, il présente à la divinité
un morceau de camphre enflammé
sur un plateau de cuivre. L'officiant
s'avance alors vers les fidèles. Ceuxci effleurent la flamme avec la
paume des mains, puis baignent leur
visage de cette lumière sacrée, unis

par une universelle croyance.

Une gorgée d'eau du Gange, un doigt de poudre rouge sur le front en guise de bénédiction, quelques rouples d'offrande, des fleurs, du riz ou des fruits: la prière est finie. Jeunes, vieux, paysans ou hommes d'affaires, rarement solitaires, souvent en famille, ou en virée avec le collège, voire le village, arrivés en cars, ou en train pour la plupart, tous accomplissent leurs dévotions

avec un mème recueillement.
Le temple de Belur comme celui d'Halebid, son contemporain, voisin de quelques kilomètres, comptent parmi les merveilles de l'inde. Au même titre que ceux de Khajuraho dans le Madhya Pradesh et Konarak en Orissa, ils témoignent du degré de perfection de ces sculpteurs d'un Moyen Age indien qui avait atteint

les sommets de son art. Ici s'est élaboré le grand empire du Vljayanagar qui régna durant deux siècles sur l'Inde du Sud. A l'aube du XIV° siècle, le renouveau de la religion hindoue scelle les alliances entre les petits royaumes éparpillés et la puissante dynastie des Hoysala. Il est urgent de s'entendre pour mieux résister aux invasions musulmanes. L'union condue, la construction d'une nouvelle capitale est décidée, à Hampi, place stratégique, située au cœur même de l'empire, c'est-à-dire au centre du sud de l'Inde. Verrouillée de remparts naturels par un cirque de montagnes, traversée d'une rivière, et doublement vénérée par les hin-

dous, Hampi est à la fois le lieu des noces de Shiva (avec un temple en activité depuis le VI siècle), mais aussi le fief de l'armée des singes fidèles à Rama.

Pays des contes et des légendes, le Karnataka porte les traces des grandes épopées du Ramayana et du Mahabharata – sortes d'Iliade et d'Odyssée mariées à la Bible. Sans cesse, l'imaginaire côtoie la réalité. On croise quelques-unes des trente-trois millions de divinités hindoues, qui, sur les murs des temples, guerrolent, aiment, et détruisent à l'image des humains. Et dans les villages, le paysan, la layandière ou le marchand ambulant portent les noms des dieux: Krishna, Parvati, Lakshmi...

Livrée durant trois siècles aux tigres, aux chacals, aux cobras, aux singes et aux chercheurs de trésors

Il faudra dix heures, à 30 kilomètres à l'heure de moyenne, pour atteindre Hampi, située à quelque 300 km au nord de Belur. On roule sur l'axe nord-sud Bangalore-Bombay, réduit à un ruban d'asphalte bordé de terre rouge et ombragé d'acacias parasols ou de banians, ces géants aux troncs noueux dont les racines aériennes ressemblent à une chevelure. Point ou peu de voitures, et les rares véhicules particuliers sont bondés. Il y a, en revanche, quantité de chars à bœufs. La plupart vont à pas lents. Certains trottinent comme des ânes. Le cocher qui les mène est celui de Pierre Loti, « tout en bronze, il se tient accroupi à même le timon étroit, les pieds réunis sous le derrière et les mains posées sur les genoux ». Equipages majestueux, conduits par des bêtes aux comes effilées, ornées de greiots, et peintes en bleu (la couleur du dieu Krishna, symbole d'éternité), qui transportent carme à sucre, noix de coco et balles de coton. Comme eux, on

roule sur le millet, étalé en vrac, à même la chaussée. Il s'agit de baure les gerbes par un procédé aussi simple qu'efficace: les épis éclatent sous le poids des voitures libérant le grain qu'il suffira de tamiser.

Les villages occupent les carrefours. Epiceries-quincailleries, boutiques d'étoffes, comptoirs de thé et gargottes se disputent l'axe principal. Partout, les maisons de briques coiffées de tuiles l'emportent sur le torchis chaulé, révélant la richesse de la terre. L'électricité alimente la grand-rue et reste distribuée avec parcimonie. On voit, ici ou là, quelques antennes de télévision. Mais si les bassines de plastique recyclé remplacent les jarres en cuivre, on ne transige pas avec les traditions. Point de jeans ou de t-shirts, les femmes, drapées de voiles flamboyants et couvertes de bijoux, gardent le port et la dignité des reines. Les hommes affectionnent toujours le dhoti et la jibba, ce costume blanc très chic, composé d'un large pantalon et d'une veste « Nehru » sans col, qu'ils portent avec un turban de mousseline vive, ou un

Les camions roulent à tombeau ouvert impossible de se croiser sur le goudron, il faut que l'un des deux véhicules cède la place. Le poids lourd ne se déroute pas, il va trop vite. Emprunter le bas-côté, à cette allure, serait pour lui risquer le chavirage. Ces face-à-face sont terrifiants. Rien à faire, on ne s'habitue pas. Le chauffeur, au sourire si doux, le sait. Pourtant, chaque fois, il attend l'extrême minute pour dégager la voie. A croire que son nom lui confère des pouvoirs magiques: il s'appelle Ganesh, comme le dieu

éléphant « qui enlève les obstacles ».

A la tombée du jour, VijayanagarHampi, gigantesque chaos de granit
doré, surgit comme une vision
d'apocalypse. On dirait qu'un monstrueux cataclysme s'est abattu sur la
plaine, chamboulant tout. Aussi loin
que porte le regard, on ne voit que
des blocs de pierre empilés en vrac,
de mamelons en dépressions, et jusqu'aux collines qui ferment le cirque
naturel. Ce décor minéral dérange,
on a l'impression d'être arrivé trop
tard, après la fin du monde. Au pre-

mier coup d'œil, on ne voit personne, comme si les hommes étaient partis, et les dieux aussi. Perchés sur les hauteurs, à la manière des Grecs, les temples, épargnés par CARNET DE

19.86

- 2-4

... .. -

A COMPANY OF THE

7000

12 1 1290

1.5

100

200

4.7.7

* *4+x 5

1++1

Willy to the

1 - 1-

. ...

. 20,00

. O.

Address of the

775 ----

700

170

 $\tau_{15,475\%}$

:

le fléau, sont vides. On raconte ici qu'Hanuman, gé néral de l'armée des singes et fils du vent, est responsable du désastre. Au départ, c'est une triste histoire d'amour. Il s'agissait d'aider Rama. L'enfant chéri de la mythologie hindoue, septième incamation du dieu Vishnu, avait décidé de délivrer sa femme Sita, retenue prisonnière sur File de Lanka (Sri Lanka) par Ravana, son rival, le démon à dix têtes. Il fallait construire un pont pour franchir le détroit séparant la pointe sud de l'inde et l'île. Hanuman et son armée de singes apporteraient les pierres. L'ouvrage fut construit en un clin d'œil. Alors les singes, maiheureux de n'avoir pu se rendre plus utiles, se débarrassèrent des blocs de granit en les jetant n'importe où i On mesure aujourd'hui l'ampleur de la débâcle en découvrant la place. Les descendants de ces agiles hataillons habitent toujours Hampi.

C'est en circulant sur le site, vaste comme la rive gauche de Paris, que l'on découvre les vestiges de l'ancienne capitale d'empire. En dentelle de granit doré, ils se cachent au milieu de ces éboulis, qui eux ne sont point des ruines, comme on l'avait d'abord imaginé, mais des rochers



assinter
voyages

"La Culture par le Voyage"
ASIE - AMERIQUES - AFRIQUE

PROCHE et MOYEN ORIENT

Circuits culturels élaborés

pour petits groupes avec accompagnateurs spécialisés Voyages sur mesure

pour individuels et groupes

Vols à prix spéciaux

Brochures sur simple demande 38, rue Madame 75006 PARIS - Tél : 45 44 45 87 - Fax : 45 44 18 09 et dans votre agence de voyages

اه کذا من رالامل

travaillés par l'érosion. On se croit nomme colonnes musicales. «Ce au centre d'une carrière démesurée, où l'on aurait élevé, cà et là, de formidables monuments. Les bâtisseurs de l'empire disparu n'avaient qu'à se baisser pour tailler la pierre. Douze temples principaux, précédés d'avenues à colonnades, s'étiraient, au XVI siècle, le long de la rivière. Reste, parmi les mieux conservés, celui de Rama, tapissé de frises racontant ses fabuleuses épopées; celui de Khrishna, divinité choyée entre toutes, ce joueur de flûte élevé par les bergers et toujours entouré d'une aimable cour, qui avait, dit-on, un millier de gopi (on dirait aujourd'hui groupies). L'ensemble le plus majestueux, le Vithala, s'inscrit dans une courbe de la rivière, entre deux collines. La cité, autrefois dressée autour du palais, se devine à l'intérieur des sept murailles qui l'enfermaient et dont il subsiste des pans

« Sur 30 km², indiquent Visundhara et Pierre-Sylvain Filliozat, sontdispersés quelques centaines de monuments, temples, vastes complexes ou simples sanctuaires, gopura, pavillons, avenues, portiques, fortifications, canaux, bassins, ponts, etc., ouvrages d'art qui ont presque tous été édifiés dans une période de temps assez restreinte, dans ce qui a été une des plus brillantes capitales d'Asie aux XV et XVF siècles ». Le couple d'archéologues précise que le décompte provisoire des monuments permet défà d'en dénombrer cinq cents.

Vasundhara Filliozat, née à 130 km an nord-ouest d'Hampi, est arrivée en France à l'âge de vingtcinq ans; pays qu'elle ne quittera plus, après avoir bouclé une thèse à la Sorbonne sur l'Epigraphie de Vijayanagar et épousé un spécialiste de sanscrit. Pendant dix ans, le couple travaille de concert sur le site, multipliant les séjours pour déchiffrer les stèles. On apprend que les maçons de l'époque construisaient très vite et que les architectes. avaient une bonne dose de génie : poser des plafonds de plusieurs tonnes sur de frèles colonnettes relève du prodige. Lorsqu'on les tape avec les doigts, certaines produisent des notes de musique; on les

n'est pas le fait du sculpteur, précise l'archéologue, mais la qualité de la

Sari écossais, tibka rouge sur le front, et cheveux de jais, portés longs, comme le vent la tradition. Vasundhara Filliozat distille avec entrain la légende des noces sacrées. « C'est à Hampi que Shiva s'est marié avec Parvati. Le dieu habitait la région et Parvatí, très éprise, avait décidé de le séduire. Pour se faire remarquer, sachant qu'il aimait la vie rigoureuse et les bains d'eau fraîche, elle choisit de protiquer l'ascèse en s'installant au bord de la rivière Tungabhadra. Shiva, satisfait de sa conduite, l'épousa. » Chaque année, on commémore l'événement. Des milliers de pèlerins affluent de touts l'inde, en novembre (ou décembre) pour les flançailles, et en mars (ou avril) pour le mariage. Les dates exactes varient en fonction du calendrer lunaire : les dieux ne se marient qu'une muit de pleine lune !

Quelque 5 000 inscriptions sur les stèles, les murs, les plaques de cuivre, ont permis à l'archéologue de reconstituer l'histoire. La construction d'une nouvelle capitale, textuellement * Vijayanagar *, fut décidée vers 1336. Un siècle plus tard, la « ville nouvelle », tracée selon un plan urbain modèle, est debout. Les grandes avenues, bordées de galeries précédant les temples sur près d'un kilomètre, sont ouvertes. Durant les fêtes, on sort les dieux prendre un bain de foule le long de ces promenades. Ainsi chaque pèlerin - même celui dont la caste ne lui donne pas accès au temple - recoit la grace, dispensée par le regard di-

Ces galeries à portiques, qui servent aussi d'abri pour les pèlerins, subsistent dans toutes leurs longueurs devant la haute tour du temple dédié à Shiva, et jusqu'au pavillon abritant sa monture, Nandi, le taureau sacré. C'est un lieu de predilection, pour Bava Shankar, dont le nom emprunté au dieu qu'il vénère signifie : « Donneur de félicité ». Le saddhu, front bariolé de

jaune nouée sur les reins, explique qu'il est venu nour rencontrer km], je vous ai vu, ensuite j'ai pensê à vous » Il a l'aliure et le visage du Christ. Sens doute plus malin, pour glaner quelques rouples d'offrance, que réellement doué de télépathie. N'empêche, il fallait être perspicace pour choisir la bonne piste, dans ce champ de ruines, vaste comme le: Paris du XVIII siècle. Ce chemin, que devait emprunter l'étranger,

une verte vallée plantée de cocotiers

Les éléphants caparaçonnés de soie de Chine, de brocart et de satin damassé.

celui de Vishmu.

A la troisième dynastic, le roi Krishnaraya (1509-1529) joue les mécènes. C'est l'age d'or de Vijayanagar, les grands temples sont bâtis (celui de Khrishna commémore une victoire sur les rois d'Orissa) oa agrandis : le complexe monastique de Vithala se-. ra enrichi de la grande salle hypo-

bandes rouges verticales, étoffe style et de déambulatoires. Chaque soir, écrit Domingos Paes en 1520, dans ses notes de voyage, le plerre, un granito-gneiss qui se dés-... l'étranger, il était sûr de le trouver là. sanctuaire est illuminé par 2500 ou quame, et provoque cès réson- « l'étrais à Hospet [c'est-à-dire à 14 3000 lampes à huile. » Le marchand Sanctuaire est illuminé par 2500 au portugais, qui assista en septembre de la même année à la fête de Das-SETE (totijours célébrée avec ferveur, ·elle marque la fin de la mousson et rappelle les victoires des divinités bindoues contre le mal), racoate Ebehi ce qu'il voit. Les feux d'artifice, les danseuses du palais couvertes d'or, de diamants et de perles : les sacrifices (250 buffles et 4 500 mougrimpe entre les éboulis, derrière le tons en neuf jours de fête 1) ; les élésanctuaire de Nandi et conduit à phants caparaçonnés de soie de Chine, de brocart et de satin damasd'où émerge le plus secret des sé ; les cavaliers et leurs armures détemples et l'un des mieux préservés : corées de plastrons d'or et d'argent; les troupes à pied, si nombreuses qu'elles couvrent la vallée et les collines environnantes. «Il n'y a rien qui puisse être comparable au monde, écrit Domingos Paes ; le roi a en permanence un million de soldats armés, 35 000 cavaliers en armures (...) 800 éléphants et 500 chevaux dans ses étables (...), et lorsqu'il veut montrer son pouvoir aux trois frontières, il met

> On découvre que le palais du roi, verrouillé d'une puissante muraille, est plus vaste que le château de Lisbonne; que Vijayanagar est la ville la mieux pourvue de la planète. « Riz, blé, céréales, haricots, y sont stockés en grande quantité, et vendus très bon marché, précise le voyageur

sur le terrain deux millions de sol-

portugais. Les rues et les marchés sont envahis, et les chars à barufs, chargés à bloc, si nombreux qu'il est impas-

Un millier d'Indiens, et queiques hippies rescapés de Goa, habitent anjourd'hui le village de Hampi, dont la petite grand'rue, qui regarde la Gopuram dédiée à Shiva, est encombrée d'échoppes de souvenirs. De la capitale proprement dite, il ne reste que ruines. L'esplanade du pa-lais révèle par son ampleur la puissance royale. Il subsiste un magnifique bassin géométrique, mis à jour depuis peu.

La vallée, nourrie par les limons de la rivière, est fertile et cultivée dans les moindres parcelles de terre. Le riz et toutes sortes de céréales y prospèrent comme à l'époque de Domingos Paes. Les eaux de la Tuneabhadra resorgent de poissons. Le pêcheur passe des heures dans les courants à traquer avec son épervier. Sa barque ressemble à celle d'autrefois : « Une large corbeille ronde en bambous, doublée de cuir, et capable de transporter jusqu'à vingt passagers, écrivait le Portugais il y a quatre siècles, même des chevaux ou des boeufs. » Aujourd'hui, la barquepanier est colmatée au goudron, et on embarque torriours aussi nombreux, « Les ancêtres de ces hateliers étaient au service des mis de Vilovanagar », affinne Vasundhara Filliozat. Rares survivants d'un empire

La capitale, abandonnée en 1565,

tomba dans l'oubli pendant trois siècles. Comme si Rome ruinée avait été, d'un coup, gommée de la mémoire collective. « Même les officiers anglais n'osaient s'y aventurer, précise l'archéologue. Il a fallu attendre 1880, et la création du Service archéo logique des Indes, pour que le site soit protégé. » Depuis 1987, et grâce aux travaux de recherche des Filliozat, la ville est, en partie, inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco qui en parle comme l'un des plus erands sites archéologiques de la planète. Comparable à Louxor, Persepolis, Angkor ou Pagan, Hampi derneure à l'écart des grandes migrations touristiques, ignorée des voyageurs, et les guides n'en disent que quelques lignes

Que s'est-il passé? L'archéologue raconte l'empire déchu. Le roi vain-cu après la bataille de Talikota. Cinq sultans s'étaient ligués contre lui. Il s'enfuit avec 550 éléphants chargés d'or et de pierres précieuses, avant l'arrivée des armées musulmanes. La capitale est mise à sac. Le pillage dure six mois. Trop puissante pour prote. Il n'y a plus d'armée. La population effrayée s'enfuit elle aussi Alors Vijanayagar devient une ville fantôme, livrée durant trois siècles anx tigres, aux chacals, aux cobras, aux singes et aux chercheurs de tré-27O2

> De notre envoyée spéciale FLORENCE EVIN

CARNET DE ROUTE

lions d'habitants pour une superficie Inférieure à la moitlé de la France, couvrant le centre-est de l'Inde du Sud. est dans sa quasi-totalité (hormis le rivage bordant la mer d'Arabie) perché sur le plateau du Deccan à une altiqui explique son dimat relativement clément, Bangalore, la capitale, à la « Silicone Valley » indienne. Durant les fortes chaleurs, qui débutent à la mi-avril et durent jusqu'à la fin mai, le mercure affiche 35 degrés, tempéra ture douce pour un été Indien. La mousson arrive par l'ouest en juin, et perd de sa vigueur en franchissant les Ghats, ces « escaliers » qui descendent le plateau jusqu'à la plaine côtière. Les pluies sont en général de grosses et courtes averses, qui lavent le ciel et rarivent les couleurs. Reste que la meilleure salson commence à la fin octobre, après la deuxième mousson, lorsque la campagne indienne est encore verte.

TRANSPORTS. Plusieurs compagnies India et Lufthansa), desservant l'Inde, proposent des tarifs qui permettent une arrivée et un départ par deux villes différentes. Le voi le plus direct pour le 5ud est celui de Lufthansa (tél. : (1) 42-65-37-35, Paris-Madras, tarif promotionnel de 5315 F, valable à dates fixes, tout l'été, retour possible de Bombay). Deux solutions pour les grands trajets à l'intérieur du pays. Le train : il existe des forfaits de circulation illimité (en première classe, quinze jours 990 F, un mois 1500 F, Le Monde de l'Inde et de L'Asie, représentant en France des Chemins de fer indiens, tél. : (1) 46-34-03-20. Ou l'avion : les vols intérieurs sont bon marché. Au Karnataka, on se déplace en Ambassador, « la berline indienne copie conforme de la Morris Oxford 1959 a, et avec un chauffeur.

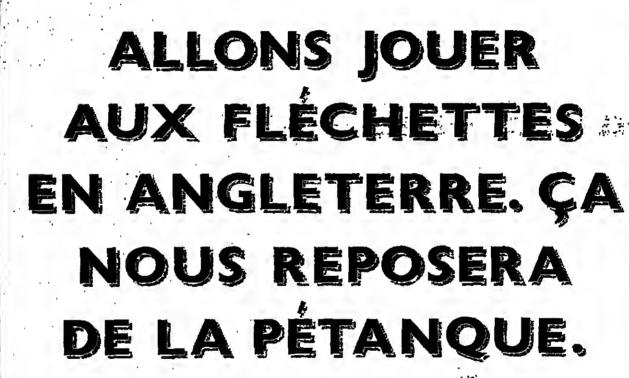
HÖTELS. Deux établissements simples, confortables et bon marché (environ 250 F la chambre) ont récemment ouvert dans les principales villes d'étapes de ce périple archéologique traversant e Karnataka dans toute sa longueur : le Malligi Tourist Home à Hospet (situé à 15 km d'Hampi), le Badami Court à a 15 km d natural, Badami – au bord d'un lac, charmante bourgade calée au pied d'une falaise recelant des bas-reliefs rupestres des sixième et septième siècles, et située à proximite des remarquables temples de Pattadakal et Aihole; l'hôtel Ashok est moins récent, mais bien tenu, à Hassan (à côté de Belur et Halebid). A Mysore, choisir le Lalita Mahal Palace, un palais kitsch construit pour les invités du Maharadja (environ 600 F la

REPÉRES, L'Etat du Karnetaka, 44 mil- " chambre), pour ses immenses chambres, ses salons et salle à manger néo-baroques, son billard et sa vue dégagée sur la campagne environnante.

> ITINÉRABLE, Les étapes citées ci-dessus font partie de l'itinéraire « Individuel », une balade de huit jours dans le Kamataka, programmée par Asia, et dans le cadre duquel a été réalisé ce reportage: 5850 F - sans le voi inter-national - sur la base de deux personnes voyageant ensemble, avec voi-ture et chauffeur, hébergement dans les hôtels mentionnés, repas, entrées, visites guidées - en français ou en anglais - et vol Intérieur. Réservation, tel.: (1) 44-41-50-10. D'autres voyagistes proposent également une découverte à la carte du pays. Notamment Assinter, Forum Voyages (tél. : (1) 42-61-20-20), le Monde de L'Inde et de l'Asie, Nouvelles Frontières (tél. : (1) 41-41-58-58), Orients (tél. : (1) 46-34-29-00), la Route de L'Inde (tél.: (1) 42-60-60-90), et Voyageurs en Inde (tél. : (1) 42-86-16-90). Parmi les rares voyagistes programment la visite des sites archéo-logiques du Karnataka, Arts et vie conjuguera, cet été, en un formidable périple de vingt-quatre jours, le Karna-taka avec le Tamil Nadu et le Kerala ; le Suisse Arthou (tél.: 41-22-311-84-08 à Genève) annonce pour sa part quatre

LECTURES. De Vasundhara et Pierre-Sylvain Filliozat, publiés par L'Ecole française d'Extrême-Orient, Le Inscriptions du temple de Vithala à Hampi (Bulletin tome LXXIV de 1985) et L'Epigraphie de Vijayanagar (XCL, 1973), édités chez Adrien-Maisonneuve. Il n'existe pas d'autre ouvrage de fond en français sur Hampi. On lira en an-glais The Vijayanagar Empire, de Do-mingos Paes et Fernao Nuniz, le récit des deux marchands portugais (National Book Trust). A Forgotten Empire, de Robert Sewell, l'histoire avec témoi-gnages d'époque, et Hampi Ruins, de A. Longhurst, plus sommaire (Asian Educational Services); tous s'achètent Sud. le Carnatic et le Maduré, de Mausud, le Camant et le Madure, le Neur rice Maindron (Kailash), et les romans de Narayan. Côté guides, en français: Inde du Sud, de Galilmard et Inde, de Lonely Planet et Olizane. On attend avec impatience l'Inde du Sud, en Guide Bleu (Hachette) prévu pour sep-tembre 1995. Indispensable: Le Dic-tionnaire de la civilisation indienne (a Bouquins », Laffont). En anglais, Bombay, Maharashtra, Karnataka (Penguin Books), de Philip Ward.

SESAME. Office indien du tourisme. 8, bd de la Madeleine, 75009 Paris, tél.: (1) 42-65-83-86. Le visa obligatoire s'obtient en quarante-huit



Qui n's pas joué (ou vu jouer) aux fléchettes dans un pub anglais

ne connaît pas l'Angieterre. Alors, puisque vous êtes maintenant à 35 minutes de la côte anglaise, grâce au Shuttle,

Il est temps de choisir votre pub, de vous y faire des unis et partenaires, et de commencer votre apprentissage. L'Europe des loisirs, c'est împortant.





LE SHUTTLE PRENEZ-LE QUAND CA VOUS PREND.

POUR UN BILLET ACHETÉ AVANT LE 30 AVRIL, UN BILLET GRATUIT DE MÊME TYPE À OFFRIR À VOS AMIS.

Tapez 3615 Le Shuccle ou appelez le N°V05 127 127.

Sainte Séville

Quand se déploie la marche des pénitents.

E pas traîner. Ne pas céder à la tentation d'errer en solitaire pianches où flottent des senteurs de jasmin et d'iris. Bien qu'on soit au cœur du printemps, ces plaisirs-là seraient hors de saison tant la semaine sainte, à Séville, a des parfums autrement entétants. Elle sent fort l'encens, la cire fondue des cierges et la sueur des hommes. Elle a ses chants, ses gestes et ses rites et nul, qu'il soit étranger on andalou, n'a le droit de s'y dérober. Même dans les bo-degas de Triana, le quartier gitan, les danses sévillanes sont suspendues jusqu'à Pâques. Les sérénades sur les places et les serments d'amour à l'ombre des orangers seront aussi pour plus tard. Pour l'instant, même Don Juan est dans la rue avec ceux de son quartier et il se signe, ostensiblement, au passage des pasos,

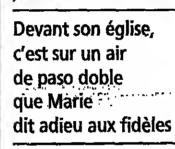
ces chars où trônent des Christs et des Vierges couverts d'or, de velours, de fleurs et de toutes les larmes des fidèles. Durant une semaine, c'est au coude à coude que Séville va vivre sa passion.

A la tombée du jour, un mardi

par exemple, à peine débarqué du taxi qui refuse d'entrer dans le centre de crainte de ne plus en sortir avant la Résurrection, vous voici en quête de votre première Vierge. On vous a prévenu: les processions, qui ont commencé le dimanche des Rameaux, vont durer, sans interruption, jusqu'à Pâques, mais les grands jours seront le jeudi et le vendredi saints. En tout, une cinquantaine de cortèges sillonneront la ville en tous sens. Chacum d'eux défilera sur la plaza San Francisco, devant la mairie, puis traversera immanquablement la cathédrale avant de regagner son église. Tous ne sont pas aussi courus. Le pavé a

ses anonymes et ses vedettes dont il ne faut surtout pas manquer le passage. Mais pour l'instant, vous rangez dans votre poche le livret qui, aussi précis qu'un horaire de chemin de fer, indique l'heure et le lieu de « sortie » et d'« entrée » de chaque congrégation. Vous avez décidé de faire confiance au

A peine quelques pas, et le son d'une fanfare, avec tambours et cuivres, guide vos pas dans l'entrelacs des ruelles. La foule n'est pas très nombreuse : ce n'est pas une star, juste une Vierge de quartier qui termine une lente pérégrination de plus de huit heures. Il faudra quand même jouer des coudes pour apercevoir l'objet de toutes ces dévotions. Entourée de fleurs, portée sur les épaules de serviteurs invisibles, une statue au visage de douleur ondule au-dessus des têtes, entourée d'une cohorte de pénitents blancs en cagoule. Devant son église, c'est sur un air de paso doble que Marie dit adieu aux fidèles. Et pour exprimer combien elle aime le monde des hommes et avec quels regrets elle quitte la lumière d'avril pour la pénombre des chapelles, elle multiplie les fausses sorties. Deux pas en avant, un pas en arrière. Si seulement elle pouvait se tromper de porte et s'asseoir dans le bar, juste à côté...



D'emblée, vous avez tout compris : quel que soit le respect que l'on doit, en terre catholique, martyre on Christ, c'est d'abord elle-même que Séville célèbre à travers ces chars. Chacune de ces figures, couvertes d'or du temps où le Guadakquivir ouvrait les portes de l'Amérique, raconte l'histoire de la ville et de ses tensions. On aime rappeler, par exemple, que le visage d'El Ca-chorro, un Christ ravagé par la douleur, a été dessiné par un sculpteur qui prit pour modèle un homme qui, poignardé par un gitan, était en train d'agoniser. Ou encore qu'à la mort de Joselito, un fameux toréador tombé dans l'arène, une Vierge est sortie en manteau noir pour porter le deuil de cet enfant du pays. Une reine des défilés a ainsi endossé la douleur de toute une communauté. Et aînsi de suite puisque la ville, entre Carmoo et Figaro, a mille

Cette diversité, les congrégations, héritières des corporations, en sont aujourd'hui les gardiennes. Ce sont leurs membres qui règlent, d'nne année sur l'autre, les moindres détails de la cérémonie. Le recrutement, aujourd'hui encore, ignore les habituelles distinctions sociales. S'il a l'honneur de défiler, un chef d'entreprise transpirera sous sa cagoule à côté d'un ouvrier ou d'un torero adulé. Rendu à l'anonymat par ce vêtement de bure qui ne laisse voir que les yeux, on se reconnaît d'une seule église et du même patron, que l'on soit riche

ou pauvre. Pas question, donc, de rester trop longtemps assis dans les tribunes officielles tendues de velours rouge installées devant l'hôtel de ville. On n'y découvrirait qu'un seul visage de la ville, et le plus solennel. Là, sous le drapean national, des gardes en tenue de gala font le salut militaire et présentent les armes à chaque Christ qui passe, souvenir d'une Espagne où le sabre allait de concert avec le goupillon. Tous les notables sont là et l'on peut admirer les plus belles toilettes de la ville : les blazers stricts des hommes et,

des rues étroites de la ville. Sur son passage, on se tait et l'on s'incline et l'on ne sourit suitout pas lorsque sa couronne d'épines manque d'accrocher les pots de géranium décorant les balcons. Car ainsi que l'écrit Joseph Peyré. le Gran Poder, « avec la sueur et le sang de son dramatique visage, son dans la poussière des chemins, sous les oliviers d'Ecija, qui sont aussi ceux d'une Judée ». D'une majesté grave, semblant ne jamais finir, la marche des pénitents, armés chacun d'un cierge, se déploie

Dans le cœur des Sévillans, cette procession ne souffre qu'une seule rivale : celle de la Macarena qui, une aunée, arrivée en même temps que le Gran Poder à l'entrée du parcours officiel, aurait bien voulu, dit la légende, hii brûler la politesse en s'y enga-

Santa Cruz, comme l'Hosteria del

LECTURES. Gallimard vient de publier un remarquable guide consacré à Séville. Chequa quertier, chequa ruelle, chaque église, palais et mo-nastère y sont racontés evec force dérails, anecdotes, plens, dessins, gra-vures et photos d'hler ou d'eujourd'hui. Au fil des pages de cette mini-encyclopèdie, on découvre l'histoire, l'architecture, les peintres et les écrivains, les fêtes et les pèlerinages, dont le semaine sainte. S'y ajoutent des itinéraires en Andalousie et des fiches pratiques pour choisir musées, hôtels, restau-rants, bars à tapas (pour prendre un verre à 21 heures, avent de dîner à 22 heures), etc. Egalement, Guide Bleu Hachette. On lire avec plaisir: Le Flagellan de Séville, de Paul Mo-rand, La Passion selon Séville, de Jo-seph Peyré (Artheud) épuisé en français, meis traduit en espagnol. Le Flamenco, da Mario Bois (Ed. Merval). La Fête des taureaux, de Mario Bois (Ed. Max Fourny). A paraître, dé-but avril, Saga maure (Marval), pho-tos de Martine Voyeux accompagnées d'une nouvelle inédite de Manuel Vasquès Montalban, pour la pertie consacrée à Séville, et de Moemed Choukri, pour la partie maro-

RENSEIGNEMENTS. Office aspagnol do tourisme, 43 ter, avenue Pierrel de-Serbie, 75008 Peris.

geant avant hit. Scandale au pays des hommes-rois: le porte-croix du Gran Poder l'aurait alors arrêtée en couchant sa croix en travers de la rue. Cer la Macarena est tout l'opposé du Gran Poder. Couverte d'or et de fleurs, elle a l'humeur légère des filles de la ville. D'ailleurs, les hommes ne se comme ils le feraient au sortir d'un bar. « Macarena ! Guapa, guapa! > Gardée par sa légion de centurions romains, précédée de clairons et de hautbois, elle seme l'allégresse sur son chemin, passant, comme un rêve, avec sa queue de paon, son manteau vert et sa traîne de feu...

Vous voici donc perpiexe. Estce un drame qui se joue ici ou une comédie ? Entre les confréries qui gardent le plus pesant silence, comme pour un cortège funèbre, et celles qui laissent, déjà, exploser la joie de Pâques, chacun vit la semaine sainte à sa façon. Mais il est des rites invariables. Comme les grands coups d'encensoir balancé sur la foule. Ou les fidèles qui s'agenouillent, au risque de se faire piétiner, et font mille efforts pour frôler un orteil des statues sacrées. Ou encore le coup de marteau sec qui ordonne au défilé de s'arrêter. Les porteurs, alors. déposent, avec mille précautions, leur paso sur le pavé, et prennent le temps de souffler. D'une fenêtre s'élève une saeta, chant rauque où la voix traîne à l'infini pour dire toute la misère du monde. « La saeta, explique Mario Bois, écrivain amoureux de Séville et historien du flamenco, c'est l'une des formes les plus authentiques du flamenco. Très dépouillée, puisqu'elle est privée de tout accompagnement musical, elle porte deux cris: un chant de compassion avec la douleur d'une mère et un appel au secours. Toi qui as tant souffert, Marie, aide-moi à venir à bout de mes épreuves actuelles. »

Très vite cependant les joueurs de fiamenco reprendront leur guitare et la société sévillane retrouvera ses passions profanes. La première corrida de la saison est pour dimanche.

Le Dieu chrétien est ressuscité. Il est temps de sacrifier, enfin, celui des paiens...

> De notre envoyé spécial JEAN-LOUIS ANDRÉ



Des Vierges convertes d'or, de velours, de fleurs et de toutes les larmes des fidèles.

UN AYANT GOÛT DU VOYAGE

PARIS 28

La Villa Créole 🜄 Une cuisine d'une rare qualité, savvie par un personnel attentif et diserct. Fiano le soir-hildi 110 F - Soir 169 F et carte Jusqu'à 23445 - Fismo. midi et dim. 19, rae d'Antin Paris 2è - 47,42.64.92 MARMITE B'OR DE LA CUISINE CREOLE

PARIS 12è



PARIS 178



GOURNANDE DE LA VILLE (F. Grandel) Zarzuele à la Catalan es (17è)

ARTS AFRICAINS

≡SIKASSO

Vous fera découvrir le monde mystérieux de l'Afrique. Porte - Cadenas Pharmacie Dozon.

L'artisanat du tissu Bogolan, statuettes, masques, Djembés. Toute une histoire au : 55, rue des Poissoniers 75018 PARIS

Téi: 42.58,64.91

PARIS 50

L'INDE SUCCULENTE MAHARAJAH 72, bd St-Germain 5è Menus 127 F - 169 F 43.54.26.07 / T.L.J.

PARIS 150 EUEREST

Midi menu rapide 40 F - Seir 93 / 120 | 56, bd Montparnasse - PARIS 15è 45.44.26.77 - Ty7 - Park, sesaré je petr

PARIS 124

NOUVEAU LE RANY A deux pas de la gare de Lyon, une très bonne table indienne à Paris. S'il n'est pas avent, jamais le passant n'imaginera que, à l'intérieur, il pourra trouver les joles pures de la cuisine typique.

Une ambiance musicale, un service ce et raffiné pour dégueter une

A découvrir : Spécialitée TAMDOORI Menu déjeuner à partir de 59 F Menu soir 79 et 125 F. Apéritif et vin compris - Carte environ 100 F. 6, ruo d'Ausierlitz - 75012 PARIS Tél : 43.40.40.13 / 43.40.82.52

RENSEIGNEMENTS PUBLICITÉ: 44.43,77.36

surtout, à partir du jeudi, les mantilles poires recouvrant le visage des femmes. Une tenue de deuil revêtue en Phonneur du Christ en croix, délibérément austère, ce qui n'empêche pas les robes, également noires et dépouillées, de remonter largement au-dessus dn genoux. Car, la mort, ici, ne vient s tout a rait a dout de

Mais ce spectacle, malgré tout très formel, n'est qu'un des aspects de la semaine sainte. Les autres s'observent dans les quartiers, au passage des cortèges. Difficile, également, d'échapper au grand bain de foule qui, le vendredi, vous conduira sur le passage du Gran Poder, le Grand Pouvoir. De tous les Christs de Séville, c'est le plus célèbre. Tragique, il promène sa douleur, douze heures durant, jnsqn'à l'aube. De l'église San Lorenzo, où l'on vient tout au long de l'année lui baiser le pied, jusque dans

comme un serpent, d'un bout à l'autre de la ville.

CARNET DE ROUTE

REPÈRES. Les processions de le se-maine sainte commencent le dimanche des Rameaux (le 9 avril) et se succèdent jusqu'au jour de Pâques (le 16 avril). Pour l'Exposition universelle de 1992, Séville s'était équipée d'une hôtellerie hors pair, petits et grands établissements traditionnels avaient été rénovés, et de nouvelles unités avaient ouvert leurs portes pour ac-cuelliir les visiteurs. On peut donc espérer trouver une chambre au pied levé, alors qu'eutrefois Il fallait réserver plusieurs mois à l'evance.

SÉJOURS. Pendent la semaine sainte, le meilleure et la moins chère des proposé par de nombreux voyagistes. Un prix par personne incluant billet d'avion et chambre double avec pe-tits déjeuners. Citons notamment Visit Europe (2 nuits, à partir de 2 620 F le week-end, ou 2 710 F en semaine), Jet Tours Europe (2 190 F evec chambre réservée chez l'hebitant ou 2 600 f, avec la nuit du samedi sur piace, à l'hôtel San Gil – pische sur le tolt –, construit par l'erchitecte de l'Alphonse XIII (le grand palace de Séville), Planète (3 880 f, 3 nuits à las Casas de la Juderia, enclen paleis du custion Santa Cara) et Poportelle qui quartier Santa Cruz) et Donatello qui propose une sélection d'établissaments de cherme, dont l'Alverez Quintero (week-end de 2 nuits, 2 520 F), Los Seises, un palais du XVII siècle dans le centre historique (même forfait, 3 250 F) et l'Alphonse XIII (même forfait, 4 650 F). Bon choix également chez Marsans International avec de petites euberges (2 étoiles) dans le quartier de

Laurel (7 nuits, 3 955 F) ou le Murilio (même forfait, 4 375 F).

Tél.: (1) 47-20-90-54, ou Minitel 3615 ESPAGNE.



-

*

\$2.50 m.

27

2

115

200

1277 p. s.

£ 277

25 250

~~

2

Sec. 5

Sec. 15. 15

State .

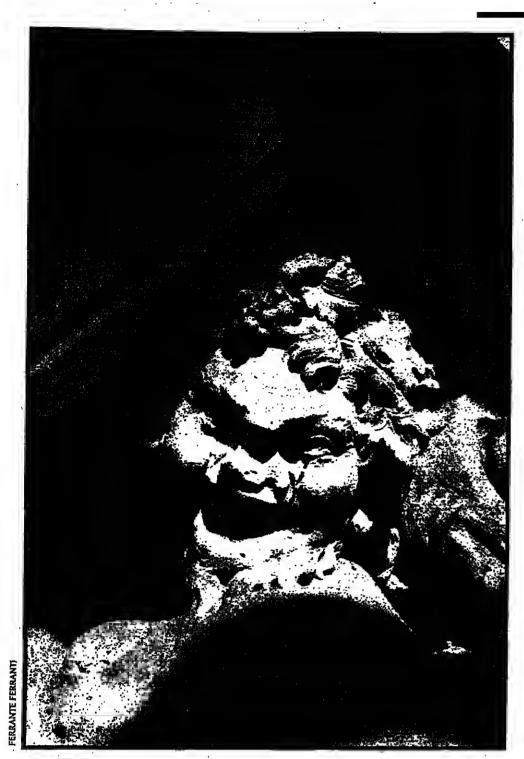
 $\mathcal{L}_{\mathcal{R}_{\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{\mathcal{L}}}}}}}$

Association .

....

1 Fair-

£.;.



Le Phénix baroque

Tel l'oiseau fabuleux, Dresde n'en finit pas de renaître.

forces anglo-américaines et dénombre ses cadavres. Vingt-cinq mille à trente-cinq mille. Davantage peut-être. Comptabilité bien macabre pour cette ville qu'on appelait jusqu'alors le « balcon de l'Europe », la « Florence » ou encore l'« Athènes du Nord ». Paysage bien surréel que celui de ces quinze kilomètres carrés soudain jonchés de débris : corps calcinés, christs en bois étendus sur un lit de cailloux, montres, enseignes, jouets d'enfants, bâtiments rasés, vestiges d'un jeu de construction défait comme un château de sable. Natures mortes, coites, que contemplent çà et là quelques statues restées debout, tel cet apôtre couronnant la carcasse de la cathédrale: main tendue, paupières baissées, avec, sur les lèvres, un sourire séraphique qui, dans un plus doux contexte, l'eût fait prendre pour un ange d'Annonciation.

On crut Dresde anéantie. Rayée de la carte. On eut tort. Car le phénix devait bientôt renaître de ses cendres. Méthodiquement. Ce fut d'abord, dans les années 50-60, la cathédrale et le Palais japonais. Puis le Zwinger (I'« Enceinte ») et l'Opéra. C'est aujourd'hui le tour du château et de l'église Notre-Dame, tout récemment encore éventrée, abandonnée aux herbes folles, comme pour continuer à témoigner de la tragédie, de l'impossible oubli. Et, pour combler les espaces béants et dépourvus de vestiges, de grands bâtiments en ciment qui se mettent à pousser et qu'on espère un tout petit peu plus avenants que les immeubles-barres socialistes...

Oui, depuis la chute du mur de Berlin, partout à Dresde on manie la truelle. Partout, depuis les faubourgs et les quartiers résidentiels, rythmés de villas 1900, jusqu'au centre historique. Ici on détruit : les (e) Rex) ; dans le jardin, la fontaine

ÉVRIER 1945. L'Alle- anciens camps russes, les silos, tous aux jets d'eau mêlés pour rappeler magne est eo deuil. les témoins gênants de l'époque le motif des épées croisées, em-Dresde vient d'être stalinienne. Là, au pied de l'hôtel de blème à la fois de la Saxe et de sa bombardée par les ville - le « ventre » de Dresde -, on portelaine. Le Zwinger, gardien des creuse, on retourne, on fouille, à la recherche de ruines médiévales. Tout à côté, la Praha Strasse - les « Champs-Elysées dresdais », dit-on en plaisantant - vit déjà, elle, à l'heure américaine. Témoio les McDonald's, Burger King et autres fast-foods qui ont essaimé parmi les banques, grands magasins et hôtels de luxe rénovés. Marchandises moins exotiques, certes, que les soies, porcelaines et laques chinoises importées, au XVII siècle, sur les bateaux de la Compagnie des Indes orientales...

Courtisane forclose et enclose

◆ Une vieille ville toute neuve! ». se réjouissent les habitants. Et de ré-apprendre, au détour des échafaudases, l'histoire. La petite et la grande. Celle de la comtesse Cosel, pour qui fut élevé, en 1707, le palais Taschenberg. Une histoire rose d'aicôve qui finit sombrement : forclose, la courtisane trop éprise de politique, forclose et enclose, jusqu'à sa mort, dans un donjon. Et celle d'Auguste II, dit le Fort, à laquelle la ville doit soit Zwinger. A l'origine, un théâtre de plein air en bois, reconstruit en pierre par Daniel Poppelmann pour abriter, en 1719, les cérémonies du mariage d'Auguste III avec Marie-Josèphe de Habsbourg. Le Zwinger, symbole de la royauté : dominant le Pavillon du rempart, scandé par des atlantes, le souverain, présenté sous les traits d'Hercule portant le monde; sur le balcou supérieur du même édifice, les lettres AR (August

trésors accumulés par les princes dans leurs cabinets de curiosités. Tous enfermés dans le fabuleux musée du Zwinger, à l'exception des joyaux, aujourd'hui installés tout près, sous la voûte verte de

Pages conquérantes, souvenirs dorés, que ne cessent, également, d'effeuiller, à quelques pas de là, le Cortège des ducs - fresque de porcelaine où figurent, sur fond safrané, tous les ducs de la maison de Saxe-Wettin. Et, de l'autre côté du pont Auguste, dans le Neustadt (partie neuve de la vieille ville qui, dans l'ensemble, a mieux résisté aux bombardements), le Palais japonais. Anciennement Palais « hollaudais ». Là où fut initialement abritée la collection de porcelaines. Là où, aujourd'hui, des vélos et des cartables, rangés contre un arbre, signalent des amours enfantines, des écoles buissonnières. Ici, les atlantes du Zwinger ont troqué leurs sourires faunesques contre des clins d'œil égrillards, masqué leur chevelure sous des chapeaux coniques, pour mieux rappeler le toit en pagode. Les ventres bedonnent, les seins pendent, comme des poitrines de vieilles femmes. Mais qu'importe I lls incarnent l'Orient. Celui, fantasque et rococo, du sculpteur Permoser. Celui des mandarins de pacotille, mandarins pour rire, que l'on voit se prélasser parfois sur les grands vases bleus de Saxe-Meissen.

Rêves d'ailleurs, chinoiseries, putti... Comme Prague, sa voisine et-rivale, à quelque cent cinquante kilomètres par le fleuve, et bientôt encore plus près par la future autoroute, Dresde se laisse aller à toutes les ivresses, lyresses du passé, ivresses de la modernité: malgré la peur du chômage (70 % d'emplois supprimés), rentrer à son

Un Atlante du Zwinger, faune au nez cassé.

tour dans la course, enregistrer, numéroter et faxer. Imprimer sur ses cartes de visite, juste en dessous de sa fonction, les mots « free lance », montrer par cet en-tête qu'on fait cavalier seul. Courir, tout en savourant une nouvelle lenteur, un nouvel art de vivre. Art du temps « perdu », art de la civiltà.

Le jour, déguster un capuccino au Café italien de la Theaterplatz: au siècle des Lumières, un ensemble de baraquements édifiés pour les ouvriers lombards et vénitiens travaillant à l'édification de la cathédrale; sous la République de Welmar, une salle de bal et de plaisir. Dans une atmosphère bourgeoise, goûter à la douceur de vivre én suivant le pas léger des serveuses, tabiler blanc et plateau d'argent, petites sœurs de la Chocolatière de Liotard, exposée dans la galerie des Anciens Maîtres du

Le soir, se parer de velours et de soie, jupe loogue presque de rigueur pour les femmes, afin d'aller entendre Verdi ou Brückner à l'Opéra de Semper - « Musique, maestro ! » Applaudir, en tenue moins huppée, la flambovante Milva et ses Canzoni tra le due guerre, chants d'entre les deux guerres, programmés au Kulturpalast, ou, à Péglise Sainte-Croix, les chœurs de la Manécanterie, inséparables, depuis quatre cents ans, de la tradition dresdoise.

Et, primo di tutto, remonter l'Elbe à bord des bateaux à aubes de la Weisse Flotte, la Flotte blanche, découvrir le charme de la Sulsse saxonne. Royale, forcément. La forteresse de Königstein, les châteaux de Loschwitz et Moritzburg. Celui de Pilinitz, longé par les vignobles. Peinte sur la façade de l'édifice, en dessous du toit en pa-

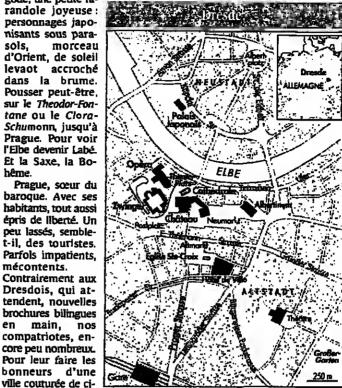
gode, une petite farandole joyeuse: personnages japonisants sous parasols, morceau d'Orient, de soleil levaot accroché Pousser peut-être, sur le Theodor-Fontane ou le Clora-Schumonn, jusqu'à Prague. Pour voir l'Elbe devenir Labé. Et la Saxe, la Bo-

peu lassés, semblet-il, des touristes. Parfols impatients, mécontents Contrairement aux Dresdois, qui attendent, nouvelles brochures bilingues en main, nos compatriotes, encore peu nombreux.

Pour leur faire les bonneurs d'une

tout dernièrement privatisée. Re- catrices et de trésors. Celle ou Klelst écrivit La Cruche cassée, Wagner créa le Voisseau jontôme et Strauss son étrange et très cruelle

De notre envoyée spéciale THÉRÈSE ROCHER



CARNET DE ROUTE

Y ALLER. En toutes salsons puisque Oresde jouit, dit-on, d'un microclimat. En avion, de Paris/Roissy, avec Lufou Oüsseldorf (de 3100 à 5070 F) ou Eurowings (1) 48-62-79-38) via Nuremberg, de 1520 à 4470 F. Parmi les voyagistes programmant Oresde, citons DER Voyages (1) 47-42-07-09) et SEPT ET DEMI/Promotion touristique (1) 42-65-22-29) qui y proposent des séjours à la carte, et, côté circuits, Ter-rien (40-47-93-25) avec « les villes d'art d'Allemagne » (12 jours, 10 700 F), Cartour/Tourmonde (agences et (1) 44-56-30-30) avec un 8 jours (9000 F) et Clio (1) 53-68-82-82) avec un combiné Ber-In/Potsdam/Dresde (4 Jours, 5 825 F),

SE LOGER. Nombreux hôtels et pensions, de 80 marks (1 markm 3,50 F) pour une chambre double avec petit déjeuner, à 450 marks pour le haut de gamme dont font partie le Palais-Ho-

VISITER. Une vingtaine de musées dont la Gemaldegalerie Alte Meister du Zwinger: Vierges à faire damner les saints, Sébastiens suppliciés sous un del nuageux ou impavide (Le Dominiquin, Antonello da Messina), Péchés capitaux (Cranach), tourtes, huitres et raisins (Claesz, C. de Heem, Snyders).

Oes Naturalia et autres Curiosa Artificialia accumulés au fil des siècles par les souverains dresdois restent d'innombrables trésors exposés, tout comme les peintres allemands des XIX et XX siècles, dans l'Albertinum. L'exercice pourrait être de dénombres les miniatures émaillées de la Cour du Grand Mogol (1731) ainsi que les joyaux utilisés par l'orfèvre Oiglinger pour cette œuvre. On devrait obtenir un total de 165 personnages et objets, 4 908 roses de diamant, 164 éme-raudes, 160 núbls, 16 perles, 2 camées et 1 saphir. Le Musée de la porcelaine est, après celui d'Istanbul, le plus im-portant du monde. Le Musée historique de la ville mérite également le détour. Tout comme le Musée d'eth-nologie et d'archéologie abrité dans le Palais japonais, avec le Musée de l'hygiène Enfin, si la passion des trains vous tenaille, le Musée des transports vous tend les bras.

LIRE ET ÉCOUTER. Avant de poser le pied sur le sol dresdois, on peut, évi-demment, écouter tout Schütz, tout Wagner et tout Strauss, Ilre l'Intégrale de Kleist, se renselgner sur le mouve-ment expressionniste Die Brücke – α Le Pont » – afin de déterminer qui, de Kirchner ou de Schmidt-Rottluff, en fut le fondateur. On peut aussi, plus raisonnablement, s'en tenir aux Entre-

Aragon et Cocteau (Editions Cercle d'Art) et à La Destruction de Dresde, de Oavid Irving, un ouvrage discuté, resseux regarderont au moins les ter-ribles clichés du Oresdois Richard Peter senior, après le raid aérien de février 1945, Un sujet qui a également inspiré de funébres dessins à Wilhem Rudolph. Sur place, on peut jeter un ceil au Guide du routard, aux Guides Mar-co Polo et Baedeker (Hachette) ainsi

NAVIGUER. Sur l'Elbe, avec la Köln Ousseldorfer qui y propose des croi-sières, du printemps à l'automne avec des formules spéciales pour les fêtes de fin d'année. Citons, à partir du 29 avril, un circuit de 3 jours/4 nuits de Dresde à Wittenberg, entre 3 660 F et 4 185 F par personne en cabine double, selon la catégorie. Pour un circuit de 6 jours, de Wittenberg à Prague, compter entre 6100 F et 6 970 F. Les bateaux, silencleux, sont propices à la contemplation du pay-sage. Renseignements auprès de Croisirhin, agent général de la KD en France, 11, rue Richepance, 75008 Parls, (1) 42-61-30-20.

lemand du tourisme, 9, bd de la Madenitel 3615 ALLEMAGNETOUR.

e voyage en Chine conserve un prestige unique. Nul doute que l'exceptionnelle longévité de la culture chinoise et les vestiges de la Chine imperiale continuent de susciter un intérêt majeur, mais le voyageur d'aujourd'hui sera également fasciné par les mutations qui

s'operent et qui placent l'empire du Milieu parmi les plus grandes puissances economiques mondiales. Des lieux qui temoignem du génie du peuple chinois, des traditions immémoriales présentes à chaque détour et la métamorphose des capitales qui prennent des allures futuristes. De véritables voyages dans le temps qui sont du séjour en Chine une expérience humaine somptueuse.

EXTRAITS DU CATALOGUE Circuits en pension complète Accompagnateur sinologue

GRANDS SITES DE LA CHINE CLASSIQUE ້ອີບໃ້ 15 JOURS - 14 950F Des anciennes capitales imperiales empreintes d'un passe fostueux jusqu'au cœur de Hongkong, metropole futuriste.

LES GORGES DU YANGZI 22 JOURS - 19 950F Autour de la descente du Yangzi, sites et paysages de la Chine eternelle.



TÉL (1) 40 26 21 95 · METRO CHATELET LIC 175 541 · 3615 MAISON DE LA CHINE

CHINE / PAKISTAN 24 JOURS - 23900F De l'Empire du Milieu a l'Empire des Grands Mochols, a travers une mosaique de peuples et de cidaires. LES SCULPTEURS OF MONTAGNES

20 JOURS - 17400F Au coeur de la Chine méridionale, des hommes ont fait native de leurs mains des paysages parini les plus beaux du monde.

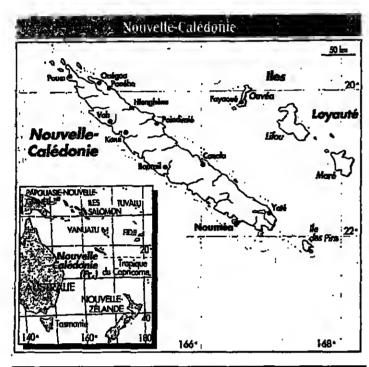
Et pour prepuner voire rejeage, un programme de conferences, films et rencontres.

			
NOM	PRÉNOM		JE DÉSIRE RECEVOIR GRAJUTEME
ADRESSE			_
•			Le Catalogue Wyages de la Masson de la Oune
CODE POSTAL		VILLE	Le moveamme des activités admicile

NOUVELLE-CALÉDONIE

L'Eden à l'envers

Belle et rebelle, un charme qui peut tourner au maléfice.



La coutume

C'est à Ouvéa, belle et rebelle, que l'âme kanake exprime le mieux sa douleur. Par la voix d'un homme

« La coutume, c'est lo façan de vivre chez nous, c'est natre dignité. On la respecte, sinon an est un hamme sans racines, on est camme le vent, an ne sait pas où il va s'arrêter.

vivre ce qui o été transmis des vieux, ces vieux qui ont vécu leur temps, et je crais qu'il y a plus de yaleur dans ce temps-là. Il y a beaucoup de choses qui orrivent et les vieux n'ont presque plus de pouvoir. Ils essaient de retenir. Ils disent : « Dans notre temps, an était bien. Quand les vieux nous parlaient, on s'abaissait. Vous, quand on vous porle, vous ne respectez pas. Votre avenir, vous n'ourez n'en. » C'est camme s'ils

» Si on veut une poule, ou faire du coillassage (lancer des caliloux), après, on passe à la chefferie et on se fait fouetter par le nerf de bœuf. Le nerf de bœuf, ça fait mal, ça auvre comme une lome. Ceux qui n'ant rien fait, ils passent aussi, pour partager la souffrance, pour

, que, la prochaine fois, tu ne fasses. pas la connerie. » La coutume, elle met à côté de

l'évolutian. J'ai l'évolution qui vient vers moi mois il faut pas que je perde mes racines, sinon j'aurais, camment dire, un lavage de

» Je crois que la coutume va se perdre avec le temps. Dans l'an légendes, parce que ça o été vécu. Nous, les jeunes, on est un peu perdu. On essaie de tenir. Parfois. on pleure un peu. On voudrait être comme les vieux, mais on n'o plus

» La coutume, c'est l'homme. La femme vient oprès. L'homme, c'est la force. La femme, c'est celle qui forme tout, qui garde tout. ➤ Quand j'oi un problème, je vois dans la forêt et je pose des questions. Ici, je suis en contact avec la nature. Quand je vais à Nouméa, il y o des trottoirs. J'oi la nostalgie de l'île. Quand je reviens, je retrouve ce qui m'est familier, le sable, les oiseaux, les cocotiers. » Chaque individu est unique, c'est la foçon de faire qui est différente. On a tous la même souffrance. Il y o des goûts amers. »

LLONGÉE dans les eaux bleues du Pacifique comme une naïade dans son bain, elle est d'une beauté à couper le souffle. « Je suis brune et pourtant belle », pourraitelle dire, paraphrasant la Bible que. lui apportèrent les pasteurs. Ils débarquèrent dans le siliage des colons et voulurent, comme-tatt d'autres, modifier son image. C'est pourquoi, aujourd'hui, son âme est

Baie de l'Orphelinat, Nouméa dort. Entre les vallonnements qui la bercent, une anse d'eau, plate et miroitante. La marée basse pousse des plis tranquilles sur le sable. Les voiliers blancs, au mouillage, sont immobiles. Le charme de Nouméa vient de la mer. De ces baies qui la creusent, de ces bosses que les:véhicules remontent avant de piquer du oez. Partout, les feoêtres

cherchent l'océan. Du nord au sud, une chafoe montagneuse traverse le Caillou. Elle sépare deux mondes, deux paysages, deux modes de vie. A l'ouest, le far-west, les grandes propriétés, les troupeaux errant sur les plaines brûlées. A l'est, la luxuriance des vallées enclavées, des montagnes qui tombent dans la mer, entrafnant dans leur chute de vertigineux torrents.

Les Kanaks sont à l'est, les caldoches à l'ouest, les métropolitains, ou « Z'oreilles », préférant Nouméa. Ce sont des frères ennemis, attachés à la terre, pour des motifs différents. Les premiers y vivent depuis l'aube des temps, l'ayant reçue de leurs ancêtres ; les seconds, qui y firent souche au siècle dernier, ont peiné pour la mettre en valeur, édifant sur elle leur fortune.

La marée basse pousse des plis tranquilles sur le sable

La nature est mère prolifique pour tous. Pour le Kanak comme pour le broussard caldoche portant jeans et ceinturon. Emblématique de la Grande Terre, le misouli résiste aux feux de brousse, qui appauvrissent le sol aussi sûrement que les longues saignées de l'exploitation du nickel. Le tamarinier donne des gousses dont les graines font une confiture au goût légèreper. Le papay fruits accrochés à son tronc quand le taro d'eau, un tubercule qui évoque la courge, les laisse sur le

Oundjo est un village de pêcheurs avec cases et maisons sous les cocotiers. Les flamboyants balanceot leurs grappes rouges au souffle violent des alizés. Discrets, les Kanaks sont pourtant très présents: un geste de la main, un sourire. En 1774 déjà, James Cook, débarquant à Balade, au nord-est de la Grande Terre, les avait trouvés « courtois et bienveillants ». Mieux encore. Les comparant aux habitants d'autres fles, il notait : « Ils les surpassent en aménité et en probi-

Les alizés souffient, mais la pluie ne tombe pas. A Voh, désolé, aride, comme à Gomen, village français

des tropiques avec sa petite église. son monument aux morts et son école bianche au préau planté de bois ooir. Gomen a donné son nom à l'huile goménoiée, obtenue par distillation des feuilles de niaouli. Leurs pelotons, feuillage brillant sous le soleil, tronc d'argent mat, font comme une haie d'honneur sur la route qui conduit à Poum. Le même Cook, observateur avisé, avait remarqué cet arbre « couvert d'une écorce bianche et douce, déchiquetée, que l'on pèle focilement (_). Le bois en est très dur, les feuilles longues et étroites, d'un gris terne et pale, et l'odeur fine et aromatique ». On ne saurait mieux décrire.

A la mine Pilou, les bagnards peinaient sous un soleil de plomb. Un soleil qui accable aujourd'hui une dépression ravinée où i'on reconnaît des bassins de décantation. la gueule d'un four à chaux et des canalisations roulliées. Un filet d'eau coule sur la terre exsangue. L'enfer, au mépris du paradis. Des afficurements de malachite et. d'azurite, dont oo extravait le cuivre, il ne reste que des éclats

de la musique reggae. La population accourt sur le stade. Grappes de jeunes sous les arbres. Les maudites canettes de bière sont là. Sans elles, pas de « coup de fête ». On les retrouve le long des routes, enfilées à l'extrémité des branches, non loin des carcasses de voitures qui out terminé leur course dans le fossé. Des maisons brûlées rappellent de mauvais souvenirs. Et pourtant un charme muet flotte sur les pentes de cette vallée gardée par « la Poule », noir rocher voguant

Lifon. La phis grande des îles Loyauté. A trois quarts d'heure de vol de Nouméa. Larges sourires des femmes, accueillantes et timides. Impression d'ordre, de propreté, de bonbeur simple et tranquille. Les murs du petit hôtel sont en bois peint en bleu, persiennes bleues soulevées. Koma, vingt deux ans, jolie comme un cœur dans sa robe mission, tresse ramassée en chignon, vous embrasse sur les deux joues. Une vieille femme, fleur de tiaré à l'oreille droite, rayonne. La fleur à droite, « c'est le bon-

Elles n'ont guère le temps d'aller sur la plage, pourtant le plus bel or-nement des îles. Baie de Luengoni. Un bois de fer incline ses paquets d'aiguilles au ras du sol. Brise fraiche, sable de velours, mer d'émeraude. L'horizon, un trait d'encre sur lequel s'élèvent des crêtes blanches courant comme un feu follet. Quel grand bruit doit accompagner, là-bas, le ferralilement perpétuel de la grande barrière de corail! Soudain, des tonnes d'eau dégringolent dans un crépitement assourdissant, martelant les feuilles vernissées, les toits de tôle. Puis le soleil brille et le calme revient. La nature s'égoutte, les palmiers balancent leur ombre sur le sol.

Même petite musique discrète à Maré et à l'île des Pins. « S'en tenir strictement à la plage », recommande un écriteau planté dans la baie de Kaninnera. Les gendarmes, qui « font de la prévention » c'est-à-dire se baladent eo short de rigueur, expliquent que « le terrain et le rocher sacré appartiennent à la tribu ». Les pins colonnaires, symboles et vestiges de la



Lifou, un bonheur simple et tranquille. La pêche au maquereau dans la baie de Santal.

parmi les pierres. La haute chemifusion, tient toujours debout, mais ni fenêtres, sont envahies par les buissons. Est-ce l'empreinte de la souffrance? Même les oiseaux pépient doucement.

Cascades, fougères arborescentes aussi hautes que les palmiers, villages biottis detrière des mus de fleurs - frangipaniers, hibiscus, flamboyants, lauriers -, bras de mer pénétrant les vallées: la côte Est est un enchantement. Des femmes se reposent sur l'herbe, des vieux prennent le frais sous les manguiers. Ici, un match de foot. Là, sur des tréteaux, de petits étalages de mangues, papayes, ananas, litchis, bananes et, parfois, de ce « pain marmite » qui sent si bon. Les grand mères le font cuire dans une marmite, d'où sa forme et son

Hienghène. L'air vibre au rythme

heur ». Si l' « an cherche un née de brique, vestige de l'usine de homme », on la met à l'oreille gauche.

> L'horizon. un trait d'encre sur lequel s'élèvent des crêtes blanches

Les femmes, « ce soot des saintes », dit un de ces hommes de terrain qui « entendent battre le cœur de ces gens-là tous les jours ». Des saintes actives, dévouées, silencieuses. Le coupe-coupe à la main sur les routes, plantant les ignames dans les champs, faisant la cuisine à la maison, tandis que les hommes dormeot ou palabrent.

chefferie, ont sans doute donné son nom à l'île. Ils élèvent leur rectitude en arête de poisson au-desmose avec la nature et la mer. Une pirogue à voile triangulaire et balancier glisse sur l'eau tunuvoise. L'homme qui tient la rame a noué sur ses reins un manau (paréo)

rouge.

Belle entre les belles, Ouvéa. Irréelle et silencieuse. Uo charme qui peut tourner au maléfice. D'où ce sentiment de vide, de dépossession. Car l'ile, hantée par trop de morts, est devenue méfiante. Dans un faré (case) de cérémonie, ouvert aux quatre vents, des femmes fument le poisson, tandis que d'autres apportent du bois dans des brouettes. Ouvéa, fil de terre dénoué sur les eaux vertes du lagon, vaque à ses tâches coutumières.

> De notre envoyée spéciale DANIELLE TRAMARD

Paris - Les Antilles A/R 3160 F Paris - New York A/R 1590 F Paris - Los Angeles A/R 3280 F Paris - Tel Aviv A/R 1900 F Paris - Ile Maurice A/R 5620 F Paris - Bahamas A/R 3980 F CCESS Et dire que certains croient encore que nous n'allons qu'aux USA!!!

6, RUE PIERRE LESCOT. 75001 PARIS. TEL (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94

LYON: TOUR CREDIT LYONNAIS. LA PART DIEU. TEL. 78 63 67 77

et 55, PLACE DE LA REPUBLIQUE. TEL. 72 56 15 95

OU DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

CARNET DE ROUTE

REPERES. Le plus grand lagon du monde (coraux fluorescents), des eaux limpides, des plages de sable blanc, une flore exmiques), des paysages contrastés, la force de la coutume : la Nouvelle-Calédonie laisse une trace profonde.

SAISONS. Eté austral, de décembre à mars : alizés, pluies (parfois cyclones) et chaleur tropicale (26 à 35 Q. Hiver austral, de juin à septembre, avec une tem-pérature autour de 19 C

COUTUME. Les Kanaks y sont viscérale-ment attachés. Le terre appartient aux tribus. Ces demières ignorent dôtures et portails. En conséquence, ne pas sortir des chemins, ne pas cueillir de fruits et avoir une tenue décente. A Ouvéa, ectement les recommandations données. Si l'on est reçu en tribu, « faire la coutume»: offrir un billet ou des dgarettes et exprimer, les yeux baissés demande de protection et reconnaissance d'être ainsi acquellit. Ecouter la réponse, C'est un moment émouvant, même pour les Européens enduros.

VOLS. Plus courts avec Corsair (à partir de 5 500 F A/R) et AOM (à partir de 7 200 F A/R). Egalement Air France (à partir de 7 480 F).

ETAPES. Bonne hôtelierie sur la Grande Terre. Sur chacune des îles Loyauté ainsi qu'à l'île des Pins, on construit un hôtel

CUISINE. Un excellent restaurant de brousse, Le Normandon, à Ouegoa, au nord de la côte est.

VOYAGISTES. Nouvelles Frontières, associé à Corsair, fait « un tabac » en propo sant voitures de location (routes excel-ientes et peu fréquentées) et meilleurs hôtels. A Nouméa, le Méridien (460 F/ personne/muit jusqu'au 30 juin), et le Surf. A Hienghène, le Club Med. A l'ex-trême nord du Caillou, le Malabou (305 Finult), notre préféré, avec le Lifou Plaisance (240 Finult et petit déjeuner), dans les les Loyauté. Deux bons spécialistes de la destination : le Quotidien Voyages (1) 47-47-11-16) et Tours 33

D'LE EN ILE. En ferry, en avion.

RENSEIGNEMENTS. A Paris: Maison de la Nouvelle-Calédonie, 7, rue du Général-Bertrand, 75007, 42-73-24-14. A Nouméa: office du tourisme, 24, rue Anatole France; bureau du tourisme de la Province Nord, 39, rue de Verdun; Maison des les Loyauté, 113, avenue Roger-Laroque, Anse Vata.

LECTURES. Guides Jaguar et Visa (Ha-chettle). Un ouvrage de fond, La Nouvelle-Caledonie, d'Antonio Raluy (Karthala). Pour comprendre la coutume, une petite merveille, Uté Mürûnû, petite fleur de cocotier, recueil de nouve Déwè Gorodé, femme écrivain kanak (éditions Grain de Sable, 1994), La Grande Case, contes recuelllis par Rose-iène Dousset-Leenhardt (Buchet Chastel, 1965) et la biographie de son père, pasteur, ethnologue et ami des Kanaks, Maurice Leenhardt, personne et mythe en N-C, de James Clifford (Jean-Michel Piace, 1987). De James Cook, qui y débarqua en 1774, Relations de voyages authur de monde de Découverte Fire autour du monde (La Découverte). Egalement La via quotidienne en N-C de 1850 à nos jours, de Jacqueline Sénès (Hachette) et N-C, un paradis dans la tourmente, d'Alban Bensa. Un album de photographies en noir et blanc de Marcel Fortini et Mathieu Micheli (éditions Eric Koehler): L'ascendant des îles. Quatre analyses socio-politiques, tou-jours d'actualité : Tjibaou le Kanak, d'Alain Rollat (La Manufacture), l'Utopie cziédonienne, de Jean-Marie Colombani (Denoël), Hierighène, le désespoir calédonien, de Lionei Duroy (Barrault) et Le Pays du non-dit, de Louis-José Barbancon (L'Harmattan, 16, rue des Ecoles. 75005 Paris).



. A. S. W.

-

Promise Spring

34.4°

The state of the s

1.0

y <u>w</u>

1

.....

* 74.

and the second

0

10.75

4. 19.4

1.412 27

.

I to a stage

250 a d 🐳

17 7 4 A

The other

144 A

le remailline d

· 1 ::

A 1777 C

2.5

· · ·

7 to 100

400

ä., .

4.0

4 . . .

The group

A. 1. 1.

.

to State of the second

· Film

100

-13

Le royaume de l'au-delà

Longtemps interdit aux étrangers, le Mustang entrouvre, chèrement, ses portes.

E Mustang commence ici, dans cette vallée sculptée par les vents et balayée par les rafales. A Kag Beni, ce village-seo-tinelle juché sur l'abime de la rivière Kali Gandaki et qui marque la frootière méridionale dn mystérieux « pays de Lo ». Citadelle de pierre sur la route de ce where does not be a second of the contract resté interdit aux étrangers, Kag Beni n'est pourtant qu'un avantposte, un lien où le regard vise plos hant, plns loio, vers un royaume dont le cœur se situe

nord. Grimpés sur de petits che-vaux à l'étonnante agilité, les caravaniers, du Tibet occupé, transportent selles, couvertures de laine et produits chinois, pont rapporter du monde indien, soieries, tissus, riz et épices.

Le Mustang est un pays de culture tibétaine qu'un accident de l'Histoire a rattaché au Népal, il y a deux siècles. Uo accident heureux qui permet à ce dernier d'enfoncer un « pouce » de mille deux cents kilomètres carrés à l'intérieur du Tibet chinois... Un pays tellement reculé qu'il a fallu

perados tibétaios d'une guerre perdue d'avance, qui multiplient leurs attaques de l'autre côté de la frontière contre les trnupes de Pékin. Ce qui n'empêchera pas l'explorateur parisien d'avoir la sensation d'un « endroit où le temps demeure suspendu ou-des-

sus d'un univers fermé et secret ». De Kag Beni, le sentier pro-gresse à flanc de ravin, traverse le lit d'une rivière assécbée, franchit un pont snrplnmbant les eaux bouillonnantes de la Kali Gandaki et s'engage dans une ascension épulsante vers des bori-

présence du Bruddha et nù les villages-oasis encastrés dans les vallées sont la récompense du marcheur. Gbemi, par exemple, et:ses chevaux fous se cabrant dans les ruelles avant de s'élancer à travers les champs de blé, d'orge et de sarrasin. Le soir, dans le lodge, la sceur du roi baratte elle-même, dans la grande cuisine, le thé an bentre. Son mari, iongue natte enroulée, à la mode tibétaine, derrière le crâne, et turquoise sertie dans l'oreille, déguste, à petites lampées, le breuvage versé dans une tasse de porcelaine qu'il recouvre délicatement d'un coovercle d'argent travaillé.

Odeurs sucrées, lumière rare.

Après Ghemi, Tsaraog, et soo monastère ronge dressé contre le ciel, apparaît, mémoire d'oo autre âge, au détour du chemin, tel un rêve. Odeurs sucrées des lampes à huile. Lumière rare qui joue sur les reflets dorés de la statue de Maitreya, le Bouddha à venir. Et puis un jour, enfin, Lo Mantang, la capitale do royaume de Lo, apparaît depuis le sommet d'un dernier col, forteresse oobliée au centre de la « plaine de lo prière ». Une fois franchies les bautes murailles, après des jours de marche dans un univers minéral, on entre dans le moode do sileoce ouaté ob ancim son oe filtre, où le vent a cessé d'être. Uo silence à peine troublé par les - froissements d'ailes des oiseaux ou le cri sinistre de bataillons de corbeaux voletant sous un ciel gris et lourd, refermé, tel une cloche de plomb, sur la capitale des Lobas, ainsi que se désignent les habitants du Mustang. Les toits des maisons hautes et blanches dresseot nne étrange chevelure aux demeures. Le bois de chauffage, précieux dans ce désert, est entassé sur les terrasses au cas où la bouse de yak

Les ruelles de la ville dessinent, sous les maisons, un écheveau compliqué de passages et les arrière-cours, serpentant entre

chôrten et monastères, forment des raccourcis sooterrains goi débnncbent, soudain, cnmme par miracle, devant la place principale, entre le « post office » et le « cinéma ». Un cinéma nu les jeunes se réunissent à la nuit tombée pnur, sur l'unique magnétoscope de la ville, regarder on film indien. Autour d'un foyer central où trône, en permanence, l'inévitable thélère, Temba, le lettré de la ville, raconte l'histoire de son pays eo avalant force raksis, l'alcool de riz ou de millet. Son épouse, une Tibé-taine de Lhassa an visage cuivré, sert en permaneoce aux invités le thé salé tout en regardant son mari feuilleter les pages d'antiques manuscrits enluminés. Temba cnnte l'bistoire d'un royaume au destin încertain, suzerain du Tibet jusqu'à la fin du treizième siècle, unifié par le « grand roi Ame Pal » au quatorzième, et qui, devenn indépendant, sera, dit-oo, l'uo des phares du bouddhisme lamajque, un lieu où Lhassa envoie ses moines. Puis il perdra la guerre contre le royaume voisin de Jumla et sera, finalement, anoexé au Népal, en 1799, par le sonverain Gorkha Prithvl Narayan Sbah.

Reste, aujourd'hui, un coin de Tibet sans les Chinois, témoi-



gnage unique (à l'exception du Laddakh iodien et do royaume du Bhoutan) de ce qui subsiste de la civilisatinn bouddhiste tibétaine. L'ouverture dn pays aux étrangers a déjà provoqué quelques changements, ootamment à Lo Mantang où se sont ouverts, récemment, des auberges et trois magasins. Népalais de nationalité, les Lobas nnt pourtant peu d'affinités avec le reste de leurs coreligionnaires. Dans la capitale, à peine plus de 10 % parlent couramment le népali, même si la plupart des jeunes connaissent la lingua franca du royaume népalais. « On se sent tellement différents du reste du pays, nous, les gens du Mustang », confie Rajen-dra, vingt et un ans, dont le prénom a pourtant été « hindouisé », signe d'une « népalisation » voulue par Katmandon.

Dans son graod palais du « centre ville », Sa Majesté Jigme Dorje règne snr ses quelques milliers de sujets. Affichant une sérénité à toute épreuve face à l'nuverture de son « royaume », ce « roi-paysan » parcnurt ses terres en égrenant son chapelet. dans une atmosphère de totale bonhomie. Non sans savoir qu'il ne possède plus anjourd'hni qu'un pouvoir bonorifique. Ainsi, si son prestige reste grand, il ne peut même plus lever des impôts, prérogative dont son père disposait encore. « Nous sommes heureux de nous ouvrir ou monde extérieur, affirme-t-il. Cette ouverture n'est pas une menoce car notre culture est forte. Religieusement, nous sommes plus proches du Tibet, mois c'est Katmondou notre capitale et le Népal notre

Chaque année, en hiver, le Mustang se vide. Les bommes partent vers le reste du Népal et eo Inde faire du commerce. Si peu d'étrangers connaissaieot les Lobas, cux, en revanche, fréquentaient l'étraoger depuis loogtemps i Ce qui n'empêche pas les plus vieux de colporter de vieilles rumeurs, fruits de la peur ancestrale d'un pays assiégé. Ainsi observeot-ils que, depuis l'arrivée des touristes, le vent dans les vallées du Mustang.

> De notre envoyé spécial **BRUNO PHILIP**



Le « pays de Lo », le « désert des Tartares », l'antique route des caravanes.

blen au-delà de cette vallée aux falaises ocre lançant leur cathédrale de roches à l'assaut d'un ciel inaccessible. Encore qu'à deux ou trois heures de marche. du petit aéroport de jomoson, nù, après un vol à sante-nuages entre le pic glacé do Macchapuchare et les sommets de l'Annapuma, se pose quondiennement un petit bimoteur des Royal Nepal Airlines, le voyageur sait déjà qu'il a basculé dans un autre univers.

Le « désert des tartares » qui s'étend alors devant lui symbolise eo effet la rupture entre deux mondes avec, pour trait d'union commercial et culturel, le cours de la Kali Gandaki, L'antique route des caravanes marque le passage entre les plaines du nord de l'inde et les collines du Népal ceotral, au sud, et les solitudes désolées du plateao tibétain, au

CARNET DE ROUTE

REPERES. Entrouvert au voyageur

étranger depuis 1992 (1 000 entrées par an, seulement, sont autorisées), le Mus-

tang fait payer très cher le droit d'accès

à ses hautes vallées, perchées sur le toit du monde. Pas de limitation de durée

de séjour, mais un permis spécial

(70 dollars par jour) avec un minimum

de 10 jours sur place (soft 700 dollars à

régler, en devises américaines, à l'es-

cale de Katmandou) et 70 dollars par journée supplémentaire. Des tarifs sus-

ceptibles d'être modifiés. Autre obliga-

tion : avoir recours à une agence spé-cialiste du « treck » (mesure dictée par

le souci de protéger l'environnement) et à un officier de liaison (à équiper de

pied en cap) qui sulvra ce périple effec-

tué dans une zone frontalière sensible.

Ces contraîntes, coûteuses, expliquent la rareté des voyageurs individueis. En revanche, quelques spécialistes des

randonnées en petits groupes se chargent de l'ensemble de l'organisa-

ITINÉRAIRES. Un circuit de 18 jours (es-

cale au Népai), dont 10 de randonnée

eu Mustang (lieison Katmandou-Jomosson en avion), est programmé, chaque mois, par Nouvelles Frontières,

de la fin avril à le fin septembre (tél. : (1) 41-41-58-58, Minitel 3615 NF), au dé-

part de Paris: 14 600 F, plus le permis spécial de 700 dollars à régler sur place.

trick, pour qu'uo Occidental meotionne, au dix-boitième siècle, le « royaume de Moostang où règne, très au nord, un rajah tibétain ». En 1898, le moine japod'entrer secrètement an Tibet inen traversant le où il séjourna douze mois. Et ce n'est que dans les années 50, lors do voyage du géologue suisse Toni Hagen, que l'on enteodra de nouveau parler de cet énigmatique royaume.

En 1964, enfin, l'aventurier anthropologue fraoçais, Micbel Peissel, se risquait à son tour dans cette régioo que l'iovasion du Tibet par les soldats de Mao avait, soodain, rendne « stratégique ». C'est dans le bas Mustang que campeut alors, en effet, les redoutables khampas, deses-

attendre un explorateur britan-nique, un certain W. J. Kirkpa-aux maisons de pierre et d'argile, des femmes vêtues de la chuba tibétaine et du tablier à rayures lavent leur longue chevelure à la fontaine en échangeant des plaisanteries coquines avec le voyaoais Ekai Kawaguchi eotreprit geur. « Tu m'emmènes dans tan pays?», lancent, en s'esclaffant, qui ne sait pas tonjours que la Terre est ronde... Au fond des cafés sombres, autour du foyer, les hommes jooeot aux cartes en buvant le thé au beurre rance ou le tchang, la bière de millet.

A noter qu'on marche en terrain désertique, à moins de 5 000 m d'aktitude, sur des sentiers assez accidentés, situés à flanc de montagne. Attention au ver-tige. Requises: une bonne condition physique et une certaine habitude de la marche. Néophytes s'abstenir, faute d'entraînement préalable. Héberge-ment sous la tente ou en lodges sommaires. Repas chez l'habitant. Bagages portés par de petits chevaux (selles en bois et tapis) qui peuvent être montés.

Un cheval pour deux marcheurs. D'autres randonnées proposées, notamment par Terres d'Aventure (tél. : (1) 43-29-94-50), au printemps et à l'automne: 19 jours dont 14 de marche (niveau soutenu), à partir de 22 900 F, permis spécial inclus. Périples plus fa-ciles proposés dans la brochure « Esprit d'Aventure »: 15 jours dont 9 de marche ou de chevauchée assez facile, à partir de 20 500 F, permis spécial inclus. A consulter également: Allibert (tél.: (1) 48-06-16-61), Peuples du Monde (tél.: (1) 42-72-50-36) et Explo-rator (tél.: (1) 42-65-66-24).

LECTURES. Mustang, royaume tibétain Interdit, de Michel Peissel (Olizane). Trekking au Népal, d'Antoine d'Abbundo (Olizane). Himalaye, Guide de Trekking, par Hugh Swift (Apsara). Dans les librairies de Katmandou, de

Après Chele, suspendue à mihanteur au-dessus de la rivière, un escalier de géant gruppe vers un nulle part de nuages, le long d'une falaise ridée par les siècles où d'invraisemblables architectures géologiques en forme de tuyaux d'orgue sembleot interpréter noe musique composée par les bourrasques. Plus baut, le ciel gris masque les mnntagnes, la pluie menace, mais un dernier soleil illumine encore le hamean de Ghyakar, inaccessible et sublime, de l'autre côté du précipice. Uo village aux maisons de torchis blanc, aux fenetres encadrées d'une bande de peinture ncre où les drapeaux à prières claquent, dans le veot fon, un montro toujours recommencé. Sur un plateao, à flanc d'abline, les champs de sarrasin en fleur étalent leurs escaliers mauves au pied de hautes mootagnes vertes, elles-mêmes écrasées par des sommets enoeigés voilés dans les brumes des altitudes.

Le passage du col du Nya La, à 4000 mètres, fait office de « frontière » entre le bas et le haut Mustang. D'icl, l'hnrizon s'étend à perte de regard vers le Tibet qui encadre, à quelques dizaines de kilomètres, au nord, à l'ouest et à l'est, le « royaume de Lo ». « Un poys oussi stérile qu'une biche morte ». avait écrit Tashi, le guide de Michel Peissel. Stérile mais polychrome, moutonnement infini de collines, la « biche morte » a enfanté un paysage aride mais grandiose où les chôrten de pierre rappellent la

	7	I	F	T	N	A	N	1
V		1	سا	1	T A	T	TA	T

orte de sa parfaite connaissance du terrain, la Maison de l'Indochine saura vous accompagner utilement dans votre découverte de la péninsule indochinoise, que vous préfériez accomplir votre voyage en circuit organisé ou en voyage individuel, sur mesure. Et pour préparer votre voyage, nous vous proposons un cycle de conférences sur la culture, l'histoire, la vie quotidienne de ces peuples de rizières et de montagnes.

EXTRAITS DU CATALOGUE

VIETNAM EN SOLO

SÉIOUR LIBRE - 6980 F vol allertresour: Paris / Ho Chi Minh Ville Hotel 2 mils à l'arrivée Vol Ho Chi Minh Ville / Hanot ou V/V

ROYAUMES DU VIETNAM CIRCUIT 15 JOURS - 14 200 F

Du delta du Fleuve Rouge à celui



BOUCLE INDOCHINOISE CIRCUIT 20 JOURS - 23 500 F Périple d'une richesse exceptionnelle

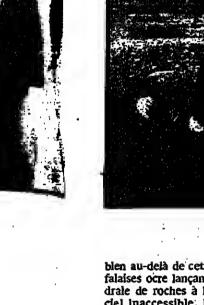
pour découvrir tour à tour le Laos, le Vietnam et le sue prodigieux d'Anghor.

COCHINCHINE ANNAM TONKIN

CIRCUTT 19 JOURS - 17 600 F Traversée du Vietnam par la route et le train, au plus près de la vie quotidienne villageoise.

36, RUE DES BOURDONNAIS

dont la b	eauté abritent les témoignages culture trois jois millénaire.	75001 PARIS - M° CHATELET TÉL (1) 40 28 43 60 - LIC 175744	Circuits en pension complète. Accompagnateur spécialiste des régions traversées.
		>	
NOM		PRÉNOM	JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEME
ADRESSE			 Le Catalogue Voyages de la Maison de l'Indochine
CODE POS	TAL	VILLE	Le programme des activités culturelles





INVITATION AU VOYAGE



3.870 Frs LOS ANGELES a/r 3.270 Prs DELHI a/r COPENHAGUE a/r 1.330 Pro SYDNEY a/r 6.130 Frs JOHANNESBOURG a/r5.110 Frs VANCOUVER a/r 2.630 Frs 3.060 Frs BUENOS AIRES a/r 5.260 Frs NASHVILLE o/r 5.710 Frs 3.400 Frs PEKIN a/r MEXICO a/t 6.090 Frs 3.780 Frs PAPEETE a/r CANCUN a/r 2.670 Frs 3.740 Frs LE CAIRE Q'T HONG KONG a/r

HÔTEL **** MISSISSIPPI

(St Martin - Antilles)

Tél: 74.27.71.71

Le Charme - Le Confort -La Convivialité La perle Rare des Caraïbes.

Est vendu par : Tourinter - Voyages Gallia Destination Golf - Arimare

et chez votre agent de Voyage

SÉJOUR EN SICILE

HÔTEL-CLUB GARDEN BEACH

3.160 Fra*

CIRCUIT GRAND TOUR DE SICILE

SICILE CLERS EN MAIN

A certaines dates, taxes en sus

2.122 Frs* 2.272 Frs*

re 7jrs base 2pers.

Minitel 3615:

Cit Evasion

vols charter A/R, tranf., logt 7pm demi-pensi

(vols charter A/R, chemia 8jes en pension com

PALERME

CATANE

vols chance A/R, loca

3615 CASHGO

54, rue Taitbout - 75009 Paris Tél. 44 53 49 49 - Fax 42 82 94 24

LE RETOUR DES BEAUX JOURS SUR LA COTE D'AZUR Hotel

-Les pieds clans l'eau-, au ocaur de la station, le Gerden Seach Hôtel **** propos Fortalt Détants et Solail tu 7/04/96 au 30/06/95, 7 nuits en 1/2 pensio à pertir de : 4 340 PF/personne.

andez nos brochures fortaits 15-17 Bd Baudoin BP 89 06162 Junes Les Pins Codes; Tel : 93 67 25 25 - Fax : 93 61 16 65 L'Hitel es gint per A.H.M.L (Groupe Their Internation

RATES LECTUSE guida de hauta montagne à CHANONIX.

yotre compagnon da cordés, vous propose : alpinisme. ada, canyonning, randon placiaires, voyages (Népai oct. 95). De l'initiation au perfectionnemen Stages semaine, week-end ou engagement à la course. ents : Rémy LECLUSE, chillet Lou Damou, Taconnaz, 74310 LES HOUCHES - Tá: 50,55,50,56

AUBERGE la clé des champs **NN LOGIS DE FRANCE

TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD Tél: 53.29.95.94 - Fax: 53,28.42.96

PROMOTION HOMMES D'AFFAIRE, TOURISTES Ch. Dwc TV Canel + 1 ou 2 pers. 300 F Ch. Swc TV Canal + 1 ou 2 pars. 350 P OUVERT 24/24 acola périph. Porte BAGNOLET.

Place GAMBETTA - MATO GAMBETTA HÔTEL Pyrénées Cambrita 2" nc 12, av. du Père Lachelse, 75020 Paris

TA: 47 97 78 57 - Fax: 47 97 17 81

REMISE EN FORM EN DOUCEUR Séjour comprenant: 1/2 pension, massages, gymnastique, sauna, Hammam

2 jours 1 000 F 7 jours 3 200 F Hotel WINDSOR 17, rue Dalpozzo Tel : 93.88.59.35 - Fax : 93.88.94.57

LE COMPTOR BLEW

VOLS RÉGULIERS A/R, départ Paris Singapour 4500 i Singapour Sombay New York 4200 F 1850 F SÉJOURS & WEEK-ENDS

Croisière Egypte 8950 F 6900 F

Tel (1) 40,44.72.73

Clio a seriovase subposet a un nome...

Vers plus de 50 destinations, il s'agit d'isinéraires très étudiés permettant de découvrir l'histoire, les cultures, les arts et la réalité humaine des pays visités. Clio vous propose des vacances enrichissantes grâce à la compétence de ses guides-conférenciers et vous offre la garantie de voyager en petits groupes.

Plus de 13 000 voyageurs ont fait confiance à notre agence en 1994. Rejoignez, vous aussi, l'univers de Cho. Choississez de visiter les villes musées européennes aux trésors inépuisables, telles que Progue, Saint-Pétersbourg, Florence, Rome, Venise, ou d'aller aux sources de notre culture au Proche-Orient, notamment en Israël, Syrie, Jordanie, Liban, Iran, Yémen, ou encore, préférez le dépaysement en sélectionnan un voyage long-courrier vers l'Inde, la Chine, le Vietnam, le Cambodge, le Mexique, le Pérou, l'île de Pâques, Madagascar, la Namibie...

As the dig Hamean - 784 5 FARIS 251 (1) 57 88 52 52 Fax - (1) 51 68 52 60 The second secon



Cadeau de réouverture du 17 mars au 2 avri 2 nuits pour 1

à partir de 745 Fau leu de 1230 F par pers. en chambre double 1 repas et 2 petits-déjeuners Château de MONTCAUD Hôtel *** - Restaurant Bagnols/Cèze, 30 Km d'Avignon

Tel: 88.89.80.60 - Fax: 66.89.45.04

Séigurs à thème, festivals, musée Picasso, salon des antiquaires,

Marineland, Portaits hoteliers. Rense ignements: MAISON DU TOURISME

1. Place de Gaulle - 06600 ANTIBES Tel : 92.90.53.00 - Pax : 92.90.53.01 3, rue da Fog St-Honoré - 75008 PARIS Tél: 49.24.06.22 - Fax: 49.24.06.09

SAINT-VERAN (Pero rég. du Cusyres). 2040 m. site classé du XVIIIè siècle. Eté-hiver, plus haute commune d'Europe. 2 hôtels - Logis de France.
Piccine, ternis, billard, selle répos.
Meublés, chembres studios, chembres,
1/2 pens., pens. complète, sèj. libres. HÔTEL LE VILLARD *** TH: 92 46 82 08 - Fax: 92 46 86 22 ET HÔTEL LE BEAUREGARD **
TH: 92 45 82 62 - Fax: 92 45 80 10

vacances estivales à réserver

votre location de

Pool Discertier Sablais (16) 51 95 10 38 2. Place de Strasbourg - B.P. 77 85102 LES SABLES D'OLONNE

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hantes-Alpes - Perc Régional à 5 km de SAINT-VERAN Scient - calme - Randonnées pédestres V.T.T. - Peche - Refting HÔTEL LE CRAMOIS ** Logis France / Michelin 1/2 pension 260 F. TH: 92.45.83.71 - Fax: 92.45.80.58

HOTEL BOHLEAU Calme et sérénité en plein cœur du 16è. 5 me du Parc des Expositions du Parc des Princes et de Roland Garros 340 à 405 F - Jardin + bar, bain, wc. tv. - Salles de séminaire 81, rue Boileau - 75015 PARIS TH: 42 88 83 74 - Fex: 45 27 62 98

GRECE

UNE BROCHURE DE SPÉCIALISTE,

TOUT LE MONDE HÉLLÉNIQUE

du petit hôtel

dans les Cyclades (85Frs/nuit)

aux Paleces de Crête

230 Frs/J. on 1/2 P.

TONSE

SÉJOURS EN KÔTELS

ET CLUBS

trectement sur la plage

K.

Direc Lours

SANS INTERMÉDIAIRE, VOYAGEZ MOINS CHER

DSA TAR 32 PAGES POUR TOUS les USA à prix imbattables Ex: Location Hertz cut. assurance incluse en Californie 800 Frs

Coupons hotels: 230 Frs/nuits/chambre MAROC

CIRCUITS DÉPARTS GARANTIS Ex: Villes impériales vol + hôtels 3+ + 1/2 pens. 3.350 Frs 11 hôteis à Marraloch

du 3* 1 850 Frs au 5* Lune 3 780 Frs (avion + 7 nuffs)

à partir de 1.890 Fra/semaine et 3 990 Frs/2 semaines en killes/sout DIRECTOURS c'est aussi : Chypre, lie Maurice, Vietnam, Omen, Dubei etc...

et des promotions régulières sur 3615 DIRECTOURS.

Renseignements et guide: moulin d'hauterive

71350 St Gervais-en-Vallière

TÉL: 85.91.55.56 - FAX: 85.91.89.65

MOULIN ÉTAPE

44 HOTELS-RESTAURANTS DANS LE VENT

DIRECTOURS: 45 62 62 62 102, by Champs-Elysees PARIS Some (Lin Faul).

DORMIR AU MOULIN



SÉJOUR SORRENTO HÔTEL 4***

SÉJOUR NAPLES HÔTEL 4****

3.115 Frs*

T4: 44 51 39 27

Minitel 3615:

Cit Evesion (Lionex (8)

Dép. le dimanche 3.115 Fre (vols chance A/R, logt 7am petit-déjeuner)

PÂQUES À NAPLES

du 14 au 17 avril 95 Hilled 4 ave L775 Fra

(vols charter A/R, transf, logt 3ns en prs. déj.)

Dép. le dimanche 3.605 Frs* (vols charter A/R, transf., logs 7nts demi-pens



i 16 participants maximum) et voyages sur me

Tibet, Bhutan, Mongolie, Chine, Indochine, Inde, Birmanie, Japon, Ethiopie, Yemen, Iran, Libye, Syrie, Liban, Madagascar, Afrique Australe, Amérique du Sud.

32, rue du Laos - 75015 PARIS Tél: 43.06.73.13

YÉMEN 9000F

Promotion exceptionnelle pour un voyage exceptionnel 15 juans, does 7 de conducedo Groupe de 10 à 13 participants - équiper véhicule d'estimance et accompagnat - Vendredi 26 mai au vendredi 9 julo

 Vendredi 9 juin an vendredi 23 juin Vendredi 23 Juin au vendredi 07 juillet peuples du monde :

10, :ue de Mantmorency 75303 Paris - Tél : 42 72 50 36

Sur una plaga de sabla fin Eliage de Vecances "LES CARRATS" PORT-LEUCATE (Aude) GRAND CONFORT PENSION COMPLETE Animation Adultes et Enfants du 3 Juin au 23 Septembra 1996

Familles, Retraîtés, Groupes, Sportifs, Individuels, etc... 1638 F par remaine et personne (dégressits - da 11 ans). Chêques acances et bons vecances accep RENSEIGNEMENTS : C.A.F. do L'ALIDE 11872 CARCASSONRE THI : 68.71.02.76

Bahamas

INDE DU NORD Circuit 6 nuits hôtels 4* Départ Paris 5.980 F (Lyon/Nice avec suppl.)

NEW-YORK Vol A/R Départ Paris 1.350 F

PRAGUE Week-End 2 nuits hôtel 3* Départ Paris 1.770 F

DUBLIN Week-End 2 nuits hôtel 2* Départ Paris 1 560 F

3615 DT 1,27.F/mm

Notre prochain rendez-vous Tourisme «Terres d'Europe» le 28 Avril 1995

Pour tous renseignements - Tél: 44.43.77.36

le bleu en 700 îles

Découvrez. nos îles avec

ALPON YON STOP OF PARE Tuesto en hotel 2 craile.

TA:53 67 13 00 votre Agence de Voyages habituelle

LA RÉUNION

34 chambres luxueuses, originales, climatisées
 Salles de bains avec Jacuzzi

Superbe piscine de 400 m²

Deux restaurants. - Salon et bar subaquatiques. - Hammam, billard.

Toutes activités sur place ou à proximité. Toutes excursions. Chez votre agent de voyage et chez les TO spécialistes de l'Océan Indien

44, Plage de Boucan Canot, 97434 - SAINT GILLES LES RAINS Tel. (262) 24 42 04 - Fax (262) 24 00 13

CARAGES DERCAT



CROISIÈRES

Les fortes en thèmes

Quand les ponts se font scènes, le soleil cède la place aux feux de la rampe.

sière. Avec, pour décor, la mer. Et, pour souffieur, le vent, qui a toujours soo mot à dire. Embarquer, c'est, bien sûr, revêtir l'habit du passager. Mais c'est aussi devenir, au fil des jours et des nuits, spectateur et acteur d'une comédie bumaine cosmopolite et narcissique ou, de ponts en coursives, chacun, avec plus ou moins de talent, interprète un rôle de sa composition. Avec autant d'actes que d'escales, une unité d'action et de lien et, surtout, l'art de donner du temps au temps. Trop beureux de pouvoir, l'espace d'un instant, s'abandooner au songe d'une nuit d'été. Contexte idéal s'il en est pour

s'adunner, en tnute volupté, à son passe-temps préféré. Telle est d'ailleurs l'explication do succès des croisières à thème. A l'affiche, théâtre, cinéma, musique, opéra ou gastronomie. Et sur le poot, les têtes d'affiche (artistes, acteurs, comédiens ou conférenciers) dout les photos illustraient la brochure qui vous a fait craquer. Autant de noms qui, soudain, devlennent des visages. Avec la complicité d'un navire, qui favorise la convivialité. Les escaliers où l'on se croise, les salons où l'on répète une dernière fois, les chaises longues et les tabourets de bar propices aux confidences, et voos vollà complices. Embarqués dans une promenade intime ao cœur d'un art, à la découverte de l'envers du décor et du charme des coulisses. Au gré d'escales mémorisées à jamais pour avoir été, l'espace d'un soir, de mémorables décors,

Autant de rendez-voos annuels, vécus, tel un rite, par des passagers à la fidélité exemplaire. A l'image de ce « Festival du théâtre en mer » qui, du 14 ao 26 septembre (à partir de 20710 F), fêtera ses vingt ans à bord du Mermoz (Costa-Paquet). Créé à l'initiative de Claudine Coster et Robert Manuel - toujours à la barre –, il aura accueilli une centaine de pièces et quelque ciétaires de la Comédie-Française et une poignée d'Inconditionnels parmi lesquels Michel Galabru, Jeao Piat, Alain Decaux et Jacqueline Cartier. Au programme, le classique l'emporte sur le boulevard, comédies et tragédies laissant parfois la place à des œuvres modernes, voire insolites. Ici plus qu'ailleors, le public est rul et dicte sa loi. Plébiscités: Molière, Racine et Musset, suivis de près par Courteline, Guitry et Roussin.

La formule a ses inconvénients. Les négociations laborieuses pour obtenir la scèce idéale. scène qui indisponible au dernier moment, obligera les comédiens à improviser, dans la plus pure



Vos réactions en direct 36 15 LEMONDE

IEN ne ressemble traditioo de la commedia plus à une pièce de dell'arte. Les désagréments de théâtre qu'une croisites en plein air un il faut transsites en plein air nù il faut transporter les décors, installer des loges de furtune et compuser avec les caprices du temps. Autant d'aléas balayés par le souvenir d'une représentation de Phèdre dans le théâtre antique de Delphes, ou de La Mégère oppri-voisée dans un petit bljou baroque, le Théâtre Sanzio, à Urbino. D'Aristophane à Bernard Shaw, de Mobère à Courteline, de Racine et Corneille à Marguerite Duras, la cuvée 1995 s'annonce éclectique à souhait. Quant au bateau, il mettra le cap sur la Crète, la Syrie, la Turquie et le Liban, avec cinq escales nouvelles, les théâtres antiques de Milet et Byblos et, en apothéose, celui de Palmyre:

> **Un Orient** mythique sur les traces d'Henri de Monfreid

Autre domaine à l'honneur, le cinéma, qui, cette année, fête son centenaire. Du 8 au 21 avril, à bord du Mermoz (à partir de 14740 F), de Port-Victoria à Djibouti. Et sous le signe du coq, emblème de Pathé, première société française de films, qui sera associée à cette célébration. Côté conférences et animation, des amoureux du 7 art : Marcel Jullian, François Chalais, Jean Chatel et Claude-Jean Philippe. Côté ve-dettes : Claodia Cardinale, Marie-José Nat, Brigitte Fossey, Nathalie Baye, Richard Berry... Quant aux décors, ils seront naturels à souhait, avec pour escales les Seychelles et le Yémen.

Dès le début de la navigation à vapeur, la qualité de la table, à bord des paquebots français, a cootribué, plus que tout, ao prestige du pavillon tricolore. Certes, les repas ne constitueot plus, comme aotrefois, la principale soixante-dix conferences. A l'af- distraction du bord, ils o'en fiche, des académiciens, des so- restent pas moins des reodezvous quotidiens très attendus. A plus forte raison à l'occasion de croisières gastronomiques, fêtes du goût et du raffinement, qui, cette année, verront deux paquebots mettre les petits plats dans les grands. Le Mermoz d'abord, qui, du 13 ao 23 mai (à partir de 11 820 F), invite en cuisine, aux côtés du chef Abauzit, Marc Menau (L'Espérance, à Saint-Père-

CARNET **DE BORD**

LES COMPAGNIES (OU LEUR AGENT EN FRANCE). Club Med Croisières: (1) 42-67-85-00. Costa-Paquet: (1) 49-24-94-20. Croisières Festival : (1) 53-20-00-54. Cunard (Wingate Travel au (1) 44-77-30-40). StarLauro (Navy Club): (1] 48-04-76-20.

LES AGENCES SPÉCIALISÉES. A Paris: L'Espace Croisières (54, rue François-I*, 75008 Paris, (1) 45-62-59-00); Le 75008 Paris, (1] 43-62-33-00); Le Comptoir de la croisière (20 bis, av. Mac-Mation, 75017 Paris, (1] 40-68-68-68); Havas Voyages Croisières (26, ave-nue de l'Opéra, 75001 Paris, (1] 42-60-29-53]; Mondovoile (47, quai des Grands-Augustins, 75006 Paris, (1) 44-41-32-90); La Boutique des Croisières (19, rue Saint-Lazare, 75009 Paris, (1) 40-16-99-98).

En province: à Carnes, Canisphère, 11, rue du 24-août (92-99-01-02) et Voyages Mathez, 2, square Merimée (92-99-25-25); à Nice, Le Monde des Croisières, 19, rue de la Liberté (93-82-21-21); à Lyon, Destination Croisières, 3, rue du Plat (78-42-11-94). Plus de 200 agences sont également

réunies au sein du Club Amiral, de Costa Paquet (liste sur demande).

UN GUIDE. Le Guide de la croisière et des escales (L'Archipe), 125 F), de notre collaboratrice Michèle Valandina. Sa nouvelle édition présente une centaine de navires et quelque 330 escales

snus-Vézelay), Emile Jung (Le Crocodile, à Strasbourg), Michel Trama (Les Loges de l'Aubergade, à Puymirol) et Guy Legay (L'Es-padon, Hôtel Ritz). Egalement au menu: tables rondes, dégustations et visites de vignubles, à Porto et à Bordeaux. Une opportune mise en bouche avant d'embarquer sur le même bateau, à l'heure des vendanges, pour la « Croisière du vin », du 21 août au 1º septembre (à partir de 11 030 F), d'Anvers à Toulon. De son côté, le mythique Queen-Elizabeth-II (Cunard) étrennera ses nouveaux atours en accueillant à son bord buit chefs étoilés Michelin, pnur une «Transat» gourmande de Southampton à New York. Du 26 juillet au 3 août, à partir de 11 820 F, prix incluant l'acheminement à Southampton, trois nuits à New York, les transferts. un tour de ville et le vol re-

tour en classe économique. Répétitions publiques, concerts en pleme mer an soleil coocbant, initiatioo au chant. La musique est encore à l'honneur cette an-Mermoz (à partir de 21 310 F), tival Newport », organisé du 5 au

avec un « Opéra sur mer » dans la Baltique. Et, pour temps forts, les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg et un concert-récital dans la chapelle du Palais-Ruyal de Stockholm. Puis, dans la douceur d'une fin d'été, du 1ª au 13 septembre, entre Italie. Grèce et Turquie, à bord du même bateau, à l'uccasion du 39º « Festival de musique en mer » (à partir de 31 000 F). Parmi les solistes invités: Teresa Berganza, James Buwman, Maurice André, Yuri Bashmet et Aldo Ciccolini. Quant au Monterey (Starlauro), c'est sur le thème « Pablo Casals, musique et liberté » qu'il fera revivre, du 13 au 24 septembre (à partir de 18 050 F), entre Rhodes, Antalya, Tartous, Beyroutb, Santnrin et Salerne, les chefs-d'œuvre qu'appréciait cet apôtre de la non-violence et de la liberté.

Le jazz, lui, s'installe du 3 au 10 juin à bord de The Azur (Croisières Festival, à partir de 6 425 F), avec des escales à Venise, Héraklion, Santorin, Kusadasi et Patmos. Jazz également née. Du 6 au 19 juin, à bord du sur le QE2 à l'occasion d'un « Fes-

gastronomique) par Georges Wein, chef d'urchestre attitré des plus grands concerts de Newport, de New Orleans et de Nice. La pianiste Marian McPartland sera l'invitée d'hooneur. Si l'art n'est pas votre tasse de thé, il vous reste les plus univer-

10 anût (à partir de 12 110 F, for-

fait identique à celui du Festival

selles et érudites des croisières à thème: celles dont l'Histoire est la vedette au fil d'itinéraires destinés à remonter le cnurs du temps. Sur les traces d'Henry de Mnnfreid - et en compagnie de son petit-fils -, c'est un Orient mythique qu'entend ressusciter, du 19 avril au 2 mai, à bord du Mermoz (à partir de 15 320 F), une crnisière baptisée « Mémoires d'Orient». La mémnire également en vedette avec, à bord du même bateau, la « Croisière des Dix Commandants », qui, du 2 au 13 mai (à partir de 11 770 F), offrira aux passagers les mille et une anecdotes de ces aventuriers des temps modernes, capitaines mais aussi conférenciers de talent. Enfin, sur le thème « Des Etrusques aux Médicis », les amateurs éclairés sunt invités, du 27 mai au 3 juin, à bord du Club-Med-I (Club Med, à partir de 10 900 F), à découvrir, entre Rume et Florence, et souvent en exclusivité, quelques-unes des plus exceptionnelles beautés nées sur cette terre propice à la création.

Tous les prix Indiqués s'entendent par personne, sur la base d'une cabine double intérieure (cabine extérieure pour le Club-

MICHÈLE VALENDINA

Une jonque dans la baie d'Halong

 Au nord du golfe du Tonkin, quelque trois mille rochers, îles et llots aux formes étranges, nés, dit-on, des mouvements de la queue d'un dragon. Un décor féerique que Kuoni propose, en exclusivité, de découvrir à bord d'une jonque de bois de 22 mètres propulsée par ses voiles « chauve-souris » ou par ses deux moteurs. A partir de 1490 F par personne en cabine double (36 h dont une nuit), 2280 F pour une croisière de 2 jours/2 nuits. A conjuguer avec un séjour à Hanol, à partir de 8190 F par personne pour 2 nuits en chambre double et petit déjeuner, vol sur Thai International Dans la brochure « Asie, voyages individuels ». Renseignements au (1) 42-82-04-02 ou 47-42-83-14.

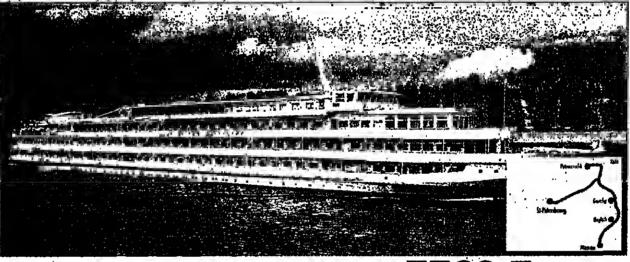
Un voilier au paradis

 La Polynésie double la mise avec l'arrivée, en avril, du Club-Med-2, qui, grâce à son faible tirant d'eau, explorera les plus beaux lagons d'îles paradisiaques nommées Bora Bora, Huahiné, Rangiroa, Raiatea et Tahaa. Des croisières de 7 jours (11 600 F de Papeete plus l'avion A/R Paris, à partir de 5 700 F) que l'on peut scinder en 4 jours (de Papeete à Bora Bora) et 3 jours (de Bora Bora à Papeete), voire combiner avec un séjour dans l'un des villages locaux du Club, à Bora Bora ou Moorea. Renseignements au (1) 42-96-10-00 et par Minitel 3615

CROISIERE FLUVIALE EN RUSSIE

ST PETERSBOURG - CARELIE - MOSCOU

A bord du M/V LOMONOSOV



11 JOURS A PARTIR DE 7760 F

An cours de cette eroisière originale, à bord du M/V Lomonosov entièrement rénové, géré par la Société hôtelière suisse ICH seule garantie de prestations de qualité, vous visiterez SAINT PETERSBOURG, sur innombrables palais. Vous quitterez la Néva vers la CARELIE, pays de lacs et de forêts en passant par l'ilemusée de EISHI. Vous arriverez à MOSCOU dominée par le Ereminerez votre périple à ZACORSE, le centre religieux le plus important de l'église orthodoxe. Une croisière francophone émaillée de musées, d'icônes, d'insolite.

Programme identique en sons inverse. Le jour suppléments

Petrodvoretz. Soirée au Théâtre de l'Érmitage

some jour: Néva · Svir

Navigation sur la Néva longue de 74 km., véritable
réservoir du lac Ladoga, le plus grand d'Europe.
En fin de journée, arrivée sur l'embouchure de la
Svir, à travers de magnifiques paysages de forêts,
appelée sussi "route bieue".

10ème jour: Moscou · Zagorsk.

Extursion à Zagorsk, l'un des plus précieux
joyaux offerts par l'Anneau d'Or, dont le monastère de la Trinité Saint Serge.

11ème jour: Moscou · Zagorsk.

me jour. 9vk - Lac Onega - Petros Quittant la Svir, arrivée sur le lac Ouega, avec sa superficie de 2 549 Km². Visite de Petrozavodek, capitale de la Carétie et du musée d'Art figuratif. Après-midi libre. Soirée folidorique.

me Jeun: Klein - Canal Volga - Baltique 66me Jon: Ettai - Canal voga - Stanque
Arrivée sur la peute fie de Elish; poete sous la
protection de l'UNESCO. Visite de l'église du
Christ Transfiguré, Joyau architectural construit
en 1714. Après-midi de navigation jusqu'an canal qui relie la Volga à la mer Baltique.

7ème jour: Canal Volga - Baltique - Lac Beloic -Traversée du lac Belole. A l'arrivée à Goritski. XV siècle, qui rappelle celui de la Trinité Saini

Ler jour: Paris - Saint Pétersbourg XV siècle, qui rappelle celui de la Trinité Saint Départ en fin de matinée de l'aéroport de Zoissy, à destination de Saint Pétersbourg installation à bord du MV LOMONOSOV. Diner et nuit à bord.

Zème jour: Saint Pétersbourg Visite guidée d'Oughtch, ancienne cité de la Haute Volga : le Palais et l'Egise de Démérsos, la Cathédrale, le musée historique et sa collection Perspective Nevaki, la Place du Palais, d'écoes. Continuation sur la Volga jusqu'à la ville de Doubra, pour arteindre le canal de Moscou au cours de la nuit.

Petrodvoretz. Soirée au Théâtre de l'Ermitage
ou au Kirov.

Sème jour Saint Pétersbourg - Néva
Sème jour Canal de Moscou, long de 128 Km.
ouvert à la navigation depuis 1937 et lieu de villégaiure des moscovites. Arrivée à Moscou par la
début de soirée, départ du port de Saint
Pétersbourg par la Néva et navigation vers le lac
l'étersbourg par la Néva et navigation vers le lac
l'étersbourg par la Néva et navigation vers le lac
l'étersbourg par la Néva et navigation vers le lac
l'étersbourg par la Néva et navigation vers le lac
l'étersbourg par la Néva et Moscou. Armures. Soirée au Cirque de Moscou

1 Jème jour: Moscon - Paris Déherquement en début de mathice et transfert à l'aéroport pour le départ du vol à destination de Paris.

Nos autres succès :

re en UKRAINE d'ODESSA A KIEV Croistère en SIBERIE ; Mer de KARA Weck-and OPERA à ODESSA MOSCOU - PREIN à bord de l'ORIENTEEPRE

ATHENÆUM

DATES D	E DEPART
St Pétersbourg - Moscou 11 Jours	Moscou - St Pétersbour 12 Jours
14 05 au 24 05 95	24 05 au 04 06 95°
04 06 au 14 06 95**	14 06 au 25 06 95**
25 06 au 05 07 95**	05 07 au 16 07 95**
16 07 au 26 07 95**	26 07 au 06 08 95**
08 08 au 16 08 95**	16 08 au 27 08 95**
27 08 au 06 09 95°	06 09 au 17 09 95°
17 09 au 27 09 95	27 09 au 08 10 95
* Supplément movenne s	aison
** Supplément haute sais	son
CONDITIONS	TARIFAIRES
Cabine à 3 lits, poot inféri	eur (hublos 17 760 f

CONDITIONS TARIFAIRES				
- Cabine à 3 lits, pooi inférieur (hubloi 1	7 760	(irs		
· Cabine a 2 lits. ponl principal	6 560	frş		
- Cabine à 2 lits, pont intermédiaire	9 760	frs		
Cabine à 2 lits, pont superieur	.10 960 1	írs		
· Cabine individuelle à 1 lit.				
pont intermédiaire	9 760	írs		
Cabine individuelle a 1 lit.				
pont principal	8 560	(rs		
- Supplément pour occuper seul				
une cabine à 2 lits	1 960 1	rs		
- Supplément 1 journée pour				
les croisières de 12 jours				
· Supplément moyenne saison				
- Supplément baute satson				
- Forfall excursions	1 620	írs		
- Supplément Air-France	1 600	frs		
 Assurances: annulation- assistance- 				
rapatrienieni	290	[rs		
Frais de visa (sous réserve)	400	lrs		

Planète mode d'emploi

Gouverner, c'est choisir. Voyager aussi.

ONGTEMPS apanage d'une minorité, le tourisme, qui a pris une dimension planétaire, s'est aujourd'hui démocratisé. A présent, une multitude de voyagistes offrent le monde à la carte. Certes, les guides touristiques abondent mais on chercherait en vain, dans les multiples invitations au voyage, un semblant de méthode pour le bon usage d'une planète qui compte aujourd'hui quelque 185 pays. Le mode d'emploi qui suit entend fournir au voyageur perplexe quelques éléments susceptibles de l'aider dans

Commençons par l'Afrique. Le long de la Méditerranée, deux pays, au moins, s'imposent d'euxmêmes. L'Egypte, « don du Nil » aux rives porteuses de cinq mille ans d'histoire. Les felouques qui remontent vers le sud montrent un pays qui, plus que tout autre, est une terre des morts et des vivants. Vient ensulte le Maroc, qui est non seulement un pays de

plaines fertiles, de montagnes aux piémonts bordés de forêts de cèdres et de désert mais, avec l'Egypte et l'Ethiopie, le plus vieil Etat du continent. Colonisé pen-dant à peine cinquante ans, il fut, uo temps, conquérant, de l'Espagne à Tombouctou. La Médina de Fez, Marrakech et Meknès gardent trace de cette grandeur. La partie la plus fascinante de l'Algérie, si belle en ses plaines côtières et dans ses massifs de Kabylie et des Aurès aux crêtes truffées de nids d'aigles, est peut-être maintenant que ce pays est comme interdit - son désert saharien, ponctué d'oasis telles El Oued, Ghardaïa ou in Salah. Sans oubiler la spiendeur du Tassili aux fresques millénaires.

Parmi les pays du Sahel, on peut préférer ceux qui sont arrosés par les grands fleuves nourriciers et magiques. Le Soudan nilotique, d'un intérêt exceptionnel tant par sa beauté naturelle que par la variété de ses populations, est aujourd'hui, hélas i d'un accès difficile. Le Mali, irrigué par la bouche du Niger, est particulièrement séduisant avec Segou, Mopti, les falaises des Dogons, la riche culture mandingue-bambara et, au nord de Gao, les franges de l'aire touarègue, hier menaçante pour le monde noir, aujourd'hui menacée. Idéalement, Il faudralt, à l'Ouest, connaître au moins le plus peuplé et le plus complexe des Etats anglophones, le Nigéria, qui, à lui seul, peut résumer tous les problèmes de l'Afrique subsaharienne. En évitant toutefois Lagos, l'une des villes les moins sûres de la planète. Et, à l'est, le très singulier haut plateau chrétien de l'Ethiopie et de l'Erythrée, préservé, par sa nature alpestre et son Etat très ancien, des assauts musulmans venus de la Somalie. Vieilles églises et types humains, que l'on croirait surgis d'une histoire de rois mages, justifient une

découverte de cette mosaïque

ethnique et religieuse à l'épais-

seur culturelle rare en Afrique. A

défaut d'autres pays de l'Ouest

africain, le Cameroun pourrait, à lui seul, par sa diversité linguistique, culturelle et géographique, offrir une stimulante iotroduction. N'étaient les conditions politiques, le Zaïre ferait partie des pays qu'on ne remplace pas. Pas d'Afrique plus profonde ni de forêt plus redoutable, en effet, que celles traversées par ce fleuve puissant dont la remontée, de Matadi à Kinshasa, est inou-

Quant aux nostalgiques du Ke-nya d'avant-guerre, ils dolvent savoir que ce qu'ils regrettent se trouve, aujourd'hui, en Tanzanie : parcs naturels, faune Incombrable, savane immense, paysages hors pair dont un volcan éteint et magique ainsi que le plus haut sommet du cootinent, le légendaire KillmandJaro cher à Hemingway. Reste l'Afrique du Sud qui, quel que soit votre centre d'intérêt, vaut, à elle seule, le déplacement. Avec le train qui, en deux jours, rallie Johannesburg au Cap. Non loin de là, on peut éga-

lement parcourir à cheval le plateau montagneux du Lesotho, découvrir un Badeo Baden 1900 à Luderitz, eo Namibie, jadis colonie allemande, visiter un Botswana quasi désert avec ses grands étangs de roseaux ou contempler les chutes Victoria, au Zimbabwe. Au sud du Sahara, l'Afrique o'est guère riche en villes fascinantes. D'où l'intérêt du Cap auquel sa situation géographique exceptionnelle donne une beauté unique. Avec, aux portes de cette cité d'extrême Afrique, des vignes Jadis introduites par des huguenots français. Sauf accident politique, l'Afrique du Sud sera, demain, l'une des grandes destinations touristiques du continent.

Impossible, aux Amériques, de ne pas aller, plusieurs fois plotôt qu'une, dans le pays qui, plus que tout autre, a marqué le XX siècle : les Etats-Unis. Un pays que l'on croit familier, tant sa culture est omnipréseote, mais qui, en fait, nécessite un long apprentissage dont un survoi de quelques villes de l'Est et de l'Ouest ne peut tenir lieu. Difficile de ne pas commencer par New York (à elle seule, l'île de Manhattan est inépuisable), à conditioo d'éviter l'été, caniculaire. Descendre ensuite, début octobre (pour les couleurs d'automne), do Vermont vers La Nouvelle Oriéans est une véritable lecon d'histoire, sur fond de guerre de Sécession. La Californie, elle, reste l'avancée ultime du rêve américain. A l'européenoe San Francisco s'oppose Los Angeles. l'une des « villes » les plus déconcertantes pour un Européen. Au-delà du Rio Grande, s'imposent le Mexique, du sod de Mexico jusqu'au Yucatan, et soo prolongement précolombien naturel, le Guatemala des Mayas avec Tikal, le vestige peut-être le plus exceptionnel do passé indien, avec celui de Palenque. De surcroît, le Guatemala est sans conteste le plus beau pays d'Amérique ceotrale. Avaot de l'atteindre, oo aura vu Mexico, la ville la plus peuplée du monde, et soo Musée anthropologique, le plus pédagogique d'un continent où la muséologie est souvent

il y a trols Amériques du Sud. Le Brésil, un monde à lui seul. Lusophooe, noir, muiatre, blanc, amazonien. Uo Nord-Est avec sa misère mais aussi Bahia et Recife. Uo joyao: Ouro Preto. Et le triangle méridional Rio-Belo Horizonte-Sao Paulo, à la fois riche et masquant mal, derrière les fastes séduisants et fugitifs de la samba, la marginalisation de ses favelas. Uo pays attachant et irritant avec cette réputation d'être une terre d'avenir dont périodiquement l'avenir recule. A cheval entre le Pérou méridional et la tragique désolation du plateau bolivien, la régioo andine est à la fois physiquement exceptionnelle et chargée de passé et de présent indiens. Entre Cuzco et ses murs monumentaux, le mystérieux sanctuaire du Machu Picchu, le lac Titicaca sillonné de pirogues en joocs tressés, et Potosi, les solitudes venteuses de la puna sont aussi mélancoliques que le son de la quema, la flûte indienne. Le cône sud de l'Amérique est, de son côté, un monde blanc, avec Buenos Aires, la ville sans doute la plus nocturne du continent. à l'égal de Barcelone et de Madrid. Quant au Chili, la géographie l'a doté de tout, des sables morts du désert septentrional battu par les rouleaux du Pacifique aux rigueurs glacées de la Terre de feu eo passant par les régions centrales propices à un vignoble qui donne des vins excellents. Le voyageur ne manquera pas d'emprunter le train surrané qui va de Santiago à Puerto Montt. Pour qui o'aurait le temps de ne voir qu'un seul pays andin et qui les résumerait tous, l'Equateur a l'avantage d'offrit, sur un espace limité, la forêt des Andes et la côte, les indiens, les Métis et les Blancs et quelques beaux vestiges de la conquête. Enfin, s'il fallait, du monde caraïbe, oe voir qu'une chose, on devrait - à défaut d'être marin cabotant d'île en île - s'arrêter dans la plus belle ville hispanique do continent: Carthagène des indes, en Colombie.

Nul besoin de louer le jardin du monde qu'est l'Europe. Aucune région ne concentre, en un si petit périmètre, autant de diversité et d'attraits. Les ooms s'égrèneot d'eux-mêmes : Italie, France, Es-

pagne, Flandres, Pays-Bas. Grande-Bretagne, Irlande, pays rhénans et alpins, lles grecques; Prague, Bodapest, Cracovie, Saint Pétersbourg, etc. A butiner au fil de vos week-ends, entre deux expéditions plus lointaines. L'embarras véritable commence

avec l'Asie et son épaisseur culturelle. On souhaiterait tout voir, même si l'on constate qu'il y fandrait des années. Alors, plus qu'ailleurs, c'est l'histoire qui décide. Le monde arabe, en Orient. tourne autour de Damas, de Bagdad et du Caire. La Syrie s'ajoute à une liste dont l'irak est, compte tenu des circonstances, momentanémeot exclu. Comment ne pas voir Jérusalem? Pas plus qu'il o'est d'Orient sans la Turquie et l'Iran, Istanbul, l'Egée et la Cappadoce, mais aussi, superposée au monde hellénique d'autrefois, l'empreinte magnifique des mosquées seljoukides ou ottomanes. Ispahan dispute à Venise l'honneur d'avoir la plus belle place du monde et, à Samarkand, sa splendeur. Et l'Iran, de Zoroastre aux Abbassides, est une des matrices du monde. Même si, depuis quinze ans, les temps ne soot guère propices à une visite, pas plus qu'en Afghanistan où la nature atteiot une sorte de perfection. Reste, heureusemeot, le Yémen qui, pour le voyageur friand de paysages et d'architecture, ressemble à un miracle. S'il y a peutêtre un pays aussi beao que le Yémen, il o'eo ait sans donte pas de plus beau. Montagnes aux arêtes vives, cultures en terrasses, architecture exceptionnelle fondue dans le paysage. Uo décor des Mille et Une Nuits.

Autre pays béni du voyageur, l'Inde, contrée de tous les rêves et de toutes les peurs. Du luxe des palais moghols aux cauchemars de l'extrême misère et de la violence sociale. L'Inde et la Chine, grands laboratoires bistoriques de l'Asie. L'une comme l'autre ont fortement marqué leur périphérie, et c'est à juste titre qu'on parle d'Etats hindonisés (Thailande, Cambodge, Laos) ou sinisés (Vietnam, Corée, Japon). A ces deux univers qui exigent du temps, des lectures et des retours, et dont les « satellites » se sont, depuis longtemps, détachés pour voler de leurs propres alles, s'ajoute, outre les pays déjà cités, l'Iodonésie dont le cœur, Java, fut marqué par l'Inde avant d'être islamisé. Visiter l'Asie, à l'est de l'Inde, c'est, pour l'Européeo, eotrevoir un monde en mutation et découvrir des pays qu'il a trop souvent négligés. Autant de pays à l'épais-seur culturelle considérable et, par ailleurs, adaptés à un tourisme boo marché (à l'exception du Japoo et de la Corée du Sud) et accessibles aux femmes seules. Armé d'un minimum de connaissances historiques, on pourra savourer les chefs-d'œuvre architecturaux de l'Inde du Nord et du Sud, les grands sites bouddhiques de Pagan (Birmanie), d'Angkor (Cambodge) ou de Boroboudour (Java). Avec, parties intégrantes du décor, l'eau et le riz, univers familier d'une paysannerie patiente et méticuleuse. A découvrir depuis Bangkok, l'Asie orientale est, sans nul doute, la destination où, avec les Etats-Unis, l'Européen a

late 1 . I . .

*

Office

le plus à apprendre et à savourer. Point de voyage réussi sans quelques cités mémorables. On coonaît celles d'Europe ou d'Amérique du Nord. Mais comment échapper à celles d'Asie? On peut éviter Manille, Djakarta, Dacca ou Karachi. Mais il faut explorer, en y séjournant le temps qo'on peut, Tokyo ou Kyoto et ses jardins rigoureux. Ainsi que Haooi, émouvante comme un film des années 30 en noir et blanc, Jogdjakarta (Java central), qui redonne une âme à un pays, et, bien stir, Calcutta et Bombay, villes insoodables, à parcourir de jour comme de muit. Il y a aussi les joyaux essalmés par l'islam, grandes haltes caravanières ou villes-jardins destinées au repos du guerrier avec leurs footaines si douces après les traversées désertiques: Jaïpur au Rajasthan, Labore au Pakistan, Ispahan en Iran, Samarkand en Ouzbékistan.

Ainsi s'achève ce guide trop bref, guide d'avant les guides.

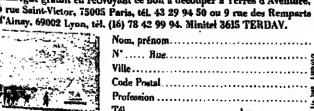
> GÉRARD CHALIAND (écrivain, globe-trotter et spécialiste des questions politiques et stratégiques)



Avec Terres d'Aventure, la marche vous révèle la beauté de la terre! Montagnes de France et du monde entier, sahara et grands déserts, haute montagne et ski d'avecture avec les meilleurs guides et les plus beaux itinéraires de randonnée. Pour tous niveaux même débutant et à tous les prix.

200 Marches de rêve.

Catalogue gratuit en recovoyant ce bon à découper à Terres d'Aventure, 6 rue Saint-Victor, 75005 Paris, tel. 43 29 94 50 ou 9 rue des Remparts d'Ainay, 69002 Lyon, tél. (16) 78 42 99 94. Minitel 3615 TERDAV.



Dépaysement absolu, retour aux sources du voyage. Découverte de la beauté originelle du monde. Instants magiques où la reocontre de l'autre essace les siècles et les distances. Où l'émerveillemeot, la jubilation l'emporteot sur l'effort physique. Esprit d'Aveoture : 53 voyages dont vous reviendrez différeot.

53 Retours aux sources.

